مكتوا من الأمل


# Le Monde

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE – N° 12524 – 4,50 F | Fondateur : Hubert Beuve-Méry | Directeur : André Fontaine | – MARDI 7 MAI 1985




LES NÉGOCIATIONS COMMERCIALES ET LA « GUERRE DES ÉTOILES »

## Paris se félicite d'avoir résisté aux exigences du président Ronald Reagan

**Les autorités françaises se déclarent satisfaites, ce *lundi 6 mai*, d'avoir tenu tête à Washington, lors du *sommet de Bonn, sur les questions* commerciales et militaires. Le président Reagan, qui s'est déclaré « déçu » par l'attitude française, devait quitter l'Allemagne de l'Ouest pour l'Espagne, où il effectuera une visite officielle de deux jours, avant de se rendre à Strasbourg puis au Portugal.**

*Le demi-échec du sommet de* Bonn, dû à la position de la France qui refuse qu'une date soit fixée pour l'ouverture de négociations *commerciales au sein du GATT* tant qu'un intense travail de préparation n'aura pas été mené à bien, n'avait entraîné lundi en fin de matinée que *peu de réactions* de la *part des partenaires* européens de Paris. L'impression prévalait que chacun cherchait, avant de s'engager plus avant, à *mesurer exactement les dégâts* causés à la construction européenne, et plus particulièrement au « couple » franco-allemand qui n'a pas *résisté face* aux pressions américaines.

La seule réaction officielle enregistrée – outre celle du président Reagan, qui s'est déclaré *« déçu »* par l'attitude *française* – est celle de Mme Thatcher. Le premier ministre britannique n'a pas cherché à trop envenimer les choses, affirmant qu'elle avait suffisamment exprimé de vues divergentes au sein de la CEE pour *« ne pas se plaindre »* du comportement de M. Mitterrand. Elle ne s'en est pas moins déclaré persuadée que les négociations au sein du GATT interviendraient en 1986.

Cette possibilité n'a pas été exclue *par* M. Mitterrand lors de la conférence de presse qu'il a donnée à Bonn samedi dernier. Mais, fait-on valoir à Paris, il n'était pas possible à la France d'accepter la mention *d'une date dans* la *mesure où* les Etats-Unis avaient tenté de court-circuiter le processus de concertation en *forçant* les *Allemands* à se rallier à la date de 1986 avant même l'ouverture du sommet des Sept. C'est pour cette raison de principe, ajoute-t-on, que le *compromis* proposé samedi matin par M. Delors a été repoussé. Cette proposition n'était pas déraisonnable, fait-on valoir, mais il fallait signifier clairement que la façon de faire des Etats-Unis n'était pas acceptable. Même chose à propos de l'Initiative de défense stratégique (IDS) du président Reagan : on considère comme très positif à Paris d'avoir réussi à ce qu'elle ne soit pas mentionnée dans le communiqué final du sommet. Là encore, cependant, le chancelier Kohl – manifestement plus préoc*cupé par l'affaire du cimetière de* Bitburg que par la construction européenne – s'est aligné sur les positions américaines.

*Le* secrétaire d'Etat, M. George Shultz, *ne s'est pas privé* de le faire remarquer, se félicitant de la prise de position du chancelier ouest-*allemand sur cette question. Il a* cependant récusé toute idée de « crise » dans les relations franco-américaines et a attribué la position intransigeante de M. Mitterrand à *des raisons de politique intérieure.* A Moscou, l'agence Tass – faisant une analyse nettement différente de celle du Parti communiste français *– relève les « vives divergences »* qui sont apparues lors du sommet et insiste notamment sur le refus de la France de participer à l'IDS.

J. A.


PAGES 3 A 5

**M. Mitterrand intransigeant**
**Pourquoi la France ne participe pas à l'IDS**
**M. Reagan à Bergen-Belsen et à Bitburg**
**Les réactions en France**


## Seul et fier de l'être

**M. Mitterrand a-t-il délibérément choisi l'isolement au sommet *de Bonn* ? *A-t-il durci en conséquence* son refus des demandes américaines ? Certains aspects du comportement français dans la capitale ouest-allemande le donnent à penser, de même que *les* commentaires de la *presse* française et internationale, qui montrent que ce pari a été réussi.**

**Sur un point au moins l'opposition du président de la République à ses collègues *reposait* sur un postulat d'évidence : Paris ne veut pas *d'une négociation commerciale* mondiale qui ne s'accompagnerait pas au minimum d'une tentative d'assainissement des marchés monétaires et risquerait de s'attaquer *en premier à la politique* agricole *commune de* l'Europe. En même temps il lui faut bien admettre qu'une telle négociation est utile en elle-même et qu'elle doit donc s'ouvrir « le plus tôt possible ». Il ne s'était pas opposé en avril *à ce que cette négociation* soit préparée dès cet été par de hauts fonctionnaires du GATT. L'idée, suggérée par M. Delors, d'une « préconférence » en 1986 au *niveau ministériel* aurait pu *dans ces conditions être* acceptée sans grand inconvénient.**

**M. Mitterrand ne l'a *pas* voulu, de même qu'il a sèchement refusé une association de la France à l'initiative de défense stratégique américaine. Là encore, pourtant, le fossé n'est pas infranchissable, puisqu'il s'est de nouveau dit intéressé par la technologie mise en œuvre par ce programme et qu'il *n'exclut* pas la construction de « passerelles », le moment venu, entre l'IDS et le projet européen Eurêka, les deux démarches n'étant pas « incompatibles ».**

**Il reste que ce double refus a privé M. Reagan des satisfactions *qu'il attendait de ce sommet et* que plusieurs journaux occidentaux, comme le « Times » de Londres, présentent M. Mitterrand comme le « vainqueur » de la réunion. Tous, en même temps, attribuent cette *attitude à des* motivations de politique intérieure. Un défi « à la de Gaulle » est populaire dans les sommets de ce genre, conçus à l'origine pour des échanges de vues informels *mais* devenus avec le temps une vaste kermesse pour les médias. C'est vrai de tous les pays membres mais plus particulièrement de la France, et les commentaires mitigés de l'opposition doivent confirmer M. Mitterrand dans l'idée que son attitude a été payante. De M. Chirac, qui ne peut que soutenir la défense des intérêts des agriculteurs français, à *« l'Humanité », qui se* croit obligée avec quelque embarras de minimiser la portée de la « résistance » française, les réactions confirment la justesse d'un calcul qui *devrait trouver* de nouvelles applications d'ici à 1986.**

**La seule partie négative est l'effritement du « consensus européen » que l'on croyait réalisé jusqu'aux derniers jours. Le chancelier Kohl a payé d'un ralliement spectaculaire aux demandes américaines la visite de M. Reagan au cimetière de Bitburg, un geste qui a coûté cher à ce dernier et n'était populaire qu'en RFA. L'« axe » franco-allemand a montré sa faiblesse, mais ce n'est pas la première fois. Ni la dernière : la politique allemande, ferme lorsqu'il s'agit de défendre des intérêts économiques concrets (on l'a vu ce dimanche aux négociations de *Luxembourg* sur les prix agricoles), est condamnée à la complaisance alternée à l'égard de ses deux grands partenaires que sont les Etats-Unis d'abord, la France ensuite. Le chancelier Kohl aura sans doute au sommet européen de Milan l'occasion de redresser *dans* l'autre sens ce *fragile* équilibre.**

## SOS Liban

par ANDRÉ FONTAINE

TANDIS qu'on suppute ici les chances de la « cohabitation », celle sur laquelle reposait le Liban, unique exemple, dans cette région, *de pluralisme confessionnel,* achève de s'effondrer. Après les chrétiens du Chouf, ceux du Sud s'enfuient de leurs villages, la haine et l'intolérance sont partout : *c'est, comme l'écrit* l'hebdomadaire allemand *Die Zeit, « chacun contre chacun ».*

Les institutions sont *paralysées.* Israël se préoccupe surtout d'assurer le moins mal possible la protection rapprochée *de sa frontière. La Syrie elle-même* doit constater son incapacité à exercer le protectorat auquel elle avait aspiré avec tant de persévérance. Quant à *l'OLP, elle mesure la folie qui* a consisté à vouloir faire de l'Etat libanais le tremplin de ses propres objectifs.

Devant une telle agonie, il est des tâches plus urgentes que de prétendre établir les responsabilités : elles sont, de *toute façon,* largement partagées. Trop de Libanais se sont montrés incapables de surmonter l'esprit de clan. Trop d'entre eux ont misé, pour imposer leur prépondérance, *sur l'intervention de tel ou tel pays étranger.* Trop de gouvernements, arabes et non arabes, ont cherché à mettre la faiblesse congénitale du pays du Cèdre au service de *leurs stratégies d'apprentis sorciers.* Trop d'entre eux, malgré *les beaux discours et les gestes sans lendemain, se sont en fin* de compte lavé les mains de tout le sang répandu. Heureux encore lorsqu'ils n'ont pas *contribué à le faire couler* en profitant de l'occasion pour vendre des armes.

Il y a *mieux à faire aussi* que de se placer sur le terrain des grands principes, de prendre fait et cause – ou alors il faut dire *par quels moyens – pour ceux* qui réclament à cor et à cri le retour au Liban de papa ou pour les fous qui ambitionnent d'en faire, en usurpant *le beau nom de progressistes, une réplique* de l'obscurantisme iranien. Pour le moment, il ne devrait être question que d'arrêter les combats et d'arracher des *dizaines de milliers d'innocents, parmi* lesquels quantité d'enfants, à l'angoissse et à la mort.

Les *autorités israéliennes* font ce qu'elles peuvent pour accueillir les réfugiés. Walid Joumblatt a encouragé certains à rentrer chez eux. *C'est bien. Ce n'est pas assez. L'idée d'utiliser* la force des Nations unies déjà stationnée sur place tombe sous le sens, et il ne faut pas s'étonner *de la voir reprise un peu partout. Déjà, d'ailleurs,* des voix s'élèvent pour demander une augmentation considérable de ses effectifs. Cette question relève du Conseil de *sécurité.*


*(Lire la suite page 6.)*


AU JOUR LE JOUR

## Fleurs

*La mort est d'actualité. Dimanche, M. Reagan a visité Bergen-Belsen, qui fut l'un de ces camps de la mort dont l'Europe célèbre le quarantième anniversaire de la libération. « Never again », a-t-il conclu : plus jamais ça !*

*Ensuite, il est allé à Bitburg pour une visite éclair, en forme de pardon, au désormais trop célèbre cimetière allemand où reposent quelques SS.*

*Tombes fleuries, couronnes mortuaires, monuments aux morts, minutes de silence : un grave et sombre dimanche aux allures de ballade pour une Europe défunte. Sous les yeux d'une Europe malade.*

BRUNO FRAPPAT.

## 1945 : le Reich capitule

### I. – *L'effondrement du nazisme*

par FRANÇOIS BEDARIDA (*)

**En signant le protocole de capitulation à Reims le 7 mai, puis en répétant symboliquement cette signature dans la capitale du Reich, à Berlin, dans la nuit du 7 au 8 mai, les chefs militaires allemands avouaient à la face du monde la défaite complète *et sans rémission* de leur pays. Pour les Alliés, à une guerre totale répondait une victoire totale. *Le 9 mai à 0 heure,* après 2 077 jours de combats, de souffrances et de deuils, la seconde guerre mondiale prenait fin.**

La capitulation des 7-8 mai 1945, loin de découler des hasards imprévus de la bataille ou d'une improvisation des vainqueurs, constitue le point d'aboutissement d'un *triple processus historique.* Trois données en effet y confluent : la première, vieille de plus de deux ans, c'est le mot d'ordre allié de *capitulation sans conditions* ; la deuxième, c'est l'effondrement militaire et la désagrégation de la machine de guerre du Reich entre le *début de mars et la fin d'avril 1945* ; enfin, troisième élément décisif, avec la mort de Hitler le 30 avril et son remplacement par l'amiral Doe*nitz, il n'y a plus d'obstacle à une* reddition de l'Allemagne aux mains des Alliés.

C'est en janvier 1943, à la conférence de Casablanca, qu'avait été adoptée la formule de capitulation *sans conditions (un conditional surrender)* pour l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Une idée lancée par Roosevelt, qui l'impose à Churchill, puis *entérinée, non sans réserves,* par Staline à la conférence de Téhéran à la fin de l'année. Dans l'esprit de Roosevelt, il s'agissait d'abord de ne pas répéter l'*erreur commise* en 1918 en laissant les Allemands exploiter sans vergogne le thème d'un pays abattu non par la défaite *mais par la trahison.* Ensuite, une reddition inconditionnelle laisserait les mains libres pour négocier un règlement de paix, sans se lier à l'avance comme Wilson l'avait fait avec les « quatorze points ». A l'appui d'un tel mot d'ordre, l'on pouvait encore *invoquer* d'autres arguments : n'était-ce point la preuve de la résolution inébranlable des Alliés, bien décidés à aller *ensemble jusqu'au bout ?* l'expression de leur certitude absolue en la victoire ? le signe que les membres de la Grande Alliance ne se prête*raient à aucune négociation,* à aucun compromis, à aucune paix séparée ? Bref, la seule riposte possible à une guerre totale.

Effectivement, érigée en doctrine officielle, la formule ne variera plus, *même lorsque Eisenhower, conscient* de ses inconvénients, tentera à l'automne de 1944 d'obtenir un assouplissement. Réaffirmée avec *une belle unanimité* par les Trois Grands à Yalta en février 1945, on la retrouve encore le 28 avril dans la bouche de Churchill proclamant bien haut l'accord complet des Alliés sur ce point.

En sens inverse, on n'a pas man*qué de critiquer sévèrement – déjà* sur le moment même, mais plus encore depuis la fin de la guerre – la stratégie de la capitulation inconditionnelle. D'abord parce qu'elle a abouti sur le plan psychologique à l'effet contraire à celui que l'on *recherchait, en raidissant et en pro*longeant la résistance de l'adversaire. Ensuite, parce que la propagande nazie a trouvé là une chance inespérée. Pour Goebbels, c'est la démonstration éclatante que les Alliés, avec leur mot d'ordre de reddition à merci, avec le plan Morgenthau de réduction de l'Allemagne au statut de pays agricole, avec les bombardements de terreur sur les villes, veulent purement et simplement anéantir la nation allemande : dès lors il n'y a que le Führer pour empêcher l'Allemagne d'ête submergée par *« les hordes slaves du bolchevisme ».*


*(Lire la suite page 2.)*


(*) Directeur de l'Institut d'histoire du temps présent (CNRS).





LIRE

# anniversaire

## Schoenstatt et la résistance contre le nazisme

par RENÉ LEJEUNE (*)

LE jour même où est célébré le 40e anniversaire de l'effondrement du national-socialisme, la République fédérale émet un timbre à l'effigie du Père Kentenich (1885-1968), fondateur du Mouvement de Schoenstatt.

Le hasard fait bien les choses. L'émission a lieu à l'occasion du centenaire de Joseph Kentenich. La date choisie souligne qu'il a été, à *l'intérieur de l'Allemagne*, l'un des résistants les plus tenaces et visibles à l'idéologie nazie, durant les années de l'ascension *et du règne de Hitler*. L'Allemagne, hélas, n'en compte pas tellement qui se soient dressés contre la tyrannie à croix gammée.

Les sessions de formation que le Père Kentenich animait à longueur d'année attiraient, par milliers, hommes et femmes, jeunes et vieux. *Il n'y ménageait pas, à demi-mot ou* même très ouvertement, le pouvoir totalitaire, jusqu'à ce que la Gestapo mît fin aux sessions en *1935. Il* put, curieusement, poursuivre son activité, à échelle réduite, jusqu'en 1941. Il fut alors arrêté par la Sûreté d'Etat, jeté, pour un mois, dans un réduit souterrain en béton, sans autre ouverture qu'une porte blindée ; puis transféré dans le camp de concentration de Dachau, où il se lia d'amitié avec Edmond Michelet.

Sa détention est émaillée d'épisodes singuliers. C'est ainsi que, trois mois après son arrivée à Dachau, le Père Kentenich fut sauvé par un communiste suisse, Hugo Gutman, que les SS détenaient dans ce camp, depuis sa création en 1933. Bourru et violent, Gutman était *kapo*, chef de baraquement. Son cœur endurci de vieux lutteur avait pourtant été bouleversé par le spectacle sans précédent de ce détenu qui partageait, à chaque repas, sa ration de survie avec d'autres. Aussi s'acharna-t-il un jour à sauver Joseph Kentenich d'un convoi d'*inaptes au travail* envoyés aux chambres à gaz de Hartheim. Il y réussit.

On le voit, le Père Kentenich était de la trempe d'un héros et d'un saint.

Son combat était orienté par une lucidité clinique. Il classait le national-socialisme parmi les produits foisonnants de ce qu'il nommait « *la pensée idéaliste et mécaniste* », qui avait submergé l'Europe depuis le dix-neuvième siècle, *comme* une marée noire. Fille de la philosophie dualiste, que l'on peut suivre à la trace au long de près de trois millénaires de *culture européenne*, cette pensée est, suivant le Père Kentenich, la génitrice des idéologies qui ont saccagé le vingtième siècle. Systèmes de référence sacralisés, accompagnés de liturgies sublimes aux yeux de leurs adeptes, sinistres au regard critique des *défenseurs* de la liberté, les idéologies sont des « exsudats » momentanés du cerveau humain.

### Une lutte sans merci

Joseph Kentenich donnait l'exemple d'une lutte sans merci, au nom de la liberté de conscience, contre ces systèmes de pensée dévoyés. Pour lui, c'est du fond de sa liberté que l'être humain est à même de découvrir le plus clairement le projet divin concernant l'humanité.

Armés de cette vision, les Schoenstattiens se dressent contre le nazisme, souvent avec témérité. Tandis que leur fondateur poursuit à Dachau, au péril de sa vie, le combat, ils défient, parfois héroïquement, le monstre hitlérien. C'est ainsi que Franz Rheinisch, trente-neuf ans, refuse, en pleine guerre, d'endosser l'uniforme. *Devant le tribunal*, il ose proclamer que « *la doctrine nazie est diabolique* », qu'il ne saurait « *prêter serment sur le nom de Hitler* ». Le 21 août 1942, il est décapité à la hache dans la prison de Brandebourg. Dans son journal intime, il a noté, quelques jours avant son exécution : « *Que le sacrifice de ma vie soit comme un chant altier, à la dignité de l'homme, à la liberté intérieure...* »

Depuis 1933, le Père Kentenich avait répété : « *Quand le déluge s'abattra sur nous, notre arche de Noé devra être prête.* » L'arche, c'est la vision stimulante des hommes de foi, libres, artisans de paix, tournés vers l'avenir, *constructeurs* d'une communauté nouvelle. L'exact contraire de l'homme des masses, fanatisé, rabâcheur de slogans, *prêt à tout pour ses chefs et* leur idéologie.

Le Mouvement de Schoenstatt, qui aujourd'hui est implanté dans une quarantaine de pays, sur les cinq *continents*, est curieusement inconnu en France et dans les pays francophones (1). Serait-ce parce qu'il est d'origine allemande ? Franz Rheinisch n'est-il pas de la même trempe que Jean Moulin ? Et de la même famille d'hommes libres ? Il est temps que Schoenstatt trouve le chemin de la France, et non pas seulement par la voie des timbres à l'effigie du Père Kentenich.

(*) Président du Centre Robert Schuman pour l'Europe.

(1) Voir le premier ouvrage paru en français : *Schoenstatt chemin d'Alliance. Le Père Kentenich (1885-1968)*. Edition Saint-Paul, Paris 1985. 216 pages.

TÉMOIGNAGE

## Leclerc à Berchtesgaden

LA prise du nid d'aigle de Hitler, à Berchtesgaden, dans les Alpes bavaroises, objectif hautement symbolique, a été le point final de la chevauchée de Philippe Leclerc de Hauteclocque. Parti du Tchad (rallié à la *France* libre en 1940) avec une poignée d'hommes, renforcés en 1943 par des unités de l'armée d'Afrique, il forme *la* 2e division blindée qui débarque en Normandie, participe à la libération de Paris, chasse les Allemands de Strasbourg.

En avril 1945, la 2e D.B. est au repos à Châteauroux lorsqu'elle *reçoit* l'ordre de se joindre, en Allemagne, au 15e corps de la VIIe armée américaine, qu'elle rejoint le 2 mai.

Nous le *savons* maintenant, grâce *aux échos de « Radio-Popote »*, notre objectif, c'est Berchtesgaden, la tanière, le repaire, le nid d'aigle de celui qui fut le maître du grand Reich. Un *morceau de choix offert* à ceux qui ont arrosé de leur sueur et de leur sang un itinéraire dont personne, parmi nous, n'a encore cherché à calculer la distance. L'escadron Da est en tête, avec Sarrazac, qui déborde Reichenhall par l'ouest, tandis que Barboteux *et Delpierre sont découplés en* direction de Salzbourg pour être ensuite ramenés plein sud vers Hallein et Schellenberg. En face de nous se dresse, arrogant, le sommet *neigeux* du Watzmann, qui culmine à la cote 2714. Berchtesgaden et l'Obersalberg sont là, *plus à droite*, à portée de main, nous ouvrant la route sinueuse qui monte vers le nid d'aigle.

L'Inn et d'autres torrents ne sont même plus défendus et nous *cherchons vainement ces redoutables* SS dont on nous avait assuré qu'ils défendraient jusqu'à leur dernière goutte de sang aryen le sanctuaire nazi. Nous ne trouvons que des ponts détruits, quelques rares bouchons antichars qui ne font pas le poids devant nos *destroyers* et nos canons automoteurs. Les prisonniers se rendent par centaines et ralentissent *notre avance. Sans les compter*, nous les renvoyons vers l'arrière, où le 2e bureau va les prendre en main.

### Faux sapins

Leclerc, qui a maintenant toute *la division à sa botte*, ne peut, malgré son flegme légendaire, cacher sa jubilation. Il pousse devant lui le groupement tactique Guillebon, appuyé par un bataillon de marche du Tchad et un escadron de marche de spahis marocains. Mais ces derniers, pour *l'instant, devant le massif escarpé* qui freine leurs « chevaux à roulettes », laissent le passage aux marsouins de Sarrazac. *Les tubes* du 64e régiment d'artillerie du Maroc et du 3e régiment d'artillerie coloniale appuient la progression et couvrent les blindés de *reconnaissance* du 1er spahis qui foncent maintenant dans une vallée encaissée au fond de laquelle déferlent les eaux *limoneuses* d'un torrent.

*Les half-tracks* de la 9e compagnie du Tchad suivent le même chemin. Mais encore une fois, comme à Paris et à Strasbourg, ce sont les « calots rouges » des spahis qui entrent les premiers *dans la pittoresque petite ville de* Berchtesgaden, dont les arcades sont décorées de fresques de *style tyrolien. Des drapeaux* blancs flottent à chaque balcon. Il y a quelques jours seulement, c'étaient des drapeaux à croix gammée, puisque nous en trouvons un stock considérable dans les fossés et dans les champs.

La consigne, plutôt l'ordre, de Leclerc d'arriver les premiers à Berchtesgaden, avant les Américains — le chef de la 2e DB s'est pris à ce petit jeu depuis Alençon, Paris et Strasbourg — va être réalisé par le *capitaine* Touyeras, un vétéran qui mérite cet honneur. Il s'élance à l'assaut du Berghoff, entraînant derrière lui la 12e compagnie du Tchad.

Il ne découvre que des ruines, car l'aviation américaine est passée par là. Les faux sapins, fabriqués avec des poteaux télégraphiques empanachés de filets de *camouflage* pour *remplacer* les vrais, détruits par les bombes incendiaires, ressemblent à des *épouvantails qui ne font plus peur* à personne. De ces ruines s'échappent, comme une bande à rats, des SS qui s'étaient enterrés dans les sous-sols. Ils sont « allumés » à la mitrailleuse. Barboteux arrive en grand seigneur pour prendre possession des *lieux, suivi de Delpierre. C'est là* que, le 7 mai, nous apprenons la capitulation du IIIe Reich et que nous nous partagerons les pièces d'un magnifique service en cristal que le maréchal Goering avait fait tailler à Baccarat.

LÉO PALACIO.

# 1945 : le Reich capitule

*(Suite de la première page.)*

D'où un sursaut dans l'opinion afin de s'opposer à pareil destin. D'où également un coup fatal porté à l'opposition à Hitler, que ce soit avant ou après le complot du 20 juillet 1944, puisque les Alliés, renonçant à distinger entre les dirigeants nazis et le peuple allemand, déclarent que même l'élimination du Führer ne modifierait pas leur ligne de conduite. Aussi chez les plus lucides des Allemands, conscients que la guerre est perdue, l'on se sent pris dans un étau : d'un côté, la main de fer du régime nazi, qui condamne le pays à la défaite *militaire* et *à la débâcle politique* ; de l'autre, l'exigence impitoyable des Alliés, synonyme de ruine de l'Etat et de la nation. Il faudra donc attendre l'invasion totale du pays *et la dislocation des armées* du Reich pour que la force des choses impose la capitulation.

Pendant longtemps Hitler s'était bercé d'un tenace espoir : *l'entrée en scène d'armes nouvelles* qui renverseraient le cours de la guerre en faveur de l'Allemagne. Mais au printemps 1945, force est bien de se rendre à l'évidence. Aucun miracle n'est à attendre de ce côté-là : ni les chasseurs à réaction, ni les nouveaux sous-marins, ni les V1 et V2 n'ont atteint un niveau de production suffisant pour être opérationnels.

En février, l'on compte en tout et *pour tout deux Electro-U-Boote* en mer, les 7 500 V1 et V2 lancés sur la région d'Anvers n'ont causé que des dommages minimes, et les pistes des aérodromes prévus pour *les chasseurs à réaction ont été si* sévèrement bombardées par l'aviation anglo-américaine qu'elles sont inutilisables.

### Le IIIe Reich aux abois

Quant à l'arme atomique, il y a beau temps que l'Allemagne a perdu toute chance dans la course de vitesse engagée avec les Alliés. Bien plus : ceux-ci savent, depuis la prise *de Strasbourg et* du laboratoire nucléaire de l'université avec toute son équipe de chercheurs, qu'ils n'ont rien à redouter en ce domaine. Le monopole de la bombe atomique reste acquis aux savants anglo-américains.

Or, sur le plan militaire, sous les coups de boutoir des Alliés, les armées allemandes sont en train de s'effondrer sur tous les fronts. A l'ouest, l'offensive déclenchée par Eisenhower depuis le début de mars, après avoir franchi le Rhin et encerclé la Ruhr, se déploie au cœur de l'Allemagne : tandis que le XXIe *groupe d'armées, commandé* par Montgomery, marche sur Brême, Hambourg et Lübeck, au centre les Américains de Bradley avancent successivement à travers la Hesse, la Thuringe et la Saxe, et, le 25 avril, une patrouile blindée de la 1re armée fait sa jonction sur l'Elbe, à *Torgau, avec les éléments avancés* de la 1re armée d'Ukraine du maréchal Koniev.

Plus au sud, les Franco-Américains s'emparent de Stuttgart et de Nuremberg, *et pénètrent en* Autriche. En Italie, les Alliés, après avoir brisé la résistance allemande sur la « ligne gothique », déferlent sur la plaine du Pô, aidés par l'insurrection générale des partisans, et à la fin d'avril ils ont libéré Vérone, Venise et Trieste. Sur le front de *l'Est, les Soviétiques, après un bond* en janvier de la Vistule à l'Oder, poursuivent une irrésistible marche en avant : en avril, l'Oder franchi, ils écrasent les défenses allemandes en Poméranie et en Brandebourg, occupent Vienne, encerclent Berlin, dont ils s'emparent après des combats acharnés. Le 2 mai, le drapeau rouge flotte sur le Reichstag.

Certes, parallèlement à ces succès spectaculaires, l'entente entre les Grands s'effrite. De toutes parts, l'« étrange alliance » commence à craquer. En effet, à mesure que se dessine l'après-guerre, il importe de *prendre au plus vite des gages, et du* coup les frictions se multiplient. Mainmise communiste sur la Roumanie, impasse sur la Pologne, avance conquérante de Tito et de ses partisans, désaccords sur le traitement à infliger à l'Allemagne, dialogue orageux à Washington entre Truman et Molotov : autant d'occasions de méfiances et de frustrations réciproques. Incontestablement, la *carte de guerre favorise les visées de* Staline.

Tandis que les Occidentaux, renonçant à marcher sur Berlin, croient nécessaire de concentrer leurs forces vers le Sud contre un imaginaire « réduit alpin » où se réfugieraient les meilleures troupes allemandes — une gigantesque manœuvre d'intoxication, le dernier succès de la propagande nazie, — les Soviétiques, *par la conquête de Ber*lin, Vienne et bientôt Prague (dont ils se sont réservés l'occupation), s'installent au cœur de l'Europe.

Devant cette avance incoercible, chez les Allemands, militaires et civils mêlés, une seule idée : voir les troupes britanniques et américaines occuper le plus possible de territoire, afin de devancer l'arrivée de l'armée rouge.

C'est un même sentiment qui inspire plusieurs tentatives de reddition séparée. Dès le mois de mars, en Italie, le général SS Wolff était entré *en contact* avec les Alliés *en vue* d'une capitulation de la Wehrmacht sur le front italien, mais les pourparlers entamés secrètement à Berne échouent devant les aigres récriminations de Moscou.

En avril, c'est Himmler lui-même qui tente de négocier en Suède avec *le comte Bernadotte, n'hésitant pas* à s'adresser par cet intermédiaire au général de Gaulle (« *Quand on sait d'où vous êtes parti, on doit, général de Gaulle, vous tirer très bas son chapeau* »), mais cette trahison *in extremis* du Reichsführer ne fait que provoquer la fureur de Hitler *(lui qui l'avait baptisé le « fidèle » : treuer Heinrich)* sans impressionner en rien les Alliés. Enfin, encore dans la nuit du 30 avril au 1er mai, l'on enregistre une ultime tentative — cette fois en direction des Russes. Au milieu des ruines fumantes de Berlin, un émissaire allemand, le général Krebs, *s'efforce en pourparlers* avec les généraux soviétiques, Tchouikov, Sokolovsky et Joukov, mais sans plus de succès.

### « Hitler kaput »

Jusqu'au bout, Hitler, dans son bunker, a voulu croire en son étoile. Encore le 20 avril, jour de son cinquante-sixième anniversaire, en dépit des nouvelles catastrophiques qui parviennent de tous les fronts en train de se disloquer, il rêve d'un renversement de fortune. Quelques jours plus tôt, Goebbels ne lui lisait-il *pas un passage de l'Histoire de Frédéric le Grand* de Carlyle, relatant les jours les plus sombres de la guerre de Sept Ans, lorsque le roi, découragé, avait annoncé aux ministres son intention de se suicider par le poison, mais soudain avait connu, avec la mort inopinée de la tsarine de Russie, le « miracle de la maison de Brandebourg » ?

Toutefois, même les espoirs les plus chimériques n'empêchent point le Führer d'ordonner en même temps l'application à travers l'Allemagne d'une politique impitoyable de « terre brûlée ». Au point qu'épouvanté, Speer doit s'y opposer de toutes ses forces : « *Quand il se vit vaincu*, écrira-t-il plus tard, *il voulut consciemment annihiler le peuple allemand en détruisant les fondements même de son existence... Pour lui la fin de sa vie signifiait la fin de tout.* »

Effectivement, dans cette atmosphère de crépuscule des dieux, les chefs nazis se refusent à contempler en face la défaite. Dans leur esprit, le cataclysme doit tout emporter avec lui. Pour sa part, Hitler, en proie à la passion destructrice et à la volonté de mort — hanté de surcroît *par l'idée, insupportable pour lui, de* tomber aux mains de ses ennemis, — en est venu à se tourner contre sa propre race, fidèle en cela d'ailleurs à une obsession très ancienne. Dès 1934 par exemple, il avait annoncé à Rauschning : « *Si nous ne pouvons conquérir le monde, nous l'entraînerons dans la destruction avec nous et ne laisserons personne triompher de l'Allemagne. Il n'y aura pas de 1918. Nous ne capitulerons jamais.* » En 1944 encore, il déclarait lors d'une réunion de *Gauleiters* qu'au cas où le peuple allemand n'aurait pas la force d'affronter le *test* de l'histoire, il mériterait purement et simplement d'être détruit.

*Effectivement*, le *nihilisme* nazi se donne maintenant libre cours. A partir du 24-25 avril, les illusions du Führer se sont volatilisées. Mais, jusqu'au dernier souffle, lui-même continuera d'être écartelé entre le goût du néant et la mégalomanie, comme en témoignent ses ultimes paroles, prononcées quelques instants avant de mourir : « *Les efforts et les sacrifices du peuple allemand dans cette guerre ont été si gigantesques que je ne peux croire qu'ils aient été vains. Le but demeure : conquérir des terres à l'est...* »

Néanmoins Hitler, abandonné de tous à l'exception de Goebbels et de Bormann, tandis que l'armée rouge n'est plus qu'à quelques dizaines de mètres de la chancellerie en ruine, se donne la mort dans le bunker au début de l'après-midi du 30 avril, en *se tirant une balle dans la bouche.* Sitôt annoncée dans la soirée du 1er mai, la nouvelle fait le tour du monde, achevant en Allemagne la désagrégation de ce qui reste des troupes du Reich. Pour prendre sa succession à la tête du pays, le Führer a désigné dans son testament le *chef de la Kriegsmarine, l'amiral* Doenitz, un nazi convaincu mais un esprit froid et réaliste. Désormais l'heure de la capitulation finale approche, puisqu'en la personne de Doenitz sont réunis le commandant en chef auquel la Wehrmacht doit obéissance et fidélité et le chef d'Etat avec qui les *Alliés vont* être en mesure de traiter.

FRANÇOIS BEDARIDA.

**Prochain article :**

**AMÈRE VICTOIRE**



**Le Monde**

5, RUE DES ITALIENS,
75427 PARIS CEDEX 09
Télex MONDPAR 650572 F
Tél. : 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*

*Gérant :*
André Fontaine,
directeur de la publication

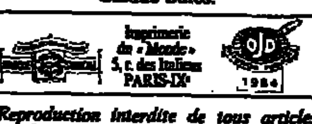
*Anciens directeurs :*
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :
cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social :
500.000 F

Principaux associés de la société :
Société civile
« Les Rédacteurs du *Monde* »,
MM. André Fontaine, *gérant*,
et Hubert Beuve-Méry, *fondateur*.

*Rédacteur en chef :*
Daniel Vernet.
*Corédacteur en chef :*
Claude Sales.






Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09

| | 3 mois | 6 mois | 9 mois | 12 mois |
|---|---|---|---|---|
| FRANCE | 341 F | 644 F | 915 F | 1 150 F |
| TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE | 674 F | 1 309 F | 1 913 F | 2 480 F |
| ÉTRANGER (par messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS | 386 F | 734 F | 1 050 F | 1 330 F |
| II. — SUISSE, TUNISIE | 491 F | 944 F | 1 365 F | 1 750 F |

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dr. ; Tunisie, 400 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,20 $ ; Côte-d'Ivoire, 330 F CFA ; Danemark, 7,50 kr. ; Espagne, 120 pes. ; E.-U., 1 $ ; G.-B., 55 p. ; Grèce, 80 dr. ; Irlande, 85 p. ; Italie, 1 700 L. ; Liban, 500 P. ; Libye, 0,350 DL ; Luxembourg, 30 f. ; Norvège, 9,00 kr. ; Pays-Bas, 2 fl. ; Portugal, 100 esc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 9 kr. ; Suisse, 1,80 f. ; Yougoslavie, 110 nd.

هكذا من الأصل

# étranger

## LES CONSÉQUENCES DU SOMMET DE BONN

**Le président Reagan – après le demi-échec du sommet de Bonn – termine, ce lundi 6 mai, sa visite officielle en RFA, qui a été marquée, dimanche, par la visite très controversée au cimetière de Bitburg. Lundi, en fin de matinée, le chef de l'exécutif américain devait notamment s'adresser à la jeunesse allemande dans un discours prononcé au château de Hambach, dans le Palatinat.**

**C'est dans l'après-midi de lundi que M. Reagan quitte l'Allemagne fédérale pour une visite officielle en Espagne, où de nombreuses manifestations hostiles ont eu lieu dimanche. Mercredi, le président Reagan se rendra à Strasbourg, où il prononcera un discours devant le Parlement européen pour célébrer le quarantième anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale. Le but du président sera, selon son entourage, de s'adresser à « tous les peuples d'Europe » et de rendre hommage au processus d'intégration européenne, même si ce dernier n'est pas sorti renforcé du sommet de Bonn.**

**M. Reagan ne doit rester que quelques heures à Strasbourg, où il sera accueilli par M. Roland Dumas et par M. Pflimlin, le président du Parlement, qui offrira un déjeuner en son honneur. Plusieurs organisations pacifistes ont lancé un appel à une manifestation contre la venue du président, notamment le Mouvement de la paix et le CODENE (Comité pour le désarmement nucléaire en Europe). Toujours mercredi, M. Reagan gagnera le Portugal, où il doit effectuer une visite de deux jours avant de regagner les Etats-Unis.**

# M. Mitterrand, intransigeant jusqu'au bout...

De notre envoyé spécial

Bonn. – Jusqu'au bout, M. François Mitterrand, arc-bouté sur la résolution du conseil des ministres de la CEE du 19 mars dernier, aura *maintenu sa position de départ* : refus d'accepter une date pour l'ouverture de la future négociation commerciale multilatérale au sein du GATT (organisme chargé d'administrer l'accord sur le commerce et les tarifs douaniers, dont le siège est à Genève), mais renouvellement de l'accord de principe déjà donné par la France pour l'exercice en cours.

Cette prise de position s'est reflétée dans le communiqué final, où il est dit qu'« *un nouveau « round » au sein du GATT devrait commencer dès que possible* ». Membre de phrase qui reprend mot pour mot l'énoncé du communiqué (auquel a *souscrit la France*) *publié* le 12 avril dernier en conclusion du conseil ministériel de l'OCDE. Alors que ce dernier texte faisait état du fait qu'un certain nombre de participants étaient favorables à l'ouverture de la négociation dès le début de 1986, le communiqué du sommet des Sept dit encore : « *La plupart d'entre nous pensent que cela devrait être en 1986.* »

### « Dès que possible... »

« *La plupart d'entre nous* », qu'est-ce à dire ? Au cours de la laborieuse discussion sur le communiqué final, M. Jacques Delors, président de la Commission européenne et participant en tant que tel au sommet, a soutenu le président de la République, bien qu'il se fût, par ailleurs, déclaré favorable à l'idée qu'une date précise soit fixée. M. Jacques Delors ne pouvait pas *faire moins puisque* la résolution du conseil des ministes des Dix du 19 *mars* disait *expressément* : « *La Communauté reconnaît qu'une date précise pour le lancement formel du nouveau cycle ne peut pas être fixée dès maintenant.* » Le président du conseil italien, M. Bettino Craxi, avait donné son accord à la fixation de la date de 1986, tout en insistant, comme le président français, sur la nécessité de préparer très soigneusement la future conférence. On doit donc remarquer que la plupart des pays participants se sont bornés à exprimer le vœu que la future négociation soit commencée en 1986, et non pas au début de 1986, comme l'avait demandé la délégation des Etats-Unis.

Pendant la nuit de vendredi à samedi, les « sherpas » (nom sous lequel on désigne les représentants *personnels des chefs d'État* et de gouvernement pour la préparation du sommet) avaient discuté sur cinq ou six versions différentes du paragraphe relatif au protectionnisme et à la négociation au sein du GATT. Cependant, *il était vite apparu que* la France n'était pas disposée à aller au-delà du « *dès que possible* ». La dernière tentative de compromis destinée à sauver l'unanimité devait émaner, dans la matinée de samedi, de M. Jacques Delors. Le président de la Commission européenne proposa alors la solution suivante : qu'il soit convenu qu'une conférence ministérielle aurait lieu au début de 1986 avec le triple objectif de fixer la date d'ouverture ainsi que le contenu et les modalités de la future négociation.

### Le calendrier de la négociation monétaire

Derechef, M. Mitterrand repoussa *cette motion de conciliation* qui allait encore trop loin à ses yeux. Il était clair que, pour la France, toute mention même indirecte à l'année 1986 était inacceptable. Le souci français était manifestement de garder cette dernière carte comme moyen de pression pendant toute la période où la négociation sera préparée, c'est-à-dire dès l'été prochain quand se réuniront, au sein du GATT, les hauts fonctionnaires chargés de préparer la négociation. Notons que cette réunion préparatoire de hauts fonctionnaires avait déjà été décidée le 12 avril dernier par le conseil ministériel de l'OCDE.

Beaucoup moins de temps avait été consacré à la rédaction du paragraphe relatif aux futures négociations visant à « *améliorer le fonctionnement du Système monétaire international* ». Les Sept ont pris acte du calendrier déjà *décidé* : *réunion ministérielle, le 22 juin prochain, à Tokyo, du groupe des Dix* (Etats-Unis, France, Allemagne, Grande-Bretagne, Italie, Belgique, Pays-Bas, Canada, Suède, Japon, auxquels s'ajoute désormais la Suisse, ce qui fait un réalité un total de onze) pour examiner le rapport de leurs suppléants (fonctionnaires du Trésor) sur les améliorations à apporter au Système monétaire international ; discussion des propositions faites au sein du Comité intérimaire du FMI (au sein duquel les pays en voie de développement sont aussi représentés) à Séoul, au mois d'octobre prochain. A ce calendrier, la France propose d'ajouter une nouvelle réunion sous la forme d'un comité intérimaire spécial, « *en vue de vérifier si un large consensus peut être établi sur les sujets à aborder et les modalités à retenir* ».

Au cours du dîner de vendredi, les Américains étaient revenus à la charge pour que soit introduit dans le communiqué un passage où il serait clairement fait allusion à l'Initiative de défense stratégique, mais M. François Mitterrand s'opposa à cette demande. Un peu avant 14 heures, samedi, quand la session *prit fin*, on vit sortir un à un les chefs d'Etat et de gouvernement qui, contrairement à l'habitude, n'arboraient pas le sourire de contentement traditionnel. Les journalistes qui assistaient à cette séparation avaient compris que la réunion ne s'était pas tout à fait terminée comme l'avaient souhaité « *la plupart* » de ses participants, et en particulier le président des Etats-Unis.

La conférence de presse finale réunissant l'ensemble des chefs d'Etat et de gouvernement s'est tenue dans la salle de séance du Bundestag, *les journalistes étant ainsi* appelés à occuper la place des députés allemands. A la différence de ce qui s'était passé au cours des précédents sommets, seul le président de la conférence, chef du gouvernement de la puissance invitante, le chancelier Kohl, prit la parole. Ce fut d'abord pour exprimer sa satisfaction au sujet de la déclaration politique adoptée dès jeudi pour commémorer le quarantième anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale et la réconciliation entre les anciens adversaires. Ce fut aussi pour *se féliciter des « consultations intenses »* auxquelles les Etats-Unis *ont invité* leurs partenaires sur l'Initiative de défense stratégique. Dans son discours prélimaire, le chancelier parla encore de la lutte contre la drogue dont les Sept s'étaient entretenus. A la suite de quoi, le chef du gouvernement de la République fédérale entreprit de lire le long communiqué final en continuant de s'exprimer en allemand, ce qui est la tradition dans les sommets où chacun s'exprime dans sa langue maternelle.

### L'heure des déficits budgétaires

Le chancelier prenait délibérément le risque d'ennuyer son auditoire, dont l'attention ne fut attirée que lors de la lecture de passages marquant une différence par rapport au rituel des communiqués précédents. Tel fut d'abord le cas pour le paragraphe 6 où chacun des pays exprime en quelques lignes « *les priorités spécifiques de sa politique nationale* ». Pour le président Reagan, la priorité en question consiste à procéder à *une « réduction appréciable »* des dépenses publiques et, « *donc, à une réduction substantielle du déficit budgétaire* ». Le président de la République française, dit le même communiqué, souligne la nécessité de continuer à réduire l'inflation, de moderniser les moyens de production, d'améliorer l'emploi, de contrôler les dépenses publiques et de lutter contre les inégalités sociales.

Ce qui a paru plus intéressant est que les trois pays qui se sont déjà fortement engagés dans la réduction de *leur* déficit budgétaire, à savoir *la* Grande-Bretagne, la République *fédérale d'Allemagne et le Japon*, annoncent qu'ils continueront dans la *même voie, même si, en ce qui* concerne l'Allemagne, la porte est ouverte à une réduction des impôts. Le contraste est évident avec l'ancienne doctrine dite des locomotives, selon laquelle les pays les plus proches de l'équilibre étaient conviés à augmenter leurs dépenses pour entraîner l'*économie mondiale*.

C'est en répondant aux questions des journalistes que le président de la République française devait préciser que plusieurs *raisons avaient* motivé sa décision de refuser une date. Sa *détermination* avait été *renforcée* par le fait que, avant l'ouverture du sommet proprement dit, plusieurs participants avaient, à l'occasion de conversations bilatérales avec le président américain, annoncé leur désir de voir fixer pour 1986 l'ouverture de la négociation au sein du GATT. Pour M. Mitterrand, le futur round commercial ne peut réussir que s'il est très bien préparé, car il doit porter *sur un grand nombre* de questions, dont les services, les normes *que chaque pays fixe pour* les produits importés, et qui « *pèsent lourd sur les déséquilibres* ».

Selon M. Mitterrand, les études entreprises au sein du *GATT* sur l'ensemble des questions à aborder ne sont *qu'à peine « ébauchées » si* bien que si la négociation devait s'ouvrir dans les dix-huit prochains mois, il est à peu près certain qu'elle porterait d'abord sur les problèmes agricoles qui, eux seuls, ont fait l'objet d'une certaine préparation.

Le président de la République énumère les trois conditions qu'il est indispensable de réunir pour préparer la future négociation :

*1)* Son premier souci est un souci de justice, et il le porte à « *protéger dans des conditions raisonnables cette construction si longue à élever, qui s'appelle la politique agricole commune* ». Et M. François Mitterrand d'ajouter : « *Simplifions. Il s'agit de défendre par là même l'Europe.* »

*2)* Il faut « *consulter les pays du tiers-monde* ». M. Mitterrand a précisé qu'il ne s'agissait pas de faire de ces derniers les arbitres de la décision.

*3)* Il faut encore, a dit le président de la République, que les conversations sur l'amélioration du système monétaire international soient engagées « *en même temps que sont engagés les entretiens préparatoires sur la négociation commerciale* ». Dans l'esprit de la France, les deux négociations commerciale et monétaire doivent durer cinq ou six ans et être menées parallèlement.

Cet ensemble de conditions réunies, la France, a *précisé* M. Mitterrand, est d'accord pour que la négociation commerciale s'ouvre le plus tôt possible. Il a même ajouté : « *Qui sait si la méthode que je préconise ne va pas raccourcir le chemin. Peut-être la négociation pourra-t-elle s'ouvrir en 1986, peut-être pas.* »

P. F.

## L'attitude frileuse de la France à l'égard des projets de libération commerciale

Visiblement pas mécontent d'avoir trouvé une bonne et solide occasion de dire non dans une conférence internationale, M. Mitterrand a tenu dans son propre registre un rôle qui ne pouvait pas ne pas évoquer ce qu'avait fait en plusieurs circonstances, le général de Gaulle.

Le président de la République n'a pas forcé le ton, précisant qu'après tout sa méthode – être favorable *en principe à une nouvelle négociation* commerciale internationale à *condition* qu'elle soit *bien préparée* – pourrait n'avoir aucun effet de retardement, car la négociation pourrait peut-être s'ouvrir en 1986.

M. François Mitterrand n'a pas non plus mélangé les genres : son refus ne l'a pas empêché de donner une adhésion chaleureuse aux aspects proprement politiques du sommet. La façon dont il a, lors de sa conférence de presse, défendu et illustré la déclaration politique adoptée deux jours auparavant pour marquer le quarantième anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale témoignait d'une grande chaleur et d'une indéniable hauteur de vue.

A en juger par les *précédents*, un refus français portant sur un point particulier, comme c'est le cas pour la négociation commerciale, *est vite interprété comme* une remise en cause des alliances *fondamentales*. A cette interprétation plus ou moins malveillante, le *président* de la République a, d'emblée, coupé court, même si tel ou tel propos du porte-parole de l'Elysée pouvait laisser entendre le contraire.

Il est certain qu'à partir du moment, avant même l'ouverture du sommet, où le chancelier Kohl avait exprimé, lors d'une conversation bilatérale avec le président américain, son accord pour l'ouverture, dès le début de 1986, de la négociation commerciale, M. François Mitterrand ne pouvait, sans perdre la face, que *camper fermement sur sa position* de départ et refuser toute date précise.

Il n'a pas *failli* enfin à la tradition française en s'en tenant strictement à l'énoncé d'une résolution adoptée à Bruxelles par le conseil des *ministre de la CEE*.

Reste à se poser la question principale : la position française est-elle justifiée sur le fond ? Il est incontestable *que* la France, depuis qu'il est question de l'ouverture de ces négociations, *dont* l'initiative revient aux Etats-Unis *et au Japon, adopte une attitude* plutôt défensive. Cette attitude *est chez elle traditionnelle. « Je déplore*, nous disait récemment *un des plus hauts fonctionnaires* de la République, *que nous continuions à entrer comme à reculons dans ce genre de négociations où pourtant notre pays a lui aussi beaucoup de choses à gagner.* »

### La montée du protectionnisme

L'un des objectifs de la future négociation est de libérer les échéances de services. Or, dans ce domaine, la France occupe juste derrière les Etats-Unis une position particulièrement enviable sur le marché international.

En sens inverse, remarquons que la montée du protectionnisme s'est poursuivie au cours de ces dernières années. Or, en 1973, à la demande déjà des Etats-Unis, une grande négociation commerciale avait été ouverte pour se terminer en 1979. Et les mesures de libération décidées lors de ce qu'on avait d'abord appelé le « Nixon round », rebaptisé le « Tokyo round », ne sont pas encore entièrement entrées en vigueur. *D'autres engagements n'ont pas*, jusqu'à présent, été réalisés. *Pourquoi penser qu'un nouveau « round » aurait plus de retentissement que le premier ?*

A multiplier les engagements *non suivis d'effets*, on *risque* même de diminuer encore le prestige du GATT. Dès maintenant, presque la moitié des échanges internationaux échappent aux règles fondamentales du *libre-échange*. Comme en témoignent la prorogation de l'accord *sur les* textiles et la multiplication des accords de *restriction dite* volontaire aux exportations. La position *française consistant à réclamer un* parallélisme entre les négociations *commerciales et des négociations* monétaires est justifiée *par l'évolution* constatée depuis une dizaine d'années.

A *l'origine, les négociations au* sein du GATT étaient totalement *séparées du monétaire parce que*, précisément, l'ordre économique *international* institué après la deuxième guerre mondiale comportait deux piliers : le libre-échange, maintenu grâce aux règles de bonne conduite à l'observation desquelles veillait le GATT ; *un* système monétaire ordonné, sur lequel veillait le Fonds monétaire international. Or le système monétaire international a volé en éclats il y a une bonne douzaine d'années.

Cependant, il est difficile d'admettre que la position française est seulement déterminée par un souci de logique. En 1973, la France avait déjà, lors de l'ouverture du « Tokyo round », soulevé l'objection qu'une nouvelle étape de libération des échanges ne pourrait avoir lieu qu'à condition qu'une certaine stabilité des taux de change soit rétablie. A l'époque, *le dollar était faible*, et *le raisonnement* tenu à Paris était le *suivant* : *comment consentir une* nouvelle baisse des droits de *douane, alors* que les Américains viennent, grâce à la baisse du dollar, de profiter d'un avantage considérable sur leurs concurrents ? Aujourd'hui, le dollar est manifestement surévalué, ce qui enlève tout avantage compétitif aux producteurs américains. Pourtant, la France soulève les mêmes objections qu'en 1973. Ne serait-ce pas qu'elle ne s'est pas départie de son attitude frileuse à l'égard des projets de libération commerciale ?

PAUL FABRA.

## Le communiqué final : « La plupart d'entre nous pensent que les négociations commerciales devraient s'ouvrir en 1986... »

Bonn (*AFP*). – Les sept grands pays industrialisés se sont engagés, samedi 4 mai à Bonn, dans un texte de quatorze pages, à soutenir fermement l'ouverture d'un nouveau cycle de négociations commerciales multilatérales (GATT) dans une déclaration économique finale, *dont* voici les principaux points :

1. – GATT (accords généraux sur le commerce et les tarifs douaniers) :

« *Nous souscrivons pleinement à l'accord intervenu au conseil ministériel de l'OCDE aux termes duquel un nouveau round au sein du GATT devrait commencer dès que possible. La plupart d'entre nous pensent que cela devrait être en 1986. (...) Il serait utile qu'une réunion préparatoire de hauts fonctionnaires ait lieu au GATT avant la fin de l'été, afin de parvenir à un large consensus sur les thèmes et les modalités de telles négociations. Nous sommes convenus que la participation importante d'un nombre important de pays développés et en développement (...) est essentielle.* »

« *Il est également essentiel d'améliorer le fonctionnement du système monétaire international.* » *Les propositions des ministres des finances du groupe des Dix* « *seront discutées à la prochaine réunion du comité intérimaire du FMI, à Séoul, en octobre* », pour rendre ce système « *plus stable et plus efficace* ».

2. – Croissance et emploi :

Les « sept » sont convenus de « *suivre une discipline monétaire et budgétaire prudente et si nécessaire renforcée, en vue de parvenir à des prix stables, à une baisse des taux d'intérêts et à une augmentation des investissements productifs* ».

M. Reagan « *estime essentiel de réaliser rapidement une réduction appréciable des dépenses publiques et donc une réduction substantielle du déficit budgétaire* » *(...)*.

M. Mitterrand « *souligne la nécessité de continuer à réduire l'inflation, d'améliorer l'emploi (...). Il attache la plus grande priorité à l'éducation, la recherche et à l'investissement dans la haute technologie* » pour soutenir la croissance.

Le gouvernement du Royaume-Uni « *continuera d'œuvrer pour réduire l'inflation* » *(...)*.

Le gouvernement ouest-allemand « *attache une grande priorité au renforcement de la flexibilité et de la vigueur de l'économie* » pour « *créer de nouveaux emplois* » *(...)*.

Le gouvernement japonais a « *l'intention de déréglementer les marchés financiers, en développant le rôle international du yen, en facilitant l'accès à ses marchés et en encourageant la croissance des importations* ».

Le gouvernement italien « *donne la priorité à la réduction de l'inflation et du déficit budgétaire* ».

Le gouvernement canadien veut supprimer « *les obstacles à une croissance non inflationniste soutenue* » et réduire le déficit budgétaire.

La Commission des Communautés européennes souhaite « *l'établissement d'un véritable marché intérieur sans barrières* ».

3. – Relations avec les pays en développement :

« *La prospérité des pays développés est de plus en plus liée à celle des pays en développement (...). Une croissance soutenue du commerce mondial, des taux d'intérêts moins élevés, des marchés ouverts et un financement adapté à chaque cas (...) sont essentiels pour permettre aux pays en développement de parvenir à une croissance saine et de surmonter leurs difficultés.* » « *Nous soulignons le rôle et l'amélioration de la coopération entre le Fonds monétaire international et la Banque mondiale (...). Nous sommes préoccupés par la situation critique des populations africaines.* »

# LES CONSÉQUENCES DU SOMMET DE BONN

## Pourquoi la France ne participera pas à l'IDS

De notre envoyé spécial

Bonn. – La conférence de presse finale de M. Mitterrand, samdi 4 mai a permis au chef de l'Etat, non seulement de justifier longuement et en détail son refus de se rallier à la position américaine à ce sujet, mais aussi de préciser son analyse de l'initiative de défense stratégique (IDS) du président Reagan, et de l'offre que Washington a faite à ses partenaires de participer à la mise en œuvre de ce dispositif spatial.

*« En l'état actuel de cette proposition, a dit M. Mitterrand, la France n'y participera pas. »* Le président de la République, qui s'en était expliqué jeudi 2 mai avec le chef de la Maison Blanche, a souligné qu'il n'était pourtant ni hostile à une telle aventure technologique, ni sceptique quant à l'éventualité de voir la stratégie s'intéresser à l'espace, dans un avenir plus ou moins rapproché. *« Dans l'idéal,* a-t-il ajouté, *ce projet technologique m'intéresse. Quant au projet stratégique : l'homme se rendra maître de l'espace, c'est sûr mais ce n'est pas encore fait. (...) Je considère que la stratégie passera par l'espace. »*

Mais M. Mitterrand estime que la proposition faite aux Européens est à la fois floue et insuffisante. Le président américain a-t-il prononcé le mot de « sous-traitance » ? *« Le terme n'a fait que confirmer mes intuitions »,* a expliqué le chef de l'Etat, pour qui l'Europe pourrait, après avoir fait le recensement de ses propres ressources dans le domaine des technologies de pointe, *« assurer sa propre maîtrise ». « Tout doit être mobilisé autour d'un grand projet qui soit européen »,* et qui ne serait, d'ailleurs, *« pas intégralement incompatible puisqu'il peut y avoir des passerelles de l'un à l'autre »,* c'est-à-dire entre le projet Euréka, d'origine française et purement civil, et l'initiative du président Reagan.

Quelles que soient les tentations de tel ou tel autre partenaire de la France dans la Communauté, en particulier de l'Allemagne fédérale, il ne faut pas, a conclu sur ce point M. Mitterrand, qu'*« il y ait une séparation, sur cette route qui réunira un jour l'Europe, des puissances qui se trouvent à la pointe du progrès ».*

Sur divers autres points, le président français a confirmé que les positions de Paris avaient, au contraire, prévalu sans difficulté. Son plan d'aide à l'Afrique, en particulier par la lutte contre la désertification du Sahel, se retrouve presque mot pour mot dans la déclaration finale. Les vives réticences de la France vis-à-vis de l'embargo américain contre le Nicaragua, ont été manifestement partagées par l'ensemble des ministres des affaires étrangères présents à Bonn, sauf évidemment M. Shultz. Enfin, la coordination des efforts dans la lutte contre le trafic de drogue et dans la prévention de la toxicomanie, qui figure elle aussi parmi les projets énoncés par la déclaration finale, répond tout à fait aux vœux de la France.

Il n'en reste pas moins que le sommet de Bonn dont on faisait une sorte de test de la cohésion des Européens s'est révélé décevant. Comme l'a dit M. Mitterrand que l'on interrogeait sur son isolement, *« la France a des amis, beaucoup d'amis »,* hors de cette réunion. Mais son ami principal en Europe, celui qui donnait l'hospitalité au sommet des Sept, le chancelier Kohl, a confirmé par son attitude, pressé de choisir entre un comportement « européen » et sa fidélité à Washington, qu'il faisait passer cette dernière avant tout autre considération.

Il y a évidemment là pour M. Mitterrand, qui a largement fondé sa stratégie européenne sur l'alliance Paris-Bonn, une leçon un peu décourageante.

Non sans élégance mais aussi avec une certaine habileté tactique, M. Mitterrand s'est bien gardé d'accabler le chancelier pour ses choix *manifestement* « américains ». Au contraire même : à propos de la déclaration politique publiée la veille, dont on lui demandait si elle ne revenait pas à banaliser la deuxième guerre mondiale, il a répondu qu'il trouvait *« très important et très émouvant »* que *« ces mots aient pu être écrits en Allemagne sous la présidence du chancelier allemand, et l'Allemagne ayant autour d'elle ses amis ».* Que des pays qui se sont tant battus *« puissent, quarante années après, affirmer leur amitié et leur solidarité sur l'essentiel n'est pas banal, non, et ne le sera jamais »,* a-t-il ajouté.

L'amertume présidentielle a su rester discrète, voire secrète. Peut-être même, le stratège en M. Mitterrand se sera-t-il consolé en se disant qu'après ce « lâchage » embarrassé, M. Kohl *n'aurait plus rien à lui refuser au* Conseil européen de Milan, fin juin, où doivent être lancées des initiatives institutionnelles d'inspiration assez largement française. Mais le sommet des industrialisés restera tout de même parmi d'autres choses comme un accroc dans le tissu décidément bien fragile encore de l'union européenne.

BERNARD BRIGOULEIX.

# A TRAVERS LE MONDE

## Algérie

- RÉUNION A ALGER DES CONSULS EN FRANCE. – Cette réunion, qui a débuté samedi 4 mai, présidée par le ministre des affaires étrangères, M. Ahmed Taleb Ibrahimi, doit permettre d'examiner l'ensemble des questions liées à la situation de l'immigration algérienne en France. – *(AFP, AP.)*

## Maroc

- GRÈVE DE LA FAIM. – Neuf détenus marocains, âgés de vingt et un ans à vingt-sept ans, qui ont commencé une grève de la faim illimitée, le 25 avril, pour obtenir l'amélioration de leurs conditions de détentions sont dans un état grave qui réclame leur hospitalisation. Parmi eux figure Douraïdi Moulay Tahar, frère de l'un des trois jeunes grévistes de la faim morts l'été dernier. – *(Reuter.)*

## Panama

- REMANIEMENT PARTIEL DU GOUVERNEMENT BARLETTA. – Le président Nicolas Ardito Barletta a annoncé, le dimanche 5 mai, un remaniement partiel de son gouvernement qui donne pour l'essentiel satisfaction au Parti révolutionnaire démocratique (PRD, fondé par l'ancien « homme fort », Omar Torrijos). M. Jorge Abadias Arias, secrétaire général du PRD, devient en particulier ministre des affaires étrangères. Le gouvernement Barletta, au pouvoir depuis sept mois, affronte une situation économique et sociale très difficile (taux de chômage officiel de 20 % et dette extérieure de l'ordre de 4 milliards de dollars). – *(AFP, UPI.)*

## Sri-Lanka

- *DES GUÉRILLEROS TA*MOULS ATTAQUENT UNE BASE NAVALE. – Des guérilleros tamouls ont attaqué, vendredi 3 mai, la base navale de Karainagar, tuant trois marins et en blessant huit autres, selon des sources officielles. La marine a cependant indiqué que trente guérilleros et vingt-cinq civils avaient été tués au cours de l'échange de feu. – *(UPI.)*

## Taiwan

- *NOUVEAU DIRECTEUR* DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT. – Le responsable des services de sécurité de Taiwan, le général Wang Chin-Hsi, a été nommé directeur des services de renseignement en remplacement du vice-amiral Wang Hsi-Ling, condamné à la prison à vie pour complicité dans l'assassinat de l'écrivain sino-américain Henry Liu, a-t-on appris, samedi 4 mai, de source militaire. Le général Wang, soixante-deux ans, était directeur des services de sécurité depuis décembre 1981.



### DE BERGEN-BELSEN A BITBURG

## Le président Reagan a prêché l'espoir et la réconciliation

**Au moment même où le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl participait, aux côtés du président Reagan, aux cérémonies du souvenir, à Bergen-Belsen et à Bitburg, le numéro un est-allemand, M. Erich Honecker, célébrait auprès de M. Mikhaïl Gorbatchev *l'« union fraternelle »* de la RDA et de l'URSS. M. Honecker, accompagné notamment du président du petit Parti communiste d'Allemagne de l'Ouest, M. Herbert Mies, a aussi inauguré à Krasnogorsk, dans la région de Moscou, un musée consacré à la mémoire des *« antifascistes allemands ».* (C'est à Krasnogorsk que Walter Ulbricht – le prédécesseur de M. Honecker – avait constitué pendant la guerre le groupe Allemagne libre, avant de regagner Berlin à la suite de l'armée soviétique.) Au cours de leurs entretiens, MM. Gorbatchev et Honecker ont, selon le communiqué officiel, indiqué que *« les intérêts de la sécurité des pays européens, y compris de la RFA, impliquent une renonciation aux projets militaristes et revanchistes »* et *« une pleine reconnaissance des réalités politiques et territoriales issues de la seconde guerre mondiale ».***

**Dans le même temps, la presse soviétique poursuivait ses violentes attaques contre la visite du président Reagan à Bitburg.**

**En France, l'ambassadeur d'URSS, M. Youli Vorontsov, a déposé une gerbe à la mémoire des habitants d'Oradour-sur-Glane, tandis qu'à Paris plusieurs centaines de personnes, conduites par des responsables du Parti communiste et d'anciens déportés, ont manifesté aux abords de l'ambassade des Etats-Unis leur *« indignation »* devant la visite du président Reagan au cimetière de Bitburg.**

De notre correspondant

Bonn. – Bitburg était endimanché et calme. Les incidents redoutés lors de la visite du président américain, Ronald Reagan, au cimetière militaire allemand, n'ont pas eu lieu. Debout l'un à côté de l'autre, entourés par deux vétérans de la deuxième guerre mondiale, les généraux Matthew B. Ridgway (Etats-Unis) et Johanner Steinhoff (RFA), le chef de la Maison Blanche et le chancelier Helmut Kohl ont observé un bref instant de silence devant la chapelle funéraire, avant de déposer deux gerbes, sans autre inscription que celle de leurs fonctions respectives.

Contrastant avec la masse sombre des bruyères qui recouvrent les tumulus de l'ancien camp de Bergen-Belsen, où les deux hommes d'Etat s'étaient auparavant rendus, le cimetière offrait un spectacle chamarré. Tulipes, jonquilles, narcisses et pensées tranchaient sur la pelouse verte, au milieu des plaques couleur terre qui portent le nom des morts. Les tombes avaient été discrètement fleuries avant la cérémonie, y compris celles des quarante-huit soldats *des Waffen SS, dont certaines* avaient été tout particulièrement soignées.

Les cérémonies de Bergen-Belsen et de Bitburg – qui avaient été précédées d'un dépôt de gerbe sur la tombe du premier chancelier de la République fédérale allemande, le chrétien-démocrate Konrad Adenauer, enterré à Roentgen, près de Bonn – ont été retransmises en direct par la télévision allemande. Pendant que le cortège officiel s'attardait dans le centre de documentation de Bergen-Belsen, a été diffusé un film d'archives réalisé à partir de documents filmés par l'armée britannique au moment de la libération du camp, le 25 avril 1945, et dans les jours qui ont suivi. Scènes de joie, où les rescapés s'agglutinent autour de leurs libérateurs ; scènes d'horreur, de charniers, qui montrent des entassements de cadavres, des corps squelettiques et nus traînés jusque dans les fosses communes par les anciens gardes du camp, chargés en vrac sur des camions vers leur ultime demeure. Images impressionnantes qui ont servi de toile de fond à cette journée pas comme les autres, conçue pour exorciser le passé, et qui aura suscité tant de passion de par le monde.

Le président Reagan est arrivé dans l'ancien camp de la mort dans sa propre limousine, amenée des Etats-Unis, où avait pris place le chancelier Kohl. Après un moment de recueillement devant le mémorial des juifs, il s'est séparé du cortège pour aller se recueillir, main dans la main avec Nancy, devant la plus grande des fosses communes, où prosent cinq mille victimes de Bergen-Belsen.

### « Ici, la mort a régné »

*« Ici, la mort a régné. Mais nous avons appris quelque chose. A cause de ce qui s'est passé, nous avons appris que la mort ne peut pas régner pour toujours, et c'est pourquoi je suis ici »,* a déclaré dans son discours le chef de la Maison Blanche. *« Nous sommes ici aujourd'hui pour rappeler que l'horreur ne peut pas bannir l'espoir... et que même du pire le meilleur peut prévaloir. » « Nous nous inclinons,* a répondu quelques instants plus tard le chancelier Kohl, *devant les victimes de ce meurtre, de ce génocide, mais nous disons aussi : nous avons appris de l'histoire. »*

La cérémonie de Bergen-Belsen, qui avait été rajoutée au programme officiel il y a trois semaines à la suite des multiples protestations contre les projets initiaux de M. Reagan, symbolisait le passé. Celle de Bitburg, maintenue malgré les pressions du Congrès et de l'opinion publique américaine, l'avenir. Cent vingt personnes seulement, dont une moitié de journalistes, y avaient été admises. Elle a duré à peine dix minutes, le temps pour le président Reagan et le chancelier Kohl de déposer leur gerbe, d'entendre une sonnerie aux morts, le temps aussi d'une poignée de main entre les généraux Ridgway et Steinhoff, qui symbolisait la réconciliation entre les ennemis d'hier. Pas une parole. Les discours ont été prononcés sur l'aéroport de la base militaire américaine de Bitburg, au pied de la passerelle d'« Air Force One », l'avion présidentiel américain.



© Sunday-Times.

### « Combien étaient des fanatiques ? »

Evoquant l'émotion suscitée aux Etats-Unis par sa venue à Bitburg, le chef de l'exécutif américain a déclaré : *« Notre geste de réconciliation avec le peuple allemand aujourd'hui ne minimise pas notre amour pour ceux qui ont combattu et qui sont morts pour notre pays. Ils ont donné leur vie pour sauver la liberté à l'heure la plus sombre. L'alliance des nations démocratiques qui gardent la liberté de millions de gens aujourd'hui en Europe et aux Etats-Unis est un témoignage vivant que leur noble sacrifice n'a pas été vain. »* M. Reagan a également parlé des quarante-huit tombes de soldats de la Waffen SS. *« Combien étaient des fanatiques ? (...) combien étaient des conscrits de force ? (...) Nous ne savons pas,* a-t-il dit. *Nous ne croyons pas à la culpabilité collective. Seul Dieu peut regarder dans le cœur humain. »*

Dès la *cérémonie achevée,* des centaines de Bitburgeois se sont mêlés aux quelques vétérans américains et allemands qui avaient fait le déplacement pour se rendre au cimetière.

A Bergen-Belsen, dont tout le périmètre avait été déclaré *« off limits »,* les forces de l'ordre ont dû repousser un groupe d'environ cinq cents manifestants. Au cours de la nuit, plusieurs juifs américains qui avaient tenté d'occuper le centre de documentation du camp pour y attendre le président Reagan avaient dû être évacués.

Plutôt que de risquer des affrontements, les responsables de la communauté juive allemande avaient préféré marquer leur hostilité à la visite de Bitburg symboliquement, en ne prenant pas part aux cérémonies de Bergen-Belsen. Seul l'ambassadeur d'Israël à Bonn a fait le déplacement.

Un peu partout en Allemagne, en revanche, ont eu lieu des cérémonies du souvenir. Plusieurs centaines de juifs et de chrétiens se sont rassemblés à Berlin-Ouest dans l'ancien centre pénitentiaire de Plötzensee, où bon nombre de résistants allemands avaient été exécutés par les nazis. Des fleurs blanches y ont été déposées sous une grande banderole portant l'inscription *« Bitburg, c'est aussi Plötzensee ».* Un service religieux a été célébré par l'archevêque de Munich, Mgr Friedrich Wetter au camp de concentration de Dachau, où étaient venus se recueillir, vendredi déjà, des représentants de la communauté juive internationale. A Hambourg, Francfort et Cologne, des dizaines de milliers de gens avaient répondu à l'appel d'un comité pour le quarantième anniversaire de la libération et de la paix, constitué à l'initiative de sociaux-démocrates, de Verts, de communistes, de syndicalistes et de militants antifascistes. Les discours ont appelé à ne pas oublier la leçon des douze années de dictature nazie et à ne pas permettre que la République fédérale s'associe au projet de défense stratégique du président Reagan.

HENRI DE BRESSON.

• *Manifestations à Copenhague.* – La célébration du quarantième anniversaire de la libération du Danemark a été marquée, le samedi soir 4 mai, par de violentes manifestations organisées par les pacifistes et les mouvements d'extrême gauche. Sur la place de l'hôtel de ville de Copenhague, le premier ministre conservateur, M. Schlüter, a été bombardé d'œufs et de fruits pourris au moment où il allait prendre la parole devant vingt mille personnes, et la police a dû intervenir pour le protéger. Conformément aux instructions du chef du gouvernement, aucune arrestation n'a cependant été opérée. – *(Corresp.)*

### LA MARCHE DES JEUNES JUIFS DE FRANCE ET DE SOS RACISME

## « Ni haine ni oubli »

De notre envoyée spéciale

Bitburg. – Posées comme des piquets au bord d'un champ, des sentinelles en uniforme hérissent la campagne tout en rondeurs des bords de la Moselle. Il est presque 10 heures. Bitburg approche. Huit heures plus tôt, trois cars ont quitté Paris. A bord, appelés à une marche de protestation contre la visite de Ronald Reagan à Bitburg, de jeunes étudiants juifs, des membres de SOS Racisme et d'autres, de tous âges, venus à titre personnel.

*« Nous avons décidé de lancer cette marche il y a une semaine,* explique Eric Ghebali, qui dirige l'UEJF (Union des étudiants juifs de France). *Nos sections européennes ont appuyé. Et voilà. »* Voyage gratuit pour étudiants et chômeurs, 100 F pour les autres : le téléphone de l'UEJF n'a cessé de sonner. SOS Racisme s'est joint à l'opération. La présence de Marek Halter a donné le coup de pouce publicitaire nécessaire. Plusieurs centaines de personnes ont pris le chemin de Bitburg.

*« Ni haine ni oubli »,* en lettres blanches sur fond bleu (les couleurs de l'Etat d'Israël), les banderoles ont été confectionnées en français et en yiddish. Sur les vestes, de grandes étoiles rejoignent le badge *« Touche pas à mon pote ».* Quelques Arabes ont accepté symboliquement de venir : *« Nous avons mis nos divergences politiques de côté : les affaires du Proche-Orient sont une chose, la lutte contre le racisme une autre. Nous sommes venus manifester aux côtés de nos amis juifs. J'espère qu'ils feront la même chose pour nous quand il le faudra »,* dit Dahmane Abderahmane, responsable du service juridique de SOS Racisme.

*Joyeux dans les cars,* les jeunes swinguent disco, blaguent en hébreu parfois. La plupart des garçons portent la calotte. Certains font la prière en mettant les tessilimes et le talith. Tous se sentent investis d'une mission grave, historique : manifester à la face du monde sur le parcours du président des Etats-Unis, *« qui, en honorant la mémoire des bourreaux, commet, au nom de la réconciliation, un acte indigne ». « Il cautionne l'oubli, ce n'est pas cela la réconciliation, mettre sur le même plan bourreaux et victimes. Et pourtant, on ne peut pas soupçonner Reagan d'antisémitisme,* dit un étudiant de l'UEJF, *il est même carrément israélophile. Tans pis pour lui. »*

*« Venir ici était une évidence,* dit un homme d'une cinquantaine d'années avec douceur, sans agressivité. *J'ai la nationalité française depuis des années, mais j'était soldat américain pendant la dernière guerre. J'ai servi en Italie au moment du massacre de Marzabotto, au sud de Bologne : là où mille huit cents habitants ont été massacrés en représailles des actions des partisans. La venue de Reagan à Bitburg est obcène : pour Kohl, c'est une opération électorale, pour Reagan une imbécillité. »*

### « L'honneur des jeunes Allemands »

Juste avant Bitburg, Biersdorf, dernière étape, point de ralliement des autocars venus de différents pays d'Europe (Pays-Bas, Belgique, Grande-Bretagne et Allemagne surtout). Ils sont plusieurs centaines, chiffonnés par le *voyage, à se retrouver dans un* hôtel d'élégante villégiature, dont les clients huppés voient débarquer *sans sympathie les marcheurs* de Bitburg, qui, presque tous, portent une grosse étoile *jaune au revers. Drapée dans son* manteau de fourrure, une femme attend sa voiture à bonne distance. *« Que viennent-ils faire là, tous ces jeunes ? Ils n'ont pas connu tout cela. Si je haïssais un pays comme ils haïssent le nôtre, je n'y viendrais pas. Laissez-nous en paix. Je ne veux pas qu'on nous traite encore en coupables. »*

Les policiers, très jeunes, ont envahi Bitburg. Visiblement, ils ont reçu la consigne d'éviter tout incident. Et c'est presque gentiment qu'ils laissent avancer la marche au-delà des limites prévues. De jeunes Allemands sont là aussi. Les Verts, qui s'intéressent plus à la « guerre des étoiles » et au Nicaragua qu'aux crimes nazis, font bande à part. D'autres, comme Margrit, vingt-huit ans, venue de Francfort avec son ami, se mêlent au cortège : *« Je manifeste contre Kohl, c'est clair. Il ne faut pas regarder l'histoire comme ils le font, lui et Reagan. On ne peut se réconcilier ainsi en refusant de se souvenir, en faisant comme si on gommait le passé. Bien sûr, nos aînés sont choqués. Mais il faut passer outre. C'est l'honneur des jeunes Allemands d'essayer de se souvenir pour comprendre. »*

Reagan ne sera pas là avant deux ou trois heures. Hormis les manifestants, Bitburg est pratiquement déserté par ses habitants soudain dépossédés de leur ville. Pour eux, la fête est gâchée. Maintenus à bonne distance du cimetière, qu'ils n'apercevront pas, les marcheurs attendent. De petits groupes se forment, quelques *Allemands d'un certain âge s'empoignent.*

Et puis la foule se scinde en deux presque naturellement. Petits drapeaux américains d'un côté, les Bitburgeois ont fini par descendre dans la rue. La marche anti-Bitburg occupe le trottoir d'en face. Motards, limousines, surgissent. La cérémonie-éclair de Bitburg est déjà finie. On aperçoit à peine la silhouette de Reagan. Lui-même distingue-t-il la rue partagée entre applaudissements et quolibets ? Mais était-ce si important ? Personne n'était venu pour rencontrer l'autre. Mais pour montrer qu'il était venu.

AGATHE LOGEART.

هكذا من الأصل

# ET LA VISITE DE M. REAGAN EN RFA

## Coup double

M. Mitterrand s'était prêté, il y a une semaine, sous la baguette populaire d'Yves Mourousi, au jeu de la politique-spectacle. Il s'agissait pour lui d'apparaître aussi « moderne » qu'un Laurent Fabius, dont la popularité demeure bien plus forte que la sienne, ou qu'un François Léotard, dont la stratégie personnelle recourt aux techniques les plus élaborées du marketing politique.

Cette entreprise de « toilettage » ne lui avait pas trop mal réussi, en dépit des critiques convergentes de la droite et des communistes, qui lui avaient reproché de sacrifier à ce culte de l'image qu'il dénonçait naguère lui-même.

A Bonn, derrière l'expression de ses convictions européennes, M. Mitterrand a manifesté ses préoccupations de politique intérieure par un geste de retour aux sources gaulliennes de la Ve République. *« Je suis carrément européen »*, mais *« je suis un Français patriote »*, avait-il souligné, le dimanche 28 avril. L'indépendance nationale, M. Mitterrand le sait bien, *« ça intéresse les Français ! »*. Surtout quand elle prend des allures de défi aux Grands.

Et en la circonstance le chef de l'Etat fait coup double. En mettant en avant son souci de ne pas sacrifier les intérêts du marché commun agricole, il se pose en défenseur numéro un des paysans français et il est en droit d'en espérer dans l'immédiat, et peut-être en 1986, une certaine reconnaissance.

En se posant seul contre tous, il fait vibrer la fibre du nationalisme et flatte des sentiments « hexagonaux » dont la sensibilité traverse toutes les couches électorales, au-delà des clivages politiques.

Sur ce registre, M. Mitterrand se situe déjà dans l'après-86 et l'éventualité d'un renversement de majorité. Il trouble ses adversaires parce que, chez les électeurs gaullistes, autant que chez les communistes, on aime tous ceux qui disent « non » aux Etats-Unis.

Les réactions ne se sont pas fait attendre et leur virulence confirme que M. Mitterrand touche juste. Comme une semaine plus tôt, la droite et le PC se retrouvent *côte-à-côte* pour lui opposer des arguments convergents.

Le président du RPR ne peut pas laisser croire, évidemment, que le chef de l'Etat chausse les bottes de Charles de Gaulle : *« Il a voulu se donner je ne sais quelle image gaullienne, mais ce n'est pas à sa mesure »*, déclarait M. Jacques Chirac dimanche soir, au « Grand Jury RTL-le Monde ». Il soutient donc que M. Mitterrand, contrairement aux apparences, n'a pas dit « non » à M. Ronald Reagan. Ne soyez pas dupes ! rétorque le maire de Paris à l'intention des citoyens : *« La position soviétique ne peut qu'en être renforcée, voilà un piètre bilan ! »*

Le Parti communiste aboutit au même constat négatif en utilisant une arme identique, puisque, pour l'éditorial de *l'Humanité* du lundi 6 mai, la « résistance » de M. Mitterrand à M. Reagan *« n'est qu'un leurre »*. En réalité, affirme le quotidien du PC, la France socialiste, comme ses partenaires européens, s'est alignée sur les Etats-Unis.

Dans l'argumentaire que MM. Mitterrand et Fabius développent en direction du potentiel électoral du PC, la « troisième voie » préconisée à Bonn constitue, en effet, une pièce maîtresse.

M. Mitterrand peut en tout cas se prévaloir d'avoir mis, à deux reprises, en une semaine, tous ses adversaires sur la défensive.

A.R.

## Au « Grand Jury RTL - « Le Monde »

### M. CHIRAC : l'Europe sort affaiblie

Les résultats du sommet de Bonn *« sont mauvais, notamment à cause de M. Mitterrand »* a estimé dimanche 5 mai au cours du « Grand Jury RTL - *le Monde* » M. Jacques Chirac. *« La diplomatie est un art et pas seulement un show »*, a encore affirmé le président du RPR, qui a d'autre part précisé : *« Sur l'affaire de la négociation tarifaire internationale, M. Mitterrand est contre l'engagement prématuré de négociations. Je considère qu'il a raison et que la France n'a aucun intérêt à s'engager dans une procédure de cette nature alors qu'elle n'a pas, et n'aura pas, compte tenu de l'affaiblissement considérable de son économie et de sa monnaie, les moyens d'imposer le respect de ses intérêts. Il vaut mieux effectivement ne pas y aller. »*

A propos de la « guerre des étoiles », la position de M. Mitterrand a été, juge M. Chirac, *« inutilement agressive. Il a voulu se donner je ne sais quelle image gaullienne, j'imagine — mais ce n'est pas à sa mesure. Il a voulu essayer de faire croire qu'il disait non aux Etats-Unis. Ce faisant, qu'est-ce qui s'est passé ? Naturellement, cela ne change rien à la détermination américaine ; cela diminue la solidarité entre pays occidentaux alors que face à l'Union soviétique il faut la renforcer (...) »*

Au total, a conclu M. Chirac, *« l'Europe sort affaiblie, la solidarité occidentale sort affaiblie, la position soviétique, par voie de conséquence, notamment dans la négociation Est-Ouest, ne peut qu'en être renforcée : voilà un piètre bilan, et c'est le président de la République française qui, me semble-t-il pour des raisons de politique intérieure, en assume la responsabilité. Ce n'est pas une réussite »*.

## DANS LA PRESSE PARISIENNE

### « L'Humanité » : la « résistance » de M. Mitterrand « n'est qu'un leurre »

*L'Humanité* n'est pas dupe. *« En deux jours, M. Reagan a obtenu l'essentiel de ce qu'il désirait. Tout le tapage orchestré sur la « résistance » que lui aurait opposée François Mitterrand n'est qu'un leurre »*, écrit Yves Moreau dans l'éditorial du quotidien du PCF, le lundi 6 mai.

*« Ainsi*, explique-t-il, *la négociation commerciale exigée par M. Reagan aura lieu* « dès que possible ». (...) *Et, quant au fond, on accepte le plus grand « libéralisme » dont M. Reagan se fait le champion, pour renforcer la position dominante de son pays sur le monde capitaliste. Au détriment de notre agriculture et de notre industrie. Un « libéralisme » dont le blocus du Nicaragua donne, d'autre part, la mesure. »*

*« La « guerre des étoiles » ? »* demande Yves Moreau. *« Si François Mitterrand*, écrit-il, *dit vouloir prendre, pour l'instant, ses distances, il ajoute : « Cela ne signifie pas que nous nous séparons à jamais sur cette route... Il peut y avoir des passerelles, des ponts, d'un projet à l'autre. »*

Dans *le Quotidien de Paris*, sous un dessin d'Hoviv montrant M. Mitterrand applaudi par les dirigeants du pacte de Varsovie, Philippe Tesson observe qu'*« il ne suffit pas d'un coup de menton, d'un coup de gueule ou d'un coup d'éclat pour ressembler à de Gaulle »*, mais il estime que, *« sur le fond »*, le président de la République *« n'a pas eu tort en tous points »*. Selon le directeur du *Quotidien*, *« face à un Reagan expéditif et à un Kohl assez peu franc du collier, il n'était pas mauvais qu'il exprimât avec fermeté la position française, qui, notamment pour ce qui concerne les négociations commerciales, répond à l'intérêt national »*.

Nuancé, lui aussi, Jean-Louis Arnaud, dans *le Matin de Paris*, souligne que *« le refus français »*, qui *« se veut technique plus que politique »*, est *« tout à fait cohérent avec les objectifs de la politique française en Europe et dans le monde »* et *« ne peut que flatter l'idée que la plupart des Français se font de leur indépendance, sur un terrain où la politique internationale rejoint, comme le savait bien de Gaulle, la politique tout court »*.

Jean-Louis Arnaud observe néanmoins que, *« si, du côté de son opinion publique, Mitterrand n'a certainement rien à perdre en refusant de céder à Reagan, il laisse tout de même des plumes dans cette aventure. Du côté allemand en tout cas, puisque, pour faire cette démonstration, il lui a fallu prendre publiquement le contrepied du chancelier fédéral, son ami et son allié le plus proche en Europe, ôtant ainsi de la crédibilité à la solidité de leur bonne entente »*.

*Le Figaro* s'abstient de commenter l'attitude de M. Mitterrand et se borne à annoncer, en première page, que *« l'Europe »* est *« divisée »*. C'est aussi le thème retenu par Serge July dans son éditorial de *Libération*. Après avoir ironisé sur *« les petits chanteurs à la croix de Lorraine, fans du credo de l'indépendance nationale,* [qui] *ont poussé un soupir de soulagement »* et sur *« les agriculteurs français et tout ce que l'Hexagone compte de patrons frileux, qui craignent une disparition des barrières douanières »*, il évoque l'hypothèse d'un *« potentiel retrait de la France pour la prochaine réunion du genre, en 1986, au cas où, naturellement, l'opposition serait devenue entre-temps la nouvelle majorité parlementaire et serait engagée dans un essai de cohabitation avec Mitterrand »*.

*« Sur le fond*, souligne Serge July, *M. Mitterrand peut arguer qu'il fut le seul à défendre une position « européenne ». S'il n'en reste qu'un seul, je serai celui-là : c'est le genre de partition que les Français plus que tout autre apprécient.*






## Belgique

### Attentat à Bruxelles

Un attentat a été commis lundi matin 6 mai contre un bâtiment de la gendarmerie belge, à Woluwé-Saint-Pierre, une commune de Bruxelles. L'explosion, qui n'a pas fait de victimes, a été revendiquée par les Cellules communistes combattantes. Il s'agit du quinzième attentat commis par les CCC depuis le mois d'octobre. – *(AFP.)*

# PROCHE-ORIENT

## Liban

## Les bombardements ont atteint l'aéroport de Beyrouth

Beyrouth. – Durant tout le week-end, la bataille a fait rage presque sans interruption le long de la ligne de front qui coupe Beyrouth de part en part et se prolonge jusqu'à Souk-el-Gharb, en montagne, position avancée du camp chrétien actuellement tenue par l'armée face aux milices druzes. Ce lundi 6 mai au petit matin, les combats ont été particulièrement violents. Ils ont diminué d'intensité dans les heures suivantes, sans cesser pour autant. Il en avait été de même la veille. La bataille déborde de plus en plus le « front » proprement dit et les obus s'abattent sur beaucoup de quartiers à l'intérieur de Beyrouth-Est comme de Beyrouth-Ouest. Quatre morts et cinquante blessés ont été dénombrés durant les dernières vingt-quatre heures. La dernière voie de passage inter-secteurs, celle du Musée, a été fermée dimanche et le restait ce lundi matin : la plupart des écoles ont arrêté les cours.

*De notre correspondant*

L'aéroport de Beyrouth a reçu treize obus au cours de la nuit, des avions ont été endommagés et quatre employés ont été blessés. Jusqu'à présent, cependant, le trafic aérien n'est pas interrompu comme il l'a souvent été au fil des dix années de guerre.

Cette escalade est de toute évidence liée aux troubles du Sud. Les fronts y étant dans une phase de stabilisation provisoire, les adversaires transfèrent leur querelle dans la capitale.

Le chef du PSP, M. Walid Joumblatt, l'a clairement démontré en faisant valoir, selon le quotidien *l'Orient-le Jour*, que, *désormais*, toutes les tensions « *devraient se localiser à Beyrouth* » à la suite du « refroidissement » des fronts dans les autres régions du pays.

En même temps que l'escalade militaire, l'impasse politique s'aggrave, et les deux camps durcissent le ton, chacun faisant monter les enchères. Après que le chef des Forces libanaises (milices chrétiennes) eut menacé de « *reprendre par la guerre ce qui a été pris par la guerre* », lorsque MM. Joumblatt et Berri proposaient un règlement négocié, excluant, il est vrai (théoriquement), lesdites forces et le parti des Phalanges, c'est maintenant au tour des deux vainqueurs de se raidir. Tout en insistant sur la différence entre chrétiens et phalangistes et en donnant Magdouché comme exemple de village chrétien du Sud vivant en paix sous l'aile protectrice de la milice chiite Amal, ils réclament – ce qu'ils n'avaient plus fait, sur injonction de Damas, depuis la conférence inter-libanaise de Lausanne en mars 1984 – le départ du président de la République, M. Amine Gemayel. Or, même si les Forces libanaises ne portent certes pas dans leur cœur le chef de l'Etat, il appartient pourtant à leur camp. M. Soleiman Frangié, grand allié de la Syrie parmi les chrétiens, demande lui aussi ce retrait, alors qu'il avait soutenu le président Gemayel en dépit de l'inimitié entre leurs deux familles.

Est-ce à dire que Damas a « lâché » le chef de l'Etat libanais ? Une telle conclusion serait excessive au stade actuel. Les autorités syriennes se cantonnent dans une passivité ostentatoire, laissant face à face leurs alliés triomphants et les chrétiens. Leur mutisme entretient l'inquiétude. Toutefois, Radio-Damas a été on ne peut plus ferme sur le refus de la Syrie d'accepter la victoire totale d'un camp sur l'autre, en soulignant : « *Ceux qui croient qu'une des parties au Liban pourrait un jour en éliminer une autre ou qu'une partie du peuple libanais pourrait exercer un contrôle exclusif du territoire, se trompent lourdement (...). Bien que les derniers événements aient ranimé les flammes (...), nous affirmons qu'il existe une base solide permettant aux Libanais de sortir de la crise.* »

Le conseil militaire, commandement collégial multi-communautaire de l'armée, doit se réunir ce lundi à l'initiative du chef de l'Etat. Nul n'en attend le moindre progrès.

Institutions bloquées, le Liban va à la dérive. Seule démarche en perspective, celle du patriarche maronite qui se rend ce jour au Vatican pour demander l'intervention du pape : mais « *que peuvent bien ces saints hommes dans cet enfer ?* », se demande *l'Orient-le Jour*.

**LUCIEN GEORGE.**




## SOS

*(Suite de la première page.)*

Pourquoi la France, dont l'actuelle passivité désole les Libanais, n'en demanderait-elle pas sans plus tarder la convocation ? L'URSS mettrait-elle son veto ? On voit mal ce qu'elle aurait à gagner à s'opposer ainsi à une mesure purement humanitaire.

Et le pape ? Il a reçu, il y a un mois, une délégation du Parlement libanais conduite par son président, Hussein Husseini, un chiite modéré – il y en a, – et il semble qu'il ait été question une fois de plus qu'il se rende à Beyrouth. Avec sa présence exceptionnelle, son don du théâtre, qui, mieux que lui, pourrait trouver les mots qui touchent les cœurs ? Après tout, c'est de l'avenir même de la présence chrétienne au Liban qu'il s'agit. Aucune question ne devrait le concerner davantage.

Mais ce n'est pas assez. Il faut aider au regroupement des populations. Tant pis si l'on ouvre ainsi la voie à cette « cantonalisation » qu'on a eu bien tort d'écarter en un temps où elle pouvait se faire de manière relativement pacifique. Ce n'est pas demain que les maronites vont se sentir de nouveau en sécurité au milieu des druzes ou des chiites. Il faut que renaisse un minimum de sentiment de sécurité pour que s'arrêtent la vendetta, la surenchère des fanatismes, la multiplication des milices armées.

L'histoire l'a souvent montré : chaque fois qu'un ordre s'écroule, des groupes se constituent ainsi autour de la défense d'intérêts communs, et ce n'est que lentement qu'entre ces groupes finit par émerger le consensus qui permet la création d'un ordre nouveau.

C'est ainsi, après tout, que s'est constitué le Liban, par l'entente entre les maronites et les druzes. On voit mal comment il pourrait repasser de l'état de guerre à l'état de droit sans que, au préalable, chacune des communautés, qui le compose aujourd'hui, se soit mise en paix avec elle-même en se restructurant. Mieux vaut à tout prendre, pour un pays qui se considérait jadis comme la Suisse du Proche-Orient, emprunter à la Confédération hélvétique sa structure cantonale que de devenir le champ clos d'un combat entre familles musulmanes rivales, où les chrétiens cesseraient d'être des citoyens à part entière pour n'être plus, comme dans tant d'autres pays d'islam, que des *dhimmis*, des minoritaires tout juste tolérés.

**ANDRÉ FONTAINE.**

● *Israël établit un « rideau de fer » pour se protéger.* – Les forces israéliennes mettent actuellement au point un « rideau de fer » le long de la frontière israélo-libanaise pour tenter d'empêcher que soient commises des actions violentes contre son territoire. Tout en repliant ses troupes du « bourbier » libanais, Israël fait creuser une énorme tranchée et dépense quelque 170 millions de dollars pour disposer des projecteurs et des équipements de détection électronique sur 85 kilomètres d'une grille existante. Des barrages routiers marquent l'extrémité nord de la « zone de sécurité », une bande de 8 à 20 kilomètres, destinée à servir de zone-tampon. Ils sont tenus par des miliciens de l'armée du Sud-Liban (ASL), créée par Israël, qui repoussent tout le monde, à l'exception des résidents. – *(Reuter.)*

### M. CHIRAC : le Liban devrait pouvoir compter sur la solidarité française

« *Le Liban, terre martyrisée dans des conditions incroyables et inacceptables au regard des droits de l'homme, peut, et devrait, pouvoir compter sur la solidarité française plus que sur toute autre, compte tenu des liens traditionnels qui existent entre la France et le Liban*, a déclaré, dimanche 5 mai, M. Jacques Chirac au cours du « Grand jury RTL-*le Monde* ». *Aujourd'hui, la situation dramatique des chrétiens dans le Sud-Liban – qui peut dégénérer en génocide – appelle une réaction très ferme de la part du gouvernement français et plus généralement des démocraties occidentales. Nous avons sur place, avec la FINUL* (Force intérimaire des Nations unies au Liban), *une force à laquelle la France participe largement et qui devrait se mettre tout de suite – ce serait une première mesure – en interposition, comme l'on dit, c'est-à-dire entre les belligérants actuels de façon à préserver et à sauvegarder la vie des chrétiens du Liban. C'est urgent !* »

● *Appel de l'Association de solidarité franco-arabe.* – L'Association de solidarité franco-arabe a lancé, samedi, un appel aux Etats européens et arabes pour que tout soit mis en œuvre afin que « *cesse la tragédie* » du Liban. « *L'Association*, souligne un communiqué publié à Paris, *ne peut, une fois encore, qu'exprimer sa profonde émotion face à l'exode et à toutes les épreuves subies par les populations libanaises du Sud, et plus particulièrement celles d'origine chrétienne, qui supportent actuellement les conséquences d'une guerre cruelle, attisée à la fois par les retombées de l'occupation israélienne et les provocations de milices extrémistes.* »

## Koweït

### LE MINISTRE DE LA JUSTICE DERNIÈRE VICTIME DU KRACH DU SOUK-EL-MANAKH

Koweït (AFP). – Le ministre koweïtien de la justice et des affaires juridiques et administratives, le cheikh Salmane El-Daij El-Sabah, a démissionné, dimanche 5 mai, de son poste. L'émir Jaber, chef de l'Etat, a accepté cette démission.

Le ministre avait fait l'objet récemment de critiques à l'Assemblée nationale koweïtienne pour son rôle dans le règlement du krach de la bourse parallèle du Souk-el-Manakh. Un groupe de députés avait déposé, mardi 30 avril, une motion de défiance visant le cheikh Salmane. Ces députés faisaient valoir que le ministre avait promulgué des lois sur le règlement de la crise du Souk-el-Manakh et que son fils avait, dans le cadre de cette législation, reçu 1 040 000 dinars koweïtiens (3,5 millions de dollars) versés par un fonds spécial destiné à indemniser les victimes du krach.

La bourse parallèle, dite du Souk-el-Manakh, permettait de spéculer sur des actions de sociétés, souvent fictives, vendues contre des chèques post-datés avec des intérêts allant jusqu'à 400 % de leur valeur nominale (*le Monde* du 9 mai 1982). Ce système s'était effondré en août 1982, laissant près de 90 milliards de dollars en chèques impayés et provoquant une crise de confiance dans les milieux financiers.

### « LA LIBYE A CESSÉ D'AIDER LE MOUVEMENT AUTONOMISTE DANS LE SUD DU SOUDAN », annonce le chef de la diplomatie de Tripoli

Khartoum *(AFP, Reuter, UPI)*. – Le chef de la diplomatie libyenne, M. Abdel Salam Triki, a déclaré, le dimanche 5 mai, que son gouvernement avait cessé de fournir une aide aux rebelles sudistes dès le 6 avril dernier, date à laquelle le régime soudanais du maréchal Nemeiry avait été renversé. : « *Nous entretenons des relations constantes avec John Gareng* (le chef du mouvement autonomiste du Sud), a ajouté M. Triki, *et nous lui demandons de soutenir la révolution populaire et les nouveaux dirigeants de Khartoum.* »

Le chef de la diplomatie libyenne était arrivé samedi, au sein d'une délégation officielle comportant une quarantaine de ministres et de responsables, dirigée par le « numéro deux » de la Jamahinya, M. Abdel Salam Jalloud.

Les relations diplomatiques entre les deux pays ont été rétablies le mois dernier, après une rupture qui aura duré six ans. Le colonel Kadhafi a été le premier chef d'Etat arabe à avoir reconnu le nouveau régime présidé par le général Sewar El Dahab.

M. Jalloud a indiqué qu'au cours des conversations – qui dureront une semaine – la Libye offrira au Soudan son concours pour « *rétablir l'unité nationale* », ainsi que pour contribuer au redressement de l'économie. Le ministre du plan, M. Fawzi Chakchouki, fait partie de la délégation libyenne.

● *M. Yasser Arafat est arrivé le dimanche 5 mai à Khartoum*, pour une visite officielle de deux jours. – *(AFP.)*

# AFRIQUE

## Ethiopie

## Le gouvernement dément que le camp d'Ibnet ait été évacué par la force

Le gouvernement a officiellement démenti, samedi 4 mai, les informations données initialement par le *Washington Post* (*le Monde* du 3 mai), confirmées par l'ONU et le CICR (*le Monde* du 4 mai) et qui ont suscitées de vives réactions dans la communauté internationale, selon lesquelles le camp de réfugiés d'Ibnet a été évacué de force par l'armée puis incendié. Dans une déclaration très dure, le ministère des affaires étrangères éthiopien considère que ces informations constituent un « *scandaleusement gros mensonge* » et accuse les Etats-Unis d'avoir lancé une « *campagne anti-éthiopienne de dénigrement, de désinformation et de falsification* ».

Les autorités éthiopiennes continuent d'affirmer que les réfugiés ont quitté le camp de leur plein gré, avec suffisamment de vivres pour tenir deux jours, que la population du camp a été réduire en raison des risques d'épidémie et que les agriculteurs devraient profiter des pluies tombées récemment pour réintégrer leur village et ensemencer leurs champs.

Dimanche soir 5 mai, un responsable de la CIMADE, de retour d'Ethiopie, M. Georges Kononovitch, nous a apporté quelques précisions sur la nature du camp d'Ibnet où il était encore le 26 avril : « *Il ne s'agit pas d'un camp destiné à abriter les réfugiés de manière permanente, comme cela est le cas dans des camps du type de Mekellé, dans le Tigré. La vocation du camp d'Ibnet est de permettre à la population de la région de venir s'approvisionner en vivres, une fois par mois. Seules les personnes en mauvais état physique patent sont gardées à l'intérieur du camp afin d'y recevoir des soins de première urgence.* »

D'autre part, l'hebdomadaire britannique *The Observer* a publié, dimanche 5 mai, un article de William Shawcross qui a pu se rendre à Ibnet, la semaine dernière. Le journaliste rapporte : « *Tandis que nous survolions le camp, nous pouvions voir des centaines de taches noircies, des huttes entièrement détruites par le feu.* » Il fait également état de témoignages, dont celui de Danny Hawley, infirmière américaine, membre de l'organisation World Vision : « *Au début, certains réfugiés ont refusé de quitter le camp. Le dimanche matin* [28 avril], *l'eau a été coupée. Deux femmes enceintes qui tentaient d'en puiser dans un ruisseau ont été battues et chassées par des soldats et ont dû avorter. Nous avions des habits et des couvertures, mais ils* [les responsables éthiopiens] *ne nous ont pas autorisés à les distribuer.* »

Par ailleurs, l'agence Reuter et Associated Press signalent que plusieurs milliers de réfugiés chassés, la semaine dernière, d'Ibnet sont revenus sur les lieux, dans l'espoir de recevoir de la nourriture et des soins médicaux. Le révérend Jack Finnucane, qui dirige un organisme irlandais, affirme, pour sa part, que quatre mille réfugiés sont nourris quotidiennement par son organisation.

## Nigéria

### L'EXPULSION DES IMMIGRÉS ILLÉGAUX INQUIÈTE LE BÉNIN

Des milliers d'étrangers en situation illégale ont commencé à quitter le pays, contraints par la décision du gouvernement nigérian, qui leur impose d'avoir quitté le territoire national avant le 10 mai.

Une grande partie de ces immigrés sont bloqués à la frontière du Bénin, où les autorités refusent de laisser entrer les ressortissants non béninois. Un seul convoi, formé de quelque 500 Ghanéens, a pu traverser, dimanche 5 mai, le Bénin, sous escorte de police, après avoir passé la nuit dans un no man's land, à la frontière. Le souci du gouvernement béninois est, actuellement, d'empêcher les Ghanéens et les Togolais qui quittent le Nigéria de se fixer illégalement au Bénin. – *(AFP, AP, Reuter.)*

# EUROPE

## Pologne

### LE GÉNÉRAL JARUZELSKI NE VEUT PAS ÊTRE MARÉCHAL

Le général Jaruzelski n'a pas besoin de *« dignité ni d'honneurs supplémentaires »* et ne veut donc pas être maréchal. Après que l'agence officielle PAP eut pendant deux jours diffusé des déclarations *« très élogieuses »* à l'égard de sa personne, émanant, selon l'agence, de *« toutes les couches de la population »* et l'invitant à accepter le bâton de maréchal, le général Jaruzelski a déclaré, samedi 4 mai, devant l'association des anciens combattants, qu'il rejetait catégoriquement cette proposition. Premier secrétaire du parti, premier ministre, le général Jaruzelski est également président du Comité de défense du pays – un organisme aux attributions très vastes qui peut, en cas de besoin, coiffer le gouvernement – et commandant en chef de l'armée *« en temps de guerre »*.

Samedi également, un ancien dirigeant de *Solidarité* de Cracovie, Stanislaw Handzlik, a été condamné à trois mois de prison ferme pour avoir participé à une manifestation non officielle le 1er mai à Nowa-Huta. La même peine avait été appliquée à Varsovie à Jacek Kuron et Seweryn Jaworski.

D'autre part, le PRON (Mouvement patriotique de renaissance nationale), organisme mis en place par le pouvoir après le 13 décembre 1981, a publié un document qui souligne *« l'état d'esprit inquiétant de la société polonaise »*.

Les jeunes, indique le PRON, *« ne voient aucune perspective d'amélioration de leur situation dans l'avenir »* et la population, *« indifférente »*, *« ne réagit en aucune manière au fonctionnement de la vie publique »*. – *(AFP.)*

## Chypre

### LE RÉFÉRENDUM EN « RÉPUBLIQUE TURQUE DU NORD »

# L'inquiétude croissante de la communauté grecque

**Les citoyens de la « République turque du nord de Chypre » se sont prononcés, le dimanche 5 mai, sur un projet de nouvelle Constitution. Les résultats de ce référendum ne devraient être connus que mardi, mais les « oui » devraient l'emporter à une très forte majorité. Le gouvernement grec a condamné cette consultation.**

Nicosie. – Blanc et noir ! Le gouvernement de la « République turque du nord de Chypre » n'a pas hésité, pour son référendum constitutionnel du 5 mai, à jouer d'un *symbolisme chromatique sommaire* : le *evet* (oui) s'inscrit sur un bulletin blanc, tandis que le *hayir* (non) se détache sur un fond noir.

Ils sont quatre-vingt-douze mille Chypriotes turcs inscrits sur les listes électorales ; et nul ne doute que l'immense majorité d'entre eux approuvent le référendum organisé par M. Rauf Denktash, président de *l'entité politique née ici dans la foulée* de l'invasion turque de 1974. Sur *les dix partis qui, de l'extrême* droite à l'extrême gauche, ont pignon sur rue dans le nord de l'île, neuf ont appelé à voter « oui » ; seul le Parti républicain invitait ses électeurs (moins de 10 % dans les consultations ordinaires) à s'opposer à la nouvelle Charte destinée à remplacer celle de 1975.

Le bureau 158 est installé dans *une poste désaffectée de la vieille* ville de Leskosha (Nicosie-Nord) en bordure des magnifiques remparts vénitiens qui la ceinturent encore. C'est une barraque préfabriquée, et la modestie du lieu est bien à l'image de la minuscule capitale (25 000 habitants) de ce pays qui respire l'austérité, sinon même la pauvreté. Mais c'est là que doit voter, ce dimanche, M. Denktash (...).

*Hormis* les journalistes locaux, cependant, il n'y a guère là d'étrangers que... des Turcs. Ankara a été la seule capitale, jusqu'à présent, à reconnaître la « République du nord », et l'on y a quelque peine à intéresser le monde extérieur.

De notre envoyé spécial

M. Denktash n'en a cure. Depuis trente années – lorsque, a débuté la lutte de Chypre contre le colonisateur britannique pour parvenir à sa souveraineté internationale, – le seul combat de ce magistrat conservateur a été de ménager une place au soleil pour ses compatriotes d'origine turque. Lorsque, dans les années 60, ceux-ci se faisaient tuer par des Grecs, il était de ceux qui galvanisaient la résistance. Le débarquement, l'été *1974, de quatre mille soldats* turcs a tout changé.

### « Des égaux »

Dès 1975, était créé un « Etat fédéré turc de Chypre » – fédéré à nul Etat fédéral, puisque les Grecs, au sud, n'avaient aucune intention de céder un pouce de cette souveraineté que les nations du monde entier leur reconnaissaient. Et, à leur tour, les Turcs étaient devenus chasseurs : des deux cent mille Grecs vivant alors au nord, il n'en est plus guère resté que quelques centaines, qui demeurent aujourd'hui dans la presqu'île de Paphos, ce long doigt que Chypre pointe vers l'Asie. *Les autres, plusieurs milliers, sont morts ou ont disparu, et la plupart sont* aujourd'hui exilés au sud, au-delà de la « ligne verte » gardée par les « casques bleus » des Nations unies qui coupe l'île d'ouest en est.

Appuyé désormais sur une force militaire permanente d'au moins vingt-cinq mille hommes, M. Denktash a pris de l'assurance. Le 15 novembre 1983, il obtenait de son petit Parlement unanime la transformation de l'« Etat fédéré » en une « République turque du nord de Chypre », aussitôt reconnue par Ankara.

A l'automne dernier, un vent d'espoir a soufflé au sud de l'île. Les sempiternelles conversations entre les deux communautés sur l'avenir constitutionnel de Chypre étaient cette fois en train de progresser sérieusement sous l'égide de M. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies. Le 17 janvier, les deux leaders, MM. Spiros Kyprianou, président de la République, et M. Denktash, se rencontraient à New-York pour signer enfin un accord. Las ! Trois jours plus tard, il fallait bien constater l'échec.

Les deux parties, comme il est naturel, s'en renvoyèrent mutuellement la responsabilité. Mais l'habile M. Denktash, qui avait déjà su donner une grande publicité aux concessions qu'il envisageait de faire (1), s'en tirait à l'évidence beaucoup mieux que son partenaire-adversaire. Alors que le président Kyprianou, *de retour à Nicosie, se* voyait censuré par une étrange *majorité parlementaire regroupant* les communistes et les conservateurs, *M. Denktash annonçait, lui*, l'organisation pour le 5 mai d'un référendum constitutionnel en vue de faire ratifier par le peuple le *« fait étatique accompli »*.

*« Il s'agit aujourd'hui de mettre la touche finale au processus d'autodétermination de ce peuple*, nous a déclaré M. Denktash, après avoir déposé son bulletin dans l'urne. *Les Chypriotes grecs doivent savoir désormais qu'ils traitent avec des égaux dans la recherche d'une formule d'Etat fédéral, et le monde doit apprendre qu'il ne pourra pas toujours nous ignorer. »*

### L'embargo moins respecté

Nicosie a protesté auprès de l'ONU contre l'organisation du « plébiscite » dans le nord de Chypre. Pour les Grecs de l'île, M. Denktash vient d'entraîner leurs compatriotes turcs dans une nouvelle aventure qui compliquera davantage encore, s'il est possible, la solution du problème.

*« C'est un recul*, explique le ministre des affaires étrangères de Nicosie, M. Iacovou, *puisqu'on n'est même plus désormais dans la perspective d'un Etat fédéré, mais dans celle d'un Etat indépendant. Sur un point plus concret, j'observe que le nouveau texte prévoit que les maisons, les terres, tout ce qui a été « abandonné » au nord en 1974-1975 par nos compatriotes grecs, devient bien national. Or vous savez que l'un des points-clés de nos discussions avec eux, c'est la question des libertés dans le futur Etat fédéral, au nombre desquelles le droit de propriété figure en bonne place. »*

Décidément, le panorama est sombre. Les Grecs savent qu'ils n'ont qu'un seul avantage sérieux : le fait d'être, eux seuls, reconnus par la communauté internationale comme détenteurs de la souveraineté chypriote. Mais le temps érode tant de choses !

De la terrasse de son bureau, M. Unal Ersoy, directeur du bureau d'information de la « République turque du nord de Chypre », nous montre, de l'autre côté de la rue, la superbe villa qui abrite les services du haut commissaire britannique. L'Union Jack flotte au mât. *« Les Etats-Unis, la RFA, ont aussi*, dit-il, *des bureaux officieux. Les Russes viennent à nos cocktails. Ils n'y a guère que les Grecs... et vous, les Français, pour nous boycotter aujourd'hui presque totalement. »* De fait, l'embargo contre le nord que Nicosie s'efforce de faire observer par la communauté internationale est de moins en moins respecté.

Le temps travaille désormais à l'évidence contre la République de Chypre, et les autorités de Nicosie sont les premières à en être amèrement conscientes.

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Les Chypriotes turcs proposaient, en vue de la rencontre du 17 janvier, de réduire d'environ 8 % (jusqu'à 29 %) la partie du territoire *qu'ils occupent depuis 1974*. Ils avaient, d'autre part, renoncé à leur exigence d'une présidence de la République tournante dans un futur « Etat fédéral bicommunautaire et bizonal ».





# politique

## LE COMITÉ CENTRAL DU RPR

## M. Chirac veut incarner une troisième voie entre la « résignation » socialiste et la « restauration » barriste

**A dix mois des élections législatives, le RPR a manifestement pris sa vitesse de campagne. La machine chiraquienne a changé de régime. Avant le congrès extraordinaire du 1er juin, qui précisera le « projet » politique du mouvement, la réunion du comité central, samedi 4 mai, et l'intervention de M. Jacques Chirac, le lendemain, au « Grand Jury RTL-*le Monde* », ont fixé les axes politiques que suivra le RPR.**

**Le maire de Paris a tout d'abord présenté comme un véritable dogme la nécessité de l'union de l'opposition, ce qui n'implique pourtant pas que celle-ci doive présenter des listes uniques aux élections législatives.**

**M. Chirac ne tient plus à revenir sur la polémique concernant la cohabitation qui ne peut, selon lui, que diviser l'opposition, donc favoriser M. Mitterrand. Il précise maintenant, et pour la première fois, qu'il n'a ni l'intention, ni la vocation d'être le premier ministre de l'actuel chef de l'Etat après les prochaines élections si la majorité change de camp. Mais il ne considère plus que le maintien de M. Mitterrand à l'Elysée soit totalement inéluctable. Il distingue, en effet, entre les pouvoirs constitutionnels *stricto sensu*, que celui-ci détient formellement, et son autorité politique, qui découle de sa qualité de chef de la majorité parlementaire. Il en déduit que si ce second élément vient à lui faire défaut, le départ devrait alors s'imposer à lui.**

**Autre affirmation de la personnalité et de l'originalité du RPR : M. Chirac offre désormais aux électeurs la perspective d'une « troisième voie » en renvoyant dos à dos MM. Laurent Fabius et Raymond Barre. Face à une situation économique dégradée, la politique du premier ministre illustre, aux yeux du maire de Paris, la « résignation », même si elle se manifeste aujourd'hui sous l'image d'un « socialisme recentré », alors que la politique proposée par M. Barre incarne la « restauration », notamment par son désir de rétablir prioritairement les grands équilibres.**

**Pour le président du RPR, il y a, en revanche, entre ces deux politiques qu'il récuse, la voie des « rénovateurs » qu'il veut ouvrir par une « rupture » — avec le passé, — « qui doit être assez brutale ». Cette « rupture » doit se produire non seulement avec la politique suivie depuis 1981 mais aussi avec celle pratiquée depuis une dizaine d'années et qui aboutissait en réalité à un « socialisme rampant ». Il reprend ainsi les arguments qu'il développait déjà pendant sa campagne présidentielle de 1981. Mais, aujourd'hui, cette attitude constitue aussi une réponse à la gauche qui l'accuse de vouloir restaurer le passé. En quelque sorte, il indique à celle-ci qu'elle se trompe de cible : c'est M. Barre qui incarnerait l'archaïsme.**

**Pour mieux soutenir cette triple ambition de conduire le RPR à la victoire en 1986, d'instaurer une troisième voie dans la gestion économique, sociale et culturelle du pays, enfin de briguer (sans le dire) l'Elysée, lorsque l'occasion s'en présentera, M. Chirac se tourne avec insistance vers l'électorat jeune, celui qui fera les majorités dans les prochaines années.**

**ANDRÉ PASSERON.**

## « Plus de détermination ? Vous en aurez ! »

Le comité central du RPR, réuni *samedi 4 mai à Paris, a tour à tour* préparé le congrès extraordinaire que le mouvement tiendra le 1er juin pour adopter son projet de gouvernement, écouté M. Dick Ukeiwé, président du gouvernement légal de la Nouvelle-Calédonie, réfuté le plan du pouvoir pour l'avenir de ce territoire, et adopté une motion demandant que le gouvernement français incite la FINUL à « *arrêter le massacre des chrétiens* » au Liban.

Intervenant après une vingtaine d'orateurs, dont aucun n'a parlé des conditions de préparation des listes électorales pour 1986, mais qui tous ont évoqué la situation générale et économique du pays, M. Chirac a déclaré : « *Le RPR s'inscrit dans une stratégie de l'union de l'opposition ; rien ne l'en fera changer, quelles que soient les critiques ou les déclarations des uns et des autres. Notre objectif est d'inverser la socialisation du pays, qui a apporté affaiblissement, appauvrissement et difficultés pour le pouvoir d'achat et pour le chômage. Tous nos moyens doivent tendre vers un seul objectif : créer des emplois.* »

Le président du RPR a ajouté : « *Le mouvement est aujourd'hui rassemblé sans trouble et en pleine action. Vous avez demandé plus de détermination, vous en aurez ! S'il faut plus de discipline, je l'exigerai.* »

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, résumant les interventions des quelque vingt-trois délégués qui avaient pris la parole, a souligné que « *les objectifs du gouvernement n'ont pas changé, même si son message s'est modifié dans la forme* ». Il a cité comme exemple de « *la poursuite de la mainmise des socialistes* » les remous récents à Antenne 2 et au *Matin de Paris*.

Concernant la politique générale proposée au pays, M. Toubon a distingué entre trois attitudes qu'il a ainsi qualifiées : la résignation, la restauration, le renouveau. La première, a-t-il expliqué, est pratiquée par le gouvernement et par les socialistes qui « *font une politique du laisser-faire qui conduit la France sur la voie du déclin* ». La deuxième est celle qui accorde la priorité au retour « *des équilibres anciens, compromis aujourd'hui par la gestion socialiste* ». « *Elle implique que se poursuive une interminable cure d'austérité*, a affirmé le secrétaire général du RPR, *et elle est prônée par les économistes de type classique, qui ne changent pas profondément le système dit d'économie mixte, qui affirment que rien de nouveau n'est possible et que tout est difficile.* » Enfin, la troisième, celle du « *renouveau* » que prône le RPR, est une politique de changement.

## « Je n'ai aucune intention d'être le premier ministre de M. Mitterrand »

« *Je n'ai aucune intention — cela doit être bien clair — d'assumer les fonctions de premier ministre de M. Mitterrand, et je n'ai aucune vocation à le faire* », a déclaré le dimanche 5 mai M. Jacques Chirac, président du RPR, au cours du « Grand Jury RTL-*le Monde* », retransmis en direct d'Ussel (Corrèze). « *En revanche*, a rappelé M. Chirac, *et dans le cadre des institutions, que je respecte et que je défends, je suis tout à fait décidé à soutenir un gouvernement qui aurait pour ambition de redresser le pays sur la base des engagements pris lors de la campagne électorale et sans aucune espèce de compromis possible avec les socialistes. S'il y a un tel gouvernement, issu d'une consultation qui aurait donné une large majorité à l'opposition, alors je le soutiendrai.* » Pour le reste, la querelle de la cohabitation paraît à M. Chirac « *prématurée, stérile et dangereuse* ».

A propos des « *modalités du redressement de notre pays* » que l'opposition entend promouvoir si elle revient aux affaires, le président du RPR a affirmé : « *Nous entendons aujourd'hui (...) une espèce de discours socialiste recentré qui tendrait à nous faire croire qu'il n'existe pas d'autre politique que celle qu'ils font pour sortir des difficultés que nous connaissons. Nous entendons également d'autres discours qui consistent à dire qu'il faut gérer la rigueur, mais avec plus de sérieux, plus de compétence et plus de fermeté, et qu'il convient, en quelque sorte, de revenir à ce que nous connaissions avant 1981. Le RPR récuse l'une et l'autre de ces thèses. Il considère (...) qu'il y a une autre voie, celle qui consiste à rétablir les conditions d'une économie de liberté et donc à rompre à la fois avec l'expérience socialiste mais également avec l'évolution qui a caractérisé les dix dernières années, c'est-à-dire une évolution qui privilégiait tout de même, partout et en permanence, l'intervention de plus en plus importante de l'Etat dans les domaines qui ne sont pas, à nos yeux, de sa compétence directe, notamment dans le domaine de la production.* »

### Une « rupture » avec le socialisme

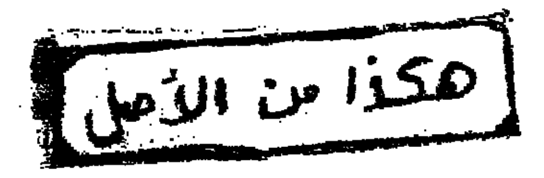
M. Chirac prône donc une « *rupture* », avec le socialisme et avec la social-démocratie diffuse, car « *entre le socialisme et la social-démocratie, c'est une question de nuance et non pas de fond. La social-démocratie nous a conduits tout droit au socialisme. Ainsi, je ne crois pas que l'on puisse dire qu'il existe une différence de fond essentielle entre les deux (...). Je dirai que cette rupture doit être assez brutale : elle doit se manifester par l'affirmation très claire que l'Etat doit revenir à la place qui est la sienne et qu'il doit d'ailleurs renforcer cette place qu'il n'assume pas aujourd'hui dans les domaines de la sécurité, de la défense nationale, de la justice, et, dans une certaine mesure, dans le domaine de la solidarité, comme il devrait le faire, car il n'en a pas les moyens en raison du gaspillage de ceux-ci dans d'autres domaines où il n'a que faire. Il faut donc que l'Etat retrouve sa place, qu'il renforce cette place là où c'est nécessaire et que, pour le reste, petit à petit mais assez rapidement, nous revenions à beaucoup plus d'initiatives et de responsabilités du secteur privé.* »

Précisant sa cnception du rôle de l'Etat, le président du RPR a encore indiqué : « *Je crois que l'Etat ne doit pas être un gérant de nos affaires mais qu'il doit être un garant d'un certains nombre d'équilibres, d'un certain nombre d'éléments de justice sociale. Il doit être le garant de la liberté des individus et de l'indépendance de la nation, ce qui exige de sa part d'assumer ses responsabilités, notamment là où il ne les assume pas aujourd'hui : la sécurité des personnes et des biens et la défense nationale.* »

En dépit d'inflexions du discours, a estimé M. Chirac, les « *structures socialistes* » restent en place. Or il souhaite « *remettre en cause les structures. A partir de quoi on pourra remettre en cause une politique. Ce que je souhaite, c'est dénationaliser, c'est rendre aux syndicats leur place, toute leur place, mais rien que leur place. C'est avoir une politique volontariste consistant à diminuer chaque année, par exemple d'un point, les prélèvements obligatoires pour revenir à une situation où l'Etat ne se dote pas des moyens qui lui permettent en réalité de tout faire. C'est diminuer un certain nombre de réglementations. J'ai évoqué le contrôle des changes et le contrôle des prix, ou encore la flexibilité de l'emploi. C'est cela la rupture.* »



هكذا من الأصل






# Etre et ne plus être.

Dans certaines civilisations, la mort est une fête. Pour nous, elle n'est que tristesse. Pire, c'est un sujet tabou qui met mal à l'aise. Pourtant, la mort fait partie de la vie de tous les jours. Et pour que la vie, justement, soit préservée, respectée, pour aider les vivants à honorer leurs morts, il existe des professionnels qui prennent en charge, avec pudeur et savoir-faire, les problèmes, tous les problèmes d'organisation qui se posent lors d'un décès. Nous, les hommes et les femmes des PFG, nous sommes là pour apporter à ceux qui restent avec leur peine une assistance totale et souvent méconnue. Nous sommes 5300 en France à exercer un métier plus difficile que les autres ; ce métier, nous y sommes fidèles depuis plus d'un siècle. Et nous en sommes fiers.




POMPES FUNEBRES GENERALES

**La dignité de la mort, le respect de la vie.**

# POLITIQUE

## LES DÉBATS AU PARTI RÉPUBLICAIN

### Anticohabitationnistes... mais pas « barristes »

Trois des députés, MM. Haby, Baudouin et Mathieu, et un des sénateurs, M. Boyer, qui avaient signé le communiqué diffusé jeudi 2 mai à l'initiative de « barristes » du PR, (*le Monde* du samedi 4 mai) se déclarent « *surpris* » de l'interprétation donnée à ce communiqué. M. Jean Boyer (Isère) se dit « *scandalisé* » d'être assimilé aux barristes du PR et se défend d'avoir voulu participer à une quelconque épreuve de force dirigée contre le secrétaire général du PR. « *Je déplore*, dit-il, *cette interprétation excessive utilisée ou téléguidée par certains à des fins partisanes alors qu'on ne m'a lu qu'une partie de ce communiqué et qu'il n'était fait nullement allusion dans celle-ci à M. Raymond Barre (...) Je refuse que l'étiquette barriste soit accolée à mon nom* ». M. Boyer réaffirme son attachement à « *l'union de l'opposition tout entière* » et affirme qu'il continuera à se « *battre de toutes* [ses] *forces dans ce sens au côté de François Léotard à qui* [il] *renouvelle* [son] *amitié et* [son] *soutien.* »

Comme M. Boyer, MM. Haby, Baudouin et Mathieu récusent l'étiquette barriste. En signant avec d'autres membres du PR ce communiqué de jeudi dénonçant les dangers de la cohabitation ils ne voulaient, disent-ils que réagir à la prestation télévisée de M. Mitterrand. Certains détails leur ont semble-t-il échappé ou leur ont été cachés... Mais ils ne pouvaient ignorer les engagements de ceux qui ont été à l'origine de ce communiqué et qui eux ne cachent pas leur « attachement » à l'ancien premier ministre. Il apparaît toutefois que M. Millou, député de l'Ain, a abusé de la « confiance » de ses collègues et a été pour le moins audacieux en se félicitant d'avoir obtenu l'accord de M. Delattre, maire de Franconville et celui de M. Roland Blum, conseiller municipal de Marseille. L'un se trouvait en Italie et l'autre aux Etats-Unis !

M. Gilbert Gantier, député de Paris, lui aussi signataire, reconnaît avoir signé en toute connaissance de cause. Il explique : « *Elu président de la République le 10 mai 1981, M. François Mitterrand a pris effectivement ses fonctions le 21 mai et dissous le 22 une Assemblée nationale qui avait encore plus de deux ans à vivre mais dont la majorité des membres était hostile à la politique qu'il entendait conduire. Pourrait-on trouver témoignage plus éclatant que la cohabitation d'un président de la République avec une assemblée hostile est inconcevable dans les institutions de la cinquième République ?* » Mais il précise : « *Il va de soi que mon approbation au communiqué de la semaine dernière n'implique aucune opération personnelle contre quelque leader que ce soit du Parti républicain* ». Question de nuances...

C. F.-M.

## Propos et débats

### M. Billardon : le soufflé et le pot-au-feu

*M. André Billardon, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a affirmé, le samedi 4 mai, à Saint-Pantaléon, près d'Autun (Saône-et-Loire), que M. Raymond Barre* « est prêt à jouer la politique du pire, sans doute celle de la crise de régime », *en 1986. Selon M. Billardon,* « Barre, c'est un peu le chef de cuisine qui prépare, *pour l'année prochaine*, le soufflé au fromage, et, comme chacun sait, celui-ci peut retomber ; donc, il faut aller vite. Alors que Chirac est le cuisinier qui, ayant des marmitons, peut faire mijoter le pot-au-feu pendant trois ans. Mais à l'un comme à l'autre, il manque quelques étoiles dans le guide ».

### M. Carignon : péché originel

*Dans un entretien accordé à l'AFP, M. Alain Carignon, maire (RPR) de Grenoble, président du conseil général de l'Isère, reconnaît qu'il a* « une sorte d'analyse commune avec les socialistes sur certains sujets » *et constate* « un changement de la culture politique de ceux-ci ». *Il se dit* « d'accord avec Jean-Pierre Chevènement sur l'école ou avec Mme Edith Cresson sur certaines dénationalisations ». *Dans ces conditions,* « il n'y a pas de raison de rester sur une guerre de tranchées », *dit-il. M. Carignon estime que, pour l'avenir, il ne faut pas envisager une* « politique de revanche, ce qui serait une très mauvaise affaire pour le pays. Il faut une sanction, mais pas celle du péché originel... »

### M. Stirn : un front républicain

*Invité, dimanche 5 mai, du* « Forum » *de RMC, M. Olivier Stirn a affirmé que l'Union centriste républicaine (UCR), dont il est le président, est prête à* « engager les discussions pour participer à un front républicain » *que conduirait M. Laurent Fabius. Ce rassemblement se fera, estime l'ancien ministre de M. Giscard d'Estaing, en deux temps : avant les élections législatives, avec les socialistes et* « tous ceux qui sont prêts à passer des accords avec eux » ; *après le scrutin, avec une partie de l'UDF et du RPR qui refuseraient l'alliance avec l'extrême droite, si, selon le souhait de M. Stirn, ces deux formations n'avaient pas à elles seules la majorité des sièges.*

*Pour le député du Calvados, qui a précisé qu'il conduira une liste* « centriste (...) alliée aux socialistes » *dans son département, si la prochaine élection présidentielle opposait M. Barre à M. Fabius,* « la France serait entrée dans l'époque politique moderne ». *Dans ce cas, a-t-il ajouté,* « je serais plutôt pour M. Fabius, mais, si M. Barre gagnait, ce ne serait pas une catastrophe pour la France ».

### M. Giscard d'Estaing : le poison

*Commentant le livre de Jacques Donnedieu de Vabres,* Vent d'espoir sur la démocratie, *dans le* Figaro *daté du 6 mai, M. Valéry Giscard d'Estaing écrit notamment :* « Plus que jamais, il faut des institutions fortes qui traduisent sur le plan politique la cohésion qui chemine *dans la profondeur de notre société* (...). L'*application de la* proportionnelle sera jugée, avec le recul du temps, comme un contresens historique. A peine annoncée, son poison ravage. Des candidatures se déclarent avant même que le projet qu'on combat soit voté. Le temps revient aux intrigues d'état-major, où les élus sont davantage ceux *des partis que des citoyens, et où il est plus important qu'un comité* vous inscrive en tête de liste que de gagner des voix. L'intrigue est un chemin plus long que la persuasion. »



## AU « CLUB DE LA PRESSE » D'EUROPE 1

### M. Debarge : qui aime le PS le suive !

M. Marcel Debarge, sénateur de la Seine-Saint-Denis, membre du secrétariat national du Parti socialiste, a déclaré au « Club de la presse » d'Europe 1, le dimanche 5 mai, qu'« *il ne peut pas y avoir d'alliance à droite* » pour le PS, ni de « *recours à la troisième force* ».

« *Je ne vois pas pourquoi, à l'avance, y compris pour les élections de 1986, je m'inscrirais dans une stratégie d'échec* », a observé M. Debarge. Selon lui, le PS, lors de son congrès de Toulouse, en octobre prochain, doit établir un « *contrat-programme* » et créer ou recréer « *le courant populaire (...) pour emporter, si possible, la bataille politique ou pour représeenter une force telle qu'on soit obligé de passer par lui* ». « *A partir de là,* a dit M. Debarge, *on verra bien au niveau des coalitions, mais, en tout état de cause et en aucun cas, nous ne devrons perdre notre âme dans cette affaire.* »

« *Ce que nous appelions l'union de la gauche,* a dit le sénateur de la Seine-Saint-Denis, *ne peut plus, du fait même de la responsabilité du Parti communiste, être la même et sous la même forme demain, que celle qu'elle revêtait hier (...). Il va nous falloir réfléchir et trouver de nouvelles dispositions, de nouvelles propositions, mais l'état d'esprit fondamental doit rester le même (...). Ce qui m'importe (...), c'est une ligne politique, c'est un programme, c'est la nécessité de vouloir transformer la société. Pour le reste, mais d'une manière nette et précise, qui m'aime me suive !* »

### Le Mouvement pour un parti des travailleurs veut être présent dans tous les départements en 1986

Les Sections pour un parti des travailleurs, créées en avril 1984 par le Parti communiste internationaliste (PCI, trotskiste), ont réuni, le samedi 4 et le dimanche 5 mai, à Paris, leur deuxième convention nationale. Les quatre cents délégués et invités, représentant trois cent cinquante sections selon les organisateurs, ont décidé la fondation d'un Mouvement pour un parti des travailleurs (MPPT), dont le congrès constitutif est prévu pour la fin du mois de novembre prochain et qui *présentera* des listes aux élections législatives de 1986 dans tous les départements métropolitains.

Les Sections avaient présenté aux élections européennes de juin 1984 une liste conduite par M. Marc Gauquelin, membre du comité central du PCI, qui avait obtenu 0,90 % des suffrages exprimés. Elles avaient *présenté* ou *soutenu*, aux élections cantonales de mars dernier, cent quatre-vingt-dix-neuf candidats, qui avaient recueilli, en moyenne, 2,2 % des voix.

La convention a adopté un « *appel aux travailleurs* », dénonçant l'« *offensive réactionnaire sans précédent* » que mène le patronat, « *encouragé par le mutisme, sinon par la complicité du gouvernement* », contre « *une grande partie des acquis sociaux obtenus par des années de lutte* ». Les délégués, dont une moitié environ, selon les organisateurs, appartenaient au PCI, ont approuvé une résolution faisant de l'hebdomadaire de cette formation, *Informations ouvrières*, une « *tribune libre de la lutte des classes* », dans laquelle pourront s'exprimer « *toutes les composantes* » présentes dans le mouvement.

Selon M. Paul Robel, porte-parole du mouvement et lui-même ancien membre de l'Union des étudiants communistes, le MPPT réunit, à côté des militants du PCI, d'anciens adhérents du PS ou du PCF, des militants de FO et de la CGT, ainsi que des nouveaux venus à l'action politique.

P. J.

## DEUX PARTIELLES

### Une élection cantonale...

**MOSELLE : canton de Saint-Avold I (deuxième tour).**

Inscr., 17 407 ; vot., 8 810 ; suff. expr., 8 152. — MM. André Berthol, RPR, 4 500 voix, *ELU* ; François Harter, UDF, 3 652.

**[Il s'agissait de remplacer M. Armand Nau (UDF-CDS) qui s'était démis de son mandat à la suite de son élection aux cantonales de mars dernier dans le canton de Saint-Avold dont M. Nau était le sortant.**

**Au premier tour de ce scrutin partiel, M. Berthol, conseiller municipal RPR de Saint-Avold était arrivé en tête avec 3 6629 voix contre 2 618 à M. Harter, maire de la ville, 1 254 à M. Jacques Guitter (PS), 792 à M. Serge Buhl (FN) et 363 à M. Yves Meyer (PC).**

**Tout comme au premier tour, M. Berthol est arrivé en tête dans les six communes du canton. Toutefois son avance au total, s'est réduite, passant de 1 010 suffrages le 28 avril, à 848 le 5 mai.]**

### ... et une municipale

**VAR : CUERS** (2e tour)

*Insc., 4 803 ; vot., 4 031 ; suff.* exp., 3 968. — Liste d'union de l'opposition, conduite par M. Jean-Charles Salphati, 1 817 voix : 22 SIÈGES ; liste d'union de la gauche, conduite par M. Guy Guigou, 1 809 : 7 SIÈGES ; liste sans étiq., conduite par M. Claude Blanc, 342.

**[Il s'agissait de renouveler totalement le conseil municipal après la démission intervenue en mars dernier de dix élus de la majorité municipale à la suite de dissension entre le maire, M. Blanc, et son premier adjoint, M. Salphati, *et au refus des suivants* de liste de les remplacer.**

**Le scrutin de mars 1983, qui s'était soldé par le succès de la liste d'opposition à une voix (1 897 contre 1 896), *avait été annulé par le Conseil d'Etat.* En 1984, l'opposition l'emportait également au premier tour avec 2 606 suffrages contre 1 881 à la liste de gauche.**

**Au premier tour de ce nouveau scrutin partiel, la liste du premier adjoint sortant était arrivée en tête avec 1 395 voix, contre 869 à celle du PC *conduite par M. Guigou, 828 à celle* du PS conduite par M. Simon Sampieri, 389 à celle du maire sortant, M. Blanc, et 293 à celle du Front national conduite par M. Alain Beteille.]**



## L'AVENIR DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

### « La nouvelle majorité abrogera dès 1986 les mesures prises aujourd'hui »

#### déclare M. Jacques Chirac

*Interrogé sur la situation en Nouvelle-Calédonie, M. Chirac, qui était, dimanche soir, l'invité du* « *Grand-Jury RTL* — le Monde », *a notamment déclaré :* « Je suis stupéfait et consterné de ce que les socialistes, par incompétence, par idéologie, par ignorance des choses, par incapacité à ressentir l'intérêt national, ont fait de la Nouvelle-Calédonie. L'incohérence de cette politique est patente. On nous a fait voter au mois d'août dernier un statut qui devait régler la situation ; maintenant, il est jeté aux orties et on veut nous en faire voter un autre qui est une manipulation tendant à essayer de donner, dans tout ou partie de la Calédonie, l'indépendance ou, plus exactement, le pouvoir au FLNKS. Tout ceci est désastreux.

» Nous sommes résolument hostiles au projet du gouvernement et (...) si, grâce à sa majorité parlementaire, le gouvernement fait néanmoins voter les mesures qu'il a présentées, *cette loi sera l'une des* premières que nous abrogerons si, en mars 1986, les électeurs nous donnent la possibilité de le faire. Abrogation de cette loi et, immédiatement, référendum d'autodétermination. Ensuite, un statut adapté à l'éloignement de la Nouvelle-Calédonie, à sa vocation à se diriger elle-même, mais cela dans le cadre de la République française. Ce n'est rien d'autre que le projet qu'a présenté le chef actuel du gouvernement du territoire — seule autorité légitime, on l'oublie — le sénateur Dick Ukeiwé. »

*Le président du RPR a ajouté :* « Je lance un appel très solennel à tous nos compatriotes de Calédonie (...) pour leur dire qu'ils ne doivent pas perdre confiance. Il reste dix mois — ce n'est pas long — et une nouvelle majorité abrogera l'ensemble des dispositions que la majorité actuelle peut être, amenée à prendre. Elle organisera le référendum d'autodétermination qui permettra aux Néo-Calédoniens de dire ce qu'ils veulent et, si celui-ci est positif, mettre ensuite en place une politique institutionnelle sur la base d'un statut du type de celui qu'a proposé l'actuel gouvernement calédonien, ainsi qu'un plan de relance, en faveur notamment de nos compatriotes mélanésiens, afin de leur donner de l'espoir et de la confiance.

» A partir de là, je ne doute pas que le FLNKS disparaîtra purement et simplement, en perdant notamment les aides étrangères qui lui permettaient de vivre — des étrangers qui auront perdu alors l'espoir de transformer la Calédonie en je ne sais quel Cuba du Pacifique. »

### M. Pisani : le processus engagé est irréversible

De notre correspondant

Nouméa. — Rompant avec le silence qu'il observait depuis son retour en Nouvelle-Calédonie il y a une semaine, le délégué du gouvernement, M. Edgard Pisani, a accordé lundi soir 6 mai une interview télévisée à Radio France Outre-mer (RFO). Répondant tout d'abord sur son image dans l'opinion publique calédonienne, M. Pisani a déclaré : « *Ceux qui m'ont critiqué, détesté, insulté ne se rendent pas compte qu'après tout ce que j'ai fait était dans l'intérêt de l'Etat.* »

La situation reste avant tout passionnante pour M. Pisani qui a expliqué : « *Voilà des hommes responsables, des élus qui vont avoir en quelques semaines à imaginer un statut nouveau (...), à inventer un mode d'expression de la diversité calédonienne et aussi à se poser le problème du développement (...). C'est extraordinaire d'avoir tout cela à concevoir en même temps. Le développement (...), c'est aussi l'agriculture où les paysans doivent se mettre au travail, s'organiser en coopératives (...). On peut multiplier par douze ou quinze la production agricole de ce territoire, on ne le fera pas seulement avec les broussards* [européens], *on le fera aussi avec les Mélanésiens (...). Redéfinir un équilibre pluri-ethnique, c'est l'objectif de ce texte.* »

Pour le haut commissaire, la situation se normalise sur l'ensemble du territoire et les contacts entre les broussards et les tribus se renouent. A propos du report à deux ans du scrutin d'autodétermination, M. Pisani a réfuté le terme de sursis : « *C'est un temps de réflexion,* a-t-il dit, *c'est le temps qui est donné à tous les Calédoniens pour réinventer une manière de vivre ensemble qui ne soit pas semblable à celle du passé.* » C'est, selon l'ancien ministre, tout l'intérêt de la régionalisation proposée par le gouvernement. M. Pisani a ajouté : « *La régionalisation, c'est l'occasion pour les élites locales de s'exprimer avec plus de force et avec des responsabilités accrues dans le cadre de contrats de programme avec la métropole : c'est l'occasion d'exprimer une ambition, une volonté, c'est aussi l'occasion de faire un effort (...) Le découpage en régions a pour objet de constituer des entités capables de travailler en défendant les mêmes intérêts...* »

Pout la gestion future du territoire, le délégué du gouvernement a rejeté l'expression d'administration directe : « *Le haut commissaire aura certes beaucoup de pouvoirs, mais il ne les aura qu'après qu'ils auront été transférés aux régions (...). Dans un premier temps, les compétences du territoire reviennent aux régions, et, dans un second temps, on confie au haut commissaire — mais celui-ci est entouré du congrès et du conseil exécutif — le soin de gérer les intérêts communs des régions et d'être l'articulation entre Paris et le territoire.* » Enfin, à propos de l'échéance de 1986 sur laquelle l'opposition compte pour changer le statut qui est actuellement en chantier, M. Pisani a estimé que l'engagement du président de la République constituait une garantie au succès de l'entreprise et « *qu'aucune administration ne prendra le risque de rompre avec le processus engagé* ».

FRÉDÉRIC FILLOUX.

### *Ne pas confondre « Gastounet », Paul et les autres...*

Plusieurs de nos lecteurs ont relevé les erreurs qui émaillaient un *encadré* consacré, dans nos éditions du 26 avril, aux anciens présidents de la République.

L'un d'eux, le docteur Cyrille Koupernik, souligne à juste titre que nous avons opéré un rapprochement abusif quand nous avons, ce jour-là, évoqué la mémoire de « *Paul Doumergue* » « *En fait,* indique-t-il, *il s'agit d'un amalgame entre Gaston Doumergue, plaisamment et gentiment surnommé « Gastounet », qui a été président de la République de 1924 à 1931 et qui a été effectivement rappelé au pouvoir en tant que président du conseil des ministres en 1934 afin de présider aux destinées d'un gouvernement dit d'Union nationale, et son successeur direct, Paul Doumer, tragiquement assassiné en 1932. Comme dans le cas du rappel de Raymond Poincaré, cette pratique procédait du recours à l'homme providentiel, vieille tradition française...* »

Heureusement qu'il existe aussi des lecteurs providentiels pour réparer les étourderies des journalistes ! Profitons-en pour préciser aussi que « Gastounet » Doumergue se prénommait, en vérité, Pierre, Paul, Henri, Gaston..., *et, d'autre part, que* Raymond Poincaré ne fut pas le seul, avant M. Giscard d'Estaing, à siéger au Parlement après avoir quitté l'Elysée. Paul Deschanel et Alexandre Millerand, eux aussi, avaient occupé un siège parlementaire — au Sénat — après avoir exercé la charge présidentielle, mais ils ne s'étaient pas fait entendre à la tribune du Palais-Bourbon.

*En outre, Félix Gouin et* Georges Bidault présidèrent, comme le général de Gaulle, le gouvernement provisoire de la République, au lendemain de la Libération. Ils assumèrent, à ce titre, les fonctions de chef de l'Etat, avant de poursuivre leur carrière politique, sous la IVe République et d'intervenir souvent à l'Assemblée nationale.

● *M. Michel Giraud (RPR) réélu.* — M. Michel Giraud, sénateur RPR du Val-de-Marne, maire du Perreux, a été réélu, mardi 30 avril, président du conseil régional d'Ile-de-France par 110 voix contre 29 à M. Guy Schmaus, PC, sénateur des Hauts-de-Seine. Il y a eu 23 bulletins blancs.

● *« Journée de la paix ».* — Plusieurs organisations et personnalités pacifistes ont participé, le samedi 4 mai, à Paris, à l'appel du Mouvement de la paix, à une « *journée de la paix* », qui se voulait une « *réponse* » à l'émission télévisée récemment diffusée sur FR 3 avec le concours de l'acteur Yves Montand, « La guerre en face », et qui a réuni près de quatre cents personnes, selon les organisateurs, place Saint-Germain-des-Prés.

● *Délégation du PCF chez Mme Cotta.* — Une délégation conduite par M. Roland Leroy, membre du bureau politique du PCF, et comprenant MM. Claude Cabanes, membre du comité central du PCF, et Jean-Christophe Averty, réalisateur de télévision, devait être reçue par Mme Michèle Cotta, président de la Haute-Autorité de la communication audiovisuelle, le lundi 6 mai dans l'après-midi, pour lui remettre les appels rassemblés par *l'Humanité* et réclamant une « contre-émission », sur FR 3, après la diffusion sur cette chaîne de « La guerre en face », le 18 avril dernier. La Haute Autorité a déjà fait savoir à M. Leroy qu'un tel « droit de réponse », avec les mêmes moyens que l'émission, était exclu, mais qu'elle souhaitait que soit diffusé par FR 3 un débat d'experts sur ce thème. La chaîne en a accepté le principe.



# société

## La mutinerie de Fleury-Mérogis a été rapidement matée

### *Vingt détenus intoxiqués par des médicaments volés à l'infirmerie*

**« Protestation », « mutinerie », « émeute » : le centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis (Essonne) a été, dimanche 5 mai, le lieu d'une agitation qui aurait pu prendre un tour dramatique. En fin de matinée, des détenus de l'un des trois blocs de la maison d'arrêt des hommes ont dérobé les clés d'un surveillant, à l'issue de la promenade. Ils ont investi les bâtiments, dévasté des locaux (parloirs, bibliothèques) et mis à sac la pharmacie centrale. Vingt d'entre eux ont dû être hospitalisés, à la suite d'intoxications provoquées par l'absorption de Valium et d'autres médicaments à base d'opium. Quinze ont été transférés à l'hôpital des prisons de Fresnes. Cinq autres, dont l'un s'était mutilé dans l'après-midi, ont été admis dans des hôpitaux civils de la région parisienne.**

**En début d'après-midi, les mutins ont rendu à la liberté le surveillant qu'ils gardaient après s'être emparés de son *trousseau de clés. Le calme* est revenu. Les CRS et les gendarmes mobiles qui étaient intervenus se sont retirés progressivement une partie d'entre eux maintenaient la surveillance des détenus du bloc D 4 restés dans la cour de la maison d'arrêt.**

**L'agitation a donc duré quelques heures ; cent cinquante à deux cents détenus y ont pris part. Les *circonstances* de son déclenchement demeurent incertaines en attendant les résultats de l'enquête administrative et de l'enquête judiciaire. Il semble que les principaux meneurs sont l'un des dirigeants d'Action directe, Régis Schleicher, inculpé notamment de l'assassinat de deux policiers avenue Trudaine à Paris, le 31 mai 1983, et deux truands Patrick Langlois et Constant Guagnini.**

Tout a commencé vers 11 h 30, dimanche matin, à la fin de la promenade. Une vingtaine de détenus se rebellent : ils refusent de regagner leurs cellules, dans la Tripale – c'est-à-dire les trois corps de bâtiment D-4 – où sont incarcérés des prévenus en détention provisoire, qui n'ont donc pas encore été jugés. Parmi eux, au moins, un militant d'Action directe, Régis Shleicher. Les promenades, qui s'échelonnent par roulements de quatre cents à quatre cent *cinquante détenus, sont* surveillées par quatre gardiens dont un dans un mirador.

Les mutins en ont entraîné d'autres. Combien ? Difficile à savoir avec précision. L'administration pénitentiaire soutiendra d'abord que le mouvement n'a pas touché plus de ces vingt rebelles qui viennent de déclencher l'agitation, *mais elle* reconnaîtra, plus tard, que cent cinquante à deux cents y ont participé. Toujours est-il qu'ils s'emparent des clés d'un surveillant qu'ils vont garder comme otage, mais sans le molester, et contre la volonté d'une dizaine de détenus, diront les responsables du centre pénitentiaire. Entrés dans le bâtiment D-4, les mutins brisent des portes et des vitres, détruisent le mobilier, arrachent des grilles, allument des foyers d'incendie.

L'ensemble des détenus du bâtiment refusent alors de pénétrer dans les locaux d'où d'échappent flammes et fumées. L'alerte a été *donnée.* L'escadron de gendarmerie mobile qui stationne en permanence à proximité du centre pénitentiaire intervient vers midi. Sans affronter directement les détenus, selon la ver*sion officielle qui sera exposée* en fin d'après-midi par Mme Myriam Ezratty, directeur de l'administration pénitentiaire. Des bagarres opposent les prisonniers entre eux et la confusion *la plus extrême* règne pendant près de trois heures.

Des bruits de grenades lacrymogènes laissent croire que l'intervention des gendarmes mobiles est plus rude que ne le prétendront les responsables de l'administration pénitentiaire. Des déflagrations évoquent l'explosion de cocktails Molotov. Le surveillant capturé est relâché vers 14 h 15, sain et sauf. Entre-temps, la pharmacie centrale de la maison d'arrêt, installée dans le bloc D-4, a été pillée. Des détenus auraient fait main basse sur des médicaments, des barbituriques en particulier. Les mutins parviendront jusqu'à la rotonde où sont abrités les systèmes de sécurité. Ils saccagent les parloirs, à tel point qu'il n'était pas assuré que les visites pourraient avoir lieu lundi 6 mai.

#### Surpopulation

A 15 heures, le calme est revenu. Un quart d'heure plus tard, les hommes du GIGN (Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale) s'en vont. L'hélicoptère de la gendarmerie nationale décolle et rentre à sa base. Dans la cour, les quelque huit cents détenus de la Tripale attendent, surveillés par les *forces de police.* Les ambulances du SAMU, les sapeurs-pompiers, quittent le centre pénitentiaire tandis que M. Alain Bacquet, directeur du cabinet du garde des sceaux, le préfet de l'Essonne et son directeur de cabinet, Mme Hélène Hernu, le procureur général, M. Jean Chausserie-Laprée, et M. Dominique Fetrot, directeur du centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis, tiennent conseil sous la direction de Mme Ezratty. Ils cherchent surtout comment loger, le soir même, les détenus du bloc D-4.

Fleury-Mérogis, prévu pour 3 397 détenus, en compte 5 052. Cette surpopulation, qui n'est pas *étrangère au mouvement de protes*tation et qui sera dénoncée par les responsables syndicaux du personnel, n'est pas l'apanage du centre de Fleury-Mérogis ni même des maisons d'arrêt de la *région parisienne,* où pourtant celle de Pontoise atteindrait un taux d'occupation de 250 %, au dire de M. Désiré Derensy, secrétaire général du syndicat CGT de l'*administration péniten*tiaire.

Dégâts matériels importants ; aucun blessé parmi les personnels de surveillance, ni parmi les forces de police. Le pire a été évité, grâce à « *la rapidité de l'intervention des forces de police* », a déclaré Mme Ezratty, qui ne voit dans cette journée d'agitation qu'un mouvement « *spontané et limité* » et fait valoir que « *les détenus n'ont formulé aucune revendication* ».

Il reste que le dimanche fou de *Fleury-Mérogis* a mobilisé trois escadrons de gendarmes mobiles et trois compagnies républicaines de sécurité (CRS), sans compter les éléments de la police nationale, les gendarmes du *GIGN, venus en ren*fort, des maîtres-chiens, le SAMU de l'Essonne, les pompiers... Pas loin de 600 personnes en tout. C'est beaucoup pour un mouvement « limité »...

CHARLES VIAL.

## « Au feu ! »

La mutinerie, vite matée, qui a éclaté dimanche 5 mai à Fleury-Mérogis aurait pu se produire ailleurs. Aux Baumettes à Marseille, à Saint-Paul à Lyon, ou à Loos-lès-Lille, pour ne citer que des prisons où la violence affleure souvent sans être précédée de signes avant-coureurs.

La dernière révolte remonte à moins de trois semaines, à Lyon précisément. Après l'agression contre l'un des leurs, des gardiens avaient supprimé les visites aux détenus. Une mini-révolte s'était produite, et il avait fallu, comme *dimanche* à Fleury-Mérogis, faire appel, une fois encore, aux forces de l'ordre.

Du surveillant stagiaire au ministre de la justice, personne ne doute que, dans l'indifférence générale, se prépare pour demain où après-demain un de ces embrasements qui avaient fait onze morts en 1974.

Les prisons sont pleines à craquer : 44 654 détenus pour environ 32 500 places. Encore beaucoup de ces places offrent-elles un confort très inférieur aux normes admises par le Conseil de l'Europe, a un jour reconnu M. Robert Badinter. Pour leur quasi-totalité les prisons françaises datent du dix-*neuvième siècle.*

Construite, elle, dans les années 60, la mégapole pénitentiaire de Fleury-Mérogis ne vaut cependant guère mieux. Elle « *est l'exemple de ce qu'il ne faut plus faire* », disait M. Alain Peyrefitte, *tant il est vrai qu'on ne parque pas* impunément dans un espace aussi réduit autant de détenus. « *Les hommes,* commentait froidement l'ancien garde des sceaux, *sont comme la plupart des animaux : ils supportent mal la concentration. Konrad Lorenz l'a montré. Placez un singe dans une petite cage, il se porte bien. Mettez-en dix dans une cage dix fois plus grande, ils commencent à donner des signes d'agressivité. Et cent dans une cage cent fois plus grande deviennent fous et s'entre-tuent.* »

Dimanche, les détenus du bâtiment D 4 ne se sont pas entre-tués. Mais ils ont cédé à la folie qui fermente dans les têtes lorsqu'on est incarcéré à deux ou trois et à longueur de mois dans une cellule prévue pour un seul.

#### Pourrissement

L'enquête administrative et judiciaire qui a été ouverte désignera les meneurs, Régis Schleicher d'Action directe, probablement, et *d'autres, que l'administration pénitentiaire* s'avoue de manière symptomatique incapable d'isoler de leurs codétenus, tant elle manque de place.

La « pénitentiaire » et, au-delà d'elle, le gouvernement joue ainsi avec le feu, les yeux fixés sur le thermomètre qui, à l'approche des chaleurs de l'été, est l'indicateur de risques le plus fiable. Qu'il dépasse 25 degrés et tout devient possible.

Sans doute, cette fois, la contagion a-t-elle été évitée en raison de la rapide et vigoureuse intervention des forces de l'ordre. *Mais que des révoltés* parviennent à résister quelques heures ou à tenir les toits, et c'est l'embrasement ; on l'a déjà vu.

Dans toutes les prisons de France, les détenus ont passé le dimanche après-midi l'oreille collée au transistor. Pour peu qu'à Fleury-Mérogis l'issue eût *été différente* ou même incertaine, d'autres mini-révoltes ou mutineries risquaient d'éclater là ou le « terreau » est le même, c'est-à-dire à peu près partout.

La création récente à Fleury-Mérogis d'un syndicat de détenus, soutenu à l'extérieur par des intellectuels, n'est pas la cause de cette poussée de fièvre. Elle n'est qu'un symptôme parmi d'autres d'une situation que le gouvernement accepte de laisser pourrir en espérant que le pire sera évité.

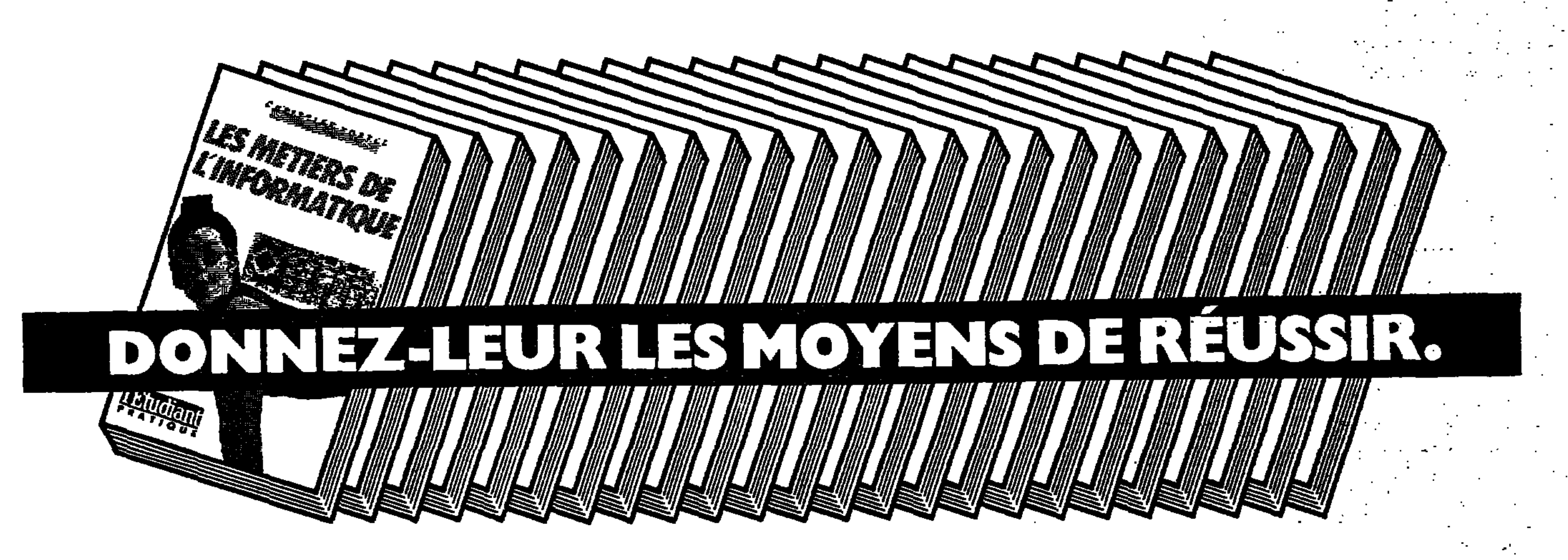
Le pire, pourtant, est inscrit dans les statistiques, qui montrent qu'en 1989 le nombre de places en prison ne couvrira pas les besoins *actuels, en dépit des rénovations* et des constructions prévues les prochaines années.

Malgré la priorité, donnée depuis le changement de majorité, à l'administration pénitentiaire, les crédits du ministère de la justice ne sont pas élastiques. Ils ne représentent que 1,12 % du budget de l'Etat, et chaque nouvelle place en prison coûte cher : 400 000 F. Les Français ignorent le plus souvent cette situation, ou plus exactement ne veulent pas en entendre parler. Et le gouvernement s'est mis au diapason. Il répugne à consacrer une part plus importante du budget aux détenus, qui pèsent sur les contribuables français quatre fois moins que sur les contribuables suédois par exemple. Ces chiffres, la mutinerie de dimanche et celles qui suivront participent de la même réalité. Ils montrent comment, à *force d'inertie* pour les uns et d'indifférence pour les autres, les pouvoirs publics et l'opinion peuvent laisser se nouer sous leurs yeux grands ouverts les éléments *constitutifs d'une tragédie.*

BERTRAND LE GENDRE.

DE BONNEVILLE ORLANDINI

# Papa, t'as pas 50 balles ?




35 à 62 F, c'est le prix de la réussite pour tous les jeunes qui ont décidé de prendre leur avenir en main avec succès. Des métiers de la Communication aux carrières artistiques en passant par le droit, les langues étrangères ou l'informatique, les 24 volumes de la Collection l'Etudiant Pratique leur disent tout pour arriver à leurs fins, vite et bien. Tous les conseils, toutes les adresses, tous les tuyaux pour choisir les bonnes études, trouver les bons débouchés et se réaliser à cent pour cent sur tous les plans. A lire aujourd'hui pour réussir demain.

**DEJA 24 TITRES PARUS, CHEZ VOTRE LIBRAIRE.**

- Que faire avec un bac B ?
- le guide des IUT
- Que faire avec un bac A ?
- Les métiers de l'électronique
- Voyages pas chers
- Que faire sans le bac ?
- 5000 bourses et prix
- Les métiers de l'administration
- Les carrières de l'enseignement
- Comment financer ses études ?
- 1000 pistes de jobs
- Les métiers de l'information et de la communication
- Bien choisir son cours par correspondance
- Comment apprendre les langues étrangères ?
- Les carrières paramédicales
- Réussir ses études de droit
- Que faire avec un bac D ?
- Service militaire mode d'emploi
- Les métiers de l'informatique
- Bien choisir son BTS
- Les carrières sociales
- Les carrières artistiques
- Les métiers de la publicité
- Que faire avec des études littéraires ?




هكذا عن الأصل

هكذا من الأمل



# JUSTICE

LES ACCUSÉS DE LA TUERIE D'AURIOL DEVANT LES ASSISES DES BOUCHES-DU-RHONE

## Gros plan sur un attentat

De notre envoyé spécial

Aix-en-Provence. – Des singulières activités du SAC (*Service d'action civique*) *dans les* Bouches-du-Rhône, le dossier de la tuerie d'Auriol aura eu le mérite de démasquer à peu près tous les aspects. Après la vue panoramique des premiers jours du procès, voici le temps des gros plans, celui qui permet de fouiller dans ses détails chacun des épisodes, d'en écouter les protagonistes, de serrer, au plus près, ce que furent les propos tenus, de reconstituer les ambiances et les états d'esprit. Ainsi s'est-on attardé longuement, samedi 4 mai, sur une réunion tenue le 9 juin 1981 à Nans-les-Pins, dans le Var, à l'auberge « Chez grand-mère », celle-là même devant laquelle, dans la nuit du 18 au 19 juillet 1981, *fut laissée* plusieurs heures la voiture dans laquelle avait été mis, par ses assassins, le cadavre de Jacques Massie.

Cette réunion dite des « 51 », car tel était le nombre des participants, avait été convoquée par Jean-Joseph Maria. Massie, lui, en avait été écarté. Officiellement, il s'agissait *de donner aux compagnons* des consignes dans la perspective des élections législatives toutes *proches*, d'inviter tout le monde au sang-froid et à la lucidité.

En fait, on s'agita beaucoup. Il y avait là tous ceux qui sont, aujourd'hui, accusés, mais il y avait aussi beaucoup de policiers marseil*lais, gardiens de la paix* ou brigadiers. Qu'ils aient été eux-mêmes membres du SAC, comme certains l'admettent, ou seulement sympathisants venus là pour « boire le coup », car le buffet commandé, ce soir-là, par Maria ne laissait rien à désirer, ni en solide ni en liquide, il apparaît que ceux-ci, aujourd'hui amnésiques *à la barre des témoins, mirent sur* le tapis leurs difficultés dans les milieux immigrés. Quelques jours auparavant, certains d'entre eux avaient été pris à partie. Ils entendaient réagir. Maria leur répondit que ce n'était ni le moment ni le lieu. Mais il les invita à venir s'entretenir chez lui de la question. A quelle date eut lieu cet entretien ? L'agenda de Maria porte à croire qu'il se situa le 11 juin. Maria s'en défend : « *Ce ne peut pas être*, assure-t-il, *avant le 18 juin.* »

Cette contestation s'explique car, dans la nuit du 11 au 12 juin, un engin explosait dans une cité maghrébine à La Cayolle, en même temps qu'était découvert un engin explosif constitué par une batterie de motocyclette, une montre, un détonateur et un système de retardement. Le tout placé dans une autre cité d'immigrés, celle du quartier de Bassens.

### Les perfidies de Poletti

Ce n'est pas tout. L'instruction de l'affaire d'Auriol, par les déclarations de Poletti et de Campana, fit soupçonner Collard, Finochietti et Maria d'avoir été les artisans de cette pose de bombes à Bassens. Ils sont même, aujourd'hui, inculpés tous les trois dans cette affaire, qui fait l'objet d'un dossier spécifique. L'instruction n'en est pas achevée *mais le président François Brunat* a estimé qu'il devait être en son état actuel connu de la cour d'assises.

Il en ressort d'abord que Poletti a assuré avoir entendu dire que Collard – qui reçut à la légion une formation d'artificier – utilisait un matériel de ce genre. Mais l'enquête devait établir bien plus. La batterie de motocyclette utilisée, c'est Finochietti qui l'avait achetée et d'ail*leurs il le reconnaît. Toujours fidèle* à ses principes, qui consistent à avouer ce qu'il a fait sans mettre en cause personne d'autre, il s'est refusé à livrer le nom de celui qui l'invita à cet achat. Il l'appelle « M. Y ». M. Y. devait lui rendre la batterie. Lui, Finochietti, n'imagina jamais qu'on la lui avait demandée en vue d'un *attentat*. La preuve, c'est que ayant apris l'explosion de La Cayolle et la découverte de l'engin placé à Bassens, il vint rendre sa carte du SAC dès le 12 juin, paraissant particulièrement courroucé.

Maria, lui, essaie de faire retomber la responsabilié de l'affaire sur Campana : « *Il connaissait parfaitement le système de fonctionnement utilisé. Il avait demandé à Collard de le lui expliquer.* » C'est que Maria « *en a marre et super-marre d'entendre des conneries pareilles* » ; « *Pendant que vous y êtes*, ajoute-t-il, *foutez-moi aussi Copernic sur le dos !* »

Collard, quant à lui, ricane ou se défend en technicien : « *Cette bombe, pour la fabriquer, croyez-moi, il n'y a pas besoin d'aller acheter une batterie de motocyclette, moyen radical pour se faire repérer. Des piles suffisent, que n'importe qui peut trouver dans n'importe quel supermarché.* »

Sur quoi, on en revient à Ange Poletti. Lui, après ces attentats contre les immigrés, réussis ou manqués, a vu Massie et Massie lui a dit, il s'en souvient : « *Voilà qui fait penser aux méthodes de Collard, mais il aurait dû me prévenir avant d'agir.* » « *J'ai compris*, ajoute Poletti, avec quelques perfidie, *que Collard pouvait donc passer outre aux décisions de Massie s'il l'estimait nécessaire* ».

Le propos ici prend une portée qui dépasse cette seule affaire de Bassens pour s'inscrire dans le débat même sur la tuerie d'Auriol. Lionel Collard l'a très bien compris. Il a immédiatement perçu le rapprochement qui pouvait être fait entre cette parole de Massie et celle lancée par le même Massie à Maria et à lui-même, lors de la réunion du 1er mai à la bastide d'Auriol : « *Vous deux, je ne vous contrôle plus.* » Alors, comme Maria, Collard a cherché à impliquer Campana. Le postier, venu de la *CGT au SAC*, voulait, paraît-il, montrer ce dont il était capable. Il brûlait de prouver l'authenticité, la sincérité de son engagement par des actions d'éclat. « *Alors*, dit Collard, *il m'a demandé de venir chez lui ; il m'a montré dans son garage tout un matériel, des batteries, des montres, des détonateurs. Il a voulu que je lui explique comment on fabriquait un engin. On a même fait un essai.*

– *Vous ne l'aviez jamais dit*, observe l'avocat général Christian Lassalle.

– *Non, mais j'ai fait le rapprochement.* »

Quant à Campana, il proteste évidemment : « *On a perquisitionné chez moi et on n'a jamais trouvé le moindre explosif ; et puis, tout a été vérifié : dans la nuit du 11 au 12 juin 1981, je travaillais.* »

« *Moi aussi* », a grogné Collard en lançant vers lui un regard singulier.

Du coup, s'est réaffirmé entre les postiers Poletti et Campana d'une part, Maria et Collard de l'autre, ce « *chacun pour soi* » derrière lequel on sent, de jour en jour, monter la charge des rancœurs et des haines.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

# ÉDUCATION

UN RAPPORT DE M. JACQUES BERQUE

## La culture des immigrés doit être un enrichissement pour l'école

**Les enfants de l'immigration ont beaucoup à apprendre de l'école ; ils ont aussi beaucoup à lui enseigner. Telle est l'une des conclusions du rapport rédigé à l'intention de M. Chevènement par un collectif composé d'enseignants, d'intervenants socio-éducatifs, de responsables d'associations et de membres de l'inspection générale réunis autour de M. Jacques Berque, professeur au Collège de France et spécialiste de l'Islam.**

**Ce document préliminaire, intitulé « *Eduquer les enfants de l'immigration* », avait été demandé par le ministre dès son arrivée rue de Grenelle. Il est publié à l'occasion du débat qui doit réunir ce lundi 6 mai à Aix-en-Provence dans le train-forum « Vive l'école » MM. Jean-Pierre Chevènement, Olivier Stirn et Alain Griotteray, sur le thème : « Les enfants d'immigrés peuvent-ils réussir ? »**

Un élève sur dix, est dans l'éducation nationale, un enfant de l'immigration, et cette proportion, en hausse constante, augmentera encore dans les prochaines années. Les actions au coup par coup menées jusqu'à présent dans leur direction n'ont pas permis de leur éviter les chemins de la marginalisation : ils sont relativement moins nombreux dans les cursus classiques et davantage présents dans les filières « de rattrapage ».

M. Berque et son équipe proposent quelques orientations pour améliorer structures d'accueil et méthodes pédagogiques. Mais ils suggèrent surtout de bâtir, sur un canevas entièrement neuf, la réflexion sur l'insertion des immigrés dans l'école.

Selon cette nouvelle vision, la présence d'enfants issus de l'immigration n'est plus un handicap mais une chance donnée à l'institution scolaire pour réussir une inévitable mutation et, au-delà, une source d'enrichissement de la culture française.

« *Le problème*, lit-on dans le rapport, *doit (...) être considéré non comme un ensemble de difficultés causées à une respectable coutume scolaire, mais comme justiciable d'une stratégie axée sur la France au vingt et unième siècle.* » Il joue comme une « *loupe grossissante* » sur toutes les faiblesses de notre système éducatif. Puisque l'immigration « *n'est plus le fait socio-économique qu'elle a longtemps constitué, mais un problème désormais intérieur à la société française* », l'heure n'est plus aux traitements spécifiques porteurs de marginalisation. Au nom du droit à la différence, souligne M. Berque, « *c'est à une sorte de ségrégation de l'allogène que nous risquions d'aboutir* ».

Un simple enseignement de la langue française réservé aux petits immigrés et coupé du reste de la scolarité est donc proscrit ; de même que toutes les pratiques qui, sous prétexte d'accueillir une culture différente, *en nient la modernité* et la font « *déchoir en folklore inoffensif* ».

M. Berque propose d'intégrer les cultures d'origine, rebaptisées « *cultu- res d'apport* », dans les objectifs de formation de tous les élèves et de leurs enseignants, une mise en commun que permettent « *une ancienne tradition humaniste* » et la « *dimension méridionale* » de la culture française. « *La culture à laquelle nous avons à former* tous les élèves *doit désormais, sans pour autant cesser d'être notre culture nationale, s'enrichir de l'apport des cultures autres dont les enfants de migrants sont les vecteurs* ».

Concrètement, l'adoption de ces propositions aboutirait à intégrer l'apprentissage des langues d'immigration (arabe et portugais notamment) dans les enseignements fondamentaux de l'école élémentaire, et à l'élargir sur une « *initiation à la pluralité des civilisations du monde* », dont bénéficierait l'ensemble des élèves.

Au collège, des heures de soutien *en français* devraient être proposées aux élèves faibles, qu'ils soient français ou étrangers. Les enseignements de langues vivantes étrangères seraient diversifiés, en particulier dans les lycées d'enseignement professionnel. A chaque niveau, des éléments propres à chaque culture seraient introduits dans les programmes de français, d'histoire et de géographie. La mise en œuvre de ces changements nécessite, selon M. Berque, une sensibilisation de tous les personnels éducatifs.

PHILIPPE BERNARD.

### Prévenir les déchirures

M. Chevènement se retrouvera-t-il dans ces propositions qu'il a lui-même suscitées ? Au premier abord, le « *renversement d'optique* » proposé par M. Jacques Berque et son équipe tranche étonnamment avec la vision hexagonale et traditionnelle que le ministre veut donner de « son » école. La question des élèves d'*origine étrangère* était d'ailleurs jusqu'à présent absente des grandes interventions de M. Chevènement, et les nouveaux programmes de l'enseignement élémentaire définissent l'école comme « *un moyen d'intégration à la communauté française* » des enfants dont le français n'est pas *la langue d'origine*.

Le rapport de M. Berque suggère *une tout autre ambition* : enrichir la culture française de *l'apport des civilisations de l'immigration*. L'école n'y est pas *inscrite comme un moule de références figé où devraient se fondre les cultures d'origine*, mais comme le creuset d'un nouvel épanouissement culturel.

Mais le texte veut aussi éviter l'« *écartèlement des esprits* » en maintenant la *référence* à une culture nationale commune. Le ministre devrait partager entièrement ce souci, lui qui, en rétablissant l'éducation civique, a blâmé « *la célébration des particularismes* » et celle de la « *différence* » propices, selon lui, aux déchirures de l'étoffe sociale.

PH. BÉ.

# RELIGION

LE 50e ANNIVERSAIRE DU PÈLERINAGE ÉTUDIANT

## Chartres, « baromètre » du catholicisme français

De notre envoyé spécial

Chartres. – Quinze en 1935, presque dix mille au début des années 50, les étudiants qui prennent la route de Chartres chaque année au premier week-end de mai étaient cinq mille cette fois-ci pour le cinquantenaire de ce pèlerinage.

Tradition qui se perpétue, mais se renouvelle. Si beaucoup d'étudiants venaient pour la première fois, quatre cents parents ou grands-parents y étaient aussi à l'occasion de cet anniversaire. Ils ont marché un jour (18 km) au lieu de deux, en égrenant leurs souvenirs à la place des *chapelets d'antan.*

« *Ah ! le pèlerinage n'est pas ce qu'il était*, soupire à la cantonade une petite dame aux cheveux blancs, encore vaillante dans son anorak, ses bottes de cuir, et avec sa gourde d'eau. *Je suis venue plusieurs fois au début des années 40*, se souvient-elle, *et il y avait moins de bavardage et plus de prières : en marchant, nous alternions la récitation du chapelet et des strophes de Péguy.* »

Ces souvenirs en entraînent d'autres, moins idéalisés. La dame se rappelle qu'on ne badinait pas avec les mœurs : des abbés, en soutane, se tenaient aux portes des granges pour s'assurer que garçons et filles dormaient séparément. Et les pantalons étaient strictement interdits aux filles. Sur la prairie d'Oisème, ultime halte où les différentes routes convergent le dimanche après-midi avant la montée vers Chartres, se dressaient des confessionaux en bois...

Autre temps, autres mœurs, mais l'esprit reste inchangé. Ce qui peut passer pour du bavardage *est en fait* une meilleure participation au pèlerinage, depuis qu'on a décidé de choisir un thème différent chaque année. Celui de 1985 était : « *Croire en l'homme, croire en Dieu.* » Quant à la confession, elle est pratiquée sous d'autres formes. En route, les étudiants peuvent se confier à un prêtre (ils étaient quatre-vingts cette année) ou participer à la célébration pénitentielle, suivie d'une absolution collective.

### Retour aux certitudes

Le pèlerinage de Chartres est un « baromètre » de l'évolution du catholicisme français. A parcourir la liste des thèmes, on est frappé par *leur concordance* avec le climat de l'époque. Le premier, en 1939, « *le Christ dans la vie de l'étudiant* », rappelle l'essor de l'Action catholique, puis les thèmes des années 40, mariaux, spirituels et sacramentaux, trahissent le peu d'empressement des jeunes pour l'engagement social ou politique. Les années 50 voient se *multiplier les effectifs* – le pèlerinage est même scindé en deux, – et cette période optimiste marque le temps fort d'une visée apostolique et missionnaire.

Les années 60 ont vu décroître les effectifs, alors que la population étudiante augmentait rapidement, malgré la modernisation du pèlerinage, grâce au concile et à la réforme liturgique. 1968 marque un sommet, pour ce qui est du renouveau – on prolonge l'autel central de la cathédrale par une immense table qui traverse toute la nef et les deux transepts, – mais aussi un déclin : du nombre et de la belle assurance. Les thèmes deviennent interrogatifs (« Qui est Jésus-Christ ? », « Pourquoi vivre ? »).

Après mai 68, l'existence du pèlerinage est mise en cause, et 1975 marque un nouveau tournant, en faveur d'un approfondissement théologique avant le pèlerinage. Les années 80, enfin, marquent un *retour à l'identité chrétienne et une* reprise en main dans l'Eglise catholique sous le pontificat de Jean-Paul II. Et aujourd'hui ? Selon un aumônier jésuite, les jeunes catholiques « *sont sans racines, et ne savent pas exprimer le contenu d'une foi plus instinctive que réfléchie. Il n'y a pas de nostalgie pour une « chrétienté » qu'ils n'ont pas connue, mais une recherche de certitudes, une réceptivité à l'autorité* ».

Deux Hollandaises, venues en auto-stop d'Utrecht, *ne* disent pas autre chose. « *Nous n'appartenons à aucune Eglise*, affirment-elles – l'une n'est même pas baptisée, – *et nous sommes venues ici pour discuter des questions essentielles : l'existence de Dieu, le conservatisme des Eglises, la perte du militantisme politique. Or, nous avons trouvé des jeunes qui semblent heureux de célébrer leur foi, plutôt que de la remettre en cause...* »

Le pèlerinage, avec sa fatigue, sa sueur, ses ampoules aux pieds, sa camaraderie lors des veillées dans les granges, est avant tout un temps fort pour exprimer sa foi publiquement, et se laisser porter par la collectivité. Surtout à l'apothéose : la grand-messe dans la plus belle cathédrale de France, célébrée cette année par le cardinal Lustiger, ancien aumônier de la Sorbonne, en présence de Mme Germaine Péguy, fille du poète. Mais les interrogations demeurent, les questions sont posées – dans l'intimité.

ALAIN WOODROW.

## POLÉMIQUES A ROME AUTOUR DU FILM DE GODARD

*(De notre correspondant.)*

Cité du Vatican. – Au blasphème que constitue, aux yeux du Saint-Siège, le film de Jean-Luc Godard *Je vous salue Marie*, Jean-Paul II a répondu, le samedi 4 mai, en récitant un rosaire en hommage à la Vierge. *L'Osservatore Romano* avait précisé, jeudi, que ce rosaire du premier samedi de mai, mois du culte marial, se voulait une « réparation » à ce film profanateur.

Le film de Jean-Luc Godard, qui avait déjà provoqué une réaction personnelle du pape lorsqu'il fut présenté à Rome il y a deux semaines (*le Monde* du 25 avril), continue à engendrer de vives polémiques.

Samedi, *l'Osservatore Romano* a notamment critiqué la couverture de deux hebdomadaires, *l'Espresso* et *Panorama*, qui avaient consacré d'abondants commentaires à ce qui est devenu en Italie l'« affaire Godard ».

« *Quand on en arrive à outrepasser les droits de la nature et que l'on profane l'image de la mère, qu'elle soit Marie ou la mère la plus pauvre et ignorée*, écrit le quotidien du Vatican, *on démontre avoir perdu tout sens des valeurs et toute dignité envers soi-même et les autres.* »

Tandis que devant le cinéma de Rome où est projeté le film se déroulent des manifestations sur le thème « Non à la censure » et « Qui a peur de Godard ? », un magistrat de Pesaro a fait saisir les bobines de pellicules et a envoyé un dossier à Rome.

A Trieste, l'évêché a publié une note affirmant que ce film « *banalise la figure de la Vierge et se complait dans un exhibitionnisme de la nudité* ».

Ph. P.

# EN BREF

## Expulsée par la France

### Magdalena Kopp est libre de circuler en RFA

Un porte parole du ministère de la justice de la ouest-allemand a précisé, dimanche 5 mai, que Magdalena Kopp, membre du réseau Carlos, condamnée à quatre ans de prison en France et expulsée, samedi 4 mai, dès sa libération, vers son pays d'origine, la RFA, est libre de « *circuler partout* » (*le Monde* daté 5-6 mai). Aucune charge ne pèse en RFA, *contre elle* et *Bonn n'a pas demandé* son extradition. Selon les autorités françaises, Kopp, qui avait été condamnée en Franc à cinq ans d'interdiction de séjour, a été expulsée vers la RFA parce que ce pays, dont elle a la nationalité, était le seul qui soit obligé de l'accueillir, alors que, dans les autres pays européens, *elle aurait été refusée, étant dépourvue de papiers d'identité.*

Son avocat parisien, Me Jacques Vergès qui affirme, malgré le démenti des autorités ouest-allemande, que Kopp a été « *menacée de prison* », dénonce pour sa part « *la noble tradition social-démocrate qui va de l'enlèvement d'Ahmed Ben Bella à la livraison des patriotes basques à la répression socialiste en Espagne* ».

● *Vingt attentats en Corse.* – Vingt attentats, qui n'ont pas fait de blessés, ont été commis dans la nuit du 5 au 6 mai en Corse-du-Sud, dont treize à Ajaccio, contre des voitures et des appartements appartenant à des continentaux, des agences bancaires, les bureaux de l'ANPE et ceux de l'inspection académique.

Les charges de moyenne puissance – de 50 à 400 grammes – ont explosé entre 23 h 43 et 0 h 30. La plus forte (400 grammes) visait le siège d'une société immobilière à Ajaccio.

Aucune de ces actions n'avait été revendiquée lundi en fin de matinée, mais les objectifs visés correspondent à ceux de l'ex-FLNC.

● *Attentat contre un local du Parti communiste au Cannet.* – Une explosion a partiellement détruit un local du Parti communiste français au Cannet, près de Cannes, le dimanche 5 mai vers 3 heures, et, dans les environs, de nombreuses vitres ont été brisées dans les environs. L'engin explosif était constitué d'une bouteille de gaz déposée devant la devanture, seulement protégée par un rideau de fer. Il n'y a pas eu de blessé. L'attentat n'a pas été revendiqué.

● *Profanation d'une stèle de la Résistance.* – Une stèle, placée en bordure de la RN 6, à quelques kilomètres au nord de Lyon, à la mémoire de cinq résistants fusillés à cet endroit, a été maculée par un graffiti représentant l'emblème de la milice sous l'occupation.

## Un suspect interpellé après le double meurtre de Montceau-les-Mines

Un suspect interpellé, dimanche 5 mai, dans le cadre de l'enquête sur le double meurtre d'une postière et d'une cliente, commis le 3 mai (*le Monde* daté 5-6 mai) dans un bureau de poste annexe de Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire), devait être déféré lundi au parquet de Chalon-sur-Saône.

Quelques heures après avoir diffusé, dimanche, un portrait-robot du meurtrier, les policiers du SRPJ de Dijon ont interpellé un chômeur de vingt-cinq ans, Yasseine Idrissi, de nationalité marocaine, à son domicile proche d'une centaine de mètres du bureau de poste. Les enquêteurs ont saisi chez lui une somme d'argent – quelques milliers de francs – correspondant au butin du hold-up et une arme blanche qui aurait pu servir lors de l'agression. L'affaire de Montceau-les-Mines n'aurait pas de lien avec les quatorze hold-up commis dans les bureaux de poste de la région depuis juin 1984.

Samedi matin, les employés de la recette principale ont fermé leurs guichets. Le jour des obsèques des victimes, la poste sera totalement fermée et le courrier ne sera pas distribué. *Les syndicats de postiers* vont demander que des mesures de sécurité soient prises dans les bureaux de campagne et les petites annexes.

● *L'UFC se pourvoit en cassation.* – L'Union fédérale des consommateurs (UFC) vient de se pourvoir en cassation après le non-lieu prononcé, le 17 avril, par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Nîmes, dans le conflit opposant l'UFC à la station thermale de Bagnols-les-Bains (Lozère). L'UFC avait porté plainte contre les responsables de la station thermale de Bagnols-les-Bains, soupçonnée d'être contaminée par des bactéries (*le Monde* des 13-14 décembre 1981). L'UFC avait fait appel après un premier non-lieu. (*Corresp.*).

# sports

AUTOMOBILISME

## Prost ne faisait pas le poids

**Imola. – L'Italien Elio De Angelis (Lotus) a remporté sur le tapis vert, dimanche 5 mai, le Grand Prix de San-Marin, disputé sur le circuit d'Imola (Italie). Il a précédé le Belge Thierry Boutsen (Arrows), le Français Patrick Tambay (Renault) et l'Autrichien Nicki Lauda (McLaren-TAG). *Le Français Alain Prost* (McLaren), qui a franchi le premier la ligne *d'arrivée avec 39 secondes d'avance sur De* Angelis, a été disqualifié : sa monoplace pesait 2 kilos de moins que le poids minimum toléré (540 kg) par la réglementation. Le Brésilien *Ayrton* Senna (Lotus), qui avait fait toute la course en tête, a été victime d'une panne d'essence à deux tours de l'arrivée. Le Suédois Stephan Johansson (Ferrari), qui en avait profité pour prendre le commandement, a abandonné à quelques centaines de mètres de la ligne d'arrivée, lui aussi, le réservoir vide. Boutsen, Johansson, Senna : trois noms qui sont désormais à prendre en compte. La formule 1 est en train de révéler des talents qui, sans monoplaces compétitives, étaient jusqu'ici insoupçonnés.**

De notre envoyé spécial

Depuis le rocambolesque Grand Prix de Monaco 1982, aucune épreuve du championnat du monde de formule 1 n'avait connu pareil dénouement : les deux premiers se sont en effet arrêtés dans le dernier tour du Grand Prix de San-Marin, victimes de pannes d'essence.

Le Brésilien Senna n'a toutefois pas dû être étonné par sa mésaventure. Le plus rapide aux essais, il avait pris en tête le départ de la course avec une assurance qui en dit long sur ses possibilités. Dans son sillage, il avait son coéquipier De Angelis, la Ferrari de l'Italien *Michele Alboreto et la McLaren* d'Alain Prost. Quatre monoplaces en *quête de victoire* : Lotus, pour affirmer sa supériorité actuelle. Ferrari, *pour gagner* sur son terrain, à 50 kilomètres de la demeure du « Commendatore », McLaren, pour effacer son échec du Grand Prix du Portugal.

Senna a été superbe. Ni Alboreto, ni Prost, ni De Angelis n'ont pu suivre le train d'enfer qu'il a mené. Seul le Français s'est laissé entraîner dans ce combat avec un représentant de la jeune génération. En dépit de l'expérience de cinq années de formule 1, il a dû renoncer. A chaque tentative de dépassement, le Brésilien verrouillait systématiquement le passage. *Prost a dit*, après coup, que ce jeu était « dangereux ». *Mais, surtout*, le Français avait constaté qu'à un tel régime « *il n'aurait pas assez d'essence pour terminer la course* ». Les monoplaces ne peuvent pas en effet emporter plus de 220 litres d'essence. Or le Grand Prix de San-Marin développe quelque 300 kilomètres sur un circuit très rapide. Il *faut donc surveiller la consommation* pour aller jusqu'au bout. Les *ingénieurs de McLaren se sont particulièrement* penchés sur ce *problème* depuis un an : le moteur Porsche TAG n'est pas le plus gourmand. Pour plus de sécurité encore, ils ont installé dans la voiture un mini-ordinateur qui permet à tout moment de faire le calcul de la consommation. A vouloir à toute force passer Senna, Prost a ainsi pu se rendre compte qu'il risquait de rester sur le bas-côté. Et, en levant le pied, il a aussi calculé que d'autres pilotes allaient avoir les mêmes difficultés.

C'était bien vu. Du moins pour franchir en tête la ligne d'arrivée après que Senna et Johansson se furent arrêtés faute de carburant. Malheureusement, Prost n'avait même plus assez d'essence pour faire un tour d'honneur. Et surtout, on constata que la McLaren, une fois retournée dans les stands, réservoirs à secs, ne faisait pas le poids minimum réglementaire.

### L'avènement de Johansson

C'était la disqualification. Et une *nouvelle victoire pour Lotus, les voitures* préparées par l'ingénieur français *Gérard Ducarouge*.

Les règlements avaient été plus forts que les ingénieurs de McLaren. Toutefois, de ce Grand Prix fou-*fou-fou, on retiendra la manière du* nouveau pilote de Ferrari, Stephan *Johansson. Après avoir pris la tête* dans le dernier tour, il s'est arrêté *sur le bas-côté de la piste, victime, selon toute vraisemblance*, d'une panne sèche.

*Faut-il s'en étonner ? Parti sur* la grille de départ en onzième position, il a effectué en moins d'une heure une remontée impressionnante, dépassant des pilotes aussi chevronnés que Rosberg, Mansell, Piquet, Lauda, De Angelis et Prost. Pour sa deuxième course dans l'écurie italienne, il accomplissait un parcours sans faute après l'abandon d'Alboreto. Dans sa chevauchée fantastique, Johansson a seulement oublié que, pour terminer une course, *il fallait calculer davantage.* Le Suédois, blond comme les blés, *connaît en tout cas, depuis le début* de la saison, une carrière étonnante. Sous contrat avec Toleman, l'écurie britannique exclue du Championnat du monde faute d'avoir trouvé un accord avec Goodyear ou Pirelli, les manufacturiers de pneumatiques, il a été appelé au Brésil pour conduire une Tyrell. Il a été ensuite engagé par Ferrari, quelques jours avant le Grand Prix du Portugal, après que le Français René Arnoux eut été remercié.

Après des expériences malheureuses chez Shadows en 1980, et Spirit en 1983, le Suédois a, semble-t-il, trouvé un constructeur à la mesure de ses appétits. *En tout cas*, il a, sur le circuit d'Imola, prouvé qu'un *pilote quasiment débutant et* doté d'une voiture compétitive pou*vait rivaliser avec les meilleurs.*

GILLES MARTINEAU.

**CLASSEMENT PROVISOIRE DU CHAMPIONNAT DU MONDE DES PILOTES :**

1. Elio De Angelis, (Ita.), Lotus-Renault, 16 pts ; 2. Michele Alboreto (Ita.), Ferrari, 12 pts ; 3. Patrick Tambay (Fra.), Renault, 10 pts ; 4. Alain Prost (Fra.), McLaren-TAG, et Ayrton *Senna (Brés.), Lotus-Renault, 9 pts.*

ALPINISME

## *La course aux enchaînements*

De notre correspondant

Grenoble. – Pressons, pressons... C'est le mot que se sont donné les alpinistes de la nouvelle génération. *Après l'ascension en solitaire* de la face nord de l'Eiger au cœur de *l'hiver par le jeune* aspirant guide Christophe Profit (*le Monde* des 17-18 mars), un familier des gorges du Verdon, Eric Escoffier vient de réaliser aux Grandes Jorasses un enchaînement encore inimaginable il y a quelques années.

Parti de nuit avec du matériel expérimental, qui ne résista d'ailleurs pas, il a gravi les 1 100 mètres de l'éperon Croz en pleine face nord, puis est redescendu au pied de la paroi avec un deltaplane biplace piloté par Christophe Vaillant pour attaquer l'éperon Walker. Au total, vingt-trois heures quarante-cinq minutes d'effort. Sans ennuis de matériels et avec de meilleures conditions météorologiques, Eric Escoffier pense qu'il aurait été possible d'utiliser une seconde fois le deltaplane pour *attaquer une* troisième voie prestigieuse, le Linceul.

*Attiré par l'Himalaya – il va tenter* de gravir en solitaire le Gasherbrum *II et le Hidden Peak au cours* des prochaines semaines. – Erick Escoffier, âgé de *vingt-quatre ans*, avait déjà réalisé des hivernales audacieuses aux Grandes Jorasses en 1983. L'hiver passé, avec son compagnon habituel, Daniel Lacroix, il avait réussi l'ascension de la voie Solvène (4 102 mètres) ouverte en juillet 1977 par quatre Yougoslaves.

Cet itinéraire, qui se développe à droite de l'éperon Croz, a été parcouru en treize heures par les deux alpinistes. L'hiver de cette année, particulièrement rigoureux, a solidifié de nombreuses cascades de glace jusqu'alors trop fragiles pour être escaladées. Cela a permis au guide Patrick Gabarrou et à François Marsigny de s'élever pour la première fois dans le Super-Couloir situé dans le versant sud des Grandes Jorasses, qui est très encaissé et formé d'une succession de cascades de glace et de goulottes *parfois verticales*.

De son côté, le jeune grimpeur *Thierry Renault, vingt-cinq ans*, médaillé en octobre 1984 lors des compétitions d'escalades disputées en Union soviétique, a vaincu trois goulottes dans le massif du Mont-Blanc, dont deux en solitaire à l'aiguille du Plan et à l'« Envers Barbare », qui compte plusieurs passages de glace inclinés à 85 degrés, confirmant ainsi son ascension rapide au sein du groupe des meilleurs alpinistes de sa génération.

Mariant l'alpinisme et le ski, Jean-Marc Boivin, *spécialiste de la* glace et auteur d'exploits en aile *volante, mais aussi en ski extrême, a* réussi une triple première dans le *massif du Mont-Blanc. Il a escaladé* seul, avec ses skis sur le dos, la goulotte Gabarrou au mont Blanc-du-Tacul. Il s'agit d'un couloir vertical de 700 mètres de haut. Il devait ensuite redescendre à skis la face sud du mont Blanc, puis s'engager dans l'ascension de l'arête Kupfner au mont Maudit, toujours avec ses skis sur le dos. Pour redescendre, il reprit le même chemin. En défini*tive, Jean-Marc Boivin a réalisé en* une journée une double première *(ski extrême et un enchaînement* remarquable de couloir en période *hivernale)*.

L'alpiniste ne s'est pas arrêté là. *Quelques jours plus tard, il redescendait*, toujours à skis, l'aiguille Verte par le couloir en Y, incliné dans sa partie supérieure à plus de 60 degrés, et qui se termine par une goulotte à 65 degrés. Auteur déjà de descente à skis des couloirs Whymper, Cordier et Couturier à l'aiguille Verte, il ne reste plus aujourd'hui à Boivin qu'à parcourir le Nant-Blanc. Il aura alors épuisé toutes les possibilités de redescente de cette prestigieuse montagne qui culmine à *4 121 mètres. Quant au guide annecien*, Daniel Chauchefoin, il a tracé *dans la voie sud de la pointe des* Verres (2 530 mètres) sa soixante-dix-neuvième première en couloir.

C. F.

TOUR DE CORSE

## *Renault : la formule rallye*

Au terme d'une dernière journée de course très prudente, le Français Jean Ragnotti, âgé de trente-neuf ans, a gagné le 4 mai le vingt-neuvième tour de Corse, dont il a occupé la première place *de bout en bout, au volant de la* R 5-Maxiturbo. Cette victoire du *pilote méridional, qui avait déjà* inscrit son nom au palmarès de l'édition 1982 avec la R 5-Turbo, a comblé les vœux des responsables de Renault-Sport en dépit de l'abandon des principaux favoris – Alen et Biasion (Lancia) ; Rohrl (Audi) ; Vatanen, Salonen et Darniche (Peugeot) ; Frequelin *(Opel), – abandon* ayant faussé le résultat final.

*Après trois sorties* en championnat de France peu convain*cantes, cette voiture, qui a bénéficié* des expériences de la Régie dans le domaine de la formule I – répartition de la puissance du turbo, injection d'eau, allumage électronique, profil des ailes, arrière en kevlar-carbone, – peut en effet apparaître comme *« la plus rapide des deux roues motrices sur l'asphalte »*. Par rapport à la R 5-Turbo, la Maxi, dont deux cents exemplaires ont été construits pour l'homologation dans le groupe « B », est plus puissante (350 ch au lieu de *300) et plus légère (905 kg au* lieu de 930).

Renault donnant *la priorité* à la formule I, la confirmation des *possibilités de cette voiture ne* change cependant rien pour le championnat du monde des rallyes, où dominent les quatre roues motrices. Peugeot, qui a essuyé en Corse sa seconde défaite consécutive après une série de six victoires, reste en tête du championnat des constructeurs grâce à la deuxième place assurée par Bruno Saby. Et l'écurie de Jean Todt *est parfaitement rassurée* sur les possibilités du der*nier développement* de la 205 Turbo-16 (430 ch). Avant de faire les tonneaux qui l'ont mis hors course, le Finlandais Ari Vatanen, qui avait d'abord été retardé par une crevaison, a fait une véritable démonstration en remportant neuf « spéciales » consécutives sur un terrain qui n'est guère favorable aux quatre roues motrices.

CYCLISME

## Martial Gayant relaie Marc Madiot

*Créé en 1913, à une époque où les techniciens du cyclisme s'efforçaient de perfectionner la bicyclette « monovitesse » en l'équipant des premiers dérailleurs, le Critérium de la Polymultipliée, ou Trophée des Grimpeurs, est devenu la plus populaire des courses de côte.*

*Cette épreuve, organisée sur le circuit de Chanteloup, qui oblige à de fréquents changements de rythme, et par conséquent à de nombreux changements de braquet, s'adresse en priorité aux surdoués de l'escalade capables de supporter les ascensions répétées et la rude montée du Plateau d'Hautil. Elle s'est logiquement terminée, samedi 4 mai, par la victoire de Martial Gayant, quatrième l'an passé. Le jeune coureur du groupe Renault-Gitane, déjà vainqueur de Paris-Vimoutiers au mois d'avril, a précédé ses coéquipiers Yvon Madiot et Wojtinek. Quant à Marc Madiot, gagnant de la Polymultipliée en 1984 et de Paris-Roubaix cette année, il s'est classé septième, dans le sillage du champion du monde Claude Criquielion. Cette nouvelle performance collective des hommes dirigés par Cyrille Guimard confirme l'efficacité d'une méthode et un choix judicieux des objectifs.*

J. A.

SPORTS ÉQUESTRES

## « La Fayette » saute l'obstacle

*Les dix mille spectateurs du Concours de saut d'obstacles international (CSIO) de Rome ne s'attendaient pas, le 4 mai, à voir le Français Michel Robert gagner le Grand Prix sur son cheval* La Fayette. *Pourtant, au terme du deuxième parcours, c'était bien le Français qui, grâce à un sans faute, s'imposait à l'Italien Filipo Moyersoen sur* Adam, *pénalisé pour dépassement de temps.*

*A trente-cinq ans, le cavalier lyonnais renouait ainsi avec la victoire après trois saisons médiocres. Depuis les championnats du monde 1982 à Dublin, où il avait gagné la médaille de bronze individuelle et la médaille d'or par équipe, Michel Robert, qui avait dû vendre son cheval* Idéal de La Haye, *était en effet resté sur la touche, faute d'une bonne monture. Une prise de participation dans* La Fayette, *possédé par un éleveur anglais, devait lui permettre de revenir au meilleur niveau grâce à un enthousiasme intact.*

*Ce cheval est à l'orée de sa carrière. Agé de huit ans, il disputait à Rome son deuxième CSIO. La plupart des chevaux de concours n'atteignent la plénitude de leurs moyens qu'à dix ans. Le couple « Robert-*La Fayette *» devrait donc avoir de beaux jours devant lui. Le cavalier espère notamment obtenir de bons résultats à Dinard lors des prochains championnats d'Europe : «* La Fayette *a le potentiel pour monter sur la plus haute marche du podium en août, a-t-il dit. Nous* allons travailler dans ce sens. »

PATINS

## Paris sur roulettes

*Lancée en 1981 par les étudiants de l'Institut supérieur de gestion (ISG), la course « Paris sur roulettes » a réuni le 5 mai, pour sa cinquième édition, quelque dix mille participants de tous âges, qui ont effectué un parcours de quinze kilomètres empruntant les rues de la capitale et les allées du bois de Boulogne.*

*La popularité du patin à roulettes n'a cessé de croître ces dernières années. Inventé en 1815 par un Français qui avait alors déposé un brevet pour un appareil à trois roues monté sur une chaussure, le patin a trouvé son aspect définitif en 1849 et il est devenu un sport en 1880. C'est grâce aux roues en polyuréthane qui lui ont été adaptées par les sportifs de la côte californienne qu'il a trouvé une nouvelle jeunesse.*

*La Fédération française des sports de patinage à roulettes (FFSPR) annonce 13 000 licenciés et 140 clubs. Elle vient de lancer une revue,* Roller, *dans laquelle sont soigneusement répertoriées les victoires françaises dans les trois disciplines officielles : rink-hockey, course, patinage artistique. Toutefois, le phénomène est beaucoup plus large : en dépit de leur prix – de 500 francs à 900 francs – les patins font désormais partie de la « panoplie » des adolescents « câblés ». Les fabricants ne sont pas les derniers à profiter de cet engouement : trois millions de paires ont été vendues en France pendant les dernières fêtes de fin d'année.*

TENNIS

## *La terre battue en danger*

**Le Tchécoslovaque Miloslav Mecir, classé vingt-septième mondial, a gagné le 5 mai le Tournoi de Hambourg, doté de 315 000 dollars, en battant en finale le Suédois Henrik Sundstroem (6-4, 6-1, 6-4). Agé de vingt et un ans, Mecir, qui a ainsi remporté sa première victoire dans une compétition du Grand Prix, avait éliminé en demi-finale le Suédois Mats Wilander, numéro quatre mondial.**

**Epreuve traditionnelle sur terre battue, les Internationaux de RFA étaient en concurrence avec le tournoi de Las Vegas, aussi richement doté, et disputé sur surface dure, qui a ainsi eu la préférence des meilleures raquettes américaines. Les tournois européens se trouvent de la sorte de plus en plus menacés.**

Le tennis sur terre battue est en danger : c'était le cri d'alarme qu'avait lancé Bernard Noat, directeur du Tournoi de Monte-Carlo, en présentant l'édition 1985. Il avait pu être repris en chœur par les organisateurs des internationaux de la *République fédérale à Hambourg.* A part les Suédois, grands spécialistes de la brique pilée, aucune vedette américaine n'avait franchi l'Atlantique. Las Vegas et son cours démontable sur le parking du Calsar's Palace ont été d'un attrait supérieur. Mais cette concurrence sauvage n'a été possible qu'à cause d'un bouleversement des épreuves. L'accord entre les organisateurs du *Grand Prix et le promoteur* américain Lamart Hunt, propriétaire du circuit WTC – accord qui a permis au monde du tennis de faire l'économie d'un long et ruineux procès, – a entraîné dans le calendrier des épreuves des bouleversements qui se sont produits au détriment des tournois européens disputés essentiellement sur la brique pilée.

Les cinq épreuves WTC ainsi que *l'attribution du Tournoi* de Chicago à Volvo-Etats-Unis pour compenser la perte du Masters 85, et la création d'un tournoi de deux semaines à Delray-Beach par l'association des joueurs (ATP), ont provoqué la mise en concurrence des principaux tournois européens sur terre battue avec les tournois sur ciment. Monte-Carlo est doublé par Chicago, Hambourg par Las Vegas, Barcelone par San-Francisco. « *Les joueurs américains seront donc de plus en plus tentés de rester chez eux au détriment des épreuves européennes* », avait noté Bernard Noat. « *Le prestige de la terre battue est atteint dans la mesure où l'on voudrait spécialiser les joueurs en deux catégories, ceux de surface rapide et ceux de terre battue.* » Pour des raisons qui tiennent essentiellement aux conditions de retransmission par télévision, les Etats-Unis ont déjà largement franchi le pas. Depuis le passage décisif des Internationaux des *Etats-Unis* de la terre battue (Forest-Hills) au ciment (Flushing-*Meadow) en 1979, le recul est permanent.* Outre-Atlantique, il ne restera plus, en *1986*, qu'un tournoi important sur terre battue contre quatre en 1984.

Cette évolution, qui tendrait à priver les tournois européens des programmations des joueurs américains, comme cela se passe pour le golf, pourrait, à terme, mettre en danger Roland-Garros. Aussi, en lançant ce cri d'alarme, Bernard Noat n'entend pas entrer en guerre contre *Philippe Chatrier, président* des fédérations française et internationale de tennis, ainsi que l'a fait le président de l'Automobile Club de Monaco, M. Boeri, avec Jean-Marie Balestre à propos du sport automobile. Toutefois, le Suédois Bjorn Borg, résident monégasque, trois fois vainqueur du Tournoi de Monte-Carlo, a partagé l'inquiétude de Bernard Noat : « *Le nouveau calendrier des tournois montre un déplacement de plus en plus important des épreuves sur les surfaces synthétiques américaines. Le jeu y est plus rapide, mais le meilleur tennis se dispute sur terre battue.* » Ce sont en effet, les joueurs eux-mêmes qui seront les meilleurs défenseurs de cette surface traditionnelle : selon une enquête de l'ATP, 35 % d'entre eux se considèrent, assurément, comme des spécialistes de la terre battue.

A. G.

# LES RÉSULTATS

### *Athlétisme*

**RECORD DE SAUT EN LONGUEUR DAMES**

*Nadine Fourcade (DAC Reims) a établi le 4 mai à Montgeron (Essonne) un nouveau record de France du saut en longueur féminin avec un bond de 6,79 m. L'ancien record était détenu depuis le 23 juillet 1978 par Jacky Curtet (AS Cannes) avec 6,62 m.*

**CHAMPIONNAT DE FRANCE DES 50 KILOMÈTRES MARCHE**

*Martial Fesselier, vingt-quatre ans, sociétaire de Mézidon (Basse-Normandie) est devenu, le 4 mai, champion de France des 50 km marche organisé à Bourges (Cher). Terminant en 4 h 2 mn 54 s, il a devancé Jean-Marie Neff (ASPTT Mulhouse) de près de deux minutes, et Alain Lemercier (ASPTT Evreux) de trois minutes.*

**25 KILOMÈTRES DE BERLIN**

*Le Français Dominique Chauvelier a remporté, le 5 mai, la cinquième édition des 25 km de Berlin disputée par environ trois mille concurrents, et organisée par le gouvernement militaire français de Berlin-Ouest. En 1 h 16 mn 30 s, il a devancé le Belge Willy Van Huylenbroek de 22 s, et l'Allemand de l'Ouest Ingo Sensburg de 34 s.*

### *Escrime*

**COUPE DU MONDE DE FLEURET MASCULIN**

*L'Italien Mauro Numa (50 pts) a remporté la Coupe du monde de fleuret masculin, devant le Français Philippe Omnes (44 pts), et l'Allemand de l'Ouest Mathias Behr (35 pts), à l'issue du Tournoi de Bonn, qui a vu la victoire d'un autre Italien, Andréa Cipressa, sur le Hongrois Zsolt Ersek.*

### *Football*

**CHAMPIONNAT DE FRANCE DEUXIÈME DIVISION**
*(Trente-troisième journée)*

**GROUPE A**

| | |
|---|---|
| *Châteauroux et Rennes | 0-0 |
| Angers b. *Amiens | 2-1 |
| Le Havre b. *Orléans | 2-1 |
| *Mulhouse b. Caen | 2-0 |
| *Valenciennes et Stade Français | 1-1 |
| *Quimper et Besançon | 2-2 |
| *Dunkerque et Reims | 0-0 |
| *Guingamp b. Red Star | 2-1 |
| *Sedan b. Abbeville | 2-0 |

Classement. – 1. Le Havre, 50 pts ; 2. Mulhouse, 50 ; 3. Rennes, 44 ; 4. Orléans, 41 ; 5. Guingamp, 40.

*(Dernière journée décisive pour la montée directe en première division, le 11 mai.)*

**GROUPE B**

| | |
|---|---|
| *Montpellier b. Saint-Etienne | 1-0 |
| *Alès b. Cannes | 2-1 |
| Martigues b. *Valence | 2-0 |
| *AEPB La Roche et Béziers | 2-2 |
| *Limoges et Cuiseaux-Louhans | 1-1 |
| Grenoble b. *Gueugnon | 2-1 |
| *Nice b. Thonon | 6-0 |
| *Lyon b. Sète | 3-1 |
| *Le Puy b. Nîmes | 2-1 |

Classement. – 1. Nice, 48 pts ; 2. Saint-Etienne, 46 ; 3. Nîmes, 41 ; 4. Montpellier, 41 ; 5. Thonon, 36.

*(Dernière journée décisive pour la montée directe en première division, le 7 mai.)*

### *Motocyclisme*

**CHAMPIONNATS DU MONDE DE VITESSE**
*(Grand Prix d'Espagne à Jarama)*

**125 centimètres cubes**

1. Pier-Paolo Bianchi (Ita., MBA), moyenne : 122,047 km/h ; 2. Fausto Gresini (Ita., Garelli) ; 3. Domenico Brigaglia (Ita., MBA).

**Classement provisoire du championnat du monde.** – 1. Pier-Paolo Bianchi (Ita.), 15 pts ; 2. Fausto Gresini (Ita.), 12 ; 3. Domenico Brigaglia (Ita.), 10.

**250 centimètres cubes**

1. Carlos Lavado (Ven., Yamaha), moyenne : 127,916 km/h ; 2. Martin Wimmer (RFA, Yamaha), 3. Anton Mang (RFA, Honda).

**Classement provisoire du championnat du monde.** – 1. Carlos Lavado (Ven.), 23 pts ; 2. Anton Mang (RFA), 22 ; 3. Martin Wimmer (RFA), 18.

**500 centimètres cubes**

1. Freddie Spencer (E-U, Honda), moyenne : 131,112 km/h ; 2. Eddie Lawson (E-U, Yamaha) ; 3. Christian Sarron (Fra., Yamaha).

**Classement provisoire du championnat du monde.** – 1. Eddie Lawson (E-U) et Freddie Spencer (E-U), 27 pts ; 3. Wayne Gardner (Aus.), 18.

### *Rugby*

**CHAMPIONNAT DE FRANCE**
*(Huitièmes de finale retour de la première division groupe « A »)*

A Dax : (+) Stade Toulousain b. Bayonne, 15-9 (10-3) ; à Carcassonne : (+) Béziers b. Mont-de-Marsan, 9-6 (35-19) ; à Villeneuve-sur-Lot : (+) Agen b. Grenoble, 27-16 (9-9) ; à Vichy : (+) Montferrand b. Brive, 23-6 (28-31) ; à Pau : (+) Lourdes b. Tyrosse, 22-6 (6-12) ; à Aire-sur-l'Adour : (+) Biarritz b. La Voulte, 29-12 (3-10) ; A Toulon : (+) Nice b. Bourgoin, 28-15 (6-9) ; à Nice : (+) Toulon b. Aurillac, 32-15 (21-6)

*(Le signe (+) désigne le club qualifié pour les quarts de finale qui mettront en présence Béziers et Le Stade Toulousain. Agen et Montferrand, Lourdes et Biarritz, enfin Toulon et Nice. Entre parenthèses figure le score du match-aller.)*

### *Voile*

**COUPE DU MONDE DES SKIPPERS A ANTIBES**

1. Australie (Colin Beashel), 12 pts ; 2. Etats-Unis (Chris Dickson), 12 pts ; 3. Grande-Bretagne, (Harold Cudmore), France III (Michel Teweles) 8 pts ; 5. France I, (Yves Pajot) 7 pts ; 6. Italie, (Tiziano Nava) 6 pts ; 7. Suisse, (Michel Maeder) 3 pts ; 8. France II, (Jacques Fauroux) 1 pt.

### *Volley-ball*

**COUPE DE FRANCE**
*(Quarts de finale retour)*

(+) AS Grenoble (N 1 A) b. Asnières Sports (N 1 A), 3-1 (1-3) ; Stade Français (N 1 A) b. (+) CASG (N 1 B), 3-2 (1-3) ; (+) Fréjus (N 1 B) b. Epinal (N 1 B), 3-1 (3-1) ; (+) AS Cannes (N 1 A) b. Mulhouse (N 1 B), 3-0 (0-3).

*(Le signe (+) désigne le club qualifié. Entre parenthèses figure le score des matches aller.)*

# LE CARNET DU Monde

## Naissances

– M. et Mme Robert GUÉRILLOT
M. et Mme Jean BAUDOIN
sont heureux d'annoncer la naissance de leur petit-fils,

Romain,
frère de Géraldine,

le 22 avril 1985.

Chez Sophie et Dominique Guérillot.
34, rue Dareau, Paris-14e.

– Françoise HODAC
et Michel GUILLEMOT
laissent à Anne-Sophie la joie d'annoncer la naissance de

Laure-Hélène.

– M. Eric ROSSET
et Mme Chantal ARNAUD
ont la joie d'annoncer la naissance de

Jonathan,

3 mai 1985.

55, rue de la Vanne,
92120 Montrouge.

## Mariages

– On nous prie d'annoncer le mariage de

Sylvie DEZOUTTER,
et
Michel LUPIAC,

*qui aura lieu le samedi 11 mai 1985, en* l'église Saint-Vaast de Béthune.

– La comtesse LOIC DE TREDERN
La comtesse SAINT-BRIS,
sont heureuses de faire part du mariage de leurs enfants,

Isabelle et Bernard,

qui a été célébré en la chapelle du Clos-Lucé, dans l'intimité, par M. le curé d'Amboise, le 4 mai 1985.

161, boulevard Haussmann,
75008 Paris.
23, rue du Bac,
75007 Paris.

## Décès

– *Le Père provincial de la compagnie de Jésus,*
Le Père vice-provincial de Paris
et les Pères de la communauté Saint-Pierre-Canisius,
Le Père Louis Toison, s.j.,
Ses neveux et nièces,
Ses cousins,
Et toute sa famille,
Ses amis psychanalystes,
ont le regret de faire part du décès le 30 avril 1985, à l'âge de soixante-dix-neuf ans, du

Père Louis BEIRNAERT,
de la compagnie de Jésus.

Les obsèques seront célébrées en l'église Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres à Paris-6e, le vendredi 10 mai, à 10 h 30.

15, rue Monsieur,
75007 Paris.
37, rue de Venise,
51095 Reims Cedex.

– On nous prie d'annoncer la mort de

M. Jean BUFFIER,
professeur de lycée,

survenue le 10 avril 1985.

Le service religieux en la chapelle du cimetière du Père-Lachaise, suivi de l'inhumation au cimetière du Père-Lachaise, a eu lieu le lundi 22 avril.

– *Patricia Quinault Desmortiers,*
son épouse,
Marine, Elisabeth, Arnaud, Aude,
ses enfants,
Les familles Quinault, Tchakaloff, Gallaga, Hémon, Baylocq, Ferrier,
ont la douleur de faire part du décès de

François-Raymond DESMORTIERS,

survenu le 30 avril 1985 à Paris, dans sa quarante-cinquième année.

*Les obsèques auront lieu dans la plus* stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

20, rue du Laos,
75015 Paris.



– Mme Jacques Dufaux,
Jean-Aubert et Catherine,
Mme Jean Dufaux,
Mlle Janine Dufaux,
Mme Dufaux-Boulanger
et ses filles,
M. Louis Monmont,
Mme Jean Rouvière,
M. et Mme Guy Martin
et leurs enfants,
M. Jacques Rouvière
et ses enfants,
M. et Mme François Rouvière
et leurs enfants,
M. et Mme Gabriel Hardy
et leurs enfants,
son épouse, ses enfants, sa mère, son oncle, sa belle-mère, ses sœurs, ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces,
Les familles Legrand, Onfray, Rouvière, parents et alliés,
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu, le 4 mai 1985, muni des sacrements de l'Eglise, de

M. Jacques DUFAUX,
avocat à la cour.

Les obsèques religieuses auront lieu le jeudi 9 mai, à 10 h 15, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16e.

Cet avis tient lieu de faire-part.

179, rue de la Pompe, 75116 Paris.
8, rue de la Bienfaisance,
75008 Paris.
6, rue des Ursulines, 75005 Paris.

– Mme Raymond Fontaine,
née Rigollet, son épouse,
Les docteurs Bruno et Françoise Alliot,
Olivier et Véronique, Laurence et Jean-Jacques, Etienne, Guillaume, Benoît,
M. et Mme Jean-Pierre Fontaine,
Stéphane,
M. et Mme José Locus,
Emmanuel, Violaine, Fabrice,
ses enfants et petits-enfants,
M. et Mme Paul Rigollet
et leurs enfants,
Le médecin général et Mme Pierre Rigollet,
ses beaux-frères, belles-sœurs et neveux,
Toute sa famille, ses filleuls et ses amis,
*ont la douleur de faire part du décès de*

Me Raymond FONTAINE,
avocat honoraire
à la cour d'appel de Paris,
diplômé de l'Institut de criminologie,
juge de paix suppléant honoraire,

survenu à Marseille, le 25 avril 1985.
*La cérémonie religieuse a eu lieu* dans l'intimité, le 29 avril, en l'église Saint-Louis de Toulon.
Cet avis tient lieu de faire-part.
11, rue Racine, 83000 Toulon.

– *Mme Jean Lafont,*
son épouse,
Eric, Sylvain et Ivan,
ses fils,
M. et Mme Jacques Lafont,
son frère et sa belle-sœur,
Guillaume et Marie-Caroline,
ses neveux,
Et toute la famille,
ont la grande douleur de faire part de la mort subite de

Jean LAFONT,

survenue en son domicile le 3 mai 1985, à l'âge de cinquante-quatre ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée *le jeudi 9 mai, à 10 h 30, en l'église* Saint-Jacques du Haut-Pas.

Ni fleurs ni couronnes, mais en souvenir de Gisèle, sa belle-sœur, des dons adressés aux enfants polyhandicapés accueillis par l'Association Marie-Hélène, Gouville, 27240 Damville. CCP 20169 B Rouen.

– *Mme Georges Mangenot,*
M. et Mme Pierre Cachan,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme François Mangenot,
M. et Mme Marcel Thomas,
Mme Michel Carpentier,
M. et Mme François Cartier,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M. Georges MANGENOT,
officier de la Légion d'honneur,
*professeur honoraire*
à l'université de Paris-XI,

décédé le 27 avril 1985, à l'âge de quatre-vingt-six ans.

*La cérémonie religieuse* et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité familiale à Clermont-en-Argonne.

26, square de Clignancourt,
75018 Paris.



– Mme Pinczon,
son épouse,
M. Pierre Pinczon,
son frère,
et Mme Pierre Pinczon,
Le comte et la comtesse Denis de La Haye,
M. et Mme Georges Pinczon,
Le docteur et Mme Hubert Delaune,
*M. et Mme Michel de Montmarin,*
ses neveux, et leurs enfants,
*Mme G. Couvreur,*
sa belle-sœur,
M. et Mme Alain Diederichs,
sa nièce, et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, le 27 avril 1985, de

Jean PINCZON,
commandeur de la Légion d'honneur.

*La cérémonie religieuse a été célébrée* dans l'intimité familiale en l'église Notre-Dame-de-Grâce à Passy.

42, rue de la Pompe,
75016 Paris.
Saint-Agoulin,
63260 Aigueperse.
15, rue Jean-Bologne,
75016 Paris.

## Anniversaires

– A l'occasion du quatrième anniversaire du décès de

Mme Dyna ZLOTKIN,

sa famille et ses amis se réuniront le mercredi 8 mai, pour se recueillir sur sa tombe.
Rassemblement à 11 heures précises à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux.

## Communications diverses

– *L'Institut des sciences de la famille* organise une journée d'information sur le thème « Comment est-il possible de transmettre un héritage de valeurs à ses enfants, ou plus généralement à des générations plus jeunes ? Doit-on le faire ? Est-il possible de ne pas le faire ? », le samedi 11 mai (de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures) à l'Institut des sciences de la famille, 30, rue Sainte-Hélène, à Lyon-2e.
*Renseignements et inscriptions* au (7) 892-91-24.

– La Fédération des associations d'anciens combattants et volontaires juifs dans l'armée française informe qu'elle ravivera la flamme sous l'Arc de triomphe, *le jeudi 9 mai 1985, à 18 h 30* très précises. Elle compte sur votre pré*sence pour rendre hommage* à ceux qui sont tombés pour la défense du monde libre.

– Paris, mercredi 8 mai 1985. – Hommage de l'Action légitimiste de France à

sainte Jeanne d'Arc.

L'Action légitimiste de France déposera une gerbe de fleurs devant la statue de

sainte Jeanne d'Arc,
patronne de la légitimité,
le mercredi 8 mai 1985, à 15 h 30,
place Saint-Augustin.

– Orléans, mercredi 8 mai 1985. – *Cinq cent cinquante-sixième anniversaire* de la délivrance, hommage solennel à

sainte Jeanne d'Arc.

Les messes et offices seront célébrés suivant le missel romain du pape saint Pie V en l'église Saint-Euverte d'Orléans : 10 h 30, grand-messe solen*nelle ; 18 h 30, vêpres, panégyrique de* la sainte, salut du Saint-Sacrement.
Tous les chants seront assurés par les chœurs de la maîtrise Laudate Dominum.

# culture

## THÉATRE

### « UBU ROI », d'Alfred Jarry, à Chaillot

## Les mutinés du lycée de Rennes

L'entrée d'*Ubu roi* dans un théâtre aussi prestigieux et presque officiel que celui de Chaillot devrait *faire date*.

Cette pièce est un phénomène. Un *monstre. Elle a quelque chose de* chimérique. Elle ensorcèle les femmes et les hommes de théâtre. Elle leur échappe aussi.

D'abord, cas unique s'agissant d'une pièce célèbre, c'est une orpheline. Une enfant adoptée. Il semble qu'elle soit née dans les salles d'étude et les dortoirs d'un lycée, celui de Rennes, il y a tout juste cent ans, en 1885. Mais qu'il y ait eu plusieurs « mères-porteuses », en l'occurrence des garçons.

*Antoine Vitez a raison de dire*, dans le petit imprimé distribué aux *spectateurs*, que le texte d'*Ubu roi* trahit les jours du lycée, son langage, le style des notes rédigées par le proviseur ou le surveillant général, celui des leçons d'histoire, celui des versions latines ou grecques, et les termes des dissections de grenouilles pendant les travaux pratiques d'histoire naturelle.

Le peu de faits à peu près sûrs, c'est qu'Alfred Jarry, quand il entre en octobre 1888 au lycée de Rennes, en classe de première, à l'âge de *quinze ans, s'y fait un copain*, appelé Henri Morin. Et Henri donne à lire à *Jarry un texte manuscrit de son* frère Charles, écrit trois ans plus tôt, *en* 1885, qui a pour titre *les Polonais*.

Ce texte, qui sans doute est, pour une part, une œuvre collective, appartient à un ensemble de canulars, de plaisanteries, ayant pour cible un professeur de physique nommé Hébert, qui est effroyablement chahuté.

Jarry, à son tour, met la main à ces Polonais. Et, à l'époque de Noël de cette même année scolaire, la pièce est représentée, avec des marionnettes, d'abord dans l'appartement des frères Morin, puis dans celui des Jarry. *La* sœur aînée de Jarry, Charlotte, qui a alors vingt-*trois* ans, a *confectionné* la *marionnette* du personnage principal, caricature de M. Hébert, *surnommé* Ebouille, puis Ubu.

En 1891, Jarry, qui est un excellent élève, entre *en* khâgne au lycée Henri-IV, à Paris. Il y joue, avec ses *nouveaux camarades*, *Ubu roi*, qui, à cette occasion, est revu et corrigé.

A partir de janvier 1896, Alfred Jarry fait le siège du directeur du Théâtre de l'Œuvre, Lugné-Poe, afin qu'il monte *Ubu roi*. La première a lieu le 10 décembre. Mise en scène de Lugné-Poe, musique de Claude Terrasse, décors et costumes de *Pierre Bonnard*. Toulouse-Lautrec, Edouard Vuillard, entre autres.

### Un guignol génial

Informé par un compte rendu du critique Henri Bauër, Charles Morin, qui est alors lieutenant d'artillerie à *Douai*, écrit à Bauër qu'avec son frère Henri il est l'auteur de cette pièce, et que « *Jarry, camarade de mon frère, a publié la pièce après avoir simplement changé les noms de quelques personnages* ». Aucune trace n'a été retrouvée d'une réponse de Bauër ni d'une intervention quelconque de sa part.

Maintenant, qu'est-ce qu'*Ubu roi*, « drame en cinq actes » ? La pièce nous raconte comment Ubu, officier de confiance du roi Venceslas de Pologne, entreprend, sur l'instigation *feutrée de son épouse la Mère* Ubu, et avec la complicité du Capitaine Bordure, d'assassiner le roi.

Malgré un pressentiment, la reine Rosemonde et son fils Bougrelas ne peuvent empêcher le meurtre du roi et de ses deux autres fils. Ubu, devenu roi de Pologne, fait un carnage d'aristocrates, de financiers et de magistrats. Il pressure d'impôts le peuple, surtout les paysans.

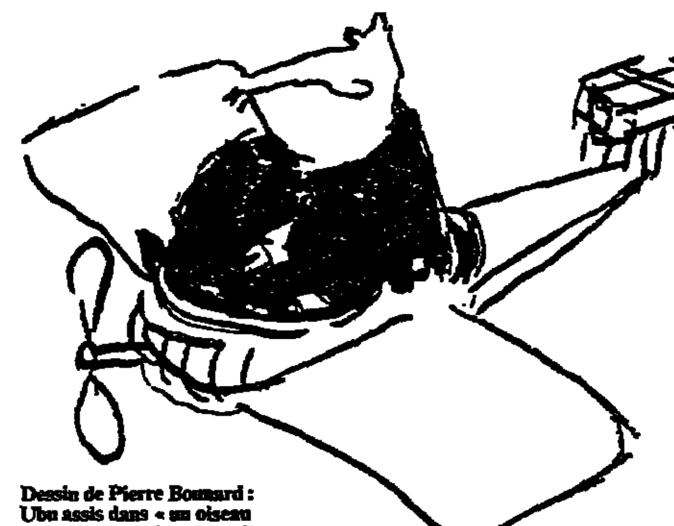
Il jette en prison son complice Bordure, qui s'échappe et va rejoindre le tsar de Russie. Les armées russes vaincront les armées polonaises, piètrement conduites par Ubu, qui est vert de trouille. Le *ménage Ubu, poursuivi de près par* Bougrelas et Bordure, prendra la *fuite sur un bateau, cap sur la* France.

*Ce qui fait d'Ubu roi* une œuvre unique et un chef-d'œuvre en son genre, c'est évidemment la « *manière* ». Cette pièce a la brusquerie, la vitesse d'exécution, le culot absolu, l'insolence et la grossièreté, l'outrance, l'explosion de joie aussi, d'un formidable chahut mené tambour battant contre un bouc émissaire — à l'origine M. Hébert. Se mêlent à cela *la fraîcheur* d'invention, et cet indéfinissable *génie d'* « *art brut* », toutes proportions gardées, de certaines peintures d'enfants. Qui plus est, les scènes s'enchaînent avec sûreté, brèves, fracassantes.

C'est du guignol génial, notamment dans la caricature du pouvoir absolu d'Ubu, dans le tableau du ménage monstre Ubu-Mère Ubu. « *J'ai voulu faire un guignol* », dit Jarry, qui ajoute avoir voulu retrouver « *les joyeux et profonds souvenirs d'enfance alors qu'on nous conduisait à Guignol* ».

La violence pure, sèche, du guignol des jardins publics, autrefois, est exactement celle de l'action et des dialogues d'*Ubu roi*, et par exemple Jarry note comment le gros bâton de *Polichinelle-gendarme* cognait sur la tête en bois de Guignol, *comment* les coups s'entendaient des derniers petits bancs. La pièce court à fond de train dans un absolu de méchanceté, avec, dit Jarry, « *une violence d'autant plus irréfutable que c'est celle du fou ou du gâteux* ». Ubu est pour lui un « *aventurier sorti on ne sait d'où* », une « *vile crapule* », un « *vagabond honteux* ».

Dans sa concision, dans sa netteté de trait, dans sa sûreté et sa vitesse de trajectoire, comme aussi dans la richesse de significations que tout un chacun peut donner aux personnages, à l'action, *Ubu roi se présente*, aux gens de théâtre, aux *spectateurs*, comme un prototype extrême de « machine de théâtre ».



Dessin de Pierre Bonnard : Ubu assis dans « un oiseau qui ne peut pas être mangé ».

### L'absence de monstres sacrés

Or Alfred Jarry n'aimait pas le théâtre. « *Nous ne savons pourquoi*, dit-il, *nous nous sommes toujours ennuyés à ce qu'on appelle le Théâtre.* » D'ailleurs, dans ses notes, sa correspondance, nous voyons Jarry n'envisager la représentation d'*Ubu* roi que par l'art des marionnettes, et *dans des versions courtes qui n*'excèderaient pas trois quarts d'heure.

*L'Ubu roi* qu'Antoine Vitez met en scène aujourd'hui à Chaillot dure *un peu plus* de deux heures. Ubu et sa femme se présentent comme deux grands bourgeois, dans des vêtements et un riche appartement actuels. Le traitement de la pièce est inattendu, c'est comme si le cours de l'action, au lieu de filer droit et sec, était ralenti et divisé en des « points d'émergence » distincts, dans toute une mer de gags, de jeux de scène, d'effets comiques, ajoutés.

*Il y a une distance si considérable* entre le « for intérieur » de l'œuvre *originale et* l'image que nous donnent les décors somptueux, les personnages 1985, que la plupart du temps ce qui est vu sur la scène et le livret qui en est le prétexte ne coïncident pas. La perception de l'enchaînement des choses est d'autre part empêchée par le fait que plusieurs acteurs jouent, sans changement d'apparence, des personnages différents. Qui ne connaît pas l'œuvre par cœur perd *les pédales*, et perçoit alors, ce qui est sans doute le but de Vitez, *un cauchemar désorganisé*, un brouillamini d'énormités illogiques, de *grossièretés*, d'absurdités, de clowneries — et, là, nous rejoignons, par une autre trajectoire, le « guignol » prévu par Jarry, c'est-à-dire une *figuration grossie et simplifiée*, et en fin de compte pas *infidèle*, du spectacle économico-politique diffus.

Les spectateurs rient très fort, et très souvent. Mais ce sont avant tout des *effets comiques adjacents qui* déterminent ces rires. Les rôles d'*Ubu roi ne sont pas réellement* « pris en charge » par les comédiennes et les comédiens. Ils n'ont pas la présence physique, ils n'ont pas le magnétisme, l'irradiation, qui leur permettraient de donner le volume, plus grand que nature, de ces guignols, de ces monstres. Ils sont plutôt comme des prête-noms, des doublures, qui indiquent la suite des choses, une sorte de reconstitution du crime, à froid, en l'absence des vrais protagonistes, avec mille singeries en prime. L'absence de monstres sacrés reste la faiblesse de Chaillot.

Comme toute mise en scène de Vitez, cet *Ubu roi* est un travail réfléchi, personnel, affiné, aigu, poussé à fond. D'un parti-pris déterminé. Passionnant. Décors et costumes de Yannis Kokkos (avec une tour Eiffel plantée d'un drapeau rouge). Musique de George Aperghis. Jean-Yves Chatelais joue le Père Ubu, et Dominique Valadié la Mère Ubu. Idée tout de même étrange de donner le rôle du Capitaine Bordure à une femme, Maïté Nabyr, Jarry n'aurait pas apprécié, lui qui regrettait « *cette époque du théâtre anglais (et de tout le théâtre antique) où l'on n'aurait jamais osé confier un rôle à une femme* ».

MICHEL COURNOT.

★ Théâtre de Chaillot, 20 h 30.

## MUSIQUE

### « RODELINDA », de Haendel, à Colmar

## L'actualité du baroque

Inaugurées l'an dernier au Festival de Saintes (*le Monde* du 11 juillet 1984) avec la résurrection, en concert, d'un opéra oublié de Steffani : *L'amor vien dal destino* (1694), les activités du Centre de recherche et de pratique lyriques (CRPL) ont franchi, avec la présentation scénique de *Rodelinda*, de Haendel, une nouvelle étape vers la réalisation du projet ambitieux de former une troupe spécialisée dans le répertoire baroque et composée de jeunes chanteurs français.

Présenté d'abord à Rochefort le 28 février, *Rodelinda* s'est transporté à Colmar le 2 mai, avant d'entreprendre une tournée dans *plusieurs villes de France au cours* de la saison prochaine, notamment, du 9 au 20 décembre, à Mâcon et dans sa région. Le choix de Colmar après Rochefort peut surprendre, mais, dans un cas comme dans l'autre, c'est la proximité géographique qui l'a emporté, le CRPL étant fixé à Saintes, où ont eu lieu les trois sessions de répétitions pour les chanteurs, et l'Atelier lyrique du Rhin, coproducteur du spectacle, ayant son siège à Colmar.

### Le duo des condamnés

On est encore loin d'avoir fait le tour des quarante opéras de Haendel et de pouvoir juger en connaissance de cause quels sont ceux qui résistent le mieux à l'épreuve du temps. Cette notion même est assez vague puisque les critères évoluent et que tel sujet, qui semblait impossible il y a *vingt ans, peut revêtir aujourd'hui* une actualité inattendue ; de même, *nous supportons mieux à présent* l'opera seria avec ses aria *da capo* qui se succèdent trois heures durant, mais on ne saurait dire si c'est parce que nous jugeons que l'effort d'adaptation en vaut la peine ou parce que l'évolution du goût et de la sensibilité le permet, toutes choses qui pourront être remises en cause par la *génération suivante, qui* n'aura plus à découvrir des valeurs perdues mais seulement à décider si elles lui plaisent.

Bien qu'on ne connaisse guère *Rodelinda* en France, cet ouvrage fait partie des six ou sept opéras de Haendel qui ont été plusieurs fois repris au vingtième siècle, en dépit d'un livret passablement artificiel, inspiré du *Pertharite* de Corneille, où tout est disposé pour l'opera seria l'épouse vertueuse d'un roi que l'on croit mort, courtisée par l'usurpateur au grand dam de celle qui devait l'épouser, un ami perfide aspirant au pouvoir et tirant les ficelles, et un conseiller resté fidèle au disparu. On y verra un roi bien vivant pleurer sur sa propre tombe, puis, enfermé dans un cachot, blesser son libérateur avant de sauver la vie de son ennemi mortel, et une mère exigeant de voir son fils chéri immolé pour consentir à accorder sa main au tyran... Mais ces rebondissements sont amenés avec tout le naturel possible dans une forme dramatique où les gardes n'arrêtent les condamnés qu'après *leur avoir laissé* chanter un duo tout entier avec sa *reprise*.

Lorsqu'on ne connaît pas l'œuvre, *il faut quelque temps pour saisir* ce qui en fait l'originalité et où réside le caractère *intimiste et réellement* dramatique de la partition. L'air d'entrée de Bertarido *(Dove sei)* appelant son épouse, la déploration de celle-ci sur la tombe (vide) du disparu, les plaintes de Bertarido se croyant trahi, puis son désespoir lorsqu'il est en prison, le trouble de l'usurpateur qui ne se résout pas à devenir un tyran et se sent prisonnier de ses fautes, telles sont les pages les plus saillantes, dont la couleur chromatique ou instrumentale *agit infailliblement sur l'auditeur*.

La distribution, réunissant de *jeunes chanteurs*, est d'une *excellente* tenue vocale et stylistique ; si aucune personnalité ne domine vraiment et si les uns ou les autres ont laissé voir leurs limites actuelles, ils ont tous eu l'occasion de montrer, l'espace d'un air, jusqu'où ils peuvent aller déjà. La mise en scène très sobre de Pierre Barrat n'a d'autre prétention que de clarifier les situations, sans chercher vainement à animer *les* grands airs. Les costumes d'Isabelle Rousseau, à mi-chemin *entre Orient et Occident*, Moyen Age et dix-huitième siècle, ajoutent une note poétique. Enfin, l'ensemble instrumental Audoli, placé sous la direction de Philippe Herreweghe, a montré qu'on pouvait, avec quelques pécautions et un peu de souplesse, jouer Haendel sur des instruments modernes. Il ne manquait, pour que *ce soit tout à fait convaincant*, qu'encore un peu d'entraînement, mais c'est un détail dans une production très réussie dans son ensemble

GÉRARD CONDÉ.

## DANSE

### « QUELQUES PAS... » et « GISELLE », à l'Opéra

## Sur des airs de Lulli

Voici des années *que Francine* Lancelot se passionne pour la *reconstitution* des danses anciennes à partir de traités d'époque (Feuillet, Pierre Rameau). Mais il a fallu l'engouement des étrangers et les travaux de Bilinda Quiry ou de Catherine Turocy pour que les Français s'intéressent à leur *patrimoine*. On peut *rendre grâce à Rudolf Noureïev*, qui vient de réintégrer, à l'Opéra de *Paris, cette danse baroque d'où le* « classique » tire ses origines et son *universalité*.

Après avoir commandé à Francine Lancelot *un solo sur la musique de* Bach, il vient de lui confier la création d'un *divertissement* sur des airs de Lulli.

*Quelques pas sur des airs de Baptiste* n'est pas la reconstitution d'une œuvre préexistante. Il s'agit d'une chorégraphie assez libre, reprenant des danses d'opéras-ballets ou de tragédies-ballets de Lulli *(Alceste, Psyché, l'Amour malade)*, liés par une intrigue dans le goût français du dix-septième siècle, avec commentaire chanté. *Le héros de l'action est* Louis XIV en personne, Roi-Soleil empanaché, *exécutant la noble et* lente courante — rôle qu'il se réservait *à la cour et qu'il permettra* ensuite aux danseurs de *représenter sur une scène* de théâtre.

Revenu de la guerre, entouré de *ses enseignes, il retrouve* les faveurs de sa Nymphe grâce à l'intervention de l'Amour. Ce *passage* du style héroïque à la pastorale s'effectue à travers une suite de rondeaux, sarabandes, gavottes, chaconnes et menuets, joliment sautés, glissés, tournés et battus. Sans doute n'y a-t-il pas chez tous les danseurs de *l'Opéra habitués à de vastes parcours le raffinement d'un art proche* du rituel. Mais on en retrouve l'esprit, le coulé des gestes des bras, un certain charme dans l'interprétation de l'Amour (Guillaume Graffin), et aussi un caractère d'estampe décolorée qui tient aux éclairages de Françoise Michel et aux costumes dans les tons blonds de Patrice Bigel.

On reste dans la rétrospective avec *la Giselle* de Mary Skeepin que l'Opéra vient de substituer à la version d'*Alicia Alonso*. Les décors et costumes d'Alexandre Benois, la *retour à une chorégraphie plus proche* de Perrot et de Petipa, *accentuent le fantastique à la Théophile* Gautier d'un ballet accordé à l'esthétique du dix-neuvième siècle. Si *Giselle* reste un chef-d'œuvre, c'est qu'on ne peut rêver plus parfaite adéquation entre la danse, l'action et la musique. Tous les pas inventés dans l'acte blanc suggèrent la poésie de l'envol, depuis les effleurements du sol par les Willis jusqu'aux cabrioles battues d'Albert, condamné à danser *jusqu'à l'épuisement total*.

*Giselle* est un rôle qu'une étoile se doit d'affiner au long de sa *carrière*. Elisabeth Platel l'a dansé cette fois avec une liberté de mouvement, une logique dans l'évolution du personnage et *une sensibilité rarement* atteintes, aidée par son *partenaire Jean-Yves Lormeau*, très en forme et romantique. Sylvie Clavier, inflexible *reine des Willis*, était bien dans le ton elle aussi.

MARCELLE MICHEL.

★ Palais Garnier, 17,22 et 25 mai, 19 h 30 ; 20 mai, 20 heures ; 25 mai, 14 h 30 et 20 h 30.

## NOTES

### « LA BALADE INOUBLIABLE » de Pupi Avati

## Le temps à jamais perdu

*Aux portes de la mort*, une octogénaire, Laura, se souvient de la *promenade qu'elle fit, de* Bologne à Florence, avec les élèves de sa classe mixte, la meilleure du lycée, en 1911. Et l'on repart dans un passé aux couleurs de printemps. Les garçons sont conduits par le professeur de lettres, Carlo Ball, Laura et ses compagnes par le professeur de dessin, Serena Stanzani. Double intrigue ; Carlo, vieux célibataire laid et emprunté, tombe amoureux de l'éblouissante Serena, qui veut se venger d'un mari infidèle ; Laura s'offre l'illusion de l'amour avec Angelo, adolescent convoité par chaque fille.

*La Balade inoubliable* (1983) est le treizième film d'un réalisateur italien pratiquement inconnu en France. Une excursion de trois jours, en pleine nature, avec détours, arrêts pour dormir dans des lieux étranges, devient une sorte d'initiation à la passion, à la sexualité, au passage implacable du temps. On s'en va à pied, sac au dos, on rit, on chante, on se baigne dans les rivières, on se meurtrit aussi.

Les images, porteuses de beauté, de nostalgie, de magie même, laissent un goût amer. Pupi Avati a privilégié le couple adulte — Carlo Delle Piane, qui joue le professeur Balla, est un de ses interprètes favoris — comme *une sorte* de modèle romantique à rebours. L'idéal sentimental *n'existe pas. La Balade inoubliable* n'est pourtant pas un film *triste*, mais une *délicate* chronique sur la poésie et le rêve, nécessaires, en dépit de tout, à la vie.

JACQUES SICLIER.

★ Voir les films nouveaux.

### « ADIEU BLAIREAU » de Bob Decout

## L'amour comme l'alcool

Encore un film français *influencé par David Goodis*, avec un personnage paumé, obsédé, une dette de jeu que doit rembourser le prix d'un meurtre et, surtout, la dérive nocturne où se croisent des vies fichues.

Brigitte a quitté Fred, acteur au tempérament excessif. Il ne s'en remet pas. Il la cherche, il l'appelle, il lui parle, mais elle n'en peut plus de lui, elle ne veut plus de lui, et Juliette Binoche joue ce petit rôle de jeune femme meurtrie en grande comédienne. Auprès de Fred, Colette (Annie Girardot insolite parce que passive devant le destin) arrive plus tard, trop tard. Fred est un « perdant », il le sait et se laisse entraîner dans une sarabande de folie et de mort par ses propres actes.

Il y a moins, chez Bob Decout, la mise en scène d'un récit que la création plastique d'une ambiance de fatalité : couleurs rouge sombre et bleu nuit, sortilèges et secrets du théâtre et des milieux louches (les images sont éclairées par Serge Halsdorf). Philippe Léotard interprète l'amour blessé, les fantasmes et les obsessions de Fred à la manière d'un délire éthylique. Où est la vie, où est le cinéma ? Avec lui, on ne sait plus. Mais il est certainement le miroir des intentions du réalisateur.

J. S.

★ Voir les films nouveaux.

## La venue des danseurs canadiens

Ils sont venus, ils sont repartis. Grâce aux échanges culturels entre les deux pays, on commence à *connaître* la *danse* canadienne contemporaine : corps médium de Marie Chouinard, parcours de Julie West, danse-contact de Dene Davida, extravagances d'Edouard Lock.

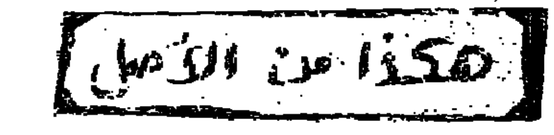
Se sont signalés en outre quatre groupes d'Ottawa, choisis par le Centre *Georges-Pompidou*. Ils ont en commun des dons athlétiques, une *gaieté* communicative, et un goût pour la danse pure qui nous *ramène dix ans* en arrière, *quand* nous découvrions l'explosion des techniques américaines. Citons une belle danseuse de formation grahamienne, Suzan Macpherson.

*Signalons aussi l'Américain* Danny Grossman, qui a travaillé chez Paul Taylor. Sa compagnie se produit dans le monde entier avec des ballets vigoureux, acrobatiques, mais peu inventifs. Un des plus charmants, *Bella*, qui restitue le climat poétique de Chagall, a été créé justement pour Suzan Macpherson.

Dancemakers, de son côté, est une troupe intéressante, qui se prête à tous les styles, aussi bien l'expressionnisme que la satire clownesque. Carol Anderson a proposé une jolie traversée de l'espace sur le thème du vol (*Windhover*), et la troupe a déployé une forte énergie dans un ballet très structuré de James Kudelka, *Unfinished Business*.

M. M.





# SPECTACLES

## théâtre

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

**VINGT-HUIT MOMENTS** : Marie-Stuart (508-17-80), 18 h 30.

**LES FEMMES SAVANTES** : Ivry, Théâtre des Quartiers (672-37-43), 20 h 30.

☞ Spectacles sélectionnés par le Club du « Monde des spectacles ».

### *Les salles subventionnées*

**OPÉRA** (742-57-50), *19 h 30 : Alceste.*

**SALLE FAVART** (296-06-11), 20 h 30 : *Gala au profit de l'école de danse.*

☞ **COMÉDIE FRANÇAISE** (296-10-20), *20 h 30 : l'Imprésario de Smyrne.*

☞ **CHAILLOT** (727-81-15) : 20 h 30 : *J.-P. Jourdain lit « la Maison tranquille ».*

☞ **ODÉON** (325-70-32), 20 h 30 : concert : *Luben Yordanoff.*

**BEAUBOURG** (277-12-33). Débats-rencontres, 19 h : poésie et musique (E. Nunes ; Poèmes de F. Pessoa) ; 21 h : Littérature contemporaine du Brésil ; Cinéma-Vidéo, Nouveaux films BPI : 16 h : Italo Calvino, de G. di Caro, D. Pettigrew ; 19 h, Nathalie Sarraute, écrivain des mouvements intérieurs, de I. de Vigan ; Marin Karmitz, éditeur de films à Paris, voir rubrique Festivals de cinéma ; Ciné-immatériaux : 17 h : le Voyage dans la Lune, de G. Méliès ; le Voyage à travers l'impossible, de G. Méliès ; Les premiers pas de l'homme sur la lune, réal. NASA (1969) ; Cinéma hongrois, 20 h 30 : Jours glacés, de A. Kovacs ; Danse, 21 h : Compagnie Kilina Cremona-Roger Meguin.

**THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS** (261-19-83). Concerts : hin. 18 h 30 : F.-R. Duchable ; P. Meyer (Scarlatti, Liszt ; Stravinsky ; Brahms) : 20 h 30 : Orchestre symphonique de Saint-Louis : L. Slatkin ; I. Stern (Berstein ; Mendelssohn ; Prokofiev).

### *Les autres salles*

☞ **ARTS-HÉBERTOT** (387-23-23), 21 h : Doit-on le dire ?

**COMÉDIE-CAUMARTIN** (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.

**DAUNOU** (261-69-14), 21 h : le Canard à l'orange.

☞ **DÉCHARGEURS** (236-00-02), 21 h : Tokyo, un bar, un hôtel.

☞ **DIX-HEURES** (606-07-48), 22 h : Scènes de ménage.

☞ **ÉPICERIE** (724-14-16), *18 h 30 :* l'Autocensure.

☞ ***ESPACE-GAITÉ*** *(321-56-05)*, 20 h 30 : Shame (la Honte).

☞ **FONTAINE** (874-82-34), 20 h 30 : Triple mixte.

***HOTEL SAINT-AIGNAN*** (277-35-76), 21 h : Qu'on m'apporte un miroir.

**HUCHETTE** (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon ; *21 h 30 :* Offenbach, tu connais ?

☞ **LUCERNAIRE** (544-57-34), 20 h : *Enfamillages* ; 21 h 45, les Contes de Chelm ; II. 18 h : Journal d'un fou ; 20 h : Orgasme adulte échappé du zoo ; 21 h 45 : K. Valentin.

☞ **LYS MONTPARNASSE** (327-88-61), 19 h 30 : La plus forte.

☞ **MATHURINS** (265-90-00), 20 h 45 : Un drôle de cadeau.

**NOUVEAUTÉS** (770-52-76), 20 h 30, 15 h 30 : Gigi.

☞ **THÉÂTRE D'EDGAR** (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

☞ **TOURTOUR** (887-82-48), 18 h 30 : Tac ; 22 h 30 : Carmen Cru.

### *En région parisienne*

☞ **IVRY** Thre des quaties dIvy (672-37-43), 20 h 30 : Les Femmes savantes.

**MARNE-LA-VALLEE, CAC** (005-64-87), 20 h 45 : Embarquement immédiat.

## cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

### *La Cinémathèque*

**CHAILLOT** (704-24-24)

Relâche.

**BEAUBOURG** (278-35-57)

15 h : classiques du cinéma mondial : Madame Satan, de C.B. de Mille ; 17 h : cent jours du cinéma espagnol : Calabuig, de L.G. Berlanga ; 19 h : la Cinémathèque créatrice présente : les novateurs du cinéma, le Diable dans la ville, de G. Dulac.

### *Les exclusivités*

***AMADEUS*** (A., v.o.) : Vendôme, 2ᵉ (742-97-52) ; Cinoches, 6ᵉ (633-10-82) ; *George-V, 8ᵉ (562-41-46) ; Escurial, 13ᵉ (707-28-04)* ; V. f. Impérial, 2ᵉ (742-72-52) ; *Montparnos, 14ᵉ (327-52-37).*

**L'AMOUR A MORT** (Fr.) : Cinoches, 6ᵉ (633-10-82).

**ANTARCTICA** (Jap.) : Paramount Marivaux, 2ᵉ (296-80-40) ; Paramount City, 8ᵉ (562-45-76) ; Paramount Galaxie, 13ᵉ (580-18-03).

**APRÈS LA RÉPÉTITION** (Sué., v.o.) : *Olympic Luxembourg, 6ᵉ (633-97-77).*

**L'ARBRE SOUS LA MER** (Fr.), Grand *Pavois (H. sp.), 15ᵉ (554-46-85).*

**AU-DELA DES MURS** (Isr., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3ᵉ (271-52-36) : UGC Odéon, 6ᵉ (225-10-30) ; UGC Biarritz, 8ᵉ (562-20-40) ; *Espace Gaité, 14ᵉ* (327-95-94) ; *V.f.* : UGC Boulevard, 9ᵉ (574-95-40) ; *UGC Gobelins, 13ᵉ (336-23-44).*

**AU-DESSOUS DU VOLCAN** (A., v.o.) : Templiers, 3ᵉ (272-94-56).

**L'AVENTURE DES EWOKS** (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11ᵉ (700-89-16) ; Montparnos, 14ᵉ (327-52-37) ; Grand Pavois, *15ᵉ (554-46-85).*

**LE BAISER DE TOSCA** (Suisse, v.o.) : Olympic Luxembourg, 6ᵉ (633-97-77).

**LE BÉBÉ SCHTROUMPF** (Belge) : Templiers, 3ᵉ (772-94-56) ; Grand Pavois, 15ᵉ (554-46-85).

**BLANCHE ET MARIE** (Fr.) : Paramount City, 8ᵉ (562-45-76) ; Paramount Montparnasse, 14ᵉ (335-30-40) ; Club de l'Etoile, 17ᵉ (380-42-05).

**BODY DOUBLE, VOUS N'EN CROIREZ PAS VOS YEUX** (A., v.o.) (*) : George V, 8ᵉ (562-41-46).

**BOY MEETS GIRL** (Fr.) : Epée de Bois, 5ᵉ (337-57-47).

**BRAZIL** (Brit., v.o.) : Forum, 1ᵉʳ (297-53-74) ; Hautefeuille, 6ᵉ (633-79-38) ; UGC Marbeuf, 8ᵉ (561-94-95) ; Parnassiens, 14ᵉ (320-30-19).

**BROTHER** (A., v.o.) : Parnassiens, 14ᵉ (335-21-21).

**CARMEN** (Esp., v.o.) : Boîte à films, 17ᵉ (622-44-21).

**COTTON CLUB** (A., v.o.) : Publicis Matignon, 8ᵉ (359-31-97) ; *v.f.* Paris Loisirs Bowling, 18ᵉ (606-64-98).

***COUNTRY*** (*les Moissons de la colère*) (A., v.o.) : Ambassade, 8ᵉ (359-19-08).

**LA DÉCHIRURE** (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1ᵉʳ (297-49-70) ; Paramount Odéon, 6ᵉ *(325-59-83)* ; UGC Rotonde, 6ᵉ (574-94-94) ; Gaumont Ambassade, 8ᵉ (359-19-08). – *V.f.* : *Paramount Opéra,* 9ᵉ (742-56-31).

**LE DÉCLIC** (Fr.) (*) : Forum Orient Express, 1ᵉʳ (233-42-26) ; Richelieu, 2ᵉ *(233-56-70)* ; *UGC Danton, 6ᵉ* (225-10-30) ; George V, 8ᵉ (562-41-46) ; UGC *Biarritz, 8ᵉ* (562-20-40) ; *Français, 9ᵉ* (770-33-88) ; Bastille, 11ᵉ (305-54-40) ; UCG Gare de Lyon, 12ᵉ (343-01-59) ; Fauvette, 13ᵉ (331-56-86) ; Mistral, 14ᵉ (539-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14ᵉ (320-12-06) ; Murat, 16ᵉ (651-99-75) ; Tourelles, 20ᵉ (364-51-98).

**2010** (A., v.o.) : Ermitage, 8ᵉ (563-16-16) ; Rotonde, 6ᵉ (574-94-94) ; v. f. : Français, 9ᵉ (770-33-88).

**ELIANAIKA** (Jap., v.o.) : Reflet Médicis, 5ᵉ (633-25-97) ; Reflet Balzac, 8ᵉ (561-10-60) ; Olympic Entrepôt, 14ᵉ (544-43-14) ; Parnassiens, 14ᵉ (335-21-21).

**EL NORTE** (A., v.o.) : Cinoches, 6ᵉ (633-10-82).

**ELECTRIC DREAMS** (A., *v.o.*) : Gaumont Halles, 1ᵉʳ (297-49-70) ; Paramount Odéon, 6ᵉ (325-59-83) ; Paris, 8ᵉ (359-53-99). – V.f. : Richelieu, 2ᵉ (233-56-70) ; Bretagne, 6ᵉ (222-57-97) ; Paramount Opéra, 9ᵉ (742-56-31) ; Fauvette, 13ᵉ *(331-56-86)* ; *Gaumond Sud, 14ᵉ* (327-84-50) ; Gaumont Convention, 15ᵉ (828-42-27).

**EMMANUELLE IV** (Fr. **), George V, *8ᵉ (562-41-46).*

**FALLING IN LOVE** (A., v.o.) : Gaumont Halles, *1ᵉʳ (297-49-70) ; Saint-Michel, 5ᵉ* (326-79-17) ; Gaumont Champs-Elysées, 8ᵉ (359-04-67) ; *14 Juillet Beaugrenelle,* 15ᵉ (575-79-79). – V.f. : Paramount Opéra, 9ᵉ (742-56-31) ; Montparnos, *14ᵉ* (327-52-37).

**FASTER PUSSYCAT KILL KILL** (A.,** v.o.) : Ciné Beaubourg, 2ᵉ (271-52-36) ; Quintette, 5ᵉ (633-79-38) ; Elysées Lincoln, 8ᵉ (359-36-14) ; Parnassiens, 14ᵉ (335-21-21) ; – V.f. : Français, 9ᵉ (770-33-88) ; Maxéville, 9ᵉ (770-72-86).

**LE FLIC DE BEVERLY HILLS** (A., v.o) : Forum Orient Express, 1ᵉʳ (233-42-26) ; Saint-Michel, 5ᵉ (326-79-17) ; Paramount Odéon, 6ᵉ (325-59-83) ; Marignan, 8ᵉ (359-92-82) ; Paramount City (v.o.-v.f.), 8ᵉ (562-45-76) ; Biarritz, 8ᵉ (562-20-40). – V.f. : Rex, 2ᵉ (236-83-93) ; UGC Opéra, 2ᵉ (574-93-50) ; Paramount Opéra, 9ᵉ (742-56-31) ; UGC Gobelins, 13ᵉ (336-23-44) ; Paramount Montparnasse, 14ᵉ (335-30-40) ; *Gaumont Convention, 15ᵉ* (828-42-27) ; *Pathé Clichy, 18ᵉ* (522-46-01).

**GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, *SEIGNEUR DES SINGES*** (A., v.f.) : Capri, 2ᵉ (508-11-69).

***LES GRIFFES DE LA NUIT*** (A., *v.f.*) : Paris Ciné, 1ᵉʳ (770-21-71).

## *Lundi 6 mai*

**GWEN, LE LIVRE DE SABLE** (Fr.) : Cinoches, 6ᵉ (633-10-82).

**HEIMAT** (All., v.o.) : Cluny Palace, 5ᵉ (354-07-76).

**L'HISTOIRE SANS FIN** (All., v.o.) : Boîte à Films, 17ᵉ (622-44-21). – V.f. : Saint-Ambroise (H. sp.), 11ᵉ (700-89-16).

**HORS LA LOI** (Fr.) : UGC Opéra, 2ᵉ (574-93-50) ; Marignan, 8ᵉ (359-92-82) ; *Montparnasse Pathé, 14ᵉ (320-12-06).*

**JE VOUS SALUE MARIE** (Fr.) : Studio *de la Harpe, 5ᵉ* (634-25-52).

**LE JEU DU FAUCON** (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1ᵉʳ (233-42-26) ; Marignan, 8ᵉ (359-92-82). – V.f. : Montparnasse *Pathé, 14ᵉ* (320-12-06).

**JUSQU'A UN CERTAIN POINT** (Cubain, v.o) : Latina (H. sp.), 4ᵉ (278-47-86) ; République, 11ᵉ (805-51-33).

**KAOS, CONTES SICILIENS** (It., v.o.) : 14 Juillet Racine, 6ᵉ (326-19-68).

**LE KID DE LA PLAGE** (A., v.o.) : Ambassade, 8ᵉ (359-19-08) ; George V, 8ᵉ (562-41-46). – V.f. : Richelieu, 2ᵉ (233-56-70) ; Montparnos, 14ᵉ (327-52-37).

**LADY HAWKE, LA FEMME DE LA NUIT** (A., v.o.) : UGC Marbeuf, 8ᵉ (561-94-95) ; Espace Gaité, 14ᵉ (327-95-94).

**LOUISE L'INSOUMISE** (Fr.) : Epée de Bois, 5ᵉ (337-57-47).

**LA MAISON ET LE MONDE** (Ind., v.o.) : UGC Opéra, 2ᵉ (574-93-50) ; Olympic Saint-Germain, 6ᵉ (222-87-23) ; 14 Juillet Parnasse, 6ᵉ (326-58-00) ; Pagode, 7ᵉ (705-12-15) ; Reflet Balzac, 8ᵉ (561-10-60) ; 14 Juillet Bastille, 11ᵉ (357-90-81) ; Olympic Entrepôt, 14ᵉ (544-43-14).

**MARCHE A L'OMBRE** (Fr.) : George V, 8ᵉ (562-41-46) ; Paris Loisirs Bowling, 18ᵉ (606-64-98).

**MARIA'S LOVERS** (A., v.o.) : Templiers, 3ᵉ (272-94-56) ; UGC Biarritz, 8ᵉ (562-20-40).

**MARLÈNE** (All., v.o.) : Action Christine, 6ᵉ (329-11-30).

**MATA-HARI** (A., v.f.) (*) : Rex, 2ᵉ (236-83-93) ; UGC Montparnasse, 6ᵉ (574-94-94) ; Ermitage, 8ᵉ (563-16-16) ; Images, 18ᵉ (522-47-94).

**MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS** (Brit., v.o) : Saint-Ambroise (H. sp.), 11ᵉ (700-89-16).

**MICKI ET MAUDE** (A., v.o.) : Publicis *Saint-Germain, 6ᵉ (222-72-80) ; Publicis* Champs-Elysées, 8ᵉ (720-76-23) ; Bienvenüe Montparnasse, 15ᵉ (544-25-02) ; v.f. : Berlitz, 2ᵉ (742-60-33).

***LES NUITS DE LA PLEINE LUNE*** (Fr.) : Quintette, 5ᵉ (633-79-38).

**LA NUIT PORTE JARRETELLES** (Fr.) (*) : Saint-André-des-Arts, 6ᵉ (326-48-18) ; UGC Marbeuf, 8ᵉ (561-94-95) ; Parnassiens, 14ᵉ (320-30-19).

**O AMULETO DE OGUM** (Brés., v.o.) : République Cinéma, 11ᵉ (805-51-33).

**ONDE DE CHOC** (A., v.o.) (*) : George V, 8ᵉ (562-41-46) ; v.f. : Lumière, 9ᵉ (246-49-07) ; Maxéville, 9ᵉ (770-72-86).

**LE PACTOLE** (Fr.) : Forum Orient-Express, 1ᵉʳ (233-42-26) ; Rex, 2ᵉ (236-83-93) ; Quintette, 5ᵉ (633-79-38) ; George-V, 8ᵉ (562-41-46) ; Marignan, 8ᵉ (354-92-82) ; Français, 9ᵉ (770-33-88) ; Athéna, 12ᵉ (343-00-65) ; Fauvette, 13ᵉ (331-56-86) ; Mistral, 14ᵉ (539-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14ᵉ (320-12-06) ; Gaumont Convention, 15ᵉ (828-42-27) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15ᵉ (575-79-79) ; Calypso, 17ᵉ (380-30-11) ; Pathé Clichy, 18ᵉ (522-46-01).

**PARIS, TEXAS** (A., v.o.) : Panthéon, 5ᵉ (354-15-04) ; UGC Marbeuf, 8ᵉ (561-94-95).

**PARTIR, REVENIR** (Fr.) : UGC Montparnasse, 6ᵉ (574-94-94) ; UGC Odéon, 6ᵉ (225-10-30) ; UGC Normandie, 8ᵉ (563-16-16) ; UGC Boulevards, 9ᵉ (574-95-40) ; UGC Convention, 15ᵉ (574-93-40).

**PASOLINI, LA LANGUE DU DÉSIR** (Fr.) : Studio 43, 9ᵉ (770-63-40).

**PETER LE CHAT** (Suédois, v.f.) : Templiers, 3ᵉ (272-94-56) ; Studio 43, 9ᵉ (770-63-40).

**PÉRIL EN LA DEMEURE** (Fr.) : Capri, 2ᵉ (508-11-69) ; George V, 8ᵉ (562-41-46).

**POULET AU VINAIGRE** (Fr.) : Rex, 2ᵉ (236-83-93) ; UGC Opéra, 2ᵉ (574-93-50) ; Ciné Beaubourg, 3ᵉ (271-52-36) ; 14 Juillet Parnasse, 6ᵉ (326-58-00) ; UGC Danton, 6ᵉ (225-10-30) ; UGC Champs-Elysées, 8ᵉ (562-20-40) ; UGC Boulevards, 9ᵉ (574-95-40) ; 14 Juillet Bastille, 11ᵉ (257-90-81) ; UGC Gare de Lyon, 12ᵉ (232-01-59) ; UGC Gobelins, 13ᵉ (336-23-44) ; Mistral, 14ᵉ (539-52-43) ; Montparnos, 14ᵉ (327-52-37) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15ᵉ (575-79-79) ; UGC Convention, 15ᵉ (574-93-40) ; *Murat, 16ᵉ (651-99-75)* ; Secrétan, 19ᵉ (241-77-99).

**LES RIPOUX** (Fr.) : UGC Danton, 6ᵉ (225-10-30) ; UGC Normandie, 8ᵉ (563-16-16) ; *UGC Boulevards, 9ᵉ* (574-95-40) ; Fauvette, 13ᵉ (331-56-86) ; *Paramount Montparnasse, 14ᵉ* (335-30-40) ; Convention Saint-Charles, 15ᵉ (579-33-00) ; Ranelagh, 16ᵉ (288-64-44).

***LA ROUTE DES INDES*** (A., *v.o.*) : Gaumont Halles, 1ᵉʳ (297-49-70) ; Hautefeuille, 6ᵉ (633-79-38) ; Ambassade, 8ᵉ (359-19-08) ; 14 Juillet Bastille, 11ᵉ (357-90-81) ; Escurial, 13ᵉ (707-28-04) ; Kinopanorama, 15ᵉ (306-50-50) ; v.f. : Berlitz, 2ᵉ (742-60-33) ; Bretagne, 6ᵉ (222-57-97) ; Saint-Lazare Pasquier, 8ᵉ (387-35-43) ; Nation, 12ᵉ (343-04-67) ; Fauvette, 13ᵉ (331-60-74) ; Gaumont Sud, 14ᵉ (327-84-50) ; Gaumont Convention, 15ᵉ (828-42-27) ; Mayfair, 16ᵉ (525-27-06) ; Pathé Clichy, 18ᵉ (522-46-01).

**LES SAISONS DU CŒUR** (A., *v.o.*) : Lucernaire, 6ᵉ (544-57-34).

***SAUVAGE ET BEAU*** (Fr.) : Saint-Ambroise, 11ᵉ (700-89-16).

***SOLDIER'S STORY*** (A., v.o.) : Marignan, 8ᵉ (359-92-82) ; v.f. : Gaité Boulevards, 2ᵉ (233-67-06) ; Opéra Night, 2ᵉ (296-62-56).

**SOS FANTOMES** (A., v.o., *v.f.*) : Opéra Night, 2ᵉ (296-62-56).

**LES SPÉCIALISTES** (Fr.) : Berlitz, 2ᵉ (742-60-33) ; Ambassade, 8ᵉ (359-19-08) ; *Hollywood Boulevard, 9ᵉ* (770-10-41) ; Miramar, 14ᵉ (320-89-52).

**SOLLERS/GODARD L'ENTRETIEN** (Fr.) Studio 43, 9ᵉ (278-47-86).

**STALINE** (Fr.) : Studio Cujas, 5ᵉ (354-89-22).

**STAR WAR, LA SAGA** (A., v.o.), **LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI** : Escurial, 13ᵉ (707-28-04) ; Espace *Gaité, 14ᵉ (327-95-94).*

**STRANGER THAN PARADISE** (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6ᵉ (326-80-25) ; Rialto, 19ᵉ (607-87-61).

**SUBWAY** (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1ᵉʳ (297-49-70) ; Berlitz, 2ᵉ (742-60-33) ; Richelieu, 2ᵉ (233-56-70) ; Saint-Germain Huchette, 5ᵉ (633-63-20) ; *Hautefeuille, 6ᵉ (633-79-38)* ; Pagode, 7ᵉ (705-12-15) ; Colisée, 8ᵉ (359-29-46) ; *Publicis Champs-Elysées, 8ᵉ* (720-76-23) , Saint-Lazare Pasquier, 8ᵉ (387-35-43) ; *Français, 9ᵉ* (770-33-88) ; Bastille, 11ᵉ (307-54-40) ; Nation, 12ᵉ (343-04-67) ; Fauvette, 13ᵉ (331-60-74) ; Paramount Galaxie, 13ᵉ (580-18-03) ; Gaumont Sud, 14ᵉ (327-84-50) ; *Miramar, 14ᵉ (320-89-52)* ; Parnassiens, 14ᵉ (335-21-21) ; Gaumont Convention, *15ᵉ (828-42-27) ; 14 Juillet* Beaugrenelle, 15ᵉ (575-79-79) ; Victor Hugo, 16ᵉ (727-49-75) ; *Paramount Maillot, 17ᵉ* (758-24-24) ; Pathé Wépler, 18ᵉ (522-46-01) ; Gambetta, 20ᵉ (636-10-96).

**TERMINATOR** (A., v.o.) : Forum, 1ᵉʳ (297-52-37) ; Ciné Beaubourg, 3ᵉ (271-52-36) ; Quintette, 5ᵉ (633-79-38) ; Paramount Odéon, 6ᵉ (325-59-83) ; Marignan, 8ᵉ (359-92-82) ; UGC Ermitage, 8ᵉ (563-16-16) ; v.f. : Rex, 2ᵉ (236-83-93) ; Paramount Marivaux, 2ᵉ (296-80-40) ; UGC Opéra, 2ᵉ (574-93-50) ; Paramount Opéra, 9ᵉ (742-56-31) ; Bastille, 11ᵉ (307-54-40) ; Nation, 12ᵉ (343-04-67) ; UGC Gare de Lyon, 12ᵉ (343-01-51) ; Paramount Galaxie, 13ᵉ (580-18-03) ; UGC Gobelins, 13ᵉ (336-23-44) ; *Mistral, 14ᵉ (539-52-43)* ; Montparnasse Pathé, 14ᵉ (320-12-06) ; Paramount *Montparnasse, 14ᵉ* (335-30-40) ; Convention Saint-Charles, 15ᵉ (579-33-00) ; UGC Convention, 15ᵉ (574-93-40) ; Murat, 16ᵉ (651-99-75) ; Paramount Maillot, 17ᵉ (758-24-24) ; Pathé Wépler, 18ᵉ (522-46-01) ; Secrétan, 19ᵉ (241-77-99) ; Gambetta, 20ᵉ (636-10-96).

**LE THÉ A LA MENTHE** (Fr.) : Cinoches, 6ᵉ (633-10-82).

**THE BOSTONIANS** (A., v.o.) : Forum, 1ᵉʳ (297-53-74) ; Hautefeuille, 6ᵉ (633-79-38) ; George V, 8ᵉ (562-41-46) ; Marignan, 8ᵉ (359-92-82) ; Parnassiens, 14ᵉ (320-30-19) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15ᵉ (575-79-79) ; v.f. : Impérial, 2ᵉ (742-72-52) ; Montparnasse Pathé, 14ᵉ (320-12-06).

**UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE** (Fr.) : Lucernaire, 6ᵉ (544-57-34) ; UGC Marbeuf, 8ᵉ (561-94-95).

**UN PRINTEMPS SOUS LA NEIGE** (Franco-canadien) : Espace Gaité, 14ᵉ (327-95-94).

**VIDAS** (Portugais, v.o.) : Latina, 4ᵉ (278-47-86).

**VOYAGE A CYTHÈRE** (Grec, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6ᵉ (326-48-18).

### LES FILMS NOUVEAUX

**ADIEU BLAIREAU**, film français de Bob Decout : UGC Opéra, 2ᵉ (574-93-50) ; UGC Montparnasse, 6ᵉ (574-94-94) ; UGC Odéon, 6ᵉ (225-10-30) ; UGC Biarritz, 8ᵉ (562-20-40) ; Maxéville, 9ᵉ (770-72-861) ; UGC Gare de Lyon, 12ᵉ (343-*01-59*) ; *UGC Gobelins, 13ᵉ* (336-23-44).

**LA BALADE INOUBLIABLE**, film italien de Pupi Avati : Forum Orient Express, *1ᵉʳ (233-42-26)* ; *Saint-Germain Village, 5ᵉ* (633-63-20) ; *Colisée, 8ᵉ* (359-29-46) ; *Parnassiens, 14ᵉ* (335-21-21).

**LIBERTÉ, ÉGALITÉ, CHOUCROUTE**, film français de Jean *Yanne : Forum, 1ᵉʳ* (297-53-74) ; Berlitz, 2ᵉ (742-60-33) ; Grand Rex, 2ᵉ (236-83-93) ; UGC Opéra, 2ᵉ (574-93-50) ; Ciné Beaubourg, 3ᵉ (271-52-36) ; Cluny Palace, 5ᵉ (354-07-76) ; UGC Montparnasse, 6ᵉ (574-94-94) ; UGC Odéon, 6ᵉ (225-10-30) ; Colisée, 8ᵉ (359-29-46) ; UGC Biarritz, 8ᵉ (562-20-40) ; UGC Normandie, 8ᵉ (563-16-16) ; UGC Boulevard, 9ᵉ (574-95-40) ; Athéna, 12ᵉ (343-00-65) ; Nation, 12ᵉ (343-04-67) ; *UGC Gare de Lyon, 12ᵉ* (343-01-59) ; Paramount Galaxie, 13ᵉ (580-18-03) ; UGC Gobelins, 13ᵉ (336-23-44) ; Miramar, 14ᵉ (320-89-52) ; Mistral, 14ᵉ (539-52-43) ; UGC Convention, 15ᵉ (574-93-40) ; Murat, 16ᵉ (651-99-75) ; Paramount Maillot, 17ᵉ (758-24-24) ; Pathé Clichy, 18ᵉ (522-46-01) ; Secrétan, 19ᵉ (241-77-99) ; Gambetta, 20ᵉ (636-10-96).

**MOJADO POWER**, film mexicain de Alfonso Arau, v.o. : Latina, 4ᵉ (278-47-86) ; Utopia (ex-Reflet quartier latin), 5ᵉ (326-84-65) ; Denfert, 14ᵉ (321-41-01).

**MONSIEUR DE POURCEAUGNAC**, film français de Michel Mitrani : Forum Orient Express, 1ᵉʳ (233-42-26) ; George V, 8ᵉ (562-41-46) ; Lumière, 9ᵉ (246-49-07) ; Images, 18ᵉ (522-47-94).

**LES PLAISIRS INTERDITS**, (**) film italien de Salvatore Samperi v.o. : Paramount Odéon, 6ᵉ (325-59-83). – V.f. : Paramount Marivaux, 2ᵉ (296-80-40) ; Paramount City, 8ᵉ (562-45-76) ; Paramount Opéra, 9ᵉ (742-56-31) ; Paramount Gobelins, 13ᵉ (707-12-28) ; Paramount Montparnasse, 14ᵉ (335-30-40) ; Paramount Orléans, 14ᵉ (540-45-91) ; Convention Saint-Charles, 15ᵉ (579-33-00) ; Images, 18ᵉ (522-47-94).

**SHOAH**, film français de Claude Lanzmann : Reflet Logos, 5ᵉ (354-42-34) ; Monte-Carlo, 8ᵉ (225-09-83) ; Olympic Marilyn (à partir de vendredi), 14ᵉ (544-43-14).

**LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÈDE**, film français de Mehdi Charef : Gaumont Halles, 1ᵉʳ (297-49-70) ; *Richelieu, 2ᵉ (233-56-70)* ; Studio de la Harpe, 5ᵉ (634-25-52) ; UGC Danton, 6ᵉ (225-10-30) , Ambassade, 8ᵉ (359-19-08) ; Saint-Lazare Pasquier, 8ᵉ (387-35-43) ; Français, 9ᵉ (770-33-88) ; 14-Juillet Bastille, 11ᵉ (357-90-81) ; UGC Gobelins, 13ᵉ (336-23-44) ; Gaumont-Sud, 14ᵉ (327-84-50) ; Bienvenüe Montparnasse, 15ᵉ (544-25-02) ; Gaumont Convention, 15ᵉ (828-42-27) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15ᵉ (575-79-79) ; Images, 18ᵉ (522-47-94).



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

# COMMUNICATION

M. FRANÇOIS LÉOTARD
POUR LE TROISIÈME ANNIVERSAIRE DE « L'HEURE DE VÉRITÉ »

## Entrer dans le Gotha politique

**En accueillant lundi soir 6 mai dans son studio d'Antenne 2 M. François Léotard, secrétaire général du PR, « L'heure de vérité » fêtera son troisième anniversaire et sa trente-troisième édition.**

**Une longévité inhabituelle pour une émission politique que seules « A armes égales » lancée par Pierre Desgraupes en 1970 et « Cartes sur table » de Jean-Pierre Elkabbach entre 1977 et 1981 ont approché ou dépassé.**

**Une audience record — 18,3 % de moyenne Audimat en 1984 et un score de 25,9 % pour Laurent Fabius en septembre dernier — qui supporte la comparaison avec les émissions de fiction et de divertissement.**

Il y a ceux qui postulent et ceux qu'on sollicite ; ceux qui se font attendre et ceux qu'on fait attendre ; tous en tout cas s'y préparent plusieurs jours à l'avance, voire plusieurs semaines. Passer à « L'heure de vérité » est devenu en trois ans une étape — une épreuve ? — obligatoire dans la stratégie d'un homme politique. La réussir, c'est entrer dans le Gotha de la politique.

Le secrétaire général du PR joue donc très gros ce lundi soir. « *Une étape-clé dans la trajectoire Léotard* », commente même M. Pierrick Borvo, son directeur de cabinet. « *Un test* », « *un cap* », « *un événement* ». Car on a fait des plans : entré sur le plateau en « challenger », il devra en ressortir en « leader ». Il est déjà connu ? Reste à le « positionner », et le slogan est déjà trouvé, car « *le libéral, c'est lui* ».

Cela faisait longtemps, au sein de l'état-major du PR, qu'on attendait l'invitation de François-Henri de Virieu, le producteur et animateur de l'émission. Et puis, il y a un mois, la date fut définitivement fixée et une minutieuse préparation a commencé. On a d'abord opéré un balayage de toutes les questions susceptibles de lui être posées, les risques d'imprévu étant quasiment réduits à néant. On a déterminé avec soin les messages importants que le chef du PR entendait faire passer. Puis l'équipe s'est mise à l'ouvrage, collectant les données chiffrées, enquêtant sur les diverses propositions faites par l'opposition, interrogeant les corps professionnels concernés (médecins, enseignants...) et préparant, sur chacun des dossiers, un argumentaire solide et détaillé.

Là-dessus, M. François Léotard s'est retiré quelques jours chez lui, pour plancher, solitaire, sur les nombreux dossiers. Il en est sorti pour « *un galop d'essai* », sorte d'« examen blanc », quelques jours avant l'émission et dans ses conditions : heure, durée, succession de questions par trois interviewers aux spécialités et tempéraments différents. Discussion, commentaires, critiques... avant une détente recommandée, peut-être un jogging en forêt.

Au total, près de quatre semaines de préparation, la mobilisation de dix à vingt personnes, collaborateurs, sympathisants, copains de promotion, pour une émission que beaucoup envisagent comme une « *consécration* » et qu'aucun militant n'oserait manquer. « *Comme ils s'identifient beaucoup à leur secrétaire général, c'est un peu comme si chacun d'eux passait à la télévision.* »

### Shopping démocratique

Pour mystérieuses que soient les formules et les lois du succès, celui de « l'Heure de vérité » ne doit apparemment rien au hasard. Découpée par une « *horloge humaine* » — *quatre juges* d'instruction qui se succèdent pour arracher *sa vérité* à l'invité, — l'émission a été conçue de façon très scientifique en tenant compte de la modification des comportements socio-culturels des Français et de ses conséquences sur le langage politique.

Les études de la Comfremca, institut de recherches sociologiques, ont été déterminantes et ont convaincu François-Henri de Virieu « *que les Français étaient moins divisés en profondeur qu'en apparence et qu'ils seraient à l'avenir moins friands d'affrontements de type « face à face », trop schématiques, pour refléter le débat public d'une société de plus en plus complexe* ». D'où l'invité unique. A condition de le rendre vivant, et d'en éclairer toutes les facettes, grâce à la diversité des interviewers et à la souplesse d'une caméra traquant les visages et les mains.

« *Avec un rythme efficace et un bon niveau de débat, c'est la meilleure émission de communication politique* », estime M. Thierry Saussez, directeur d'Image et stratégie et conseiller privilégié des leaders de l'opposition. « *Le compromis idéal entre la forme (les exigences de spectacle) et le fond (le traitement de l'information en profondeur)* ».

« *Assurément une référence* », confirme M. Claude Marti, conseiller en communication du président de la République, qui se souvient n'avoir demandé que des modifications mineures lors de la prestation du chef de l'Etat (suppression du public, absence de mouvements de journalistes). « *Le succès de l'émission tient à la fois à sa construction et à la compétence des trois journalistes qui l'animent.* » (1). Ce type d'émission-dialogue ne tue-t-il pas le charisme des politiques en cassant la distance entre eux et le public ? « *Tant mieux*, répond M. Claude Marti. *Il faut supprimer les distances ; on ne sera en démocratie que le jour où l'on aura cessé d'idéaliser les élus.* »

Mais alors, l'émission d'Yves Mourousi ? « *C'était une heure de vraie télévision, et Mourousi le bateleur a su créer une émotion. Mais peut-être a-t-il poussé trop loin et trop vite la suppression des distances.* » Le show Mitterrand-Mourousi est encore dans toutes les mémoires, et l'état-major du PR redoute que « L'heure de vérité » n'ait pris d'un coup quelques rides et ne paraisse soudain ennuyeuse et interminable. « *Pour la première fois*, dit M. de Virieu, *un chef de l'Etat choisit de faire une émission télévisée d'image et non de message. Il choisit d'éliminer tous les sujets exigeant une présentation didactique et préfère frapper l'imaginaire des téléspectateurs. C'est de la bonne communication. Mais est-ce de la communication politique ?* »

**ANNICK COJEAN.**

(1) Outre François-Henri de Virieu, Alain Duhamel et Albert du Roy.

AU « MATIN DE PARIS »

## M. MAX GALLO : un élément essentiel du pluralisme

*Dans un éditorial publié lundi 6 mai par* le Matin de Paris, *M. Max Gallo exprime la volonté et le programme de la nouvelle équipe* « pour l'essor du *Matin* ». *Il écrit notamment :*

« Nous voulons que le pluralisme de la presse soit une réalité et *le Matin* est, à l'évidence, un élément essentiel de ce pluralisme. Faudrait-il qu'il *n'y ait* qu'une presse dans ce pays, alors que la réalité sociale, culturelle, politique de la France est si riche » Pensant cela, nous sommes sûrs d'être fidèles à l'esprit de ceux qui ont créé et fait vivre *le Matin* » Le journal que nous voulons — comme les fondateurs du *Matin* — ne sera pas, ne devra pas être le journal d'un parti politique, un journal électoral ou un journal soumis aux impératifs d'une politique gouvernementale. (...) Oui, nous faisons le pari d'un quotidien rigoureux qui sache aussi choisir son camp (...)

» Qu'on lise donc ceci, qui est de Jaurès : « *C'est par des informations étendues et exactes que nous voudrions donner à toutes les intelligences libres le moyen de comprendre et de juger elles-mêmes les évènements du monde... Nous n'avons besoin ni du mensonge, ni des informations tendancieuses, ni des nouvelles forcées ou tronquées, ni des procédés obliques ou calomnieux. Nous n'avons besoin ni qu'on diminue et rabaisse injustement les adversaires ni qu'on mutile les faits... Ce souci constant et scrupuleux de la vérité, même dans les plus âpres batailles, n'émousse pas la vigueur du combat : il donne au contraire aux coups portés contre le préjugé, l'injustice et le mensonge une force décisive.* »

» Ces phrases, pour nous, n'ont pris aucune ride. Sont-elles notre programme ? En tout cas l'une de nos références essentielles. »

*De son côté, le comité national SNJ-CGT* (Syndicat national des journalistes CGT) *condamne dans un communiqué* « la campagne menée à l'occasion de la nomination de Max Gallo, singulièrement sur les chaînes du service public. »

● *Accord entre patronat et syndicats de journalistes en Italie.* — Un accord prévoyant une augmentation progressive des salaires de 36 % a été conclu entre les organisations patronales et les syndicats de journalistes, a annoncé le dimanche 5 mai à Rome le ministère italien du travail. Il a fallu plus de trois mois de dures négociations, une dizaine de jours de grève et la médiation du ministère du travail pour que les négociations aboutissent. — *(AFP)*.



## Lundi 6 mai

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

**20 h 35 Cinéma : Plus dure sera la chute.**
Film américain de M. Robson (1956), avec H. Bogart, R. Steiger, J. Sterling, M. Lane, C. Montalban (N.).
*Un journaliste en chômage devient l'agent de presse d'un entrepreneur de matches de boxe truqués. Critique sociale inspirée par un roman de Bud Schulberg. Le dernier rôle d'Humphrey Bogart, déjà marqué par la mort.*
**22 h 25 Etoiles et toiles.**
Emission de Frédéric Mitterrand et Martine Jouando.
*Au sommaire : des extraits de : « Terminator », « La vie est un match », « Détective » ; entretien Stéphane Ferrara (boxeur, interprète du dernier film de Godard).*
**23 h 20 Journal.**
**23 h 40 C'est à lire.**

### DEUXIÈME CHAINE : A 2



**20 h 35 Magazine : L'heure de vérité.**
Emission de F.-H. de Virieu.
*M. François Léotard, secrétaire général du PR, répond aux questions de F.-H. de Virieu et d'A. Duhamel. (Lire notre article.)*
**21 h 55 Emmenez-moi au théâtre : Bunny's bar.**
De J. Balasko, réal. J.-M. Vincent. Avec J. Balasko, M. Blanc, V. Mairesse, B. Moynot.
*La dernière nuit d'une ex-strip-teaseuse dans une boîte de nuit de Pigalle. Anita quitte le métier pour rejoindre l'homme de sa vie. Cette dernière nuit sera-t-elle idyllique ?*
**23 h 10 Désirs des arts : la dernière exposition de Chagall.**
Magazine de P. Daix, réal. P. Collin et P.-A. Boutang.
*Un hommage — trop court — à l'un des plus grands peintres de ce siècle : quelques documents, émouvants, des témoignages de proches et un commentaire sans surprise de Pierre Daix.*
**23 h 35 Journal.**

### TROISIÈME CHAINE : FR 3

**20 h 35 Cinéma : T'empêches tout le monde de dormir.**
Film français de G. Lauzier (1981), avec D. Auteuil, C. Alric, A. Jousset, P. Khorsand, T. Lopert, H. Deus.
*Un jeune homme, parasite invétéré, réussit à se faire héberger par une fille habitant avec une copine. Il est obsédé par le sexe. Transposition grivoise, par Lauzier, de sa pièce,* le Garçon d'appartement.
**22 h 5 Journal.**
**22 h 35 Thalassa.**
Magazine de la mer, de G. Pernoud.
*Ils sont dans l'eau et ils resteront toujours dans l'eau. Reportage de R. Gutierrez et G. Nevers sur l'habitat lacustre au Benin.*
**23 h 20 Prélude à la nuit.**
*Trois mouvements de « Petrouchka » d'Igor Stravinski, interprétés par R. Plagge, au piano.*

### FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Première séance (avec Christian Thevenet) ; 17 h 20, Oum le dauphin ; 17 h 30, Histoires étranges ; 18 h 50, Atout PIC : R.-G. Schwartzenberg ; 19 h, l'Homme du « Picardie » ; 19 h 15, Informations.

### CANAL PLUS

20 h 30, Le Faucon, film de P. Boujenah ; 21 h 5, Boxe ; 23 h, Basket américain ; 0 h 50, Hill Street Blues ; 1 h 35, La légende du rock ; 2 h 30, Batman.

### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Avez-vous lu Victor Hugo ? Un choix de textes et de lectures.
21 h 30 Latitudes, musiques traditionnelles.
22 h 30 Nuits magnétiques : Ça suit son cours.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct de l'église Saint-Roch) : « Messe en mi bémol majeur », de Schubert, « Messe du Freischütz », de Weber, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les *Chœurs de Radio-France, dir.* M. Janowski, sol. M. Shirai, E. Weingartner, K. Lewis, M. Shopland, A. Bworchak.
23 h Les soirées de France-Musique : le musicien de minuit : J.F. Lyotard.

## Mardi 7 mai

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

**11 h 15 ANTIOPE 1.**
**11 h 45 La Une chez vous.**
**12 h Feuilleton : les Enquêteurs associés.**
**12 h 35 La bouteille à la mer.**
**13 h Journal.**
**13 h 45 A pleine vie.**
Série : Martine Verdier ; à 14 h 45, La maison de TF 1 ; à 15 h 15, Magazine mode d'emploi ; à 16 h 15, Portes ouvertes, magazine des handicapés ; à 16 h 30, L'apocalypse des animaux.
**17 h 30 La chance aux chansons.**
**18 h Le village dans les nuages.**
**18 h 20 Mini-journal pour les jeunes.**
**18 h 35 Série : Cœur de diamant.**
**19 h 10 Jeu : Anagram.**
**19 h 40 Feuilleton : les Bergeot.**
**20 h Journal.**
**20 h 30 D'accord pas d'accord (INC).**
**20 h 35 Les grands écrans de TF 1 : Commissaire Moulin.**
De Paul Andreota, réal. Jean Kerchbron. Avec Y. Rénier, J. Franval, E. Vasberg... (rediff.)
*Le commissaire Moulin se prend de sympathie pour un ancien caïd évadé de prison. Cette compréhension lui vaut une série de déboires...*
**21 h 55 Multifoot.**
*Invité : Gilbert Montagné.*
**23 h 25 Journal.**
**23 h 45 C'est à lire.**

### DEUXIÈME CHAINE : A 2

**6 h 45 Télématin.**
**10 h 30 ANTIOPE.**
**12 h Journal et météo.**
**12 h 10 Jeu : L'académie des neuf.**
**12 h 45 Journal.**
**13 h 30 Feuilleton : Bergeval et fils.**
**13 h 45 Aujourd'hui la vie.**
*Avec Mme Yvette Roudy, ministre des droits de la femme.*
**14 h 50 Série : Drôles de dames.**
**15 h 40 Reprise : Le grand raid.**
Queretaro Guayaquil (diffusé le 5 mai).
**16 h 35 Le journal d'un siècle, de L. Bériot.**
*Edition 1911 : on a volé la Joconde ; Marie Curie, deux fois prix Nobel.*
**17 h 30 Feuilleton : Une femme reste une femme.**
**17 h 45 Récré A 2.**
*Poochie ; Anim'A2 : Latulu et Lireli ; Sido et Réni ; C'est chouette ; Terre des bêtes ; Téléchat.*
**18 h 30 C'est la vie.**
**18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.**
**19 h 15 Emissions régionales.**
**19 h 40 Le théâtre de Bouvard.**
**20 h Journal.**



**20 h 30 Loto sportif.**
**20 h 40 Les dossiers de l'écran : le Journal d'Anne Frank**
Film américain de G. Stevens (1959), avec M. Perkins, J. Schildkraut, S. Winters, R. Beymer (N.).
*De 1942 à 1944, une adolescente juive, cachée avec sa famille dans un grenier d'Amsterdam, raconte cette vie dans un cahier. Bouleversant témoignage d'une victime des persécutions, qui devait être déportée. Le film est inspiré d'une pièce tirée du « journal ». C'est un spectacle qui émeut.*
**22 h Débat : Pour ne pas oublier.**
*Avec MM. Elie Wiesel, B.-H. Levy, écrivains, J. Veil (fils de Simone Veil), J.-F. Steiner, auteur de Treblinka, G. Kiersch, directeur de l'Institut politique international de Berlin, Mlle N. Fresco, chercheur au CNRS, et Mme L. Leignel, déportée.*
**23 h 30 Journal.**

### TROISIÈME CHAINE : FR 3

**10 h Cérémonies commémoratives du 8 mai 1945.**
**17 h Télévision régionale.**
*Programmes autonomes des douze régions.*
**19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.**
**20 h 5 Les jeux.**
**20 h 30 D'accord pas d'accord (INC).**
**20 h 35 Cinéma : Tess.**
Film français de R. Polanski (1979), avec J. Colin, T. Church, N. Kinski, P. Firth, J. Bett, T. Chadbon.
*A la fin du siècle dernier, une jeune paysanne du Dorsay devient la maîtresse d'un aristocrate, puis s'enfuit, rencontre un pasteur qui l'épouse. Le roman tragique et morbide de Thomas Hardy transformé en mélodrame à rebondissements, avec de très belles images. Polanski assagi, sauf dans la dernière demi-heure.*
**23 h 25 Journal.**
**23 h 55 Prélude à la nuit.**
*« La Oracion del Torero », pour orchestre à cordes, de Joaquim Turina, interprété par l'Ensemble instrumental J.W. Audoli.*

### FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Tour de France gourmand (les confits) ; 17 h 15, Oum le dauphin ; 17 h 25, Les secrets de la mer Rouge ; 17 h 50, Au nom de l'amour ; 18 h 50, Atout PIC ; 19 h, Feuilleton : l'Homme du « Picardie » ; 19 h 15, Informations.

### CANAL PLUS

7 h, 7/9 ; 9 h, Hill Street Blues ; 9 h 45, Soap ; 10 h 15, Reilly, l'as des espions ; 11 h 10, Mesdames, Messieurs bonsoir, film de L. Comencini, M. Monicelli, N. Loy, M. Luigi et E. Scola ; 12 h 50, Cabou Cadin (et à 17 h 15) ; 13 h 5, Rue Carnot (et à 17 h 30) ; 14 h, le Temps de la revanche, film d'A. Aristarain ; 15 h 35, la Diagonale du fou, film de R. Dembo ; 18 h, Jeu : 4 C+ ; 18 h 40, Jeu : Les affaires sont les affaires ; 19 h 10, Zénith ; 19 h 45, Tout s'achète ; 20 h 5, Top 50 ; 20 h 30, Tir groupé, film de J.-C. Missiaen ; 21 h 55, Football ; 23 h 50, Tête à claques, film de F. Perrin ; 1 h 25, les As d'Oxford ; 2 h 25, Top 50.

### FRANCE-CULTURE

6 h, Jacques Cartier, le voyage imaginé ; 7 h, Le goût du jour ; 8 h 15, Les enjeux internationaux ; 8 h 30, Les chemins de la connaissance : Georg Lucaks, un penseur dans le feu de l'esprit (à 10 h 50 : Victor Hugo, le grand-père et l'univers) ; 9 h 5, La matinée des autres : les nuits africaines ; 10 h 30, Musique : miroirs (et à 17 h) ; 11 h 10, L'école des parents et des éducateurs : l'enfant et le psychiatre en consultation ; 11 h 30, Feuilleton : Celui qui pense à autre chose, Victor Hugo ; 12 h, Panorama : radio passions ; 13 h 40, Instantané : l'Atelier lyrique du Rhin, à Colmar ; 14 h, Un livre, des voix : « Villes et frontières », de Jean Mistler ; 14 h 30, « L'insaisissable affaire de la ville », de P. Raulet. Avec Y. Arcanel, M. Meriko, A. Wiazemski... ; 15 h 30, Les mardis du cinéma : Georges Clouzot ; 17 h 10 Le pays d'ici, en direct de Sarlat ; 18 h, Subjectif : Agora (l'avenir) ; 19 h 30, Perspectives scientifiques : douze clés pour la biologie ; 20 h, Musique, mode d'emploi : le jazz.
20 h 30 Pour ainsi dire : les revues de poésie.
21 h Entretiens avec... Jean Paulhan et Robert Mallet.
21 h 30 Diagonales, l'actualité de la chanson française et étrangère.
22 h 30 Nuits magnétiques : suspense (une nuit à l'hôpital Sainte-Anne).

### FRANCE-MUSIQUE

6 h, musique légère ; 7 h 10, L'imprévu : magazine d'actualité musicale ; 9 h 8, Le matin des musiciens : les quarante printemps de Prague (concerts inédits du festival) : chronique historique, portrait du poète V. Nezval, les mystères de Prague ; œuvres de Janacek, Eben, Novak, Cherubini, Bartok ; 12 h 5, Le temps du jazz : feuilleton Gil Evans ; 12 h 30, Concert : œuvres de Mozart par l'Orchestre de chambre de Radio-Canada (Montréal), dir. M. Duschenes, sol. B. Roulet, piano ; 14 h 2, Repères contemporains : Charles Dodge, U. Mamlok ; 14 h 30, Les enfants d'Orphée : Archipels - la Polynésie ; 15 Les après-midi de France-Musique : Hommage à Régine Crespin : l'Italie ; œuvres de Mascagni, Verdi, Ponchielli, Puccini ; à 16 h 25, les sonates de Scarlatti, par Scott Ross ; à 16 h 35, l'art du piano de Julius Katchen ; 18 h 2, Acousmathèque : Berio ; 18 h 30, Jazz d'aujourd'hui : lecture au laser ; 19 h 15, Premières loges : Enrico Caruso interprète des airs de Rossini, Gounod, Flotow, Puccini, Leoncavallo, Giordano ; 20 h 4, Avant-concert.
20 h 30 Concert (en direct de la radio de Bâle) : « le Lac enchanté », de Liadov ; « Concerto pour piano et orchestre en ut dièse », de Rimski-Korsakov, par l'Orchestre symphonique de la radio de Bâle, dir. R. Barchaï, sol. M. Zeltser, piano ; entracte ; « l'Oiseau de feu », de Stravinski.
22 h 30 Les soirées de France-Musique : feuilleton : « Ray Charles » ; à 23 h 5, Jazz-Club (en direct du New-Morning).

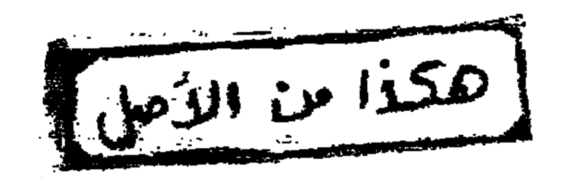
## TRIBUNES ET DÉBATS

**LUNDI 6 MAI**

— *M. Michel Crépeau, ministre du commerce,* de l'artisanat et du tourisme, participe à l'émission « Face au public », sur France-Inter, à 19 h 15.

**MARDI 7 MAI**

— *M. Jacques Toubon, secrétaire général* du RPR, est l'invité de l'émission « Cinq minutes, cinq questions », sur Canal Plus à 8 h 07.






Le Monde

# ECONOMIE

## L'industrie française des transports urbains en crise

*Des projets en panne dans le monde entier. Le métro perd du terrain au profit du tramway. La compétition est exacerbée.*

LES transports urbains représentent un énorme marché à l'exportation. Théoriquement. M. Pierre Sudreau, président de la Fédération des industries ferroviaires, et M. Claude Quin, président de la RATP, tombent d'accord pour pronostiquer, avec démographes et sociologues, une formidable *poussée urbaine impossible à maîtriser* avec le seul secours de l'automobile. Car, à partir d'une certaine taille – trois ou cinq millions d'habitants, – la ville est invivable sans transports de masse sur des voies réservées.

Les *perspectives* se révèlent vertigineuses. En l'an 2000, vingt-*cinq agglomérations dépasseront* dix millions d'habitants. A côté d'exemples célèbres comme Mexico, Los Angeles et Sao-Paulo, figurent des villes où il est, d'ores et déjà, problématique de circuler – Le Caire, Manille, Bangkok – et d'autres auxquelles on ne pense pas encore, comme Séoul, Madras, Bagdad.

Dans ces conditions, on s'attendrait à voir fleurir les chantiers de métro ou de tramways aux quatre coins du globe. Il n'en est rien, et l'industrie française, qui a remporté de beaux succès à l'exportation dans ce domaine à Montréal, à Mexico et à Santiago-du-Chili, *vient d'enregistrer des échecs qui* l'amènent à placer en préretraite certains de ses *personnels. Un* tour d'horizon mondial confirme cette morosité.

Parmi les pays peu argentés, l'Amérique latine s'est très tôt distinguée par ses choix en faveur des transports en commun. Tout *semble stoppé aujourd'hui*, à l'exception de Medellin (Colombie), où des entreprises allemandes vont construire un réseau de métro, de Mexico, où 40 kilomètres sont en cours de réalisation, et de Caracas, qui a lancé une deuxième ligne souterraine.

Buenos-Aires étudie avec la RATP la modernisation de sa ligne D, Santiago-du-Chili a reporté de trois ans le prolongement des réseaux de trois lignes de métro, que les industriels français devaient commencer en 1985. Les projets de Rio-de-Janeiro et de Bogota *sont en panne*.

Le marché africain est tout aussi atone. Au mois de janvier dernier, les autorités nigérianes ont décidé de ne plus financer le métro de Lagos et d'annuler les contrats avec le consortium français qui portaient, sur près de 10 milliards de francs, alors que les matériels correspondant, étaient entrés en fabrication dans les usines des groupes Alsthom et Jeumont-Schneider.

Le Caire bénéficiera d'un métro express *régional* de type français (cinquante-quatre rames) avec *un retard* de deux ans, en raison des difficultés administratives et techniques rencontrées dans la progression des travaux. Une nouvelle adjudication a été lancée pour la vente de quarante-huit rames supplémentaires. *Une deuxième tranche* de travaux devrait ultérieurement permettre de moderniser l'ensemble du réseau. Les Japonais et les Allemands font le maximum pour l'emporter.

A Alger, après beaucoup de tergiversations, le *gouvernement* a arrêté le principe d'une ligne de *10,5 kilomètres entre* Bab-el-Oued et El-Arrach. Alsthom propose son métro sur pneus, adapté aux pentes très fortes de la capitale algérienne. Rien n'est encore joué pour cette centaine de voitures à livrer.

Puisque les *pays* « pauvres » tardent à lancer des transports en *commun, pourquoi ne pas attaquer* les pays moins limités financièrement ? La situation n'y est guère plus favorable. Les autorités n'en finissent pas d'étudier les offres des industriels, comme à Athènes, Shanghai, Taipeh, Djakarta. A Singapour, les Français ont été battus à plate couture par *les Japonais*.

### Rigueur outre-Atlantique

Restent les Etats-Unis, où l'on pourrait supposer que, le dollar aidant, le marché des transports urbains se présente sous de meilleurs auspices. Il n'en est rien. *Certes, les projets de métro abondent* : Los Angeles, Orlando, aéroport de Chicago, Atlanta, Dallas, Jacksonville, Detroit, Houston, Denver.

Pour l'heure, Francorail a obtenu, en 1982, un marché de deux cent vingt-cinq voitures pour la rénovation du métro de New-York, *mais a connu des difficultés* pour usiner des aciers spéciaux réclamés par son client. Alsthom exécute son contrat de renouvellement du parc du métro de San-Francisco. Les Japonais de Tokyo Car ont emporté le métro express Nord de New-York. Par rigueur, l'administration reaganienne *taille* dans les *subventions* destinées à la construction de modes de transports en commun et Los Angeles pense au tramway plutôt qu'au métro.

Seul de tous les constructeurs français, Matra semble près de décrocher un marché d'envergure. A Orlando (Floride), il étudie avec la SOFRETU, filiale de la RATP, *la desserte* de la zone touristique de Disneyworld par le VAL, métro léger entièrement automatisé, en service à Lille et à l'étude à Toulouse. Le dossier en est au stade du montage financier. Le montant du contrat pourrait dépasser les 200 millions de dollars (plus de 2 milliards de francs). En outre, lors de l'ouverture des plis d'appels d'offres pour le métro de Chicago, Matra était le moins cher devant deux concurrents, américain et canadien.

Autrement dit, au moment où les pays « pauvres » mettent en sommeil leurs projets de métro, les « riches » comptent leurs sous et recherchent des solutions plus légères où l'industrie française est moins bien placée, elle qui a surtout exporté, de Montréal à Mexico, *un métro classique* de type parisien.

Ajoutons à cette évolution le fait que le marché du matériel de transport urbain est devenu un marché où l'acheteur est roi. « *Les constructeurs de la terre entière se présentent pour le moindre appel d'offres*, constate M. Franck Vaingnedroye, directeur de la division matériel ferroviaire d'Alsthom. *Les clients peuvent jouer sur une concurrence exacerbée. Comme personne ne peut dire qu'il est techniquement le meilleur, c'est le prix qui fait la différence.* »

« *On peut estimer*, ajoute-t-il, *qu'aujourd'hui notre secteur ne réalise plus ou pratiquement plus de profit. Les Canadiens sont subventionnés. Les Japonais sont indirectement aidés par les prix pratiqués sur le marché intérieur japonais de 15 % à 20 % supérieurs à ceux du marché français.* »

Tous les coups sont permis en matière de financement. Les Allemands proposeraient pour la deuxième tranche du RER du Caire, un prêt mirobolant couvrant *la moitié* du prix des fournitures pour une durée de quarante ans à 0,75 % d'intérêt et avec un délai de carence de dix ans. Les Japonais, eux, offrent des prêts couvrant 100 % du montant du marché, à un taux de 3 % ou 4 %.

Tous les vendeurs acceptent d'être payés selon le système du *troc, en pétrole surtout, alors* qu'ils estiment « *y laisser leur chemise* ». Les batailles au couteau qui s'ensuivent se gagnent ou se perdent pour des différences infimes. Ainsi Francorail a-t-il raté le RER Nord de New-York pour un surcoût de 0,3 % par rapport aux propositions de son *concurrent japonais*.

La RATP et la SNCF ne sont plus capables de soutenir par leurs commandes l'industrie ferroviaire française. La Régie est arrivée au terme de ses grands investissements, et son dernier grand contrat de mille voitures s'est achevé l'an dernier. On relève *seulement un marché de* sept trains de six voitures en cours d'exécution pour la RATP. Impossible de se replier sur le territoire national. « *L'exportation est devenue pour nous une question de survie* », conclut M. Vaingnedroye.

Mais n'exporte pas qui veut. Il convient d'abord d'atteindre une taille suffisante. « *Arrêtons d'empiler des frais généraux. En dessous d'une certaine taille, aucune société ne peut amortir ses coûts de recherche-développement*, estime M. Jean-Marie Metzler, président de la société MTE du groupe Jeumont-Schneider, qui anime le groupement d'intérêt économique Francorail. *Chaque appel d'offres coûte de 5 à 10 millions de francs, et il faut répondre à cinq ou six adjudications par an.* »

La profession s'est donc restructurée, à la faveur du dépeçage de Creusot-Loire, autour de deux pôles : l'un privé, autour de Francorail (MTE, Carel et Fouché, Empain, ANF, De Dietrich) ; l'autre nationalisé, autour d'Alsthom et de CIMT.

Désormais, au lieu de parler à dix, les Français parlent à deux, confortés de temps à autre par Matra. Ils se présentent sur chaque marché en ordre de bataille, de façon à s'épauler.

La partie n'en est pas gagnée pour autant. « *Nous n'étions pas habitués à exporter*, reconnaît M. Metzler. *Nous exportions les matériels que nous avaient commandés la SNCF et la RATP. Ce temps est révolu, et nous ne vendrons à l'étranger qu'en nous adaptant aux besoins de nos clients. C'est une véritable révolution culturelle pour nos bureaux d'études, un peu infantilisés par la tutelle protectrice des deux sociétés nationales.* »

Quelques certitudes guideront les responsables dans la crise que traversent leurs entreprises. Le marché s'oriente durablement vers des transports urbains moins lourds que le métro parisien. La vogue mondiale toute récente du *tramway est donc faite pour* durer. L'impossibilité de dégager des marges bénéficiaires convenables obligera la production à augmenter fortement sa productivité.

Si l'industrie ferroviaire nationale rate cette rationalisation, Kawasaki, Tokyo Car, Mitsubishi, Nippon Sharyo, eux, poursuivront *leur* percée mondiale à force d'études, de standardisations et d'aides publiques. Ce qui a été l'un des fleurons industriels français pourrait alors connaître des jours très sombres et des licenciements massifs.

**ALAIN FAUJAS.**

### ÉTATS-UNIS

## Un débiteur privilégié

*Les dettes de Washington à l'égard des autres pays viennent de dépasser ses créances. Vulnérabilité du système ?*

LES variations du dollar *étonnent et inquiètent*. Elles étonnent parce qu'elles sont soudaines, brutales et imprévisibles. Elles inquiètent parce qu'elles ne parviennent pas à freiner la hausse de la devise américaine. La chute n'en serait que plus brutale si sont confirmés le ralentissement de la croissance et *l'accélération des prix*.

C'est un pareil enchaînement de circonstances que redoute, en tout cas, le président du Système fédéral de réserve (Federal Reserve Board) – la banque centrale américaine. M. Paul Volcker a *été* un des *premiers* officiels à dénoncer le danger que courent *les Etats-Unis, devenus soudain* débiteurs nets à l'égard du reste du monde – leurs dettes envers l'étranger ayant dépassé leurs créances.

M. Volcker a repris, en mars 1985, des propos tenus un an *auparavant* devant le Congrès, soulignant que son pays allait *devenir* l'« *otage* » de ses *créanciers* étrangers : le dollar fluctue en *fonction* de décisions prises ailleurs, aggravant les déséquilibres intérieurs, au lieu de jouer le rôle régulateur dévolu à la monnaie dans les théories libérales. Certains pessimistes vont plus loin, soulignant que la dette extérieure *américaine* traduit l'affaiblissement de la première puissance *économique du monde*, comparant même la situation des Etats-Unis avec celle du *Brésil* ou *du* Mexique.

Jamais, depuis 1914, les Etats-Unis ne s'étaient ainsi trouvés débiteurs nets face à l'étranger. *En 1983, ils étaient encore créditeurs* de 106 milliards de dollars ; l'année suivante, Washington a dû combler le déficit de la balance des paiements courants, à hauteur *de 103 milliards*. A la fin de 1984, le pays se trouvait donc à l'équilibre, ni débiteur ni créditeur.

Les Etats-Unis ont basculé dans l'endettement en janvier *1985, le déficit des* paiement courants se poursuivant au rythme moyen de 10 milliards de dollars par mois. A la fin de l'année, le pays le plus riche du monde *deviendrait aussi* le plus endetté, avec *100 milliards de découvert*, financé par des capitaux extérieurs.

L'essentiel du déséquilibre provient de la perte de la compétitivité de l'industrie américaine, qui a creusé le déficit commercial, de 30 % en 1983, et de 67 % l'année suivante : un dollar surévalué *défavorise les exportations américaines*, tandis qu'il accélère les importations de produits étrangers, ces dernières augmentées encore par la relance de la demande intérieure. Deux millions d'emplois auraient ainsi été perdus aux Etats-Unis suite à l'affaiblissement commercial du pays (1), calcule Data Resources Inc., une société d'études et de *prévisions américaine*.

### Rapatriement des capitaux

Ce déséquilibre des échanges a d'autant plus pesé sur l'endettement national qu'il n'était plus amorti par le solde des revenus des investissements étrangers, en baisse depuis 1981, jusqu'à revenir en dessous du niveau de 1961. *En effet, les firmes américaines* rapatrient leurs capitaux, préférant investir *sur leur* territoire d'origine pour éviter le marasme mondial, la détérioration des revenus perçus à l'étranger en devises dépréciées ou le risque *politique* de certains pays en voie de développement.

Le surcoût dû à un dollar fort ne dissuade pas non plus de nombreuses entreprises étrangères de *s'établir aux États-Unis*, pour partager les bénéfices de la croissance américaine. Les investissements directs étrangers ont ainsi plus que doublé en quatre ans, passant de 54 à 133 milliards de dollars, de 1979 à 1983.

Parallèlement, depuis 1982, les Américains se sont mis à emprunter *plus qu'ils ne prêtaient* au reste du monde : d'une part, les besoins intérieurs ont *attiré*, par des taux très élevés, les surplus de l'épargne internationale ; d'autre part, le système bancaire américain, échaudé par les financements qu'il avait dû accorder en 1981 et 1982, a pratiquement interrompu ses prêts à l'étranger à la fin de 1984. Leur montant est *revenu de 111 milliards de dollars* en 1982 à 25 milliards en 1983, et *seulement 300 millions en 1984*. Le ralentissement a été d'autant plus net que certains pays d'Asie, ayant amélioré leur situation, ont commencé à rembourser.

Le changement est brutal. Les sorties nettes de capitaux reviennent, en deux ans, de 100 à 2 milliards de dollars. Il traduit l'arrêt de l'activité des banques qui avaient, en recyclant massivement *les pétrodollars issus de l'excédent* commercial des pays producteurs de *pétrole, compensé le* déclin commercial amorcé dès 1971.

Pour leur part, les experts se sont inquiétés de l'importance des placements étrangers aux États-Unis, qui ont atteint en 1983 un total de 781 milliards de dollars, *soit trois fois le montant* de 1976. Sur la même période, les placements *sur le seul Trésor américain* ont plus que doublé, représentant désormais 15 % des dettes fédérales, dont les trois quarts arrivent à échéance avant cinq ans, et 43 % avant douze mois.

L'endettement américain s'est traduit par un changement de nature de la puissance américaine, qui, de commerciale avant 1971, est devenue financière. L'économie perd ainsi les garan*ties de stabilité que procure une* richesse physique, et se trouve désormais soumise aux flux des capitaux étrangers.

Le financement extérieur est d'*autant plus instable que* les capitaux privés ont aujourd'hui pris le relais des banques centrales, qui, en période de faiblesse du dollar, achetaient la devise *américaine pour en soutenir le* cours. En 1984, on estime que 10 milliards de dollars sont venus d'Allemagne fédérale et 5 milliards du Royaume-Uni. Le plus gros prêteur est le Japon, qui a exporté vers les États-Unis près *de 40 milliards de capitaux*.

Or les banques centrales intervenaient presque automatiquement afin de ralentir l'appréciation de leur propre monnaie. Au contraire, les surplus de l'épargne mondiale privée se déplacent en *fonction d'une rentabilité* qui fait l'objet d'une vive concurrence *entre tous les marchés financiers*. Les taux élevés qui en résultent alourdissent le service de la dette, le paiement des intérêts aggravaient encore le déficit de la balance des opérations courantes.

Afin de moins peser sur les *taux, l'administration républicaine* a d'ailleurs mis en place des *mesures fiscales* favorisant le financement étranger – fin de la retenue de 30 % des intérêts sur le financement étranger, quasi-anonymat des placements de l'extérieur sur l'économie américaine.

*On accuse généralement* la politique économique de M. Reagan d'avoir précipité l'endettement américain. Depuis 1981, le président américain a en effet relancé la croissance par le déficit budgétaire. Dès la première année, il a augmenté ce déficit plus que M. Nixon en six ans de *présidence, pourtant engagé dans* la poursuite de la guerre du Vietnam. En 1984, l'Etat a ponctionné un cinquième du marché américain des capitaux pour financer un trou budgétaire de 185 milliards, maintenant la tension sur les taux d'intérêt.

**DOMINIK BAROUCH.**

*(Lire la suite page 20.)*

(1) *Ce chiffre concerne l'emploi dans* le seul secteur d'exportation. Au contraire, l'emploi a crû dans les autres secteurs de l'économie. Au total, il a été créé 7,5 millions d'emplois, de décembre 1982 à janvier 1985.

**LIRE PAGES 20 ET 21 :**

**Une enquête de Véronique Maurus sur le métro du Caire**

**Un entretien avec M. Claude Quin président de la RATP**

# Les retards coûteux du métro

*Dix ans d'études, cinq ans de discussions, de nombreux incidents. Une « vitrine » onéreuse pour le contribuable français.*

APOPLECTIQUE, décadent, dévasté par endroits comme par un bombardement, Le Caire est sans doute devenu depuis quinze ans l'une des villes les plus infernales du monde. Faute d'équipement et de transports collectifs, d'urbanisme et de discipline, l'explosion démographique a pris allure de cauchemar. Douze à *quatorze millions* d'habitants, soit trois fois plus qu'en 1970, s'entassent sur une surface construite cinq fois moins grande que Paris et sa banlieue. Trois cent mille personnes au kilomètre carré dans certains quartiers, on dépasse ici les moyennes asiatiques. Cimetières, décharges publiques, *le moindre recoin est* occupé.

Comme la plupart des monuments, certains anciens quartiers résidentiels tombent, faute d'entretien, tranquillement en ruine, recouverts d'une épaisse couche de poussière jaunâtre : les quartiers populaires sont un empilement anarchique et fragile de bâtisses en pisé, où on ne distingue plus guère les chantiers des éboulis et des maisons. Les ordures s'amoncellent jusque sur les terrasses. La pollution tue les arbres. La circulation, frénétique, s'engorge dans le centre en embouteillages gigantesques, dont le tintamarre retentit à des *kilomètres à la ronde*. Les autobus vacillants sont pris d'assaut à toute heure de la journée.

Il n'est donc pas surprenant que, dès le début des années 70, l'idée de construire un métro germe dans l'esprit des dirigeants du pays. Deux lignes de banlieue d'une vingtaine de kilomètres chacune, au Nord et au Sud, fonctionnent déjà. Il faut, pour les relier, éventrer le centre ville de haut en bas sur 4,5 kilomètres. Ce n'est pas une mince affaire.

Dix ans d'études confiées à la *société française* SOFRETU, cinq années de discussion, quatre protocoles d'accord successifs de 1975 à 1979 avec la France, aboutissent enfin à la décision finale au début de 1981. Elle est prise au plus haut niveau entre MM. Giscard d'Estaing et Sadate, quelques mois avant la défaite électorale du premier et la mort du second. Une vraie victoire pour l'industrie française, sinon pour le Trésor public puisque le projet d'un montant initial de 1,1 milliard de F est financé en totalité par des crédits garantis à taux d'intérêt très bas (3 % sur trente ans pour une partie, 7,5 % sur dix ans pour le reste), remboursables après un délai de grâce de dix ans.

## Des chefs de chantier au poste

Les dix-sept entreprises françaises participant au consortium (1) déchantent vite. Dès la signature officielle du contrat, en novembre 1981, les ennuis commencent. Car l'intendance et l'administration ne suivent pas. Le gouverneur du Caire, hostile et inquiet des perturbations inévitables du chantier sur la vie quotidienne des Cairotes, fait de l'obstruction en refusant les autorisations de creuser. « *Vous ne mettrez jamais de barrière rue Ramsès* (la principale artère de la ville). *Ce projet ne me concerne pas* », déclare-t-il publiquement, sans hésiter à faire emmener au poste les chefs de chantier récalcitrants.

Le ministre des transports, qui a hérité du projet de son prédécesseur, de même que le ministre de la reconstruction, n'interviennent guère. Pas plus que l'administration des chemins de fer égyptiens, client désigné du consortium. « *L'absence de préparation et la mauvaise volonté des autorités nous ont fait perdre deux ans* », explique M. Carlier, qui dirige aujourd'hui l'ensemble du chantier.

Très vite les difficultés s'amoncellent. Avant d'entamer le creusement proprement dit des 4,5 kilomètres de tranchées au cœur de la ville, il faut détourner les lignes électriques et téléphoniques, les conduites d'eau et de gaz, les égouts qui encombrent le parcours. Or les plans du sous-sol, fournis par les administrations concernées, se révèlent tous faux. « *Tantôt le réseau indiqué n'existait pas, tantôt il était ailleurs que prévu ; le plus souvent on découvrait des réseaux inconnus dont personne ne revendiquait la paternité*, explique un ingénieur. *Il a fallu reconstituer, en tâtonnant par des sondages, les plans des sept réseaux existants* ». Non sans accidents.

A trois reprises, des conduites d'eau sont crevées, inondant et privant d'eau potable tout le centre-ville pendant plusieurs jours. Prises en ciseaux entre les administrations concernées, qui en profitent pour faire rénover une bonne partie de leurs réseaux et marchandent leur « feu vert », et les autorités du Caire, qui ne délivrent les autorisations de creuser qu'au compte-gouttes, les entreprises françaises pataugent.

La malchance s'en mêle : en moins de deux ans, quatre responsables français se succèdent à la direction du consortium. Le premier tombe malade, le second est récusé par les Egyptiens, car d'origine algérienne, les deux suivants repartent écœurés.

Au printemps 1983, rien ne va plus. Les dérivations de réseaux, qui devaient être achevées en mars 1982, sont toujours loin d'être terminées. Elles dureront finalement trente et un mois, au lieu des six prévus. Au total, il aura fallu dévier 60 kilomètres de lignes et de conduites, contre 11 envisagés par le contrat. Un an et demi après l'engagement du projet, les travaux de creusement proprement dits n'ont toujours pas commencé.

La presse égyptienne s'en saisit. Caricaturistes, chroniqueurs, éditorialistes de tout poil, s'en donnent à cœur joie, avec des arguments massue, à défaut d'être scientifiques. « *Qu'arrivera-t-il aux passagers dans un tunnel en cas de coupure de courant et d'obscurité totale ? Immobilisation des trains, arrêt de l'aération, terreur, vol et atteinte à la vertu des femmes...* », écrit par exemple, en juillet 1983, dans le très sérieux journal économique *Al Ahram Iktisadi*, le docteur Abdelaziz Alaroussy, chef du département de construction à l'université Ain-Shams du Caire. La ville a enfin trouvé son bouc émissaire. Plus une maison écroulée, plus une canalisation percée, plus un embouteillage monstre sans que le projet de métro en soit tenu pour responsable.

## L'ambassade intervient

Il faudra une intervention, fort vigoureuse dit-on, de l'ambassadeur de France pour que le gouvernement égyptien décide enfin de reprendre les choses en main. Le gouverneur du Caire est limogé. En juillet 1983, on donne au consortium un nouvel interlocuteur : l'Autorité nationale des tunnels, créée de toutes pièces pour la circonstance et dirigée par un héros de la guerre de Kippour en 1973, le « général-ingénieur » Al Husseiny.

Du côté français, un nouveau responsable est également nommé. Quelques mois après, M. Moubarak, le président égyptien, demande, au cours d'une allocution télévisée, que cessent les attaques des médias contre le métro. En mai 1984, il visite même le chantier. La campagne de presse cesse, les autorisations diverses se débloquent, et les travaux peuvent enfin réellement avancer.

Aujourd'hui, les responsables du consortium soufflent. Certes des difficultés subsistent : contrôles tatillons des quelque cent vingt militaires chargés de la surveillance par le client égyptien ; mauvaise qualité des terrains, gorgés d'eau, qui oblige à employer des techniques coûteuses ; morcellement des autorisations de creuser (il y a une douzaine de lieux de travail répartis sur toute la ligne) ; impossibilité de faire circuler des camions dans la journée, etc. Mais les travaux avancent désormais très vite, plus vite même que ceux du métro de Lyon, assure M. Carlier. Les trois mille ouvriers égyptiens et les trois cents expatriés français travaillent, il est vrai, jour et nuit (deux postes de onze heures), cinq jours et demi par semaine.

Fin mars 1985, l'état d'avancement des travaux est d'environ 50 %. Le tunnel est creusé aux deux tiers. Des six stations de métro prévues, quatre sont en voie d'achèvement. La station de Sayeda-Zeinab, la seule construite en plein air, est même quasiment terminée, seuls restant à exécuter les travaux de finition. On la visite déjà, sous l'œil goguenard de la population, entassée aux fenêtres de l'invraisemblable fouillis de baraques de guingois, de terrasses à demi effondrées, qui entourent le chantier. « *Un immeuble s'est encore écroulé la semaine dernière. Ils sont construits en briques de paille et de terre séchée, avec des ossatures en bois*, explique un ingénieur. *Par extraordinaire, on ne nous en a pas accusés...* »

## Coût double

« *Les gens sont habitués. Il n'y a plus de polémique. Le chantier avance. Le problème majeur maintenant est qu'il faut que la sortie soit bonne* », assure M. Pierre Hunt, l'ambassadeur de France. L'heure des bilans approche et ils ne sont pas roses. Les retards accumulés au départ n'ont pas pu être rattrapés. Le projet, qui devait être achevé en novembre 1985 ne le sera , au mieux, qu'à la fin de 1987, soit avec plus de deux ans de retard. « *Notre objectif est janvier 1988* », assure M. Carlier.

Si on ajoute, à ces retards coûteux, la masse des travaux supplémentaires nécessaires ou demandés par le client (40 % du volume initial) et la dérive monétaire, le coût global du projet sera, en francs courants (1984) double de celui prévu (3,4 milliards de francs dont 2,2 rapatriables contre 1,6 milliard, dont 1,1 rapatriable initialement prévu). A payer par l'Egypte et surtout par l'Etat français! Car le projet de métro étant financé à 100 % de son montant initial, les « suppléments » le seront aussi probablement pour l'essentiel. 800 millions




(*) *Le projet du métro vous présente ses compliments.*

(**) *Il semble que nous nous soyons égarés. Nous sommes un peu loin de la place Tahrir.*

(Dessin paru dans *AL AKHBAR*).



# Etats-Unis : un débiteur privilégié

*(Suite de la page 19.)*

Aussi M. Volcker déclarait-il, en mars 1985, que les énormes déficits du budget et de la balance commerciale étaient « *soutenables pour un temps* », mais contenaient en eux-mêmes « *les germes de leur prochaine destruction* », reprenant l'image du déficit comparé à « *un pistolet chargé pointé sur le cœur de l'économie américaine* » (*le Monde* du 5 mars 1984).

La Banque de réserve fédérale de New-York a, en 1984, chiffré la menace : si l'économie américaine suit son cours actuel jusqu'en 1990 et s'endette à hauteur de 1 000 milliards de dollars, il lui faudra chaque année dégager un excédent commercial de l'ordre de 2,5 % du produit national brut (PNB) américain à partir de 1990, ne serait-ce que pour éviter de s'endetter encore. Un tel résultat nécessiterait un complet changement de la structure de l'industrie américaine.

L'endettement américain est peut-être encore loin du seuil critique. Deux universitaires américains, MM. Robert Essner et Paul J. Pieper, ont en effet recalculé le déficit américain de 1980 sur la base d'autres données que celles employées dans la comptabilité nationale. Leur étude établit que le budget fédéral était à l'époque excédentaire de 3 milliards de dollars, et non déficitaire de 73 milliards.

Un économiste anglais, M. Brendan Brown, considère pour sa part que les avoirs en or américains — calculés à un cours inférieur à celui du marché — sont, en 1984, sous-estimés de 84 milliards de dollars, qu'en outre les investissements directs des firmes américaines — enregistrés à leur coût historique d'établissement, dans les années 50 et 60 — n'incluent pas les plus-values réalisées depuis. Il remarque encore que les fuites en capital évadé des pays étrangers sont inclues dans les 127 milliards de dollars du poste « *erreurs et omissions* » de la balance des paiements, alors qu'ils ne donnent pas lieu à une dette officielle identifiable.

Quelle que soit la validité de ces calculs, les statistiques officielles suffisent déjà à nuancer l'importance du capital étranger dans la dette fédérale. Cette part est en décroissance régulière, représentant 15 % du total du déficit budgétaire aujourd'hui, quand elle en représentait 22 % en 1979.

## Croître à crédit

Même si la dette américaine rattrapait en chiffres absolus la dette brésilienne à la fin de 1985, elle n'en aurait pas la même signification. Cette dette — 100 milliards de dollars pour chacun des deux pays — représenterait 2,6 % du PNB américain en 1985, quand elle compte déjà pour près de 40 % de celui du Brésil. Différence d'autant plus importante que les Etats-Unis sont des débiteurs privilégiés : empruntant dans leur propre monnaie, ils ne risquent pas de voir leur dette gonfler par la seule variation de change, comme cela s'était produit en Amérique latine, au moment de la hausse du dollar.

Enfin, l'économie américaine a profité de l'afflux de ces capitaux. Ils ont non seulement été investis dans la haute technologie, mais ont aussi contribué à « réindustrialiser » certains secteurs, devenus obsolètes par suite d'une excessive délocalisation, à l'étranger, des investissements. La spectaculaire reprise de la construction automobile, comme la rénovation de l'industrie du caoutchouc et du papier, obligent à nuancer la position de ceux qui accusent les Américains d'avoir emprunté seulement pour consommer.

Il n'en reste pas moins que le cours actuel du dollar étrangle les exportateurs américains, et risque, à terme, de déformer le tissu industriel du pays. Seule une baisse du cours du billet vert pourrait rendre leur compétitivité aux entreprises. C'est ce changement de politique que réclament les officiels qui dramatisent le passage du seuil, purement psychologique, de l'endettement américain, tout en redoutant que tout affaiblissement du dollar ne soit accéléré par la spéculation.

Jamais auparavant, les Américains ne s'étaient autant inquiétés du cours de leur monnaie, qu'ils laissaient fluctuer par une politique de « *benign neglect* » (bienveillante négligence). C'est peut-être cette crainte naissante qui donne le mieux la mesure de la dépendance américaine.

DOMINIK BAROUCH.

# du Caire

de francs de crédits supplémentaires garantis par la COFACE (Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur) ont déjà été acceptés par les autorités françaises.

Sans compter les *« litiges »*, quelque 600 millions de francs supplémentaires réclamés par les entrepreneurs et non acceptés par le client, qui correspondent, *grosso modo*, aux pertes éventuelles subies par les entreprises françaises sur le projet en cas de non-règlement. C'est là que le bât blesse, car les entreprises n'ont que peu de moyens de pression sur les autorités. *« Tout le monde est pris*, explique un banquier. *Car le métro doit absolument être fini et vite... »*

Le seul bénéfice à espérer de l'affaire, du point de vue français, est en effet d'ordre commercial et lié à sa bonne fin. En Egypte même, puisqu'après l'achat à Alsthom de cinquante rames de métro une nouvelle commande de quarante-huit rames devrait être bientôt passée, et qu'une seconde tranche de travaux de 600 millions de francs pour la mise au gabarit des anciennes lignes de banlieue fera bientôt l'objet d'un appel d'offres international. Et ailleurs...

## Une référence

*« Ce métro aura coûté les yeux de la tête aux contribuables français. Mais c'est une fantastique référence. Creuser dans un dédale comme le centre du Caire !*, assure un banquier. *C'est important. Dans le monde une dizaine de projets de métro vont se décider... »* Sans doute, à condition que le projet soit terminé, vite, bien, et qu'il prouve ultérieurement son utilité.

Chiffres en main, elle paraît évidente. Une fois achevé, le métro du Caire pourra transporter soixante mille passagers par heure dans les deux sens, soit douze fois plus que les autobus bondés qui sillonnent et encombrent actuellement le centre-ville, cinq fois plus qu'un réseau de tramway. A terme, lorsque les lignes de banlieue seront modernisées et mises au gabarit du tronçon central, Le Caire disposera de 42 kilomètres de ligne moderne, comme le RER, permettant assurément de désengorger le centre. Du moins en partie. *« Cela ne suffira pas à résoudre tout. Mais cela aidera sûrement »*, assure, prudent, un urbaniste chargé d'étudier le projet du Grand Caire.

Les Cairotes pourtant, s'ils ne protestent plus à haute voix, n'en continuent pas moins de considérer le projet comme un mal nécessaire, momentanément gênant, coûteux et à terme inutile. *« La bourgeoisie s'en f... Elle a des voitures. Elle n'utilisera pas le métro. Elle aurait préféré des parkings. Le reste de la population ne sait pas ce que c'est »*, explique un observateur.

Le risque est donc clair que le métro, une fois achevé, reste sous-utilisé. Comme l'hôpital ultra-moderne d'Aïn-Shams, le premier grand hôpital construit en Egypte depuis cinquante ans, réalisé également par des groupes français dans la banlieue du Caire, terminé depuis un an, et qui n'est occupé qu'au quart de ses possibilités. *« Je ne suis pas chargé de fournir les malades »*, grogne M. Serge Michel, directeur de la branche entreprise du groupe Saint-Gobain.

Mal perçu par la population, le métro court aussi un autre risque, plus grave encore : celui d'être à la fin squattérisé, et de servir de refuge aux dizaines de milliers de sans-abri qui, pour l'heure, s'entassent aux portes de la ville dans des bidonvilles. *« On peut s'interroger sur le bien-fondé de l'opération*, réfléchit un banquier, *mais, somme toute, il vaut mieux que le contribuable français finance cela que la vente d'avions de guerre à l'Egypte... »*

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Le consortium signataire du contrat, Interinfra-Arabco, piloté par la société SGE (Société générale d'entreprises Sainrapt et Brice), associé à Spie-Batignolles, regroupe dix-sept entreprises françaises (dont GTM, Campenon-Bernard, Bouygues, Dumez, Fougerolles, Alsthom-Atlantique, CGEE-Alsthom, entre autres) ainsi que deux sociétés égyptiennes, dont la plus importante est Arabcontractor.

# La RATP dans l'arène internationale

*« Il faut diversifier et transférer notre savoir-faire »,*
**nous déclare son président, M. Claude Quin**

IL existe un poisson-pilote qui aide les entreprises françaises à trouver leur chemin au milieu des appels d'offres internationaux en matière de transports urbains. C'est la RATP flanquée de sa filiale, la SOFRETU (1), spécialisée dans l'ingénierie. Fondée en 1963, celle-ci appartient à 77 % à la Régie et, pour le reste, à six banques nationalisées : le Crédit lyonnais, la BNP, la Société générale, Paribas, Worms et Suez.

M. Claude Quin, qui préside la RATP, s'est lancé avec passion dans l'arène internationale. Il a été manifestement séduit par l'aspect tant politique qu'économique de cette action où il se heurte moins à la technostructure de la RATP...

L'atout majeur ? *« Nous savons concevoir, construire et gérer comme personne un réseau de transports complexe associant des bus, des tramways, des métros et du RER. Nous sommes les seuls à disposer de la panoplie complète. »*

Reste que la conjoncture est plutôt maussade pour la technologie française, que les succès des métros de Montréal, de Mexico et de Santiago-du-Chili sont maintenant de vieux souvenirs et que le chiffre d'affaires de la SOFRETU oscille autour de 200 millions de francs (2). Le creux de la vague...

M. Quin tire plusieurs enseignements de cette situation. La diversification géographique est devenue une nécessité, car l'Amérique latine n'est plus solvable. La diversification technique également, car on construit moins de métropolitains, et la pénurie de capitaux a remis le tramway à la mode. La diversification financière enfin, parce que, sans montage subtil, la meilleure technologie n'a aucune chance de l'emporter.

Le président de la RATP a donc élaboré un certain nombre de principes d'action qui le guident dans ses rapports avec les acheteurs éventuels – ministres ou présidents de sociétés d'exploitation – qu'il démarche, tout comme avec les partenaires français qu'il retrouve au sein de groupements d'intérêt économique voués à l'exportation. *« Le premier est le principe d'intérêt mutuel. Et, croyez-moi, ce ne sont pas des mots destinés à faire bien dans un communiqué officiel ! Dans un accord de coopération ou dans un contrat, il faut que tout le monde s'y retrouve.*

*» Je prendrai l'exemple du métro sur pneus. Nous l'avons mis en service entre Vincennes et Neuilly, puis nous l'avons exporté à Montréal en l'améliorant. Cela nous a permis de faire mieux encore à Mexico, puis sur les lignes parisiennes Etoile-Nation et Châtelet-Les Lilas. A chaque fois, nous avons progressé. J'espère que le métro d'Alger nous donnera l'occasion d'apprendre encore. Un contrat d'ingénierie et d'exportation n'est pas seulement une affaire d'argent ; c'est aussi une occasion d'expériences.*

*» Le deuxième principe, c'est celui du transfert de savoir-faire nécessaire. Il ne suffit pas de livrer un métro qui marche une journée, mais il faut former des personnels aux différentes tâches que requiert le fonctionnement d'un système. Cela suppose un accord de coopération durable sur cinq ou dix ans, qui peut déboucher sur la constitution d'une véritable ingénierie locale.*

## Les retombées industrielles

*» Troisièmement, nous devons gérer les retombées industrielles que les contrats d'ingénierie peuvent valoir à la France. Dans le passé, elles ont été considérables puisque le chiffre d'affaires des constructeurs a été multiplié par huit, soit 12 milliards de francs en vingt ans. Aujourd'hui, l'enchaînement entre le contrat d'ingénierie de la SOFRETU et celui qui est signé par le constructeur français n'est plus automatique. Il ne l'a d'ailleurs jamais été, car nous ne perdons pas de vue que nous sommes conseil d'un client étranger avant d'être tête de pont de l'industrie française. »*

M. Quin pense que l'industrie française – électriciens, électroniciens, mécaniciens – peut continuer à damer un certain nombre de pions à l'allemand AEG, au canadien Bombardier ou au japonais Tokyo Car *« à condition qu'elle conserve une réelle avance technologique. Sinon, ce sera le prix qui fera la décision et, dans ce cas, la loi de la jungle s'applique avec ses dumpings et ses aides étatiques camouflées. La RATP permet aux constructeurs de conserver une longueur d'avance en les aidant à mettre au point le métro léger VAL, le projet Aramis, une automatisation toujours plus poussée ou des systèmes de contrôle des billets »*.

Il convient, selon lui, que les industriels jouent le jeu d'une coopération durable. Fini les gagne-petit immédiats et éphémères : le plan de charge des usines ne peut plus se fonder sur le marché intérieur français, alors autant faire durer les contrats décrochés à l'étranger.

Dernière condition pour que les produits français trouvent des acheteurs sur les marchés mondiaux : qu'ils soient adaptés aux besoins. *« Lorsqu'un bus cubain emporte sept ou huit passagers au mètre carré et que son entretien est assez sommaire, il n'est pas étonnant que sa durée de vie soit réduite à trois ans contre douze pour un bus parisien. Le véhicule destiné à ce type d'usage doit être moins sophistiqué et beaucoup plus robuste que celui qui roule dans l'Hexagone. »*

Pour l'heure, les contrats ne fleurissent guère. De Lagos à Santiago et à Singapour, ce se sont qu'annulations, reports ou échecs des tentatives françaises. Plus d'argent. *« Il faudrait parvenir à intéresser la Banque mondiale, la Banque européenne d'investissement, à ces dossiers qui deviendront demain vitaux. Car Mexico, qui, en l'an 2000, sera la première agglomération du monde avec trente et un millions d'habitants, devra au moins sextupler son réseau de métro, actuellement de 80 km.*

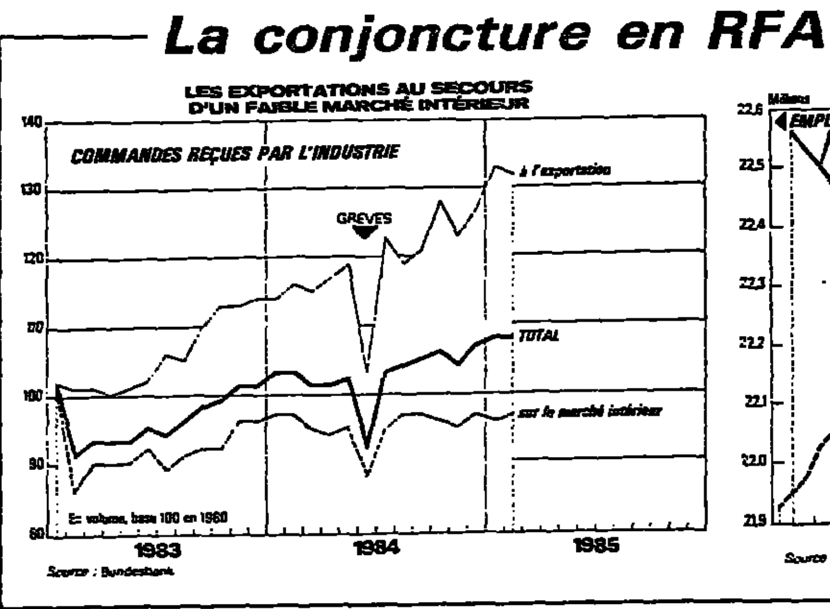
*» Même chose pour Rio, qui devrait décupler la longueur d'un petit réseau de 13 km. Demain, une mégalopolis dépourvue de transports en commun et vouée à l'auto connaîtra des risques de blocages économiques et sociaux, et même des troubles politiques graves. »* Autrement dit, il faut construire et exploiter des tramways et des métros pour n'avoir pas à combattre, un jour, des guérillas urbaines.

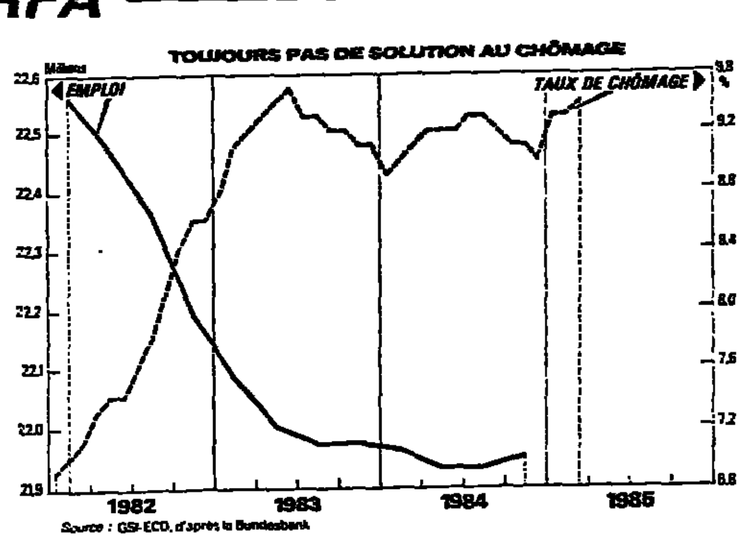
AL. F.

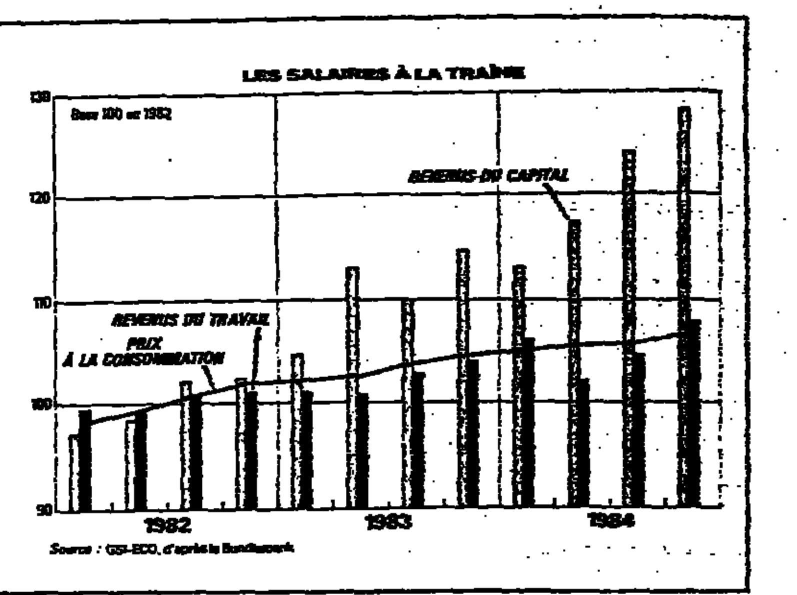
(1) Société française d'études et de réalisations de transports urbains.

(2) 90 millions de francs pour la société sœur dans l'ingénierie ferroviaire, SOFRERAIL.

## La conjoncture en RFA




# Une croissance sans emplois

*Les biens d'équipement — la moitié des exportations — tirent l'économie.*

C'EST avec un optimisme retrouvé que les industriels allemands sont sortis de l'hiver. La plus grande foire industrielle du monde, celle de Hanovre, a été marquée par un regain d'assurance. Maintenant, presque tout le monde est d'accord : le *mauvais premier trimestre* n'a été qu'un accident. L'activité dans les prochains mois va être soutenue par des exportations toujours dynamiques et des investissements en progression. Un seul point noir subsiste, le bâtiment.

Il faut dire que l'hiver a été rude : alors que l'ensemble des prévisions tablent sur une croissance annuelle comprise entre 2,5 % et 3 %, les indicateurs économiques dénotaient une franche morosité, voire une dégradation de la situation. Baisse en janvier et février de la production industrielle comme de la production manufacturière.

On retrouvait seulement le niveau atteint au début de 1984 et il y avait une hausse des prix relativement élevée (2,5 % en rythme annuel en mars pour les prix à la consommation contre *1,9 % fin* 1984) ainsi qu'une nouvelle remontée *du taux de chômage. Il* n'est donc pas étonnant que la Westdeutsche *Landesbank estime* la baisse du PIB entre 0,5 % et *1 % au premier trimestre* 1985.

Plusieurs phénomènes conjoncturels expliquent la *baisse* d'activité : en premier lieu, et comme *partout en Europe*, la *rigueur de* l'hiver ; en deuxième lieu, l'effet boomerang des grèves de 1984 : les rattrapages de production, associés à une forte conjoncture internationale, ont conduit à des hauts niveaux de production au second *semestre de l'an dernier.* Calculée en rythme annuel, la *croissance* a été de plus de 10 % au troisième trimestre 1984 et de 6 % d'octobre à décembre. Le taux d'utilisation des capacités de production a d'ailleurs retrouvé le niveau de 1980, et c'est par rapport à ce haut niveau que l'expansion s'est momentanément tassée.

Il faut ajouter les incertitudes liées à l'introduction du pot catalytique sur les automobiles pour diminuer la pollution atmosphérique et celles consécutives à la mise en place au 1er avril de la semaine de 38,5 heures dans la métallurgie et l'automobile. La confiance entamée, l'attentisme dominait.

### Reprise des investissements

Enfin la chute d'activité dans le batiment et les travaux publics (BTP), de l'ordre de *20 %* au premier trimestre de cette année, traduit la crise profonde que traverse ce secteur. Les Allemands comme les Français achètent *de moins en* moins de logements, et ce mouvement *n'est pas près de se retourner* : d'après la dernière enquête *effectuée par l'IFO (Institut allemand de conjoncture économique) auprès des entreprises de la* construction, les carnets de *commandes n'ont jamais* été aussi bas depuis 1958 : 1,6 mois de travail. Les *économistes* de la Commerzbank estiment d'ailleurs que le BTP est « responsable » aujourd'hui de 10 % des chômeurs et que les effectifs devraient encore diminuer de 50 000 cette année.

Partout ailleurs, la confiance des industriels allemands s'explique par la poursuite de la croissance des exportations dans un contexte de forte compétitivité et par la nette reprise des investissements entamée depuis la fin de l'année dernière (voir *le Monde* des 24, 25 et 26 avril). Ils ont été autofinancés à 92 % au second semestre 1984 *grâce* à la *croissance* des bénéfices de sociétés *allemandes (+ 13,5 % entre le* second semestre 1983 et le second semestre 1984).

Ce mouvement se poursuit. En *janvier* et *en février*, les commandes passées à l'industrie allemande en provenance de l'étranger avaient augmenté de 15 % par rapport aux mêmes mois de 1984 et de 6 % par rapport aux deux derniers mois de l'année dernière.

En fait, le ralentissement en cours de la croissance du commerce mondial gêne peu, pour l'instant, les exportations : elles s'effectuent dans un contexte d'effort des pays industriels en direction des investissements. Ainsi, la dernière enquête de la CEE estimait-elle la croissance en volume des investissements industriels *à 9 % pour l'ensemble de la* Communauté. Or les biens d'équipement *sont* la grande force de l'économie allemande ; ils représentent *50 % des exportations.* Et leur croissance est « *folle* », selon un industriel allemand du secteur : le volume des commandes de janvier et février 1985 dépasse de 11 % celui de novembre et décembre 1984.

Certes moindre, la progression des exportations concerne aussi d'autres secteurs de l'industrie comme la chimie ou l'automobile. Ce dernier secteur est significatif de l'internationalisation croissante de l'économie allemande et aussi de sa fragilité par rapport à l'environnement international : « *Cette année, les nouvelles immatriculations vont reculer de 6 % pour représenter 2,15 millions de véhicules. Parallèlement, notre production va augmenter d'environ 5 % avec 4 millions de véhicules. Les exportations devraient augmenter de 12 %* », prévoit un constructeur allemand.

Les exportateurs vont ainsi pallier la faiblesse du marché intérieur, *liée à la fois* aux consommateurs en attente de décisions *claires en matière de réglementation* sur la circulation (date d'introduction du pot catalytique, limitation de vitesse, taxes...) et à la faible augmentation des revenus. « *Mais*, ajoute-t-il, *notre secteur est loin d'être une exception. L'Allemagne devient trop lourde à la tête, trop faible aux pieds* », selon l'expression allemande. Ce qu'on pourrait traduire par un « colosse aux pieds d'argile ».

Ce sentiment, partagé par un certain nombre d'industriels, a pour origine la morosité du marché intérieur : les ménages allemands sont craintifs. Il faut dire que, ces dernières années, ils ont plutôt payé la modernisation de l'économie : la part des revenus salariaux dans le revenu national est passée, entre 1981 et 1984, de 74,2 % à 70,3 % au profit des revenus du capital. D'ailleurs, le pouvoir d'achat du revenu des ménages n'a augmenté que de 1 % en 1984, après deux années consécutives : de baisse (– 2,8 % en 1982 et 0,8 % en 1983).

### Epargne

Alors, en fin d'année dernière, ils ont commencé à reconstituer leur épargne, qui baissait depuis 1981, plutôt que d'augmenter nettement leur consommation. Et un expert allemand de la consommation d'affirmer qu' « *il est inutile d'avancer les dates de diminution d'impôts* (prévues pour 1986 et 1988) *pour accroître l'activité, car le surcroît de pouvoir d'achat se transformerait en épargne* ». Vision probablement pessimiste, mais corroborée partiellement par l'enquête effectuée par la CEE auprès des consommateurs.

L'une des raisons avancées pour expliquer le pessimisme persistant réside dans la quasi-absence de création d'emplois, alors que la reprise a débuté depuis près de dix-huit mois. Or les mesures en faveur de la mise en préretraite, le départ des immigrés ont été largement utilisés. Reste aujourd'hui le débat sur la flexibilité du travail...

(*Dossier établi par GSI-ECO, en association avec le Monde.*)

## COMPARAISONS

| (Après correction des variations saisonnières) | Production industrielle mars 1985 (1) | Prix à la consommation mars 1985 (2) (3) | Chômage mars 1985 (en millions) | Taux de chômage harmonisés (%) fév. 1985 (4) | Solde commercial mars 1985 (en milliards) (5) |
|---|---|---|---|---|---|
| **ETATS-UNIS** | 165,4 | 318,8 | 8,4 | 7,2 | – 10,1* $ |
| *Tendance récente (%)* | → + 1,0 | ↗ + 3,3 | ↗ + 9,8 | | – 103,3 $ |
| Taux de croissance sur un an (%) | + 2,9 | + 3,7 | – 4,4 | | – 109,5 $ |
| **JAPON** | 118,5 | 113,6* | 1,53* | 2,4** | 1 001** yens |
| Tendance récente (%) | ↘ – 2,0 | ↗ + 4,1 | ↘ – 28,4 | | 11 352 yens |
| Taux de croissance sur un an (%) | + 5,0 | + 1,4 | – 4,3 | | 8 406 yens |
| **RFA** | 99,4* | 120,9 | 2,32 | 8,5 | 5,3* DM |
| Tendance récente (%) | → – 1,0 | ↗ + 2,7 | ↗ + 9,3 | | 63,0 DM |
| Taux de croissance sur un an (%) | – 0,2 | + 2,5 | + 3,2 | | 55,1 DM |
| **ROYAUME-UNI** | 105* | 366,1 | 3,15* | 13,5 | – 0,4** livres |
| Tendance récente (%) | ↗ + 6,1 | ↗ + 5,0 | ↗ + 3,7 | | – 6,1 livres |
| Taux de croissance sur un an (%) | + 0,9 | + 6,1 | + 4,8 | | – 8,3 livres |
| **FRANCE** | 133* | 155,8 | 2,42 | 10,2 | – 0,6 FF |
| *Tendance récente (%)* | ↘ – 9,7 | ↗ + 5,5 | ↗ + 6,1 | | – 42,2 FF |
| Taux de croissance sur un an (%) | + 0,8 | + 6,4 | + 7,7 | | – 18,6 FF |

* *Février 1985.*
** Janvier 1985.

*Sources :* nationales, *OCDE* et *GSI-ECO.*

(1) Base 100 en 1967 pour les Etats-Unis, 1970 pour la France, *1980* pour la *RFA, le Japon et le Royaume-Uni.*

(2) Base 100 en 1967 pour les Etats-Unis, 1974 pour le Royaume-Uni et 1980 pour le Japon, la RFA et la France.

(3) Données non corrigées des variations saisonnières pour la France et le Royaume-Uni.

(4) *Les taux de chômage au sens du BIT* (Bureau international du travail), calculés sur la base des données nationales, ont été corrigés par l'OCDE afin de les rendre relativement comparables d'un pays à l'autre. De ce fait, les dernières données disponibles subissent un retard d'environ un mois.

*La tendance récente* correspond au taux de croissance annualisé de la moyenne des trois derniers mois par rapport aux trois mois antérieurs. Par exemple si la dernière observation disponible est celle du mois de décembre, la tendance récente correspond au taux de croissance annualisé de la moyenne des *mois d'octobre, novembre et décembre* par rapport à la moyenne des mois de juillet, août et septembre. Lorsque ce taux est supérieur à 1,5 % la flèche qui l'accompagne est *ascendante*, s'il est *inférieur* à *– 1,5 %* la flèche est descendante ; elle est horizontale s'il est compris entre – 1,5 % et + 1,5 %.

(5) Pour le solde commercial, la tendance récente correspond à l'annualisation du résultat des trois derniers mois, tandis que le taux de croissance sur un an représente le cumul des douze derniers mois. De source OCDE, ce solde commercial est calculé FAB/FAB pour les Etats-Unis et la France, CAF/FAB pour le Japon, la RFA et le Royaume-Uni.

## *La chronique de Paul Fabra*

# Le début d'un consensus

AU petit jeu des attributions, beaucoup se tromperaient sans doute en prenant connaissance de ce passage extrait d'un discours très élaboré, récemment prononcé par un homme politique américain célèbre : *« Qui peut nier qu'un certain nombre d'interventions de la puissance publique n'ont pas donné les résultats escomptés et que d'autres, précisément parce qu'elles ont atteint leur objectif, devraient en bonne logique être supprimées ? La simple existence d'un programme gouvernemental ne justifie pas sa perpétuation, qu'il s'agisse d'un programme de dépenses sociales ou de la mise en place d'un nouveau système d'armes. Si un tel programme ne résiste pas à l'épreuve d'un examen public, il ne vaut pas la peine d'être prorogé, car les bonnes intentions ne rachètent pas les mauvais résultats.*

*» Beaucoup trop de logements populaires ont été construits au cours des dernières décennies, beaucoup trop d'emplois administratifs, visant à remplir des tâches d'utilité publique, ont été créés, beaucoup trop de mesures d'aide sociale ont été prises qui se sont finalement révélées inefficaces pour lutter contre la pauvreté. Il est arrivé trop souvent que leurs véritables conséquences ont été d'aggraver le mal qu'on cherchait à combattre. »*

Ces propos, fortement imprégnés du scepticisme ambiant sur l'efficacité des dépenses publiques, ont été prononcés non par un partisan du président Reagan, *mais par un homme qu'on a* maintes fois entendu réclamer l'intervention de l'Etat dans les affaires économiques, *le sénateur Ted Kennedy*. Les Américains ne sont pas les seuls à connaître ces extraordinaires volte-face, où l'on voit les hommes politiques essayer d'épouser, parfois avec retard, ce qu'ils croient être l'esprit de leur temps. Au cours des derniers mois et des dernières semaines, les exemples n'ont pas manqué non plus en France de tels retournements.

La gauche était associée, dans l'esprit de nos compatriotes, à l'idée de profondes réformes de l'enseignement, inspirées par la méfiance contre les *méthodes de la pédagogie* traditionnelle, accusée de brimer l'*« épanouissement »* individuel. Voici que le fondateur du CERES, devenu *ministre de l'éducation* nationale, ose proclamer que le seul épanouissement qui vaille à l'école est celui qui résulte du travail et de l'acquisition des connaissances.

La gauche avait présenté son vaste programme de nationalisations comme un des moyens à mettre en œuvre pour pratiquer une nouvelle politique de l'emploi. Or voici que le critère du profit est remis à la première place et que les effectifs, après avoir été augmentés plus *ou moins subrepticement de mai 1981 à* la fin de 1982 dans les banques et dans la plupart des entreprises industrielles du *secteur public élargi, sans parler* de la SNCF, sont aujourd'hui réduits, parfois à un rythme plus sauvage que jamais auparavant (dans *certaines filiales* de la CGE, par exemple).

Prise ainsi à contrepied, l'opinion publique s'interroge d'abord sur la sincérité de ceux qui s'adressent à elle. *Même* si cette interrogation peut paraître naïve — en ce qui concerne Jean-Pierre Chevènement, ceux qui le connaissent savent bien qu'il n'a eu pas besoin de se forcer pour exprimer ce qui correspond à ses convictions les mieux établies, — elle est tout à fait justifiée. On ne peut imaginer qu'un homme puisse maintenir une politique cohérente s'il n'est pas intimement *convaincu qu'elle repose sur des* principes justes.

LE discours que le sénateur Kennedy a prononcé devant l'université Hofstra (*située à Long-Island*, près de New-York) est une indication de plus des changements qui sont en train *de s'opérer au sein du Parti démocrate*, dont la doctrine traditionnelle était certainement beaucoup plus à gauche qu'on ne voulait en général l'admettre en France. Ces changements ne sont pas *sans rappeler ceux auxquels on assiste* au sein du Parti socialiste français. Cela ne veut pas dire que désormais les socialistes subordonneront toute leur politique à l'impératif de la limitation stricte *du déficit budgétaire, ni que, de l'autre* côté de l'Atlantique, les démocrates s'abstiendront de proposer de coûteux *programmes de dépenses à la première* alerte sérieuse sur le ralentissement de l'activité économique.

Cependant, un début de consensus sur un certain nombre de questions fondamentales commence à se manifester *dans les nations industrialisées*. Cette évolution permet d'espérer, le ciel aidant, la réunion d'ici à quelques *années des conditions propres à une* expansion saine et à une résorption massive du chômage. Dans la lettre qu'il adresse chaque année au président de la République, le gouverneur de la Banque de France, Michel Camdessus, insiste sur ces élements de consensus qu'il qualifie de *« développement particulièrement positif de l'ajustement en cours »*.

Comment espérer résoudre la crise de l'endettement et relancer durablement *l'investissement si les trésors publics* des plus grands pays continuent à mobiliser une partie considérable — parfois *près de la moitié* — des *ressources* d'épargne pour financer les déficits budgétaires ? Le déficit nourrit le déficit, puisque partout, à commencer par la France, on assiste à une véritable explo*sion des dépenses affectées au seul* service de la dette.

Si quelque chose ressort des débats par ailleurs assez confus du sommet de Bonn qui vient de s'achever, c'est sans doute cette idée : le moment pourrait bien être venu où les performances respectives des nations économiquement les plus avancées seront fonction de la *plus ou moins grande maîtrise* de leurs finances publiques. Dans cette perspective, c'est aujourd'hui l'Allemagne fédérale qui paraît la mieux placée. *« Le retour à l'équilibre budgétaire d'ici trois à quatre ans est en RFA un objectif possible »*, disait récemment Michel Camdessus. Voilà un facteur dont il faut tenir *compte pour les prévisions à moyen* et à long terme sur le dollar et le mark, même s'il convient de ne pas minimiser, *comme on le fait trop vite*, la détermination du président Reagan de s'attaquer enfin sérieusement à ce problème.

De même, la discussion sur les causes du chômage, cacophonique il y a encore quelques années, est en train de se concentrer sur un thème qu'on a longtemps, *en Europe, pour des raisons idéo*logiques, refusé d'aborder : si on a cessé de créer des emplois, c'est parce que les salaires sont trop *élevés* par rapport au rendement du travail. Il est difficile de ne pas tirer quelques conséquences du fait qu'aux Etats-Unis — contraste frappant avec l'Europe — les salaires *réels* ont, entre 1970 et 1980, diminué ; mais, pendant cette période, avant donc l'arrivée de Reagan, le nombre d'emplois a augmenté de quelque 25 %.

Assainissement financier global et meilleure « flexibilité » du marché de *l'emploi*, au sens large de cette expression, sont aussi indispensables l'un que l'autre, car pas de rendement accru du travail sans investissements nouveaux et pas d'investissements suffisants sans diminution des taux d'intérêt.

D'UN des proches collaborateurs de Raymond Barre qui travaille *aujourd'hui dans un des grands* groupes nationalisés, j'entends cette réflexion : *« Tout bien considéré, les nationalisations, qui n'ont pas eu tous les inconvénients qu'on pouvait en attendre (notamment dans le domaine de la rigidité des effectifs) et qui présentent des risques qu'on ne connaissait pas (bureaucratisation de la tutelle ministérielle, l'Etat devenu un actionnaire encombré), ont eu un avantage certain : grâce à elles, le dialogue social a pu progresser dans les grandes entreprises françaises qui ont à cet égard comblé certains retards vis-à-vis des grandes entreprises allemandes et américaines. »*

# INFORMATIONS « SERVICES »

## 8 MAI

### LES SERVICES OUVERTS OU FERMÉS

PRESSE : les quotidiens paraissent normalement.

BANQUES : fermées à partir du mardi 7 mai, à 12 heures (*11 h 30 pour certaines*).

PTT : pas de distribution de *courrier à domicile*.

SNCF, RATP : service des dimanches et jours fériés.

GRANDS MAGASINS : tous ouverts le 8 mai.

SÉCURITÉ SOCIALE : caisses fermées à partir du 7 mai, à 15 h 30, jusqu'au jeudi 9 mai (les caisses seront fermées à 13 heures pour le paiement des prestations dans le Val-de-Marne).

ARCHIVES NATIONALES : *fermées le 8 mai.*

ALLOCATIONS FAMILIALES : guichets fermés du mardi 7, à 12 heures, jusqu'au jeudi 9 mai.

MUSÉES : à Paris, les musées nationaux seront fermés le 8 mai. Seront ouverts le 8 mai le Centre Beaubourg, le musée Rodin, le musée des Invalides, le *Musée d'instruments de musique* mécanique et le Musée de l'air et de l'espace au Bourget. En Ile-de-France, les châteaux de Chantilly, Rambouillet, Vaux-le-Vicomte, le château de Langeais (Indre-et-Loire), le musée Talleyrand et le parc à Saint-Chéron (Essonne).

## AUDIOVISUEL

**LE DROIT CHEZ SOI.** – Le Centre audiovisuel des universités de Paris offre aux personnes remplissant les conditions d'inscription à l'Université la possibilité de préparer à domicile, par correspondance et radiodiffusion, une licence en droit. Les étudiants peuvent se les procurer sous forme de cassettes.

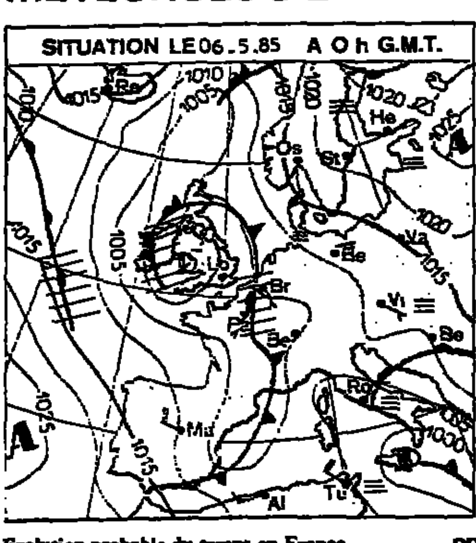
**★ Centre audiovisuel des universités, 12, *place du Panthéon*, 75231 Paris Cedex 05. Tél. : (1) 329-21-40, postes 328 et 521.**

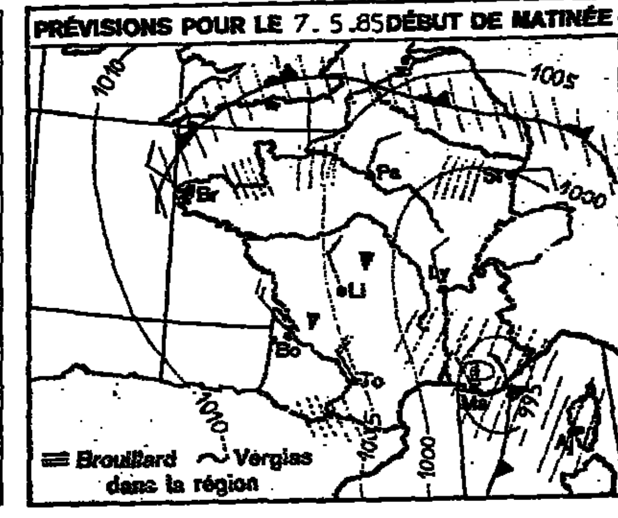
## SOLIDARITÉ

**LES ENCHÈRES DU CŒUR.** – Vous avez sûrement dans vos greniers des trésors oubliés. Jean Bertho, dans le cadre de l'émission *« Les choses du lundi »* organise durant la semaine du 17 au 23 juin une vente aux enchères au profit de l'UNICEF, du Secours catholique et du Secours populaire. Les quatre cents commissaires-priseurs de France participent bénévolement à ces ventes, dont le montant permettra à des enfants déshérités de partir en vacances cet été. Les acheteurs ne paieront *aucuns frais d'adjudication. Le dépôt* des objets se fera du 20 mai au 3 juin dans les hôtels de vente.

**★ Pour tous renseignements : Société nationale de télévision française 1, 17, rue de l'Arrivée, Pièce 920, 75015 Paris. Tél. : (1) 538-52-55.**

## MÉTÉOROLOGIE




**Evolution probable du temps en France entre le lundi 6 mai à 0 heure et le mardi 7 mai à 24 heures.**

Un vaste système dépressionnaire est situé sur l'ouest de l'Europe. De l'air humide et instable recouvre toute la France.

**Mardi matin**, un temps couvert et faiblement pluvieux prédominera sur les régions de la moitié nord de la France ; sur le sud-est des Alpes à l'est du Massif Central et à la Méditerranée, les nuages, toujours abondants, seront accompagnés de fortes précipitations, en particulier sur le relief.

Un temps plus variable avec quelques éclaircies sera observé sur les autres régions, avec cependant une possibilité d'averses, en particulier sur les Pyrénées.

Au cours de la journée, le temps restera très humide, couvert et souvent pluvieux sur une grande moitié nord-est du pays ; un temps plus variable avec éclaircies mais aussi des nuages accompagnés temporairement de fortes averses (grêle), s'établira de la Bretagne aux côtes atlantiques et aux Pyrénées. Quelques éclaircies apparaîtront aussi sur le Languedoc et le Roussillon, où la tramontane soufflera.

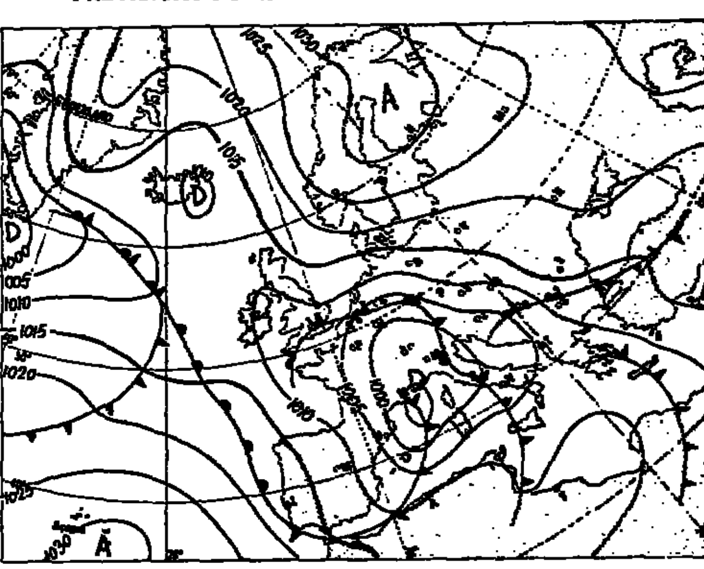
Le vent de nord à nord-ouest soufflera modérément ou assez fort près des côtes atlantiques.

Les températures, positives le matin, seront voisines l'après-midi de 12 degrés à 17 degrés du Nord-Ouest au Sud-Est.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 6 mai, à 8 heures, de 1 003,3 millibars, soit *752,5 millimètres de mercure.*

Températures (le premier chiffre *indique le maximum enregistré au cours* de la journée du 5 mai; le second, le minimum dans la nuit du 5 au 6 mai) : Ajaccio, 17 et 7 degrés; Biarritz, 13 et 6; Bordeaux, 12 et 6; Bourges, 14 et 6; *Brest, 12 et 6; Caen, 13 et 2; Cher*bourg, 11 et 2; Clermont-Ferrand, 13 et 6; Dijon, 14 et 7; Grenoble-St-M.-H., 18 et 10; Grenoble-St-Geoirs, 15 et 7; Lille, 14 et 8; Lyon, 16 et 9; Marseille-Marignane, 19 et 11; Nancy, 14 et 4; Nantes, 13 et 5; Nice-Côte d'Azur, 17 *et 10; Paris-Montsouris, 8 et 8*; Paris-Orly, 14 et 7; Pau, 14 et 5; Perpignan, 15 et 5; Rennes, 15 et 4; Strasbourg, 17 et 6; Tours, 11 et 6; Toulouse, 17 et 5; Pointe-à-Pitre, 30 et 23.

**PRÉVISIONS POUR LE 7 MAI 1985 A 0 HEURE (GMT)**



Températures relevées à l'étranger : Alger, 21 et 13; Amsterdam, 13 et 5; Athènes, 22 et 16; Berlin, 15 et 7; Bonn, 13 et 7; Bruxelles, 13 et 7; Le Caire, 35 et 22; îles Canaries, 22 et 17; Copenhague, 10 et 2; Dakar, 23 et 18; Djerba, 21 et 16; Genève, 15 et 6; Istanbul, 18 et 10; Jérusalem, 25 et 15; Lisbonne, 16 et 9; Londres, 13 et 4; Luxembourg, 12 et 7; Madrid, 16 et 4; Montréal, 7 et 5; Moscou, 17 et 4; Nairobi, 21 et 15; New-York, 25 et 14; Palma-de-Majorque, 19 et 10; Rio-de-Janeiro, 25 et 20; Rome, 20 et 14; Stockholm, 2 et 1; *Tozeur, 19 et 13*; Tunis, 14 et 11.

*(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)*

## PARIS EN VISITES

« Cent tombeaux divers à Passy », 14 h 45, angle avenue Paul-Doumer et place du Trocadéro.

« L'histoire du jardin des Plantes : les jardiniers du roy », 15 heures, angle rues Cuvier et Geoffroy-Saint-Hilaire.

*« Les sinistres cachots souterrains de* Bicêtre », 15 heures, métro Le Kremlin-Bicêtre (Marcel Banassat).

« L'Hôtel des Monnaies et visite des ateliers », 14 h 30, 11, quai Conti (Anne Ferrand).

« Le vieux village d'Auteuil », 15 heures, métro Michel-Ange-Auteuil.

« L'hôtel de Chimay et l'école des Beaux-Arts », 14 h 30, 17, quai Malaquais (D. Bouchard).

« L'Opéra et les fastes de la vie mon*daine au XIXe siècle », 13 h 30 à l'en*trée (P.-Y. Jaslet).

« Histoire et fonctionnement du Palais de justice », 15 heures, métro Cité (sortie Marché-aux-Fleurs).

« La manufacture des Gobelins », 14 h 30, 42, avenue des Gobelins.

« Le curieux Musée de la police », 15 heures, 1 bis rue des Carmes.

*« Le cœur de Paris », 15 h 10, rue* Saint-Martin (Paris autrefois).

« Hôtels et passages du Faubourg-Saint-Honoré », 14 h 30, métro Madeleine, sortie Trois-Quartiers (Les Flâneries).

« Les salons de l'Hôtel de Ville », *14 h 30, place de l'Hôtel-de-Ville*, devant la poste.

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

## JOURNAL OFFICIEL

*Sont parus au Journal officiel* du dimanche 5 mai :

*DES DÉCRETS*

– Soumettant la société France-*Régions 3 - Publicité - Bretagne -* Pays de Loire au contrôle économique et financier de l'Etat.

– Soumettant la société France-Régions 3 - Publicité - Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon au contrôle économique et financier de l'Etat.

Soumettant la société France-Régions 3 - Publicité - Paris-Ile-de-France - Centre au contrôle économique et financier de l'Etat.

Soumettant la société France-Régions 3 - Publicité - Provence-Côte d'Azur-Corse au contrôle économique et financier de l'Etat.

Soumettant la société France-*Régions 3 - Publicité - Rhône-*Alpes-Auvergne au contrôle économique et financier de l'Etat.

## CONFÉRENCES

26, rue Bergère, 20 h 30 : « L'inconscient, trésor où puiser notre futur pour nous construire » (C.M. Perrot, psychanalyste).

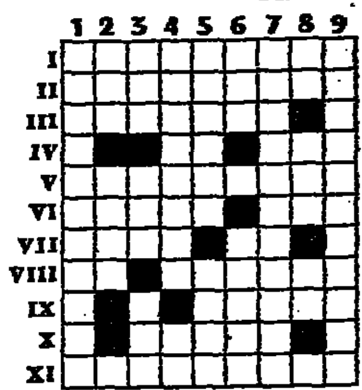
1, rue Victor-Cousin (Bachelard), 20 heures : « Transfiguration et résurrection » (M.-M. Davy).

78, bd Raspail, 15 heures : « Symbolique égyptienne » (E. Laffont).

16 heures : « La civilisation gothique *en France » (P. Soufflet).*

## MOTS CROISÉS

**PROBLÈME N° 3959**



### HORIZONTALEMENT

I. Présente un caractère de gravité. – II. Etait coupable, aux yeux *de l'Église, en tentant de montrer* son innocence. – III. Une manière de considérer avec attention. – IV. Quelque chose de louche. N'est pas aveuglé par la jalousie. – V. Passe des nuits blanches. – VI. Se maria, eut beaucoup d'enfants, mais sa fin ne fut pas heureuse. Maintenant plus maintenant. – VII. Prêtre *italien. Pige.* – VIII. On le prend quand il passe. Un homme avec lequel il faut compter mais pas sur lequel on peut compter. – IX. Nécessaires parfois, accessoires dans la plupart des cas. – X. Causes de désordre dans les facultés, notamment en période de licence. – XI. Une dame qui fait la tierce.

### VERTICALEMENT

1. Propre à goûter aux avantages de la relaxation. – 2. Au Nigéria comme aux Pays-Bas. Arrête certains. – 3. On ne fait qu'y passer. Ne pourra plus se considérer comme un homme. Ne manque pas de bras. – 4. A donc le choix entre se mettre au lit ou prendre un bol d'air. Possessif. – 5. *S'incruste* pour faire joli ou pour faire du dégât. Avec lui, on *peut voir rouge.* – 6. *Unité de chaleur.* Abréviation. – 7. Garde toujours une poire pour la soif. – 8. Petit résultat. Se fait au « berceau ». Note. – 9. A donc pris de mauvaises habitudes.

**Solution du problème n° 3958**

*Horizontalement*

I. Pater-noster. Mât. – II. Imagier. Rua. Ana. – III. Cicatrisation. – IV. Ce. Lofe. Bise. V. Eau. Lunatique. – VI. Lambrissage. Ur. – VII. Elne. Agacées. – VIII. Teenager. As. – IX. Est. Lamé. Immolé. – X. Shéol. Oc. Oral. – XI. Poulet. St. Il. – XII. Apre. Presbytère. – XIII. Ci. Un. Pailleter. – XIV. En. Mil. Reversi. XV. Ego. Diapédèse.

*Verticalement*

1. Piccolo. Espacée. – 2. Amie. Shoping. – 3. Tac. Emetteur. – 4. Egalable. Oléum. – 5. Ritournelle. Nid. – 6. Nerf. Iéna. Tp. Li. – 7. Oriels. Ame. RP. – 8. Usage. Réa. – 9. Traînage. Sire. – 10. Ent. Agaric. Bled. – 11. Rai. Tec. Sylve. – 12. Obi. Emmottées. – 13. Manique. Or. Etre. – 14. An. Sursalaires. – 15. Tapée. Sellerie.

**GUY BROUTY.**

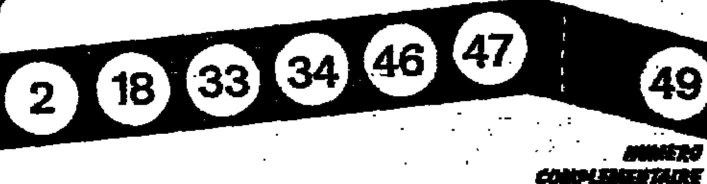
## LOISIRS

**PÊCHE « ÉCOLOGIQUE » EN GRÈCE.** – Passer cinq jours en *mer dans un caïque pour pêcher le* thon germon ou le poulpe, à l'hameçon, à la traîne ou « au doigt » (sans canne à pêche), c'est possible. Ces parties de pêche et d'initiation à la mer ont lieu deux fois par an (mai et septembre) au large d'Alonissos, une île de l'archipel des Sporades, en Grèce. Pour amateurs de nature qui ne se soucient pas de « faire des tableaux » *ni d'établir des records.*

**★ Renseignements et inscription : Centre *nature et pêche*, 14, boulevard Latour-Maubourg, 75007 Paris. Tél. : Jean-Louis Simonet, (3) 973-10-54 entre 9 h 30 et 10 h 30 ou (1) 260-33-00 poste 2 464.**




N° 18 — TIRAGE DU SAMEDI 4 MAI 1985




NUMÉRO COMPLÉMENTAIRE

PROCHAINS TIRAGES : MERCREDI 8 MAI 1985 ET SAMEDI 11 MAI 1985

VALIDATION : JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI POUR LES 2 TIRAGES DE LA SEMAINE

| | NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES | RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F) |
| --- | --- | --- |
| 6 BONS N°s | 3 | 2 760 545,00 F |
| 5 BONS N°s + complémentaire | 14 | 276 050,00 F |
| 5 BONS N°s | 741 | 16 390,00 F |
| 4 BONS N°s | 57 168 | 210,00 F |
| 3 BONS N°s | 1 343 747 | 13,00 F |

SUPER BONUS DE MAI 141 041

3 BONS NUMEROS + COMPLEMENTAIRE : 13,00 X 10 = 130 F

مكذا من الأصل



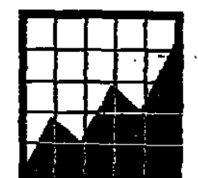


| | La ligne* | La ligne TTC |
|---|---|---|
| OFFRES D'EMPLOIS | 104,00 | 123,34 |
| DEMANDES D'EMPLOI | 31,00 | 36,76 |
| IMMOBILIER | 69,00 | 81,83 |
| AUTOMOBILES | 69,00 | 81,83 |
| AGENDA | 69,00 | 81,83 |
| PROP. COMM. CAPITAUX | 204,00 | 241,94 |

# ANNONCES CLASSEES

| ANNONCES ENCADRÉES | Le mm/col* | Le mm/TC |
|---|---|---|
| OFFRES D'EMPLOIS | 59,00 | 69,97 |
| DEMANDES D'EMPLOI | 17,00 | 20,16 |
| IMMOBILIER | 45,00 | 53,37 |
| AUTOMOBILES | 45,00 | 53,37 |
| AGENDA | 45,00 | 53,37 |

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.



## DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

Créer la fonction de

### DIRECTEUR DU PERSONNEL ET DES RELATIONS SOCIALES

Intégrée à un puissant groupe industriel européen, cette entreprise d'électronique (800 personnes) recherche son DIRECTEUR DU PERSONNEL.

Il répond à la Direction Générale et participe au Comité de Direction. Il mettra en place une politique du personnel cohérente et efficace lui permettant d'assurer la gestion dynamique de l'emploi, les relations avec les partenaires sociaux et l'administration du personnel.
Il donne à l'encadrement orientations, informations et appuis en matière de responsabilités sociales.
Il contribue à faire de cette Société un ensemble homogène et performant en participant à la définition de la politique humaine. Il bénéficie du concours actif de la Direction des Ressources Humaines du Groupe.

Nous souhaitons rencontrer un professionnel confirmé de la fonction personnel justifiant d'une expérience réussie en milieu industriel. Il maîtrise l'ensemble des domaines d'intervention de la fonction. Son implication, son charisme, sa rigueur mais aussi ses qualités d'homme de conseil et de dialogue lui permettront de réussir à ce poste de responsabilités.

L'entreprise est située en région parisienne. La rémunération, fonction de la formation et de l'expérience est de nature à motiver un candidat de valeur. Les perspectives de carrière à l'intérieur du Groupe sont multiples et variées.

MEMBRE DE SYNTEC

Pour plus de renseignements, écrire sous réf. M 10/668 M, à :

**EGOR S.A.**
8 rue de Berri 75008 Paris.

egor

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DÜSSELDORF LONDON MADRID TOKYO MONTREAL



Société Régionale des Caisses d'Epargne et de Prévoyance du Limousin

### DIRECTEUR FINANCIER

Dans le cadre de la décentralisation, cette Société Régionale de Financement assure une triple mission :
- contribuer au développement des Caisses du Limousin,
- participer aux financements régionaux,
- assurer la gestion des ressources et des emplois des différentes Caisses.

Elle recherche son Directeur Financier qui, membre du Directoire, aura l'entière responsabilité des opérations :
- de création et d'organisation de son service,
- d'études, d'analyses et de surveillance,
- comptables et fiscales,
- de crédit,
- de gestion de trésorerie,
- de prévisions financières.

De formation supérieure (HEC, ESSEC, Maîtrise etc...) complétée par un DECS, le candidat, d'environ 35 ans, aura acquis une expérience significative de la Direction ou Sous-Direction Financière, dans une banque ou un établissement de financement. Dynamisme, motivation, rigueur et analyse le caractérisent.
Le poste est basé à Limoges.

L'ampleur de la fonction et des responsabilités, les conditions offertes et les perspectives d'évolution, sont de nature à intéresser une personnalité de valeur.

média-system

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous réf. M 24/1373 A, à :

**EGOR MIDI-PYRENEES**
«Le Sully», 1 place Occitane - 31072 Toulouse Cédex.






COURVOISIER
*Le Cognac de Napoléon*

### *DIRECTEUR des ACHATS*

C'est une création de poste, visant à renforcer son organisation interne et rendue nécessaire par la réalisation prochaine d'un important programme d'investissements : 256 MF. Le budget annuel d'achats, de 100 MF, constitué principalement de matières sèches (verrerie, caisses, étuis...) et d'articles de publicité, justifie par son ampleur et sa diversité un profil de professionnel. 35 ans minimum, de formation Ingénieur ou économiste, vous avez acquis une solide expérience de la fonction : recherche de fournisseurs et négociations (qualité, délais, coûts), animation d'un service. Ces compétences vous seront indispensables pour réorganiser la fonction avec l'objectif d'un service totalement opérationnel à un an. Pour réussir cette mission, en relation étroite avec la Direction Générale, des qualités de gestionnaire et d'organisateur nous paraissent déterminantes : analyse et planification des besoins, création de procédures, détermination des niveaux de série économique... Interlocuteur privilégié des services de Planification, vous bénéficierez dans votre action du support d'une informatique performante (système intégré en cours) et d'un contrôle de gestion dynamique. La pratique de l'anglais est nécessaire, tant pour les relations avec les fournisseurs étrangers qu'avec l'important Groupe Canadien auquel la Société est affiliée. Enfin, le poste étant basé à JARNAC, au cœur de la Charente, vous devrez résider dans cette région très agréable et proche de l'Océan.
*Le Consultant d'OCS vous garantit la confidentialité de cette recherche et vous remercie de lui adresser* lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions sous la réf. 2851 M



**29, cours Georges Clémenceau - 33000 BORDEAUX**
**91, rue du faubourg Saint Honoré - 75008 PARIS**

### Stratégie de Développement Informatique
## Le conseil au plus haut niveau

Nous sommes le département conseil en informatique de **PRICE WATERHOUSE**, l'un des premiers groupes internationaux d'audit, spécialisé dans le domaine des prestations de services informatiques de pointe. Organisés en centre de profit, sur un marché porteur mais concurrentiel, le fort développement de nos activités nous amène à créer la fonction d'Adjoint au Directeur du Département.
Vous développez nos prestations : plans, schéma directeur, cahier des charges, installation de progiciels, diagnostics... auprès des entreprises nationales ou internationales, banques, administrations, sociétés industrielles et vous maintenez la haute qualité des services à laquelle nos clients sont attachés.

Un poste de telle envergure justifie le profil suivant : une formation d'ingénieur (X, Supélec, Mines, Centrale...) étayée d'une expérience d'au moins huit ans dans un grand cabinet de conseil.
*Cette expérience a fait de vous un spécialiste dans l'un ou plusieurs des domaines suivants :* monétique, réseaux, télécom, secteur bancaire.
*Nous rejoindre, c'est bénéficer de toute la culture d'équipes pluridisciplinaires dont la* valeur professionnelle a fait notre réputation.
*Le poste basé à Paris requiert une grande disponibilité et* la maîtrise de l'anglais.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV détaillé photo et salaire actuel en précisant la réf. 39405 à Rudolph von Raesfeldt TEG, 113 rue de l'Université - 75007 Paris.

DESSEIN

The Executive Group (France) Management

### DIRECTEUR DE STATION — ALPES

Une station de sports d'hiver, au nom prestigieux, recherche son DIRECTEUR. Homme jeune, âgé d'au moins 30 ans, sportif et ayant le sens des relations, il sera l'organisateur et l'animateur de la vie culturelle et sportive. Créatif, il favorisera la promotion de l'image de marque de la station (édition de brochures, participation à des salons professionnels, réalisation de films publicitaires,...). Gestionnaire, il sera responsable de son budget (5 millions de Francs). Fédérateur, il coordonnera les actions de divers organismes de développement de la station et il sélectionnera et orientera les initiatives privées en matière d'organisation de loisirs ou l'utilisation d'équipements socio-culturels en vue de conserver l'«âme» et le «style» de la station. Une expérience acquise dans le sport de haute compétition, la publicité, le journalisme, les relations publiques,... lui permettra d'avoir un «oeil» neuf pour aborder sa mission. Ecrire sous référence 734/M à :

**GRH conseils**
3, avenue de Ségur 75007 PARIS. Discrétion assurée.

ARCOREM

Association Seine-Saint-Denis recherche

### DIRECTEUR (H ou F)

Chargé de fonctions d'animation technique administrative.

Age minimum 30 ans. Justifiant 10 ans d'expérience professionnelle dans un poste d'
- Educateur (trice) spécialisé(e) ;
- assistant(e) social(e) ;
- éducateur (trice) technique spécialisé(e).

Envoyer candidature et C.V. au journal qui transmettra, s/nº 7.228 le Monde Pub services annonces classées 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

*IMPORTANT GROUPE MULTINATIONAL*
*recherche pour son unité de fabrication de produits chimiques et pharmaceutiques (800 personnes) proche banlieue de Paris*

### *DIRECTEUR DE LA LOGISTIQUE*

*Rattaché au Directeur de l'établissement, il a pour mission de planifier, coordonner et contrôler toutes activités en relation avec la gestion optimale des flux de matières et de produits.*

*Il devra analyser en profondeur le système logistique d'ensemble et mettre en œuvre avec les services concernés les actions qui permettront d'améliorer son efficacité.*

*Il participera à la construction d'un nouveau centre de distribution, proche de l'usine, qui lui sera rattaché.*

*Ce poste clef de l'entreprise intéresse un ingénieur confirmé de formation Centrale, Arts & Métiers... justifiant d'une expérience dans la fonction organisation et systèmes, rigoureux, à l'aise dans les contacts humains. Anglais souhaité.*

*Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à PIERRE LICHAU S.A. - sous réf. 11994*
*BP 220 - 75063 PARIS Cedex 02 qui transmettra.*

Ecole Commerciale et de Gestion (Bac + 2 et Bac + 3), avec statut consulaire, recherche le :

### *DIRECTEUR*

qui, en coopération avec la C.C.I.,
- dirige l'établissement (promotions de 100 élèves par année),
- développe de nouveaux enseignements et de nouvelles spécialisations,
- travaille à accroître la notoriété de l'Ecole, la qualité de son recrutement, la valeur de ses débouchés,
- étende les relations avec ses homologues et partenaires en France et à l'etranger.

Sont souhaités :
- un titre universitaire,
- une expérience d'enseignant et de gestionnaire de l'enseignement,
- la connaissance de l'Entreprise et de l'esprit d'entreprise,
- la pratique de l'anglais,
- *un petit atavisme « provincial ».*

Résidence : ville universitaire de l'Ouest ; rémunération de l'ordre de 240 000 F.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous réf. 590 M à Alain SARTON



plein emploi
10, rue du Mail - 75002 PARIS
Conseils en ressources humaines.

Important fabricant d'appareils ménagers en province

recherche

### UN DIRECTEUR DES VENTES

*VOUS AVEZ :*
- 30 à 35 ans.
- Une formation grandes écoles HEC, ESCP, ESSEC, etc.
- L'expérience réussie de la vente de produits de consommation, électroménager, TV, meubles, chauffage.
- Une grande autorité naturelle confirmée par quelques années d'expérience de direction d'équipes de terrain.
- De l'ambition, une bonne organisation, le sens aigu de l'animation.

*NOUS VOUS OFFRONS :*
- Un poste évolutif dans une entreprise performante.
- Une gamme de produits leader dans le chauffage.
- Une force de vente exclusive de haut niveau.
- L'opportunité de concrétiser vos idées sur le plan « produits-marchés ».
- Une rémunération attractive.

Adresser c.v. + photo + lettre manuscrite à AGENCE PARTENAIRE, 27, rue Michel-le-Comte, 75003 PARIS, qui nous transmettra votre candidature.

### ECONOCOM

**SOCIETE INTERNATIONALE EN TRES FORTE EXPANSION, SPECIALISEE DANS LA DISTRIBUTION DE PRODUITS INFORMATIQUES**

recherche un

### DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION H/F

Votre mission : basé à Paris, vous coordonnerez les actions de communication externe et interne sur l'ensemble du Groupe qui est implanté dans tous les pays d'Europe et aux Etats-Unis.

Votre profil : agé de 30/35 ans environ, vous avez une formation supérieure, une expérience d'au moins cinq ans dans le domaine de la communication interne et vous parlez très couramment l'anglais.

Vos motivations : passionné par la communication, vous souhaitez vous engager intensément dans un environnement dynamique en évolution permanente.

Merci d'adresser votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre manuscrite indiquant vos prétentions à

**actiman**
264 rue du Fbg Saint Honoré - 75008 Paris.

LE CONSEIL RÉGIONAL DE BOURGOGNE
RECRUTE

### UN DIRECTEUR DE LA FORMATION INITIALE

qui aura pour mission d'assurer la prise en charge du prochain transfert de compétences en matière scolaire.

Adresser *C.V. détaillé et prétentions* au CONSEIL RÉGIONAL DE BOURGOGNE
*Secrétariat général des services,*
B.P. 1602, 21035 DIJON CEDEX
Date limite de réception des candidatures : 17 MAI 1985.

**Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.**



# emplois internationaux
(et départements d'Outre Mer)

emplois internationaux
(et départements d'Outre Mer)
emplois internationaux
(et départements d'Outre Mer)



LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

signale le corrigendum suivant aux conditions d'admission des concours généraux COM/A/408 et COM/A/409 publiés dans le Journal Officiel n° C 260 du 28 septembre 1984 *en vue de constituer une réserve de recrutement d'*

## ADMINISTRATEURS ET ADMINISTRATEURS ADJOINTS (m/f)

dans le domaine du droit

La condition d'admission en ce qui concerne le titre ou le diplôme requis doit être lue : "avoir accompli des études universitaires complètes... sanctionnées par un diplôme en rapport avec le domaine juridique (à savoir, diplôme en droit ou un diplôme en rapport avec le domaine juridique)."
La date limite d'envoi des candidatures, ainsi que des documents justificatifs est reportée *au 7 juin 1985 (le cachet de la poste faisant foi).*
Les autres critères établis dans le Journal Officiel n° C 260 demeurent inchangés.
Toute information complémentaire peut être obtenue auprès de la :
COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES, Division Recrutement,
200 rue de la Loi, B-1049 BRUXELLES - Tél. (Bruxelles) 235.0372
en mentionnant la référence : COM/A/408 - 409
N.B. Les candidats qui avaient déjà envoyé leur candidature dans le délai prévu par l'avis *de concours (15 novembre 1984) et qui ont déjà reçu un accusé de réception ne doivent* plus réintroduire une candidature.

## INGÉNIEURS TECHNICIENS
ÉLECTRONIQUE
ÉLECTROMÉCANIQUE

L'un de nos clients, société d'assistance technique, confie des missions temporaires, suivies de contrats de 3 ans renouvelables sur site à des spécialistes de haut niveau disposant d'une expérience minimum de 5 ans dans les domaines suivants :
- ensembles et sous-ensembles radars ;
- servo-mécanismes ;
- étude, mise au point bancs tests.

Outre ces formations techniques, ils assurent la formation et l'encadrement d'équipes opérationnelles.
Tous avantages liés à l'expatriation.

Merci d'adresser lettre man., C.V. et photo à :
IPS Travail temporaire.
*40, rue de Chabrol, Paris-10e.*

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES
**555-91-82**

## FIDUCIAIRE & GESTION S.A.

Notre mandant, une importante et dynamique SOCIÉTÉ SUISSE D'IMPORT-EXPORT, ayant son siège en Suisse romande et dont les unités opératives agissent dans différents endroits du monde, nous a confié la recherche de son futur

# CHEF AUDITING
(Amérique du Sud)

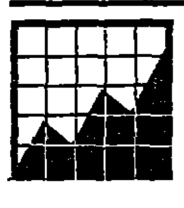
dont la responsabilité sera d'analyser les résultats économiques des unités de la zone, de vérifier que les méthodes utilisées pour les établir soient cohérentes et adaptées aux normes internes, le cas échéant proposer des changements. Il assistera activement le directeur de la zone dans la gestion et effectuera de fréquents voyages.

Européen, il doit avoir séjourné en Argentine, et bien connaître son économie, son système comptable et légal. Il maîtrise le français, l'espagnol et l'anglais, sa formation est universitaire ou de comptable diplômé (ou titre équivalent).

Il possède une solide connaissance théorique et pratique de l'auditing et du contrôle opérationnel et financier. Si possible, il jouit également d'une expérience en informatique.

Si vos aptitudes correspondent à ce poste, veuillez envoyer votre dossier complet à notre bureau du personnel.

FIDUCIAIRE & GESTION S.A.,
avenue Villamont 19, 1005 LAUSANNE (Suisse).



# DIRECTIONS . DIRECTIONS
Fonctions Nationales et Internationales




pour faire face à une expansion continue et soutenue recherche un(e)

## Directeur des ventes internationales

Le candidat, de formation commerciale supérieure, devra posséder une expérience minimum de 8 à 10 ans dans la vente et l'encadrement des vendeurs aussi bien en France qu'à l'export.
Sous l'autorité directe du Directeur Commercial, il participera aux démarches d'établissement de la politique commerciale et sera responsable de son *application sur le terrain. Anglais courant obligatoire. 2ème langue très* appréciée, de préférence Allemand.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prét. s/s n° 722 au
Cabinet COLOMB-PAYEN 36, avenue Marechal Randon, 38000 GRENOBLE.
Discrétion absolue.

CONTESSE LYON

## DIRECTEUR GENERAL
**350 000 F +**

- *Nous recherchons le Directeur Général d'une Société de Distribution spécialisée* (C.A. 80 M.F.), équipement maison, bricolage, implantée dans le Sud de la France et filiale d'un Groupe couvrant plusieurs pays.
- Agé de 35 ans minimum et de formation commerciale supérieure, ce professionnel de la Grande Distribution ou de la Distribution spécialisée aura acquis une solide expérience au poste de Directeur de magasin ou de Directeur Régional.
- Ce poste requiert une forte personnalité possédant les qualités qui assureront le *développement continu d'une entreprise performante. Ce collaborateur* disposera d'une large autonomie d'action.

Nous vous remercions d'adresser C.V. et lettre manuscrite
à PIERRE LICHAU S.A. sous réf. N° 50201 - BP 220
75063 PARIS Cedex 02 qui transmettra.

Importante société de télécommunication sise à Libreville (Gabon)

RECHERCHE
Pour la direction d'un très important chantier
(DURÉE 2 ANS)

## CHEF DE CHANTIER TÉLÉPHONIE COURANTS FAIBLES

Le candidat retenu, qui bénéficiera d'un contrat d'expatrié 10 mois/2 mois, devra être un très bon technicien (BTS ou équivalent).

De préférence célibataire, âgé de 25 à 40 ans et libre sous 2 mois.

Il devra avoir, si possible, déjà travaillé à l'export, une bonne aptitude au commandement, l'expérience de chantier important et une très bonne condition physique.

Les candidatures manuscrites, photo, c.v. et copies des diplômes,
SOCIÉTÉ SCRIBE M. FAYE
6, rue Galilée, 75116 Paris. Tél. : 720-45-36.
*Les candidats retenus seront convoqués à cette adresse* au cours de la première quinzaine du mois de mai 1985.

## BANQUE DE DÉPÔTS

*(530 personnes) recherche sur*
*AMIENS*
*DOUAI*
*DUNKERQUE*

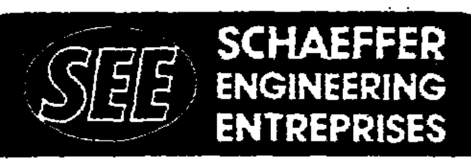
*Jeunes directeurs d'agence*

Véritable généraliste de la fonction, vous assurerez avec votre *équipe l'administration, la gestion et, surtout, le développement de* votre unité.

La dimension commerciale de la fonction impose que vous possédiez, en plus d'une excellente maîtrise de l'analyse financière, un goût prononcé pour l'animation et la négociation.

Si votre expérience d'exploitant (4 ans minimum) et votre formation supérieure vous autorise à ambitionner plus d'autonomie dans l'exercice de vos responsabilités, adressez-nous votre dossier de candidature, sous la réf. 3531, en précisant le secteur choisi à MEDIA P.A. - 9, bd des Italiens - 75002 PARIS, qui transmettra.

MEDIA PA




Pour l'Assistance Technique que nous réalisons en ANGOLA, *dans une entreprise textile intégrée de* 1 200 personnes, nous recherchons ,

## NOTRE CHEF DE MISSION

*Basé à Luanda, il sera notre Responsable sur le site vis-à-vis de notre client et de notre équipe détachée. Il sera aidé par notre Organisation de France.*

Il a l'expérience des relations et de la gestion des hommes, une expérience textile, des compétences permettant une communication efficace avec l'environnement administratif.

***Rémunération motivante.***

Logement et voiture de fonction.

*Adresser lettre manuscrite - CV et photo - sous réf. JPR à :*

SCHAEFFER ENGINEERING ENTREPRISES
B.P. 2136
68060 MULHOUSE-CEDEX

## GROUPE P.M.I. 800 PERSONNES - 350 MF

recherche
pour sa *Société principale Paris Est - 280 personnes - 100 MF*

## DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Il devra contrôler et animer les différents services :
- *Compta Générale / Clients / Trésorerie.*
- Compta Analytique / Contrôle Budgétaire.
- Service Juridique.
- Service Personnel / Droit Social.
- Organisation Informatique de la Société.

Le candidat recherché devra avoir une formation supérieure (ESC ou DECS) liée à de bonnes connaissances juridiques (droit commercial et droit social). Une expérience de quelques années dans ces différents domaines est indispensable.

Un travail d'équipe devra être assuré avec les autres directeurs.

*Adresser lettre manuscrite (C.V., photo et prétentions) sous réf. 87928 M à BLEU Publicité - 17, rue du Docteur Lebel 94307 VINCENNES CEDEX - qui transmettra*

Groupe de Sociétés recherche le

## DIRECTEUR

de sa filiale **MARQUAGE ANTIVOL**, système de protection des voitures *avec banque de données informatisée pour :*
- animer la petite équipe existante,
- assurer les contacts avec la profession, les partenaires institutionnels (assurance, constructeurs automobiles), la presse,
- développer les points de vente (850),
- *et faire la percée hors de France.*

Ce poste conviendrait à un diplômé d'une grande école commerciale, avec quelques *années d'expérience de lancement* et promotion de produits ou services dans une Société à vocation internationale.
Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 588 M à Alain SARTON



*plein emploi*
10, rue du Mail - 75002 PARIS
*Conseils en ressources humaines.*

## CAMEROUN
***Une importante banque nationale***
recherche

## JEUNES CADRES

Les candidats auront une formation supérieure, Ecoles de Commerce, ISG, DESS ou expertise comptable, maîtrise de Sciences Eco., IEP, etc.
*Après un stage probatoire d'une année,* les éléments recrutés se verront confier des fonctions soit d'analystes financiers soit de responsables d'exploitation, qu'ils exerceront au niveau central ou en direction d'agences.
Une certaine expérience des métiers bancaires serait largement appréciée.
Ils devront être libres pour le 1er septembre prochain.

Les candidats devront être de nationalité camerounaise.

Merci d'adresser lettre manuscrite et dossier complet sous référence 705 M à



**BAILLY CONSEIL**
*128, bd Haussmann*
75008 PARIS

Emplois et Entreprises

Filiale d'un Groupe International nous recherchons

## DIRECTEUR REGIONAL

Il aura la responsabilité commerciale, technique et de la gestion de plusieurs centres spécialisés dans l'installation et l'entretien de matériels associés au comptage d'hydrocarbure.
Ingénieur électromécanicien, il aura de bonnes connaissances en électronique et une expérience réussie dans un domaine similaire.
De larges possibilités d'évolution sont offertes au sein du Groupe à Paris ou en région.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet, sous réf. 4214 à Média System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris qui transmettra.

**IMPRIMERIE OFFSET**
de plus de 200 personnes,
nous recherchons notre

## Directeur Général Adjoint
**300.000 F +**

*Après une expérience réussie de 10 à 15 années* en production (direction technique), ce poste est offert à **UN INGENIEUR** capable de prendre en charge en toute autonomie, la direction et la gestion de l'unité (administration, entretien, travaux neufs, informatique).
Anglais indispensable. Espagnol souhaitable.
Déplacements monde entier 20%.

*Merci d'adresser votre candidature manuscrite* à C. POPESCO 160, Bd de la République 92210 ST CLOUD - qui transmettra
- Secret absolu -

ASCOM



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

PB International Management

CONSULTANTS EN RECRUTEMENT FINANCIER
8, rue Georges Ville, 75116 PARIS

Un groupe de négoce de combustibles et prestations de services, C.A. + de 5 milliards de frs, 4.500 personnes, 80 filiales, recherche pour son centre administratif situé dans la région

**Centre OUEST**

# CADRE COMPTABLE

**Adjoint du Directeur de la Comptabilité**

Le candidat prendra en charge la consolidation après avoir été préalablement formé aux méthodes du Groupe. Il secondera également le Directeur de la comptabilité dans toutes les tâches classiques.
Nous souhaitons rencontrer pour ce poste un candidat de 28-30 ans de **formation supérieure + D.E.C.S.** possédant quelques années d'expérience en cabinet ou en entreprise. La pratique de l'Anglais est nécessaire.
Le poste requiert une bonne adaptabilité et une aptitude à la communication compte tenu des nombreux contacts professionnels. Des déplacements fréquents dans toute la France sont à prévoir. Poste à pourvoir très rapidement.

Adresser lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions sous réf. CC/05 à notre conseil Patrick BRUNETEAU

CONTESSE

AFCOREM



France

# usine de Montpellier

**recherche**

# DES CADRES TECHNIQUES

**(Diplômés d'une Ecole d'Ingénieurs ou de l'Université, de préférence dans le domaine du génie électrique).**

Après 2 années passées dans une activité de mise au point de gros ordinateurs, ces cadres évolueront vers des postes à plus grande responsabilité au sein des services techniques ou de gestion de l'usine.

Les candidats(es) devront posséder une bonne connaissance de l'**anglais** et être disponibles rapidement.

Ces postes sont à pourvoir en Mai et Juin 1985.

Merci d'adresser lettre de candidature et C.V. à :
Usine IBM - Service Emploi - B.P. 1021 - 34006 MONTPELLIER Cedex.

MASH



**LEADER MONDIAL EN INGENIERIE, INFORMATIQUE ET TELECOMMUNICATIONS**

*Une implantation nationale et internationale*, 1200 personnes, C.A. doublé en 2 ans, des réalisations dans plus de 50 pays, des *références prestigieuses* : Transpac, Annuaire Electronique, Grands Systèmes temps réel dans les domaines de la Défense, de l'Aérospatiale, de l'Industrie.

Recherche dans le cadre de ses activités régionales Ouest plusieurs :

## INGENIEURS GRANDE ECOLE

**Débutants et expérimentés.**
Basés à **LANNION** et **RENNES.**

Pour participer à des projets motivants et de haute technicité dans les domaines *suivants* :
- Traitement de la parole (UNIX, Langage C, appréciés)
- Études et réalisations pour le R.N.I.S.
- Intelligence Artificielle (connaissance LISP, PROLOG, souhaitée)
- Protocoles de Télécommunications
- Synthèse d'images
- Enseignement assisté par ordinateur

Ces postes sont à pourvoir à partir de juillet et septembre 1985.

Merci d'adresser votre candidature à
**SESA**
Direction des Activités Régionales Ouest
107, av. de Crimée. 35100 RENNES.
Bien préciser sur l'enveloppe la réf. 37LM.

emplois internationaux (et départements d'Outre Mer) emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

# Francais

Senior Lecturer/Lecturer

*On recherche les candidatures de personnes ayant les qualifications requises pour un poste de "Senior Lecturer/Lecturer" au département de Français.*

Les tâches afférentes à ce poste comprendront l'enseignement de la langue et de la littérature françaises, à différents niveaux. Les cours de langue requièrent une qualification spéciale en stylistique et en grammaire historique; les cours de littérature exigent une spécialisation dans le XVIème siècle et une bonne connaissance des autres périodes.

Il sera attendu du candidat à ce poste qu'il ait achevé ou soit sur le point d'achever sa thèse. Une connaissance pratique de l'anglais serait souhaitable.

L'entrée en fonction est fixée au premier janvier 1986.

**Les candidatures devront être déposées avant le 30 mai 1985.**

Le traitement global attaché à ce poste s'élève à **R16 257 – R27 648 per an** pour un "Lecturer", **R23 916 – R30 174 per an** pour un "Senior Lecturer".

L'Université a pour politique de ne pas exercer de discrimination raciale. Les candidatures d'hommes et de femmes de toute nationalité seront traitées sur le même pied.

Pour plus amples informations concernant ce poste et les avantages qui lui sont attachés, écrire à :

**Deputy Registrar (Academic Staffing), University of the Witwatersrand**
1 Jan Smuts Avenue, Johannesburg, 2001, Afrique du Sud.

Recruitment 82778

# EXPERT COMPTABLE

**22 500 000 CFA** **CAMEROUN**
**Commissariat aux comptes - Audit**

Une Société française d'expertise comptable, spécialisée en commissariat aux comptes et en audit contractuel, recherche UN EXPERT COMPTABLE pour prendre la direction de sa filiale camerounaise, *elle-même spécialisée en commissariat aux comptes*, en conseil en organisation et en expertise comptable. En liaison avec la Société française, *il sera chargé de développer la clientèle du Cabinet* (filiales de sociétés françaises et entreprises locales) sur le Cameroun mais aussi sur le Congo et le Gabon, et d'assurer auprès d'elle des missions d'audit légales et contractuelles, d'organisation et d'expertise comptable. Il assurera la gestion complète de sa structure (budget, trésorerie, personnel, relations avec les administrations locales, etc...). Le candidat retenu, âgé d'au moins 30 ans, de formation supérieure «gestion» et titulaire du diplôme d'expertise comptable ou, au minimum, mémorialiste, possèdera plusieurs années d'expérience acquise dans un cabinet à dominante audit ou commissariat aux comptes, et il aura si possible déjà effectué des missions en Afrique. Il sera capable de s'exprimer en anglais. Ecrire sous référence 770/M à :

**GRH conseils**
*3, avenue de Ségur* 75007 PARIS.
Discrétion assurée.

AFCOREM

## COMPAGNIE DES BAUXITES DE GUINÉE

**Très important consortium international exploitant une des plus grandes mines en carrière du monde recherche pour son exploitation de KAMSAR - SANGAREDI**

# MONITEUR DE FORMATION

**mécanique - hydraulique - pneumatique**

*Intégré au centre de formation, il sera responsable de la* formation et du perfectionnement des ouvriers professionnels et *agents de maîtrise en mécanique, hydraulique et pneumatique.* Le candidat, de niveau BEI ou BTS possédera une très bonne *connaissance des systèmes de transmissions mécaniques et du* fonctionnement des circuits hydrauliques et pneumatiques des *camions, des engins lourds et équipements de chargement.* Il aura une expérience industrielle d'environ 10 ans en secteur T.P. *ou exploitation minière,* le sens de la pédagogie, de l'analyse et de l'organisation, une très bonne compréhension de l'anglais technique. Il participera à la conception et à la réalisation des programmes de formation et à leurs applications les plus modernes.

# CONTREMAÎTRE ADJOINT

**entretien mécanique du matériel carrière**

chargé d'assurer l'entretien préventif, les dépannages et la réparation des 4 pelles PH 1900 et la maintenance d'une station de ballast. Il sera en outre responsable de la formation de son personnel. Le candidat devra justifier de bonnes connaissances mécaniques, une expérience pratique de 3 à 5 ans sur pelle PH 1900 ou similaire, la compréhension de l'anglais technique pour utilisation des manuels.

*
* *

Nous proposons
- une infrastructure et une organisation entièrement modernes autorisant une vie de famille,
- une rémunération attractive en $ US ou FF,
- un logement de fonction meublé à air conditionné,
- une couverture médicale complète avec hôpital ultra-moderne,
- la scolarité gratuite sur place jusqu'à 13 ans et *une aide pour les études hors Afrique.*
- un approvisionnement assuré en nourriture occidentale.

La langue parlée est le français.

*Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant* le poste choisi sous référence 605 à

**BAILLY CONSEIL**
128, bd Haussmann
75008 PARIS

Emplois et Entreprises

**LE CONSEIL DES COMMUNAUTES EUROPEENNES**
**Bruxelles**

organise un concours, sur titres et sur épreuves, pour la constitution d'une réserve de recrutement de (m/f)

# TRADUCTEURS

d'expression française.

Ces traducteurs seront appelés à effectuer des traductions de textes ayant trait aux activités des Communautés à partir de l'anglais principalement et d'une ou de plusieurs des autres langues officielles des Communautés : allemand, danois, grec, italien ou néerlandais ainsi que, dans la perspective de l'adhésion de l'Espagne et du Portugal aux Communautés, à partir de l'espagnol ou du portugais.

**Principales conditions d'admission au concours :**

☐ avoir accompli des études complètes de niveau universitaire sanctionnées par un diplôme, ou certificat attestant une formation universitaire complète, ou posséder une expérience professionnelle de niveau équivalent; ☐ avoir une parfaite maîtrise du français, une connaissance approfondie de l'anglais et une bonne connaissance soit du danois, soit du grec ou soit du portugais; ☐ être né après le 31 décembre 1945.

Une expérience professionnelle en qualité de traducteur est souhaitable.

Les candidats doivent être ressortissant d'un des Etats membres des Communautés européennes.

Traitement mensuel net : FF 12.800,-, majoré, le cas échéant, de l'indemnité de dépaysement (16 % du traitement de base), des allocations de foyer, familiales, etc.

Lieu de travail : Bruxelles.

Pour le texte de l'avis de concours ainsi que le formulaire d'acte de candidature obligatoire, écrire au moyen d'une carte postale avant le 1er juin 1985 au : Service du Recrutement, Secrétariat Général du Conseil, rue de la Loi 170, B-1048 BRUXELLES. (Belgique)

*Date limite de renvoi des actes de candidature : 17 juin 1985.*

**IMPT GROUPE BANCAIRE NATIONAL**
offre à

## JEUNES DIPLOMÉS (ÉES)

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, BAC + 4 OU GRANDES ÉCOLES (gestion, économie, *finance, comptabilité, commercial*).

**LARGE ÉVENTAIL DE CARRIÈRES**, selon capacités, dynamisme et ambition.
**UNE PREMIÈRE EXPÉRIENCE**, même courte, de la vie en entreprise serait appréciée.
Libérés obligations militaires.

Envoyer lettre motivée, C.V., photo et prétentions à
SUD-OUEST CONSEIL
97, rue Riquet, 31000 TOULOUSE.

**Urgent**
**ORGANISME RÉGIONAL A VOCATION DE SERVICE PUBLIC**
recherche pour Dijon :

## UN ANALYSTE FINANCIER (H.F.)

Sa mission consistera à réaliser, à travers un travail *d'enquête et d'étude, des analyses financières* d'entreprises régionales avec l'aide de l'outil informatique.

Ce poste s'adresse à un candidat, d'environ 35 ans, de formation supérieure, pouvant justifier d'une première expérience professionnelle dans le domaine de l'analyse financière, acquise en milieu bancaire ou cabinet d'expertise.

Adres. lettre manuscrite + C.V. + photo et prét.
*Madame DABET*
APEC BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ
*39, rue Jacques-Cellerier, 21000 Dijon.*



## emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

IMPORTANTE SOCIÉTÉ
DE PRODUITS CHIMIQUES

recherche

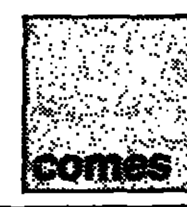
### INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Ils devront s'intégrer à une équipe pour vendre les produits de la société aux entreprises de l'industrie textile. Il s'agit de produits spécifiques et à la pointe du progrès.

Les postes à pourvoir se situent l'un dans la région EST de la FRANCE et l'autre dans la région NORD.

Les candidats devront être ingenieurs chimistes ou textile et avoir une solide expérience similaire. Une activité antérieure dans la vente de produits chimiques pour teintures et apprêts ou dans une unité de fabrication de ces produits serait appreciée.

Rémunération élevée possible.




Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions au Département Recrutement du Comes, 19, rue de la Paix, 75002 Paris. (Réf. 2603 pour l'EST, 2604 pour le NORD).

DISCRETION ET RÉPONSE ASSURÉES

### chef des ventes produits de grande consommation

VILLE UNIVERSITAIRE DE L'EST

**250.000 F+** (+ voiture)

Notre client est une très importante société française fabriquant et commercialisant des produits de grande consommation, leader sur son marché. Elle recherche dans le cadre de son développement son Chef des Ventes pour l'Est de la France. Ce dernier rend compte au Directeur Général et anime une équipe d'une dizaine de personnes. Nous recherchons une personne diplômée de l'enseignement supérieur, âgée de 30 ans minimum et ayant démontré au sein d'une entreprise performante ses capacités de négociateur et ses talents d'animateur d'équipes de vente. Une bonne connaissance des circuits modernes de distribution lui est nécessaire. L'importance de ce groupe, son expansion actuelle offrent un développement de carrière tout à fait intéressant pour une personne dynamique, compétente et capable de communiquer à tous les niveaux de direction. La plus grande discrétion est assurée dans l'examen des candidatures.

Envoyez C.V. et prétentions sous réf. 3200-M à I.C.A., 3 rue d'Hauteville 75010 Paris, qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising NEW YORK PARIS

Groupe Coopératif 500 personnes - 1 milliard CA
Val de Loire - Région Centre implanté depuis 60 ans
dans le secteur agro-alimentaire

recherche

### le Chef du Service Informatique et Organisation

HOMME DE COMMUNICATION, rattaché au Directeur Général, il aura comme MISSION DE DEFINIR LA POLITIQUE DU TRAITEMENT GENERAL DE L'INFORMATION. Dans ce cadre, il sera chargé de la planification informatique.

Il devra conseiller les utilisateurs, les aider dans la formulation de leurs besoins et dans le choix des solutions les mieux adaptées à leur activité, tant sur le plan de l'information que de l'organisation, en fonction DES NOUVELLES TECHNOLOGIES.

Il dirigera une équipe de 20 personnes avec laquelle il assurera le fonctionnement régulier du service et un grand développement des nouvelles applications (MICRO - BUREAUTIQUE - TELEMATIQUE ).

Ce poste, qui offre de fortes perspectives d'avenir au sein de l'équipe de Direction Générale, conviendrait à un candidat de formation supérieure (ECOLE D'INGENIEURS - MIAGE - ESC...) disposant de quelques années d'expérience et très motivé.

*La connaissance de l'IBM 38 sera un atout.*

Adresser lettre manuscrite, CV et photo sous référence M 155 CK
22, rue de l'Assomption 75016 Paris



Chantal Kenvyn

LM TOURNAY/ASSOCI

### Recherche et Développement en Alsace

Un Ingénieur «Physique des Matériaux»

Matériaux composites, mécanique des structures, calcul de contraintes, RdM, méthodes de tests physiques des matériaux, mise en oeuvre des matières plastiques... : telles sont les compétences que vous avez développées à travers une formation de haut niveau (Ingénieur Centrale, Mines, INSA GPM, ENSIEG...) complétée par un 3ème cycle de spécialisation (DEA, Doctorat...) et une première expérience professionnelle (3 à 5 ans) en Développement ou Procédés.

Intégré à une équipe R et D, nous souhaitons vous confier la conduite de projets de développement pour des applications industrielles avancées, de matériaux Hautes Performances. L'entreprise (350 personnes), située en Alsace, fait partie d'un groupe multinational de tout premier plan. Son expansion permettra à un candidat de valeur une évolution de carrière. L'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet sous référence 909 M à notre Conseil Carole de Chilly

ALGOE 9 bis route de Champagne - 69134 ECULLY Cédex.

MEMBRE DE SYNTEC

DESSEIN

COURVOISIER

### CHEF de SECTEUR hf
*dans notre équipe*
### ADMINISTRATION des VENTES

Filiale d'un puissant Groupe International

La qualité de notre service Administration des Ventes, un des principaux atouts de notre Société, est reconnue et appréciée dans le monde entier par nos agents. Pour conforter cet acquis, nous confierons cette fonction clé dans notre organisation à une personne d'environ 30 ans, disposant déjà d'une expérience comparable au sein d'une société très fortement exportatrice. Pour l'améliorer encore, il sera mis à votre disposition un système bureautique très complet (télécopieur, télex, terminal IBM 38) pour traiter les commandes en temps réel, et une assistante. Vous pourrez consacrer ainsi l'essentiel de vos efforts à prévenir et régler les multiples problèmes (conformité, délais, acheminement...) qui constituent la raison d'être de ce département. Vous pourrez également jouer à fond votre rôle d'interlocuteur privilégié entre la Distribution, le Marketing et la Production.

Outre votre expérience, une formation Commerciale Supérieure aurait notre préférence. Quant aux qualités qui vous permettront de bien servir nos clients, nous dirons : ouverture et curiosité d'esprit, sens pratique et convivialité. Bien sûr, vous possédez l'anglais et de très bonnes notions en allemand ou espagnol et vous êtes un utilisateur convaincu de la bureautique.

Pour ce poste basé à JARNAC, merci d'adresser à notre Conseil OCS, lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo *et prétentions sous la réf.* 2852 M.

OCS 29, cours Georges Clémenceau 33000 BORDEAUX
91, rue du faubourg Saint Honoré 75008 PARIS

## emplois internationaux
(et départements d'Outre Mer)

### ECONOMISTS, FINANCIAL ANALYSTS and ENGINEERS

*Transportation,*
*Water and Urban Development*

The World Bank, a leading international institution in the field of economic development with headquarters in Washington, D.C., invites applications from qualified men and women for vacancies, both current and anticipated, to work as Economists, Financial Analysts and Engineers in its Transportation and Water and Urban Development sectors.

Besides strong academic credentials and broad experience in relevant field(s) of expertise, the Bank seeks candidates who are eager and highly motivated to participate in, and to contribute to, its mission.

Selected candidates will be assigned to regional units at the Bank's headquarters to work as members of interdisciplinary teams that include engineers, economists, and financial specialists, and whose overall responsibility is to identify, evaluate, and appraise projects for which Bank financing is contemplated and/or proposed.

**ECONOMISTS**
(Urban, Water Supply)
Ref. No. 54-FRA-0108

To undertake and carry out economic analysis of project work and assess its impact on the overall social and economic development of a borrowing country in the light of national plans, policies, and institutions. This involves review of the development of the sector and its sectoral interfaces, ascertaining national needs, and identifying useful roles the Bank might play in the sector to further its development.

**FINANCIAL ANALYSTS**
(Water and Power Utilities, Municipal Finance)Ref. No. 54-FRA-0109

To review, appraise, and evaluate the financial viability of technical assistance programs and projects. This involves analyzing the financial management and condition of prospective borrowers, reviewing the soundness of financing plans and making a comprehensive review of investment programs from the financial viewpoint, taking into account the technical and economic aspects of project(s).

**ENGINEERS**
(Port, Railways, Water Supply and Sewerage, Municipal, Highways)
Ref. No. 54-FRA-0110

Successful candidates will be required, in their respective field of sector specialization, to contribute to the operational objectives of the institution by undertaking and carrying out technical feasibility studies, appraisal of new projects, supervision of project implementation, and sector reviews. Within this framework, they would be required to exercise technical-economic judgment in evaluating regional and local requirements, review available options, and determine justification and priority of development.

**Minimum Requirements:**
i) Graduate degree in relevant field(s) of expertise;
ii) Several years of a broad range of professional experience in relevant field(s) of expertise.
iii) Experience in developing countries highly desirable;
iv) Fluency in written and spoken English. Knowledge of French and/or Spanish is highly desirable.

The positions are career appointments based at the Bank's headquarters, with considerable international travel involved.

*The World Bank offers a competitive salary and benefits package. Please send a detailed curriculum vitae to the following* address, quoting the appropriate reference number for the position applied, to:



**The World Bank**
Staffing Division
Personnel Management Department
1818 H. Street, N.W.
Washington, D.C. 20433 U.S.A.

### INGENIEUR, CERTES, MAIS AUSSI HOMME DE COMMUNICATION

Fabricant Français: SPECIALISTE MONDIAL de la CHALEUR DIRIGEE, nous distribuons nos produits destinés à l'INDUSTRIE et à l'ELEVAGE INTENSIF, à travers 5 filiales et 30 agents export.

Ainsi, nous créons le poste de

### DIRECTEUR DE L'ASSISTANCE TECHNIQUE
dans notre filiale en Allemagne

*Généraliste d'excellent niveau, numéro deux dans cette filiale, vous êtes un homme efficace et brillant, prêt à vivre à KARLSRUHE (80 km de Strasbourg).*

Jouant un ROLE DETERMINANT dans notre développement et dans la satisfaction clients, vous serez RESPONSABLE de :
- la mise en œuvre de notre technologie et du service après-vente,
- la formation technique de nos vendeurs et de nos poseurs agréés,
- l'information orale et écrite des prescripteurs importants, des organismes officiels, de la presse et des leaders d'opinion.

Adresser lettre manuscrite + C.V. + photo et salaire actuel sous Réf. 1806.

RESULTATS

CONSEIL EN RECRUTEMENT
7 place Darcy - BP 1388 - 21051 DIJON Cedex

### LE GROUPE LUCHAIRE



**LA DIVISION AUTOMOBILE** crée un **SERVICE METHODES** au sein de son établissement de **BOULAY** (Moselle) et recrute un

**INGENIEUR METHODES** (réf. M)

qui prendra en charge la création de cette cellule.

*Rattaché au responsable de fabrication, il coordonnera les actions* de réduction des coûts et des cycles de fabrication et participera à l'amélioration de la productivité.

Le poste s'adresse à un A.M. ou équivalent possédant une expérience industrielle d'au moins cinq ans.

**LA DIVISION ARMEMENT** recherche pour le **BUREAU D'ETUDES** de **BOURGES** (Cher) des ingénieurs diplômés, débutants ou ayant une première expérience, pour les postes suivants :

**RESPONSABLE DE LA CELLULE ESSAIS** (réf. C.E.)

à ce titre, il aura une double responsabilité :
– assurer le fonctionnement et l'organisation de la cellule,
– suivre l'évolution et développer le secteur **MESURES.**

Le titulaire du poste devra avoir de bonnes connaissances en mesures, télémesures, électronique et informatique.

**CHEFS DE PROJET** (réf. C.P.)
– Roquettes. – Artillerie. – Grenades.

**INGENIEUR D'ETUDES** (réf. I.E.)
pour la cellule codes balistique.

Adresser candidatures, en précisant la réf. du poste choisi, à
**LUCHAIRE S.A.**
Direction des Relations Humaines
180, bld Haussmann
75382 PARIS Cedex 08



**GROUPE LUCHAIRE**

### RÉDACTEUR CONTENTIEUX
de société d'assurance

– *Vous avez plusieurs années d'expérience de gestion des sinistres corporels et aspirez à une évolution de carrière :*
– vous souhaitez travailler pour une mutuelle dynamique qui étend son implantation en créant un important centre régional dans l'Allier.

**NOUS VOUS PROPOSONS**
- Un statut cadre ;
- une rémunération motivante si capacités ;
- des perspectives de carrière.

Adresser C.V. et prétentions nº 74.766 PUBLICITE ROGER BLEY
101, rue Réaumur, 75002 PARIS.

Etablissement social du Pas-de-Calais
recherche

### MONITEURS (trices) EDUCATEURS (trices)
spécialisé(es)

Envoyer C.V., photo et lettre à M. le directeur,
FOYER LA CORDÉE,
30, rue du Docteur-Roux
ANNEZIN, 62400 BÉTHUNE.

### PME MOSELLE
recrute
### GESTIONNAIRES

ACHATS – STOCKS – EXPÉDITIONS – ORDONNANCEMENT

Rattaché au Directeur Administratif et Financier, il sera responsable de 15 personnes dont 1 cadre et 3 agents de maîtrise.

PROFIL :
– 30 ans environ ;
– Diplômé ESC ou maîtrise gestion ;
– Anglais exigé ;
– Allemand souhaité.

Adresser lettre manuscrite, c.v. et photo nº 10 165 CONTESSE publicité, 8, place du Corbeau, 67000 STRASBOURG.

# emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Fédération régionale
des coopératives agricoles du centre
recherche **CADRE** pour

**RÉVISION COMPTABLE**
**AUDIT DE GESTION**

Formation : DECS/MSTCF + certificat supérieur *ou ESC ou maîtrise de gestion.*

Lieu : Blois et région centre.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à FRAC B.P. 731 – 41007 BLOIS CEDEX.

---

**SOCIÉTÉ DE SERVICES RECHERCHE**

- INFORMATICIENS projets
- ANALYSTES PROGRAMMEURS avec expérience
- INGÉNIEURS INFORMATICIENS confirmés
- INFORMATICIENS DÉBUTANTS (MIAGE, INGÉNIEUR)

Ecrire sous numéro 7.238 le Monde Pub.
Service annonces classées
5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

---

## Biologiste cellulaire

elf bio recherches

**Centre de Recherches Toulouse Labège** - *ELF BIO RECHERCHES,* FILIALE ELF AQUITAINE ET SANOFI, spécialisée en biotechnologies recrute un biologiste pour son laboratoire de fermentation et physiologie de cellules animales. Dépendant du responsable de l'unité de technologie des cellules animales recombinées, ce laboratoire comprend 2 chercheurs et 3 techniciens. La fonction proposée est axée sur la recherche des facteurs physiologiques impliqués dans l'expression de gènes clonés dans des cellules animales. Nous souhaitons rencontrer un PhD (ou équivalent) en biologie ayant une grande expérience en physiologie des cellules animales. La pratique de culture de cellules à moyenne ou grande échelle sera un atout. *Pour ce poste basé à Toulouse, écrire à M. FABRE en précisant la référence* B/T2018M.

PA

71 bis, allées Jean-Jaurès - 31000 TOULOUSE - Tél. (61) 63.70.63

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

MEMBRE DE SYNTEC

---

## Ingénieurs logiciel

**Grenoble**

**Productique et automatismes industriels** - Cette entreprise jeune, filiale de grands groupes internationaux, poursuit une expansion rapide qui la positionne déjà au deuxième rang européen. Sa vocation : concevoir, fabriquer et commercialiser *du matériel électronique sophistiqué* lié à la productique et aux automatismes industriels. Elle recherche aujourd'hui, pour intégrer ses équipes de conception et d'étude, deux jeunes ingénieurs logiciel. Ces postes conviennent à des ingénieurs informaticiens ou automaticiens (type SUPELEC, ENSIMAG, ENSEEIHT, INSA...) qui, dans le cadre d'équipes projets, pourront mettre en valeur leur potentialité technique en disposant des moyens de développement les plus sophistiqués. Le lieu de travail est Grenoble. Une formation continue du plus haut niveau permettra aux candidats retenus d'accroître en permanence leur potentiel personnel. Ecrire à D. DELRIEU en précisant la référence A/T7075M.



*71 bis, allées Jean-Jaurès - 31000 TOULOUSE - Tél. (61) 63.70.63*

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

MEMBRE DE SYNTEC

---

## BANQUE LOUIS-DREYFUS

AFFILIÉE AU GROUPE LOUIS DREYFUS ET A LA BANQUE BRUXELLES LAMBERT

recherche
pour **développer** le fonds de commerce
de sa succursale de **LILLE** un

**EXPLOITANT ENTREPRISES**
**niveau Classe IV ou V**

- formation supérieure,
- solide expérience technique (3 ans environ dans la fonction) avec expérience des opérations étranger,
- bon tempérament commercial et sens du risque.

Au terme de quelques années, une évolution est possible, si souhaitée, vers le Siège ou dans d'autres succursales provinciales.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo et prétentions à la Direction du Personnel de la BANQUE LOUIS-DREYFUS, 6, rue Rabelais – 75008 PARIS.

---

## cde
COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

*L'Etablissement le plus ancien spécialisé dans le financement de l'immobilier,* élément moteur de la profession (59 milliards de F de prêts en gestion, 2000 collaborateurs) recrute, pour faire face à ses objectifs de développement

**agent commercial**

**DIJON** — **DUT ou BAC + 2**

Il secondera les inspecteurs commerciaux en assurant le contact avec les professionnels de l'immobilier, développant ainsi l'impact qualitatif et quantitatif chez les clients. Il contrôlera la qualité des dossiers proposés et collectera toutes informations concernant le marché local afin de bien connaître la clientèle actuelle et potentielle.

Ce poste intéressera un jeune homme ou une jeune femme possédant un **DUT Technique de commercialisation ou un Bac + 2.** Une expérience professionnelle d'environ 2 ans lui aura permis de faire ses preuves dans le domaine commercial. Il possèdera les techniques d'argumentation. Une expérience dans le domaine financier ou de l'immobilier serait un atout supplémentaire. Il aura le souci de son évolution dans la fonction commerciale et témoignera du dynamisme nécessaire.

La rémunération de départ sera de l'ordre de 120.000 F.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 1128-M à REALISE, B.P. 2233, 69213 Lyon Cedex 02, qui nous assiste dans cette recherche (totale discrétion).

---

**Importante Société**
**Produits Industriels**
à vocation très fortement exportatrice
- filiale d'un groupe américain -
recherche

## *un vendeur export*

parfaitement bilingue Anglais (+ 3e langue appréciée) de formation type ESC et ayant déjà fait ses premières preuves (minimum 3 ans) dans la négociation commerciale à haut niveau.

Prévoir déplacements fréquents mais de courte durée.

Lieu de travail : **Le Mans.**

Veuillez écrire en précisant expérience et prétentions sous référence 6178 à
**Lévi Tournay / Assecom**
*31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris*
Cedex 02 - qui transmettra

---

vivre et travailler en haute-savoie

**SKIS DYNASTAR**
*SALLANCHES*

*recrutent*

**responsable export**
**Europe**

- Le candidat de formation commerciale supérieure devra posséder une expérience préalable minimum de 1 à 3 ans nettement axée sur la vente, si possible à l'export.
- Il sera responsable des budgets et des objectifs pour tous les pays d'Europe.
- Il devra pratiquer correctement le ski et posséder couramment l'allemand et l'anglais.

Envoyer CV manuscrite, photo et prét. s/réf. 723 à Cabinet *COLOMB et PAYEN 36, av. Maréchal Randon 38000 GRENOBLE* - Discrétion assurée.

CONTESSE LYON

---

CAISSE D'EPARGNE ET DE PREVOYANCE
(REGION POITOU-CHARENTES)



Fortement implantée sur son secteur, total de bilan supérieur à 1,5 milliard F.

RECHERCHE son
**RESPONSABLE COMPTABLE ET FINANCIER**

**Ses fonctions :** organiser le travail dans son service, contrôler toutes les activités comptables et financières, *élaborer le budget et en assurer le contrôle, gérer* la trésorerie, produire les tableaux de bord et les différents états nécessaires à la Caisse et à ses interlocuteurs.

Homme d'action et de dialogue, vous avez un DECS + ESC ou IAE ou ICG et une expérience de 3 à 5 ans dans la fonction comptabilité en Caisse d'Epargne ou dans un Etablissement Bancaire.

Possibilité de logement.

*Adr. c.v., photo, salaire actuel, s/nº 7 241 le Monde service* annonces classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

---

ALSTHOM ATLANTIQUE
*La Rochelle*
recherche

ALSTHOM ATLANTIQUE

## *2 ingénieurs débutants*

AM, ENSI, ENI

• Rattaché au chef du service méthodes, vous encadrez une vingtaine de techniciens dans les domaines : électricité, électromécanique, logique, équipements pneumatiques et hydrauliques, tuyauterie. Vous êtes également attentif aux questions d'assemblage mécanique, de collage *des matériaux ainsi qu'aux problèmes* chimiques touchant la peinture, le traitement des surfaces et les résines. (Réf. A)

• *Rattaché au chef du service méthodes, vous avez la responsabilité de* 30 préparateurs et des ateliers de tôlerie, mécanique, chaudronnerie, tuyauterie et montage. (Réf. B)

Avant de prendre ces fonctions d'ingénieur Méthodes, d'assumer les tâches classiques de la fonction et de participer au choix des investissements, vous effectuerez un stage ouvrier de 4 mois *dans nos ateliers.*

*Merci d'écrire avec C.V. et photo sous référence du poste choisi à :*
ALSTHOM ATLANTIQUE - B.P. 59 - 17001 LA ROCHELLE Cedex

Organisation et Publicité

---

**GIE GRAINVAL**
GROUPEMENT REGIONAL D'ENTREPRISES
DU SECTEUR AGRO-INDUSTRIEL recrute

**INGENIEUR**
**RECHERCHE DEVELOPPEMENT**

Formation supérieure avec solides connaissances dans le domaine des productions agricoles *et de leur transformation, ayant le goût du contact et un* esprit tourné vers l'innovation.

Il sera chargé :
- d'analyser tous les débouchés possibles des productions agricoles dans l'agro-alimentaire et l'agro-industrie (pharmacie, chimie fine, etc.) ainsi que les besoins spécifiques de ces industries
- d'étudier les technologies nouvelles et les applications possibles des recherches en cours.
- de proposer les stratégies à adopter par type de créneau.

*Le poste est basé à BLOIS avec de fréquents déplacements en France et à* l'Etranger (anglais indispensable).

*Adresser C.V. manuscrit* détaillé, photo et prét. au Service du Personnel - FRANCIADE - 11, rue Franciade 41000 BLOIS - Discrétion assurée.

CONTESSE

---

## OFFRES D'EMPLOIS

GROUPE DE PRESSE EN EXPANSION
*(C.A. 270 millions de francs)*
RECHERCHE SON

**CHEF COMPTABLE**

Paris 240 000 + – selon expérience

- *Agé de 30 à 35 ans, le candidat sera un excellent* professionnel de la comptabilité, titulaire du DECS ou équivalent.
- Il aura la responsabilité complète de l'ensemble des comptabilités, y compris les comptabilités analytiques, de la gestion de la trésorerie, de l'établissement des bilans, des différentes déclarations et de la consolidation du groupe.
- Il devra posséder de réelles capacités d'organisateur et d'animateur pour contribuer au développement des traitements informatiques et pour encadrer une équipe d'une vingtaine de personnes.

Merci de bien vouloir adresser dossier de candidature (lettre manuscrite, c.v., photo) et prétentions, *sous nº 305 272 M RÉGIE-PRESSE*
7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

---

**BASSE-NORMANDIE**

Société à taille humaine, leader dans son domaine, développant des techniques de pointe recherche des

**INGÉNIEURS AUTOMATICIENS**

**confirmés à dominante électronique, ECAM, EUDIL, ESIEA.. Connaissances mécaniques, électriques et pneumatiques indispensables.**

- **Études de machines spéciales automatiques, diagrammes de phases, définition des cycles ;**
- **Conception des logiciels sur automates programmables ;**
- **Assistance aux concepteurs de machines.**

Ces postes requièrent une capacité à s'intégrer dans une équipe d'études et de fabrication, à nouer des relations avec la clientèle et les sous-traitants et à assumer la responsabilité d'affaires simultanées du devis jusqu'à la livraison.

La rémunération sera négociée en fonction du profil et de l'expérience. Logement possible.

*Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions*
Ecrire sous numéro 7.236 *le Monde* Pub.
Service annonces classées, 5, rue des Italiens. 75009 PARIS.

---

**GROUPE BANCAIRE**

recherche dans le cadre de son expansion
pour son agence en cours de création à

**QUIMPER**
**CADRE**
**D'EXPLOITATION** *HF*

Il devra être diplômé d'Etudes Supérieures (ESC ou équivalent, ITB ou CESB), avoir une expérience *de l'action commerciale* et des études de crédit (3 à 5 ans).

Il *sera spécialement* chargé de promouvoir les produits du Groupe ainsi que les études financières des dossiers de crédit.

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite et prétentions à N. 4567
PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75011 Paris qui tr.

---

*IMPORTANTE FIDUCIAIRE*
**recherche pour Paris et Région Parisienne**

**Auditeur Confirmé**
**2 à 3 ans d'expérience**

pour missions variées auprès de Sociétés de dimensions nationales et internationales.

**Collaborateur Confirmé**
**2 à 3 ans d'expérience**

pour missions d'expertise comptable de haut niveau.

Envoyer C.V., photo et *prétentions* à FIDES PARIS
18 Bis rue de Villiers 92300 LEVALLOIS PERRET

# RENDEZ-VOUS AVEC LE DYNAMISME INFORMATIQUE.

**LE CRÉDIT LYONNAIS, CÔTÉ INFORMATIQUE, C'EST :**

- des ensembles IBM de grande puissance,
- des ensembles TANDEM non-stop,
- un réseau intégré de communication avec près de 10.000 stations de travail réparties sur tout le territoire,
- *l'utilisation de technologies de pointe, matériels et logiciels.*

**LE SYSTÈME D'INFORMATION SE DÉPLOIE, SE DIVERSIFIE ET ÉVOLUE :**

- nouveau réseau de communication,
- stations de travail élargies à l'usage d'ordinateurs individuels,
- décentralisation de pôles de traitement régionaux, locaux,...
- utilisation des techniques de Vidéotex, de réseau local, de SGBD,...

**LES PERSPECTIVES DE CARRIÈRES SE MULTIPLIENT AU SEIN DE NOTRE DIRECTION DE L'INFORMATIQUE ET DE L'ORGANISATION...**

## DIPLÔMÉS GRANDES ÉCOLES SCIENTIFIQUES ou de L'UNIVERSITÉ

**Vous êtes débutant(e)s ou avec au maximum deux années d'expérience en informatique**

Nous vous proposons d'acquérir une double formation informatique et bancaire, débouchant sur des postes de responsabilités au sein de cette Direction.

Vous pourrez, notamment participer au développement d'applications bancaires et d'outils proches des systèmes d'exploitation (IBM MVS, TANDEM, UNIX, MS-DOS), des protocoles, des réseaux locaux.

Nos profils de carrière sont très ouverts, afin de vous permettre d'évoluer dans les différents services de la Banque, *tant en France qu'à l'Étranger.* Cette évolution exige non seulement des compétences techniques indiscutables, mais aussi des aptitudes à la gestion, à la négociation et à l'exercice de responsabilités d'encadrement.

Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. 90387/M au CRÉDIT LYONNAIS – Recrutement des Cadres – 25, rue du 4-Septembre – 75002 PARIS.

**CL CREDIT LYONNAIS**

HAVAS CONTACT

# JEUNE RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

De petite taille, mais en forte expansion, cette société, filiale française d'un groupe américain, premier constructeur mondial de systèmes d'automatisme, *recherche son Responsable Administratif et Comptable.*

De formation supérieure (école de gestion ou de commerce + DECS), vous avez acquis une première expérience de préférence en contrôle de gestion.

Nous vous proposons dans un contexte international, impliquant un reporting mensuel, d'élargir vos responsabilités à tous les aspects administratif, *comptable et financier de l'entreprise.*

Basé prochainement à La Défense, ce poste évoluera à moyen terme vers une fonction de Directeur administratif et financier en France ou à l'étranger.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, à Jacques Scarinoff, sous réf. M 32/1379 C à :

**EGOR TECHNOLOGIES**
19, rue de Berri 75008 Paris.

**egor** PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRID TOKYO MONTREAL

média system

**EGOR INDUSTRIE ET EGOR INFORMATIQUE**
**se regroupent et donnent naissance à**

# EGOR TECHNOLOGIES

Rechercher les cadres des secteurs de l'électronique, informatique, robotique... par une approche spécifique des candidatures et une connaissance approfondie de ces métiers est l'ambition de l'équipe d'EGOR TECHNOLOGIES dirigée par Jacques Scarinoff.

**EGOR TECHNOLOGIES**
19, rue de Berri 75008 Paris.

**egor** PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRID TOKYO MONTREAL

média system



**emplois régionaux**




recherche

## INGENIEUR DIRECTION TECHNIQUE RAPIDEMENT EVOLUTIF

CARNAUD KERPLAS, filiale du Groupe CARNAUD numéro un de l'emballage métallique et plastique, *est spécialisée dans la fabrication de flaconnages plastiques pour la* pharmacie, la cosmétologie et la parfumerie.

Pour renforcer le potentiel de son usine de Dieppe, elle recherche un Ingénieur de Developpement Technique.

Il se consacrera, dans un premier temps, à des missions d'amélioration de productivité, de qualité, d'optimisation industrielle des différents ateliers. A court ou moyen terme, il évoluera vers des fonctions à forte responsabilité soit en production ou en contrôle qualité, soit au sein même de la Direction Technique.

Nous souhaitons rencontrer un ingénieur diplômé, avec un fort potentiel, soit en études soit en opérationnel, dont l'expérience industrielle (4 à 5 ans) l'aura confronté à la conduite de projets soit en bureau d'études, méthodes, automatisation de process ou d'industrialisation au sens large. La pratique de l'anglais est nécessaire. Le Groupe offre un large éventail de possibilités de carrière.

Le poste est basé à Offranville (près de Dieppe).

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous réf. S. 1370A à :

**EGOR INDUSTRIE**
19, rue de Berri 75008 Paris

**egor** PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRID TOKYO MONTREAL

## GROUPE BANCAIRE

***recherche dans le cadre de son expansion***
**pour son agence de**

# LIMOGES CADRE D'EXPLOITATION HF

Il devra être diplômé d'Etudes Supérieures (ESC ou équivalent, ITB ou CESB), avoir une expérience de l'action commerciale et des études de crédit (3 à 5 ans).

Il sera spécialement chargé de promouvoir les produits du Groupe ainsi que les études financières des dossiers de crédit.

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite et prétentions à N. 4566
**PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75011 Paris qui tr.**



**Les Fromageries BEL**
recrutent pour leur
**usine de**
**VENDOME (41)**

## CHEF DU PERSONNEL

Il collabore étroitement avec le Directeur pour définir et suivre l'application de la politique sociale de l'Entreprise.

Ses actions sont plus particulièrement orientées sur les questions d'amélioration des conditions de travail et de préventions d'accidents du travail, de motivation de l'encadrement sur l'expression des salariés, le plan de formation à 5 ans dans le cadre de l'évolution technologique de l'entreprise.

Il assure également les relations avec les partenaires sociaux, gère le tableau de bord et supervise l'administration du Personnel.

Ce poste conviendrait à un cadre de formation supérieure *ayant une première expérience dans la fonction Personnel.*

C'est un homme de terrain et de dialogue, connaissant bien la législation sociale, motivé par une approche évolutive de la gestion du personnel.

Adresser lettre manuscrite, CV et rémunération *souhaitée* à Fromageries BEL, 4, rue d'anjou, 75008 Paris.



CONTESSE

**PARIS**

**2000 PERSONNES HAUTE TECHNOLOGIE**

Cette société qui a une réputation d'innovateur technique dans des domaines d'application complexe en mécanique, *hydraulique*, électronique, restructure, en l'étoffant au sommet, sa Direction des achats. A cet effet, elle crée 2 nouveaux postes et offre ainsi 2 opportunités exceptionnelles à

# 2 Chefs de groupe Achats

### Electronique - Systèmes — réf. 144

Ses responsabilités portent sur les achats et les approvisionnements de matériels très sophistiqués qui entrent dans la fabrication et le montage de produits techniques complexes ( électricité, électronique, systèmes ).

Le poste implique des négociations techniques et financières avec des fournisseurs privilégiés dans le cadre d'une concertation étroite avec les autres services de la société (*direction technique, méthodes, qualité*).

Le candidat doit donc être d'abord un ingénieur (ou *équivalent) avec, en plus, une solide pratique de l'élec*tronique industrielle. Il possède aussi une expérience du terrain dans une fonction technique. Il a évidemment acquis la connaissance des techniques achats pour lesquelles il est fortement motivé.

### Mécanique - Tôlerie — réf. 145

Dans son rôle, il doit savoir sélectionner les fournisseurs pour des achats et des approvisionnements de pièces de tôlerie et de mécanique à partir d'éléments de forge, de fonderie ou d'usinage. Il a à organiser la coopération industrielle pour l'utilisation de ces matériels achetés en liaison avec les différents services de la société. Il négocie les grands contrats visant à protéger et à garantir les intérêts de l'entreprise. Il assure le suivi des fournisseurs *agréés ou homologués.*

Le candidat est un ingénieur mécanicien ou équivalent possédant une expérience probante en usine (méthodes et production, métallurgie, forge, fonderie, usinage, taillage). Une expérience d'acheteur de produits de petites séries ou de pièces pour travaux unitaires lui permet de dominer sa fonction.

Les titulaires de ces 2 postes seront rattachés directement au Directeur des Achats de la société.
*Ils sont d'excellents techniciens, d'habiles négociateurs, connaissant parfaitement la technologie des produits qu'ils* achètent. Ils sauront équilibrer les priorités entre les délais et les prix d'achat. Chacun d'eux est capable de manager une petite équipe de 8 à 10 personnes.



Pour un premier contact, merci d'envoyer votre dossier en précisant la référence du poste choisi ainsi que votre numéro de téléphone à :
Guy POSTEL CONSEIL, BP 19, 06480 La Colle-sur-Loup.
**Les candidats seront reçus à Paris pour un premier entretien, et les dossiers seront traités avec une confidentialité absolue.**

**Guy Postel**

**ETUDES ET FABRICATIONS FLOPETROL**

Société du Groupe Schlumberger, ETUDES ET FABRICATIONS FLOPETROL conçoit, développe et fabrique des systèmes de mesures destinés à la production et à l'exploitation des gisements d'hydrocarbures. Ces systèmes intègrent les dernières technologies en électronique, mécanique, informatique et physique. *Pour développer notre Département Analyse et Contrôle Qualité, nous recherchons aujourd'hui un*

# Responsable Qualité Electronique

Rattaché directement au Responsable du Département, il a pour mission de contribuer à l'amélioration de la qualité de nos fabrications internes et sous-traitées. A la tête d'une petite équipe, il développe les moyens de test, supervise le contrôle électronique et participe à l'élaboration des programmes qualité chez les sous-traitants.

*De formation Grande Ecole, vous avez une première expérience de 2 à 5 ans dans la production ou, de* préférence, dans le contrôle électronique ; une bonne connaissance de l'anglais est indispensable.

Ce poste - basé à 30 mn de Paris - ouvre de larges perspectives d'évolution en France et à l'étranger, au sein d'un Groupe international de tout premier plan. La rémunération est motivante.

Merci d'adresser votre candidature à la Direction du Personnel, **Etudes et Fabrications Flopétrol,** BP 592, 77005 MELUN Cédex.

**FLOPETROL JOHNSTON**
**Schlumberger**



هكذا من الأصل



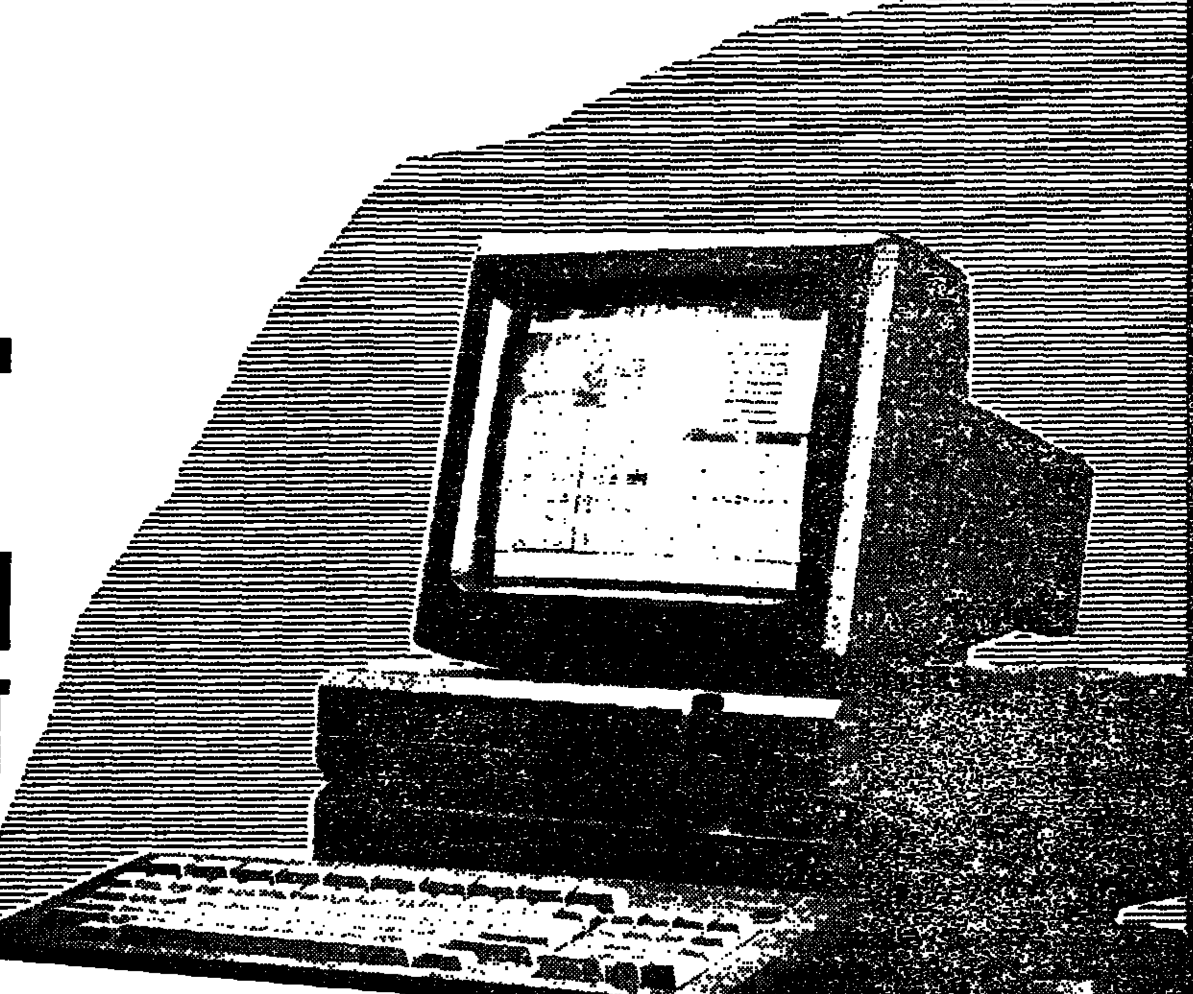






# GOUPIL

## UNE PRIORITE : L'ACTION
## UNE PASSION : LE CLIENT



Goupil, c'est la technologie. C'est la naissance récente d'un super micro : le **GOUPIL G4**, totalement compatible, surpuissant, orienté délibérément réseaux de communications et besoins des grandes entreprises.
Goupil, c'est une réussite.
Succès de l'entreprise et des produits, succès des méthodes et, surtout, succès des hommes.
Soyez aussi des nôtres. Votre carrière sera action, responsabilités et passion.

### JURISTE : UNE FONCTION A CREER ET A DEVELOPPER

Nos structures, le volume de nos activités nous conduisent à recruter un juriste, notre *juriste société. Vous devez vous montrer particulièrement polyvalent compte tenu de la* diversité de vos domaines d'intervention : gestion des dossiers, rédaction et suivi des *documents* commerciaux (contrats privés et publics) et prise en charge des problèmes de contentieux, cela en toute autonomie, en tandem avec les responsables opérationnels ou notre conseiller extérieur. Cotés récemment en Bourse, il vous appartient aussi de suivre administrativement l'ensemble de ces opérations. Vous vous attachez à faire passer à l'ensemble de l'entreprise votre compétence juridique et à créer un pôle de gestion des risques performant. Une Ecole de Commerce ainsi qu'une formation juridique complémentaire vous préparent bien à la fonction, à condition bien-sûr de vous être formé au terrain dans une grande entreprise ou dans un cabinet d'affaires. (réf. 714 M)

### RESPONSABLE DU CONTROLE QUALITE

Ingénieur de formation, vous participez à l'élaboration des normes de qualité avec le Service Industrialisation. Vous optimisez, organisez et gérez nos procédures de recettes techniques. Véritable garant des normes de qualité vous intervenez au niveau des usines, vous synthétisez *les informations qui remonteront du support technique et des utilisateurs.* Vous l'avez compris, votre mission est vaste et nous accordons une importance toute particulière à ce poste. (réf. *715 M*)

### RESPONSABLE PRODUITS LOGICIELS

Ingénieur ou universitaire, vous maîtrisez parfaitement les matériels et les logiciels de la micro-informatique. Vos quelques années d'expérience en qualité de Chef de Projet, Responsable Produits ou d'homme de marketing dans un secteur voisin du nôtre, vous ont permis d'affiner vos connaissances des systèmes et logiciels d'exploitation, des outils de télécommunications et des applications en *réseau local. C'est donc au professionnel* confirmé que vous êtes, que nous faisons appel pour assurer une définition des produits conformes aux exigences du marché et aux normes de *qualité de l'entreprise. Vous évaluez les* produits finis venant de l'extérieur, démarrez - en liaison avec le marketing - des activités de diversification *qui pourraient constituer, à terme, une fonction à part entière. Dans un* premier temps, vous êtes rattaché au Directeur du Développement. Vos fonctions exigent *une très bonne pratique de l'anglais et une grande disponibilité. (réf 716 M)*

### INGENIEUR ELECTRONICIEN CONFIRME

*Votre formation en électronique (Grande Ecole ou Université) et l'expérience que vous* avez acquise vous permettent de prendre en charge la conception et le développement de *produits nouveaux à base de micro-processeurs. Vous étudiez tous les aspects de l'utilisa*tion des composants dans l'élaboration d'un produit et vous êtes au fait des techniques et *méthodologies nouvelles* (Gate Array, *semi-custom* et CAO). (réf. 717 M)

### SPECIALISTE SUPPORT TECHNIQUE TELECOM

*Ingénieur, voire* technicien de très haut niveau, vos 3 ans au moins d'expérience font de vous un véritable spécialiste des télécommunications dans le domaine de la micro-informatique. Ces compétences n'excluent pas pour autant les connaissances suivantes : ● système d'exploitation (MS/DOS, CPM ou autres), ● langage assembleur (6809 Z 80, *8088 ou autres)* ● langage évolué (Basic, Pascal ou autres). L'anglais est un atout supplémentaire. Vous répondez aux besoins de support et d'information exprimés par nos *clients distributeurs*, et vous êtes responsable de l'environnement téléinformatique depuis nos locaux de Créteil. (réf. 718 M)

*SMT GOUPIL : un des premiers réseaux de distribution de micro-informatique professionnelle* en France nous intégrons de nouveaux distributeurs et recherchons des

### INGENIEURS COMMERCIAUX... SUPER VENDEURS

Nous avons besoin de vos talents pour développer notre réseau de distributeurs. Des talents de vendeur acquis au cours d'une *expérience* dans les biens d'équipements (photocopie, écriture électronique), mais aussi des talents de formateur, d'animateur et de gestionnaire pour les rendre performants. Vous serez responsable du développement de votre région : ● en apportant une aide efficace aux distributeurs, ● en recherchant de nouveaux partenaires. Vous-mêmes entrepreneur, responsable, créatif et dynamique, vous vous sentez la carrure pour tenir ces postes à responsabilités.

### INGENIEURS COMMERCIAUX GRANDS COMPTES INSTITUTIONNELS ET PRIVES

Associez-vous à nos succès ! Vous serez mandaté auprès des grands comptes (établissements publics, para-publics et grandes entreprises). En fait chargé d'affaires, vos compétences vont prendre une dimension toute particulière compte tenu du haut niveau de vos interlocuteurs. Nous souhaitons rencontrer des professionnels de la vente dotés d'une expérience commerciale significative dans le domaine de l'informatique, des matériels périphériques, de la bureautique et rompus aux négociations de grande envergure. Enfin, notre haut niveau technologique fera progresser votre carrière.
Téléphonez aux Consultants d'ALPHA CDI les 9 et 10 mai de 9H00 à 12H 00 et de 14H 00 à 18H *00 au* ***747 64 67.*** *Ils seront à votre disposition pour répondre à vos questions et pren*dre éventuellement rendez-vous. Mais vous pouvez également leur écrire. Ils prendront *contact avec vous rapidement. (réf. 720 M)*

### ADMINISTRATION DES VENTES : UN ASSISTANT DE QUALITE.

Un professionnel est en *effet* nécessaire pour seconder notre Chef du Département Logistique et Administration des Ventes. Vous supervisez tous les flux matière (import-export, *magasins), gérez l'ensemble des commandes du réseau. Doté d'incontestables qualités* d'organisateur, votre expérience aura valeur de diplôme. L'essentiel est d'être opérationnel *et de disposer d'un ascendant suffisant pour manager les hommes de notre magasin.* La souplesse de nos structures peut très vite faire évoluer votre carrière. Rigueur et ténacité *sont les clés de votre réussite. Anglais nécessaire. (réf.* 719 M)

### APPLICATIONS BUREAUTIQUES : UN ANALYSTE PROGRAMMEUR

Bien au fait des micro-standards, vous développez des applications bureautiques simples et automatisez de nombreuses fonctions. Vos connaissances approfondies de progiciels standards vous y aideront incontestablement. Seules votre expérience et vos qualités créatives seront considérées pour vous offrir ce poste. (réf. 721 M)

Innover et gagner sont les mots clés de la dynamique de nos collaborateurs. Faîtes comme eux, rejoignez-nous en adressant dans un premier temps vos curriculum vitae, photo et prétentions sans oublier la référence du poste choisi. Les consultants d'ALPHA CDI, prendront contact avec vous rapidement.

**ALPHA CDI, 181 Av. Charles de Gaulle, 92200 Neuilly sur Seine**

ALPHA-CDI

MEMBRE DE SYNTEC

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

## SOFTWARE AG VOUS OUVRE LES PORTES D'UN AUTRE UNIVERS

SOFTWARE AG France, filiale de Software AG, connaît une croissance de 50 % l'an. Avec plus de 1 800 utilisateurs dans le monde, dont 55 en France, son chiffre d'affaires est de 1 000 millions de francs - 20 millions en France -

SOFTWARE AG est présent dans les domaines infocentre, base de données relationnelles, langage 4e génération, connexion entre IBM PC et ordinateur central, télétraitement et bureautique. Tous les produits sont complètement intégrés et portables dans les environnements IBM, SIEMENS et DIGITAL.

Dans le cadre de son développement constant, SOFTWARE AG cherche à s'adjoindre de nouveaux **talents** :

### INGÉNIEURS TECHNICO COMMERCIAUX

*Environnement IBM* *Environnement DIGITAL*

Votre culture informatique générale - IBM ou DIGITAL - et l'expérience d'un des systèmes d'exploitation - VM MVS DOS ou VMS - vous permettront, grâce à une excellente connaissance des bases de données, d'assister les ingénieurs commerciaux dans l'ensemble de leur démarche.

### INGÉNIEURS SYSTÈME IBM

Vous avez une expérience de plusieurs années de l'un des systèmes d'exploitation et dans le télétraitement - CICS -
Vous assurerez l'installation et la maintenance des produits de base de données et/ou télétraitement de SOFTWARE AG.

### ASSISTANT MARKETING HF

Vous avez une formation marketing, vos connaissances en informatique sont un aout et vous maitrisez l'anglais.
Vous serez l'interlocuteur de notre agence de publicité et assurerez les relations avec la presse.
Vous aurez en charge le suivi de l'ensemble de nos actions marketing : campagne de communication, conception et rédaction de nos brochures commerciales.

Nous aimerions vous informer très librement
de la Société et des postes proposés.
Pour cela, contactez Juliane WEBER au (1) 281.30.11
ou venez nous voir au SICOB sur notre stand 3F267
SOFTWARE AG 55, Rue d'Amsterdam 75009 PARIS.




DEB'S

## Développement produits

**Pesticides - 250/300.000 F**

**Paris ou province** - Un très important groupe américain spécialisé dans la production et la vente de verre et fibres de verre, peintures, résines et produits chimiques lance une activité nouvelle en France dans le domaine phytosanitaire. Il recherche son responsable développement qui, sous l'autorité du directeur européen, aura pour *mission d'identifier très précisément* les applications possibles des produits du groupe (essentiellement pesticides) aux différentes spécialités agricoles, d'en assurer l'homologation, puis de développer les contacts avec les distributeurs correspondants. Ce poste s'adresse à un jeune cadre de niveau ingénieur spécialisé (type Agri, Agro, chimie appliquée à l'agriculture), connaissant bien le secteur des pesticides et possédant une bonne pratique de l'anglais. D'excellentes perspectives de carrière peuvent être envisagées. Le poste est basé au centre de Paris au siège de la société. *Mais l'essentiel de la fonction étant à exercer dans les* régions agricoles de province, un changement de domicile n'est pas nécessaire si le candidat retenu ne souhaite pas habiter à Paris. La rémunération annuelle, de l'ordre de 250.000 à 300.000 francs, sera assortie d'une voiture de fonction. Ecrire à J.P. ROUGIER en précisant la référence A/R9105M.

MEMBRE DE SYNTEC

**PA**

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 747.11.04

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

## Architecte responsable B.E.

**Aménagement d'espace de bureaux** - Grâce à l'engagement et la compétence de ses équipes techniques et commerciales, ce groupe spécialisé dans la fabrication de mobilier de bureaux a su créer de nouveaux concepts d'aménagement d'espace et d'amélioration de l'environnement et prendre une place de leader sur ses marchés. Il recherche sur Paris, le responsable de son bureau d'études. A la tête d'une équipe d'architectes d'intérieur et de dessinateurs et en relation très étroite avec les équipes commerciales, il dirigera les études d'aménagement soumises à la clientèle, ceci dans un contexte technique très motivant : utilisation de la CAO, intégration des nouvelles technologies sur les lieux de travail... Ce poste s'adresse à un architecte d'intérieur diplômé de l'enseignement supérieur (école d'architecture, Arts Déco...) disposant d'une expérience d'encadrement d'un bureau d'études. Son pragmatisme et son goût professionnel l'ont déjà conduit vers des réalisations d'aménagement d'entreprises. La rémunération et l'évolution sont motivantes pour un candidat de valeur. Ecrire à B. COULANGE en précisant la référence A/2674M.

MEMBRE DE SYNTEC

**PA**

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 747.11.04

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

## AUSSEDAT REY

**IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL**
*8 usines - 4 000 personnes*

### *ingénieur débutant*

Nous offrons une première insertion dans notre

### direction informatique

Formation sur gros et mini ordinateurs et prise en charge progressive pour parvenir aux responsabilités de CHEF DE PROJET.

Le candidat pourra ensuite évoluer soit :
— au sein de la Direction informatique même,
— dans d'autres secteurs d'activité de notre Groupe.

**Lieu de travail : VELIZY.**

Cabinet Leconte
MEMBRE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

*nous garantissons la qualité de collaboration offerte par nos clients.*

4, rue Amiral Courbet 75116 PARIS Réf. 50198

*Nous sommes un groupe français international de tout premier plan.*

Nous vous proposons d'intégrer une équipe d'informatique de gestion dans un environnement IBM de nouvelle génération aidé de nombreux outils très à la pointe des technologies nouvelles.

## *Chef de projet adjoint*

Vous êtes analyste confirmé, vous avez mené à terme des projets importants, vous viendrez en appui de notre responsable *gestion/comptabilité pour tout ce qui a trait aux nouveaux développements, à l'interface, au dialogue avec les utilisateurs,* à l'animation de l'équipe en place. (Réf. LM/5026)

## *Jeune ingénieur analyste*

Vous êtes diplômé d'une grande école ou équivalent et vous avez une toute première expérience des applications de gestion, vous souhaitez optimiser vos compétences au sein d'une équipe chargée des nouveaux développements. (Réf. LM/5027)

Ces postes, compte tenu de la taille de notre Groupe, sont évolutifs.




Merci d'envoyer votre C.V. à notre Conseil sous la référence choisie ou transmettez-le à **C.V. PLUS** en composant sur votre Minitel le (1) 828.40.25.




MEDIA RA AFCOREM

## Animer l'équipe gestion du département international de notre banque

**200 000 +**

Nous sommes une banque en plein essor. 24 milliards de F au bilan, 230 guichets en Région Parisienne, nous fêtons notre 500 000ème client. Notre développement en grandes entreprises nous amène à rechercher dans le cadre de nos opérations internationales, le responsable du service Production-Gestion.

Dans un contexte d'informatisation poussée et de télétraitement généralisé, vous assurez en support de nos chargés de clientèle, la réalisation des opérations (transferts, crédits, dépôts...) et le suivi des aspects bancaires et comptables. Le professionnalisme avec lequel vous traitez la complexité des opérations internationales fait de vous un interlocuteur *reconnu, tant auprès de nos commerciaux que de nos clients. A leur service vous améliorez la productivité de votre* unité. Du gestionnaire et de l'animateur que vous êtes, dépendent 30 personnes, 30 compétences et leur motivation.

La trentaine ou plus, diplômé de l'enseignement supérieur, "international-minded", vous êtes un généraliste qui, à des connaissances des techniques bancaires et de l'informatique, allie des qualités de contact et un certain sens commercial. Votre expérience d'animation d'équipe n'est plus à prouver. Bien entendu, votre anglais est opérationnel. Le poste est basé à Paris.

Bernard Julhiet Psycom vous assure étude sérieuse de votre dossier (lettre, CV, photo), réponse et discrétion. Merci d'écrire sous réf. 7191M, 24 rue Eugène Flachat - 75017 Paris.



**Bernard Julhiet Psycom**

Membre de Syntec

SOURCES

## PB International Management

***CONSULTANTS EN RECRUTEMENT FINANCIER***
*8, rue Georges Ville. 75116 PARIS*

Un important Groupe International réalisant un C.A. de l'ordre de 15 milliards de francs recherche pour la proche banlieue ouest de Paris (R.E.R.) un

## JEUNE CADRE FINANCIER

Rattaché au Directeur Financier, ce nouveau collaborateur sera chargé, au sein du groupe, du suivi des dossiers de crédit des filiales Françaises & Etrangères exerçant leurs activités dans le secteur de la construction.
Le candidat prendra en charge notamment la mise en place et la gestion des crédits à court terme, la recherche et le montage de crédits à moyen et long terme ainsi que l'établissement des cautions et le suivi des engagements.

Agé de 24-27 ans, de formation HEC/ESSEC/ESCP/SC.PO, le candidat aura eu de préférence une première expérience dans le service montage de crédits d'une banque ou d'un établissement financier. Un anglais « fluent » est nécessaire. De réelles opportunités de carrière au sein du groupe (en France ou à l'Etranger) existent pour un candidat de valeur possédant des qualités de dynamisme et le goût de l'action.

Adresser lettre *manuscrite*, C.V., photo *et rémunération actuelle sous* référence CI/05 à notre conseil Patrick BRUNETEAU.

AFCOREM

## Des fiscalistes et un juriste

CONFIRMES H/F

Nous sommes un important **Cabinet de Conseil Fiscal**, dont l'activité principale est située au niveau international.
Nous recherchons des Fiscalistes et un Juriste confirmés, possédant 3 à 5 ans d'expérience de la fonction et qui, par leur compétence et leurs qualités professionnelles, participeront au développement de notre activité juridique et fiscale.
Merci d'adresser C.V. et prétentions sous la référence 6276 à :

**Organisation et Publicité**

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.





هكذا من الأصل





OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

# De Vulcain à Usinor

**Que de chemin parcouru.** *Les innovations des ingénieurs d'Usinor se retrouvent dans l'aéronautique, l'automobile, l'Offshore, le nucléaire, la conserverie ; et aussi sur le TGV et les verres métalliques... partout dans l'industrie moderne.*

## JEUNES INGENIEURS
## X, Centrale, Mines, Ponts, A.M., Supelec...

*C'est proche de la matière, dans nos usines automatisées et informatisées que nos ingénieurs mettent en œuvre les techniques les plus avancées dans les domaines :* ***Electronique, Electromécanique, Automatique, Science des matériaux, Informatique,*** *mais aussi* ***commercial, études économiques, relations sociales ou gestion.***

*Innover, c'est adapter une réalité aux exigences du marché.*

*Gagner, c'est dépasser les contraintes grâce à l'intelligence et la mise en application des idées de chacun.*

*Jeunes Ingénieurs vous pouvez compter sur le Contrat Cadre USINOR :*
*- MISSIONS INTERNATIONALES, PROJETS SABBATIQUES, PARRAINAGE DE CREATION D'ENTREPRISES, PERSONNALISATION DE CARRIERE.*

*Merci d'adresser votre dossier de candidature, lettre manuscrite, CV, photo en précisant le domaine d'action souhaité et la référence M601*




*Service Recrutement, N. LE BAGOUSSE Immeuble Ile de France 92070 Paris la Défense Cedex 33.*

**Innover pour gagner**

CONTESSE

---

NÉE DU FUTUR



# ÉLECTRONICIENS
**BTS-DUT, débutants ou 1re expérience**

Participez à l'innovation technique de FRAMATOME.

## INSTRUMENTISTES
pour les réalisations, les essais et le démarrage des ensembles d'instrumentation.

## AUTOMATICIENS
pour mettre en œuvre des automates programmables.

Le point de départ d'une carrière.

Les postes sont basés à Paris, Lyon ou sur chantiers.

*Merci d'adresser votre dossier de candidature complet sous* réf. BDP/M à FRAMATOME - Département Gestion Prévisionnelle-Recrutement - Tour Fiat, Cedex 16, 92084 Paris-La Défense.

**FRAMATOME**
INVENTER ET GÉRER L'ÉNERGIE

HAVAS CONTACT

---

**BUITONI**

1,2 Milliard de C.A. prévisionnel 1985 pour le groupe France.
Trois activités en développement constant (conserve - surgelés - confiserie) - des établissements industriels et administratifs à taille humaine. Nous recherchons un

# CHEF DE PRODUITS SENIOR RESTAURATION COLLECTIVE

ayant le potentiel pour devenir à terme le **Directeur de notre Département Restauration.**

Attiré par le marketing de type industriel, vous pouvez justifier d'un très bon professionnalisme comme chef de produits (ou *même responsable commercial) dans l'activité collectivités, ceci au sein d'une société performante.*

Vous avez une formation supérieure (grande école de gestion ou ingénieur agro-alimentaire) mais surtout vous êtes capable de payer constamment de votre personne dans le cadre de structures volontairement légères avec le souci permanent de la rentabilité des opérations.

Adresser S.V.P. lettre manuscrite + C.V. + photo récente avec rémunération actuelle à
**BUITONI FRANCE** - Direction Ressources Humaines - 76, rue Garibaldi 94100 SAINT MAUR.
(Préciser S.V.P., le support presse où l'annonce a été relevée).

CONTESSE TELEMATIQUE : UTILISEZ VOTRE MINITEL (1) 256.10.05

---

# Jeunes ingénieurs : ACTION !

*Les ingénieurs Colas vivent tous les jours un métier qui bouge. Hommes d'action sur les chantiers, leaders pour leurs équipes, ils organisent et conduisent les travaux comme ils l'entendent. Et ils assument leurs résultats.*

*Dans une structure régionale à taille humaine, ils ont l'objectif de développer leur unité, avec l'appui logistique et financier d'un grand groupe, n° 1 français des travaux routiers.*

*Hommes de contact, négociateurs, ils sont toujours à la conquête de nouveaux marchés pour vendre notre savoir-faire aux Directions de l'Equipement, Municipalités, Industriels...*

*L'école est finie ? Alors action !*

***Service Recrutement Formation (RF 3)***
***39 rue du Colisée - 75008 Paris***

**COLAS**

SOURCES

---

# contrôleur de gestion
**BANLIEUE SUD OUEST DE PARIS**

Filiale d'un très important groupe français, **LEADER EUROPEEN** dans notre domaine, notre société, au **SERVICE D'UN SECTEUR DE POINTE ESSENTIEL**, connaît un très *fort développement et une progression constante de notre* CA (30 %). Avec des *moyens* techniques sophistiqués, notre force réside dans la diversité de notre potentiel humain de haut niveau.

Rattaché à notre Directeur Financier, vous assistez l'ensemble des responsables de services, siège et agences, dans l'élaboration et le suivi des objectifs (économiques et financiers).

Chargé d'animer et de contrôler l'établissement des **plans et budgets**, de leur **consolidation** et du **suivi** de leur réalisation, vous avez également pour mission d'améliorer les procédures existantes.

*Utilisateur de l'outil informatique* **(IBM 36)**, vous maîtrisez **les comptabilités générale, budgétaire et analytique.**

Vous savez sensibiliser vos interlocuteurs à l'importance du suivi budgétaire et du compte d'exploitation d'une agence *ou d'un chantier. Homme de terrain,* vous avez une solide formation supérieure en gestion et une expérience de la fonction (si possible secteur de type BTP).

*Merci d'adresser C.V. et prétentions sous référence* LV 12 à *notre* Conseil
COGEPLAN - Tour de Lyon - 185, rue de Bercy - 75012 PARIS

**COGEPLAN Finances**

MEMBRE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

---

# INGENIEURS DEBUTANTS

***ECOLE D'INGENIEURS***
***ou 3ème CYCLE D'ETUDES SUPERIEURES SCIENTIFIQUES***

**UNILOG** Groupe indépendant de sociétés de services et d'ingénierie informatique — *8 sociétés*, 480 ingénieurs - s'est doté d'une organisation décentralisée privilégiant des équipes de dimension humaine capables de s'adapter rapidement aux nouvelles techniques.
**UNILOG Systèmes** se renforce et recrute pour **le 3 juin 1985** des ingénieurs débutants.

Ils reçoivent dès leur entrée une formation théorique et pratique de 6 mois, considérée comme l'une des plus solides du secteur.
Ensuite, au sein d'équipes opérationnelles, ils interviennent chez nos clients équipés de grands et moyens systèmes IBM pour participer à des projets de conception, réalisation - génie logiciel - systèmes de gestion de bases de données. Leur évolution ultérieure leur permettra d'actualiser en permanence leurs connaissances et de se diriger vers la conduite de projets.

*Adressez dès maintenant votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo) sous référence 453 à*

**UNILOG Systèmes** *9 rue Alfred de Vigny* 75008 PARIS.

MEMBRE DE **SYNTEC** Informatique

DESSEIN

OFFRES D'EMPLOIS — OFFRES D'EMPLOIS — OFFRES D'EMPLOIS — OFFRES D'EMPLOIS

# COGEMA
## GROUPE CEA



*Prospection et exploitation minière - enrichissement de l'uranium - fabrication du combustible et retraitement : leader mondial dans son domaine, avec 9 300 personnes dont 930 cadres.*
*COGEMA, **COMPAGNIE GENERALE DES MATIERES NUCLEAIRES**, est la seule entreprise qui maîtrise l'intégralité du cycle du combustible nucléaire.*
*COGEMA, avec ses filiales, atteint un CA de 17,6 milliards, dont 38 % à l'exportation.*
*COGEMA recherche des*

# ingénieurs mécaniciens

### TRANSPORT DES COMBUSTIBLES IRRADIES

**• pour le siège social de VELIZY**

Cet ingénieur participera : • à l'ensemble des opérations liées aux transports des combustibles irradiés de toutes filières (graphite gaz, PWR, ...) • aux études, projets et réalisations d'emballages de transport (plutonium, résidus).
Ce poste conviendrait à un Ingénieur de formation Génie Mécanique, si possible complétée par un diplôme INSTN et une expérience de quelques années en bureau d'études et en fabrication. Anglais nécessaire.
(Réf. M-ER-01)

**• pour LA HAGUE**

Adjoint du responsable, cet ingénieur assurera : • l'assistance technique de maintenance et entretien des emballages de transport • l'élaboration des procédures de réinspection avec le concours du bureau technique • le suivi des travaux réalisés dans les ateliers • l'amélioration des règles assurance qualité de l'unité.
Ce poste conviendrait à un Ingénieur Mécanicien (AM, INSA...), ayant si possible un diplôme INSTN, et une expérience professionnelle acquise dans le nucléaire. Anglais nécessaire.
(Réf. M-ER-02)

### MAITRISE D'OUVRAGE

**• pour BAGNEUX**

Dans le cadre de projets de construction et d'installations nucléaires, cet ingénieur assurera le suivi des dossiers relatifs aux aménagements et équipements traités par l'ingénierie et les constructeurs, de la conception jusqu'aux essais de mise en service. Ce poste conviendrait à un Ingénieur confirmé dans des projets et/ou des réalisations mécaniques industrielles performantes automatisées. Une expérience dans les secteurs de la manutention, des transports ou des machines à commandes numériques serait appréciée. Disponibilité et facilité de contacts sont indispensables pour ce poste.
(Réf. M-ER-03)

*Merci de nous adresser C.V., rémunération souhaitée et photo, en indiquant la référence du poste choisi à COGEMA*
*DRS/GPC - 2, rue Paul Dautier - 78141 VELIZY-VILLACOUBLAY Cedex*

Organisation et Publicité



# CONTRÔLEURS DE GESTION : DES RESPONSABILITÉS OPÉRATIONNELLES

*Thomson Grand Public, réalise aujourd'hui un chiffre d'affaires de 20 milliards de F, dont 60% à l'étranger (contre 35% seulement il y a cinq ans) et emploie plus de 36.000 personnes.*
*Notre vocation : la technique, la production et la commercialisation d'appareils électroménagers (produits blancs) et électroniques grand public (produits bruns) avec des marques réputées correspondant à des gammes et des types de produits.*

*Nous poursuivons notre développement et dans nos filiales commerciales gérons chacune de nos marques de façon indépendante. Cette nouvelle organisation nous conduit à rechercher, à Paris, plusieurs contrôleurs de gestion.*

*Leur mission est bien sûr d'assurer le contrôle de gestion, d'élaborer les plans et les budgets, d'en réaliser le suivi et le contrôle, et d'établir le reporting. Mais ils sont également chargés de la comptabilité clients, de l'analytique et du contentieux, et dans certaines de nos filiales, ils exercent une responsabilité complète de "Controller".*

*Diplômé d'une école de commerce ou de gestion, vous avez acquis entre 3 et 5 ans d'expérience professionnelle dans un poste de contrôleur de gestion industriel ou commercial incluant une bonne pratique de l'informatique. Vous maîtrisez bien une langue étrangère (anglais ou allemand).*

*Notre groupe très largement décentralisé vous permettra d'exercer à la fois des responsabilités opérationnelles et d'évoluer ultérieurement dans d'autres fonctions, en France et à l'étranger.*

*Merci d'adresser votre dossier de candidature complet sous réf. 81536/LM, à HAVAS-CONTACT – 1, place du Palais-Royal, 75001 Paris, qui transmettra.*

HAVAS CONTACT



**THOMSON GRAND PUBLIC**

# GROUPE BANCAIRE

recherche
POUR SA FILIALE SPECIALISEE DANS LES CREDITS IMMOBILIERS

## ADJOINT AU RESPONSABLE DE SON SERVICE ACQUEREURS *HF*

**(encours de crédits gérés : 1.200.000.000 F)**
Le candidat devra justifier d'Etudes Supérieures et d'une bonne expérience acquise dans ce domaine au sein d'une banque ou d'un établissement financier spécialisé dans l'immobilier.

Il devra être en mesure de participer activement au développement commercial et être capable d'assumer l'encadrement du Personnel.

## CHARGE D'ETUDES POUR SON SERVICE PROMOTEUR *HF*

**(encours de crédits gérés : 1.400.000.000 F)**
Le candidat devra être titulaire d'une Maitrise en Droit, diplômé IEP ou similaire et justifier d'une expérience de 3 à 4 ans acquise dans une banque ou chez un promoteur immobilier.

Il sera chargé de l'étude de dossiers de crédits à la construction.

Envoyer C.V., lettre manuscrite, photo et rémunération actuelle à N. 4568
**PUBLICITES REUNIES - 112, boulevard Voltaire - 75011 Paris qui transmettra**

Expérience maintenance

# LA CONNAISSANCE DE L'ELECTRONIQUE

*et le sens des contacts...*

L'expérience réussie de la maintenance, vous *l'avez acquise en tant que support technique* dans un service commercial après votre formation BTS, DUT électronique ou école *d'ingénieur. Vous avez aussi* de bonnes connaissances de la technique des microprocesseurs, du langage Basic ainsi que de la langue anglaise.

Nous proposons d'intégrer notre département *chromatographie en tant qu'ingénieur de* maintenance.

Votre mission sera d'exécuter une *maintenance* de haut niveau (installation, suivi, conseil *clients) sur du matériel de haute technicité* et d'effectuer la formation du personnel de laboratoire.

Il est à prévoir des déplacements dans toute la France pour ce poste basé aux ULIS (91). (Une *voiture de fonction est fournie*).

Si vous voulez rejoindre une société qui, grâce à une politique d'*innovation, de croissance et* de diversification, occupe une place importante sur le secteur instrumentation scientifique,

adressez C.V., photo (retournée), lettre manuscrite et prétentions à SPECTRA PHYSICS FRANCE - Z.A. de Courtaboeuf - B.P. 28 - 91941 LES ULIS Cedex.

**Spectra-Physics**

MEDIA BA

## CONSULTANTS EN ÉLECTRONIQUE

recherchent

## CONSULTANTS INDÉPENDANTS

et

## ENQUÊTEURS HF EN MILIEU INDUSTRIEL

pour travaux en sous-traitance

Envoyer références à *Régie-Presse* sous n° 305278 M
7, rue de Monttessuy 75007 Paris.

Organisme Formation
ch. PROFESSEUR ANGLAIS
pr. 93-94. Tél. 226-52-30.

Sté D'INFORMATIQUE
A VERSAILLES
Recherche

## PROGRAMMEUR STATISTICIEN

Connaissance FORTRAN.
Débutant à 3 ans d'expérience.

Env. C.V. + photo et prét. à :
A.I.D., 12, rue Mansart
78000 VERSAILLES.

CLUB PRÉVENTION SPÉCIALISÉE
Recherche

## ÉDUCATEUR (TRICE)

Pour travaux Rue

A.C.J.A.M.
BP 1072
78203 Mantes-la-Jolie Cedex.

**volvic**
**oasis**

**Une grande marque d'eau minérale leader dans le domaine des boissons aux fruits**

**C.A. de 800 MILLIONS DE F.**

**recrute pour son Siège à BOURG-LA-REINE (92)**

# CHEF DE PRODUIT « volvic »

**MARQUE EN FORTE EXPANSION SUR LE MARCHÉ DES EAUX MINÉRALES**

***Responsabilités en liaison avec le Chef de Groupe :***
**ÉTUDES - PLAN MARKETING - PRÉVISIONS DE VENTES PROMOTION - PUBLICITÉ, etc.**

**T.B. opportunité pour**

- Diplômé d'une Grande Ecole Commerciale
- parlant ANGLAIS ou Allemand
- CHEF DE PRODUIT SENIOR (GRDE CONSOMMATION, préf. ALIMENTAIRE) depuis 3 à 4 ans minimum, connaissant bien toutes les techniques du Marketing mix avec si possible une expérience de vente, même courte

**S.C. vous garantit une DISCRÉTION ABSOLUE et vous remercie d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. détaillé, avec performances, photo et rémunération) sous réf. 8230 à**

**SC sélection conseil**
98, AV. DE VILLIERS, 75017 PARIS

***IMPORTANT GROUPE AGRO-ALIMENTAIRE INTERNATIONAL***
*recherche pour son SERVICE AUDIT et FISCALITE (Paris Ouest) un*

# expert comptable mémorialiste

*Il participera à la vérification des comptes ainsi qu'à l'examen des procédures comptables et financières des sociétés du groupe en France.*

*Ecrire avec CV, photo et prétentions, en précisant sur l'enveloppe la réf. 5325, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames 75009 Paris, qui transmettra.*

OPPORTUNITE DE CARRIERE

LAMBERT FRERES ET CIE
recherche pour l'activité carreaux de plâtre de sa filiale Lambert Industries

# RESPONSABLE DE PRODUCTION
## ingénieur mécanicien

LAMBERT INDUSTRIES dont le chiffre d'affaires total est de 400 MF, réalise plus de 40 % de son activité dans la fabrication et la vente de carreaux de plâtre (1/4 du marché français). Cette production est répartie en 5 ateliers situés sur la moitié NORD de la FRANCE.

Rattaché au Directeur de l'Exploitation, le titulaire du poste aura en charge la responsabilité de l'exploitation globale «CARREAUX DE PLATRE» dans les meilleures conditions de production et de rentabilité, par la gestion :
- des programmes de fabrication,
- *de la main d'oeuvre,*
- des équipements,

et par l'optimisation des consommations et transports.

Cette opportunité s'adresse à un Ingénieur de formation ARTS & METIERS + GESTION, *justifiant d'une expérience de 5 à 7 ans en tant qu'Ingénieur* PRODUCTION-METHODES.
Le poste très *évolutif*, est basé à CORMEILLES-EN-PARISIS (95) et *nécessite* de fréquents déplacements.

*Merci d'adresser lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions* s/réf. 9588 à Madame LEREDE.

**LAMBERT FRERES ET CIE**
*5 RUE VERNET 75008 PARIS*

Axial Publicité

**SOCIETE D'INGENIERIE INFORMATIQUE**
filiale d'un établissement public financier
implantée en France et à l'étranger recherche pour participer au développement et à l'implantation de progiciels destinés plus particulièrement au domaine de la Santé

# ingénieurs et chefs de projet

Ayant de préférence une bonne expérience sur MINI 6, DPS 7, Intertechnique (*bonnes connaissances SGBD* et méthodes d'analyse et programmation).

Diplômés Grandes Ecoles ou équivalent.

Les candidatures de débutants seront également examinées.
- Anglais apprécié -

Postes basés à Paris avec de fréquentes interventions en province ou à l'étranger.

*Adresser c.v. détaillé* en précisant le poste choisi s/réf. 9604 à

**SINORG** *RECRUTEMENT*
*7 RUE ROYALE 75008 PARIS*

Axial Publicité

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

**VIVEZ LE LANCEMENT D'UN SUPERMICRO UNIX**

Société de premier plan (8 000 personnes) reconnue pour sa maîtrise des technologies de pointe et ses performances sur le marché mondial, recherche

## 5 INGENIEURS COMMERCIAUX « GRANDS COMPTES »

Votre mission consistera à promouvoir et commercialiser notre nouvelle gamme de « supermicros » issue des technologies les plus avancées, auprès d'une clientèle de « Grandes Entreprises ». Vous bénéficierez à la fois d'une large autonomie et de moyens importants.

Votre réussite à ce poste pourra vous conduire rapidement à assumer d'autres responsabilités convenant à votre tempérament de battant et de manager.

De formation supérieure (Sup de Co ou équivalent), vous possédez une première expérience commerciale auprès d'un constructeur informatique ou bureautique.

Devenu un « pro », vous souhaitez une évolution et un nouveau challenge.

Si vous êtes celui ou celle que nous recherchons, nous connaissons votre valeur.

*Adressez un dossier complet à notre Conseil IMAGO qui transmettra - Réf. 108*
*156, boulevard Haussmann - 75008 PARIS*

# Crédit National

recherche
pour son SERVICE DE LA COMPTABILITE GENERALE

## DIPLOME E.S.C. D'ETUDES SUPERIEURES + I.T.B.

Il secondera le Responsable de l'Unité chargée de la Gestion administrative et comptable des filiales.

Il possèdera une expérience de 5 ans de la comptabilité générale, acquise dans la Banque et appuyée sur l'informatique. Une bonne maîtrise de la comptabilité des Sicomi sera appréciée.

Il devra faire preuve de qualités humaines pour réussir au sein d'une équipe d'une dizaine de personnes.

## DIPLOME E.S.C. ou Maître en Gestion, + 2 certificats supérieurs d'Expertise Comptable

Il sera chargé d'étudier des problèmes comptables et fiscaux qu'il s'efforcera de résoudre concrètement.

Il aura acquis une expérience de quelques années de préférence dans un cabinet d'expertise comptable.

*Pour ces deux postes il est offert une rémunération et des possibilités de progression attrayantes.*

Prière d'adresser une lettre manuscrite indiquant le salaire souhaité avec Curriculum-Vitae et photo (retournée) au CREDIT NATIONAL, Service du Personnel et des Relations Sociales, 45, rue Saint-Dominique, 75700 Paris.

QUINTESSE

# Chargé de relations financières

Notre département financier recherche un jeune diplômé capable de prendre la responsabilité du suivi financier de plusieurs secteurs de clientèles France et Export.

Le candidat aura une formation supérieure (HEC, ESSEC, SUP de CO...) et de solides connaissances en techniques financières. En outre il aura le sens des contacts et de la négociation à haut niveau.

Possibilités réelles d'évolution au sein de la société pour un candidat de valeur. Le poste est basé à Cergy-Pontoise.

**3M**

Adresser CV, photo et prétentions à Monique Germand sous réf. 28/MMG.
3M FRANCE. Division des relations humaines, boulevard de l'Oise, 95006 Cergy-Pontoise Cedex.

## ECOLE SUPERIEURE D'ELECTRICITE

*recherche pour son nouvel Etablissement de Metz de jeunes ingénieurs et diplômés de l'enseignement supérieur pour des travaux d'enseignement et de recherche dans les disciplines suivantes :*

- Informatique (intelligence artificielle)
- Traitement du signal, de l'image, de la parole
- Electronique : instrumentation et micro-informatique

Les postes, correspondant à des *emplois à plein temps*, sont à pourvoir immédiatement à GIF-SUR-YVETTE avec installation à Metz pour le 1er octobre 1985.

Faire acte de candidature auprès de Monsieur Jean RENOUARD.

E.S.E. - Plateau de Moulon 91190 GIF-SUR-YVETTE
Tél. : (6) 941.80.40

COTAP

# VOTRE TALENT POUR RÉUSSIR




**NOTRE SUCCÈS COMMUN...**
Développer et mettre en œuvre l'électronique, vendre ses *applications, gagner dans un univers mobile.*

**...TIENT À VOS QUALITÉS**
Pour innover,
échanger et réaliser avec les autres,
*s'adapter au changement.*

**NOUS VOUS PROPOSERONS DONC LES MOYENS DE VOUS DÉPASSER**
- responsabilité de projets au sein d'unités autonomes avec les moyens techniques et la synergie d'un groupe,
- *style de management favorisant l'initiative, le dialogue,* le travail en équipe,
- formation qui approfondit et diversifie les compétences,
- évolution stimulante au travers d'activités et de métiers multiples.

INGÉNIEURS, COMMERCIAUX, GESTIONNAIRES, VENEZ MOBILISER VOTRE TALENT, LE DÉVELOPPER ET RÉUSSIR.

**THOMSON**
**POUR NOUS, L'AVENIR A UN SENS**

*Direction du Développement des Ressources Humaines du Groupe THOMSON, 173, boulevard Haussmann, 75008 Paris.*

HAVAS CONTACT




*Pour assurer le développement de son réseau de succursales et agences la*

BANQUE VERNES ET COMMERCIALE DE PARIS

*recherche*

## DIRECTEURS D'AGENCES
**(PARIS et PROCHE BANLIEUE)**
**Niveau Classe V - VI**

*Dotés d'une bonne formation supérieure (de type école supérieure de commerce). Ils devront impérativement* justifier d'une expérience réussie de plusieurs années dans un réseau d'agences et être capables de maîtriser, outre les problèmes d'encadrement, les techniques d'exploitation afférantes à une clientèle de particuliers et d'entreprises de bon niveau.
Ils seront affectés dans une agence de taille moyenne (7 à 8 personnes) rattachée à une succursale.

## EXPLOITANTS CONFIRMES

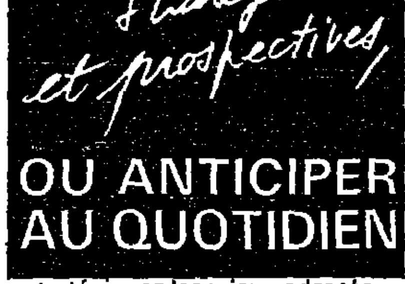
Agés de plus de 30 ans, diplômés d'études supérieures, disposant d'une expérience bancaire de 3 ans au moins de relations avec des entreprises industrielles, ils seront chargés de créer un portefeuille de clientèle de petites et moyennes entreprises technologiques.

Les candidats retenus disposeront au sein de la succursale d'une large autonomie dans leur action commerciale.
Ils seront directement rattachés au Directeur de la succursale.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prét. à la Direction des Relations Sociales et du Personnel BANQUE VERNES ET COMMERCIALE DE PARIS - 52, avenue Hoche - 75008 PARIS.

CONTESSE

# GRANDE ECOLE DE GESTION OU D'INGENIEURS




Important Groupe du secteur tertiaire, recherche un diplômé d'une Grande Ecole de Gestion ou Scientifique, pour son service « Stratégie » rattaché à *la Direction Générale.* Le candidat qui devra disposer de quelques années d'expérience *dans une fonction similaire* aura plus particulièrement pour mission :

- *de proposer puis de, mettre en* place les méthodes et procédures de réflexion et planification *stratégiques les mieux adaptées* à la structure et aux métiers du Groupe ;
- de participer à l'animation du processus stratégique au niveau du Groupe.

La maîtrise de l'anglais est indispensable, une seconde langue (allemand, espagnol) *est souhaitable.*

Ce poste est basé à Paris.

Merci d'adresser votre dossier de *candidature (lettre manuscrite,* C.V., photo et prétentions), sous référence 3529, à

**Communiqué**
9, Bd des Italiens 75002 PARIS
qui transmettra.

(-) Communiqué

HCM

OFFRES D'EMPLOIS — OFFRES D'EMPLOIS — OFFRES D'EMPLOIS — OFFRES D'EMPLOIS

# SAS Institute S.A.

Filiale en pleine expansion d'une société américaine spécialisée dans le développement et la vente d'un système informatique pour les infocentres (gestion de données, interrogations, statistiques, graphiques...), leader sur son marché (120 clients en France, plus de 7.000 dans le monde)

vous propose de rejoindre :

**son département marketing et ventes**

- vous êtes débutant ou avez 2 à 3 ans d'expérience,
- l'informatique dans ce qu'elle apporte aux utilisateurs vous attire,
- vous aimez communiquer votre enthousiasme,
- vous avez une formation technique ou commerciale.

(Réf./M)

**son département technique**

- vous avez 1 à 3 ans d'expérience professionnelle,
- vous avez une bonne connaissance des systèmes IBM MVS, VM/CMS ou SAS,
- vous êtes motivé par un travail varié,
- vous avez le goût des contacts clients.

(Réf./T)

*Envoyez lettre et C.V. en indiquant la référence à :*

**SAS Institute S.A.**
50, avenue Daumesnil
75012 PARIS
Tél. : (1) 342.54.63




# A M P de FRANCE

LEADER EN CONNECTIQUE
**recherche pour son usine de PONTOISE (95)**

## Ingénieur Méthodes

réf. 1202 M

Responsable du Groupe, chargé :

- des études de procédés de fabrication,
- du costing des nouveaux produits (prix de revient estimatifs, investissements, ...),
- de participer à l'industrialisation des nouvelles fabrications,
- de l'activité industrial ingineering (productivité réduction des coûts, remise en cause des procédés...),
- de la création et de la gestion des gammes et autres outils méthodes.

Le candidat sera Ingénieur Diplômé d'une Grande Ecole, ayant au moins 3 ans d'ancienneté dans une fonction similaire, et connaissant l'anglais.

## Chef d'Atelier

**Montage de Machines Spéciales**

réf. 1203 M

Cet Ingénieur, diplômé d'une Grande Ecole d'Ingénieurs Mécaniciens, âgé de 30 ans minimum, sera chargé, au sein du Service Machines Spéciales :

- de monter et mettre au point les machines spéciales,
- d'assurer la liaison avec les B.E. produits, machines, la qualité,
- d'organiser la réception des machines et de former le personnel de production lors de la mise en fabrication de ces équipements,
- de soutenir la production en cas de besoin.

Cet atelier comprend 7 ajusteurs-metteurs au point.

**Adresser C.V. et prétentions sous référence choisie, au Service du Personnel AMP de FRANCE - 29, Chaussée Jules César 95301 PONTOISE**

# responsable administratif et comptable

**proche banlieue Nord-Est — 250.000 +**

Est recherché par la filiale française d'un groupe international importateur de véhicules motorisés.

*En étroite collaboration avec la direction générale*, il sera chargé de tous les aspects administratifs et comptables de la société, de l'élaboration et du contrôle de la fiabilité des informations de gestion, de l'établissement des déclarations sociales et fiscales ; il participera également au développement des moyens et systèmes informatiques.

Ce poste conviendra à un candidat âgé de 30 ans minimum, formation Sup de Co, option : finance-comptabilité, DECS ou l'équivalent, motivé pour faire ses preuves au sein d'une équipe de direction jeune et dynamique.

*Adresser dossier de candidature, lettre manuscrite,* C.V., photo (retournée) et prétentions, sous référence 21.885-M à H. CARON.




Coopers & Lybrand associés
DIVISION RESSOURCES HUMAINES
56, RUE DE PONTHIEU 75008 PARIS

**PRODUITS GRAND PUBLIC**

L'entreprise internationale mène une politique de développement active et renforce son équipe en créant un nouveau poste

# CADRE EXPORT

Vous avez acquis une expérience des contacts commerciaux de haut niveau dans un contexte international durant plus de 5 ans, et avez assuré la mise en œuvre de la politique de vente de votre société avec succès, de préférence dans des systèmes de distribution Grand Public.

Diplômé d'une Ecole de Commerce et possédant de solides connaissances financières, l'anglais et l'espagnol, vous recherchez une plus grande autonomie d'action, une fonction plus diversifiée. Rattaché à la Direction du Développement, vous prenez en charge les études devant déboucher sur nos nouvelles implantations à l'étranger, soit par la création de filiales, la signature d'accord de licence, ou de vente d'assistance technique avec l'aide de nos techniciens, puis vous choisissez vos partenaires locaux commerciaux, financiers et industriels pour réaliser cette implantation.

Si vous êtes motivé par l'étude et la mise en place de projets importants, écrivez avec CV et prétentions sous réf. 10142 à CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

BANQUE POPULAIRE FEDERALE DE DEVELOPPEMENT
BPFD

*Etablissement spécialisé du groupe des **BANQUES POPULAIRES**, nous recherchons dans le cadre du développement de notre activité d'affacturage : « **FACTOREM** »*

# CHARGES DE CLIENTELE

- *Ils seront responsables, avec une petite équipe, de la gestion des contrats conclus avec une clientèle de PME.*
- *Ils veilleront en particulier à la sécurité des engagements contractuels ainsi qu'au développement de la bonne qualité des services rendus.*
- *Titulaires d'une formation supérieure en gestion et ayant de bonnes connaissances en analyse financière, ils auront l'expérience d'une fonction similaire ou 3 à 5 ans en cabinet d'audit ou en exploitation bancaire.*

*Déplacements fréquents mais de courte durée en province.*

***POSITION CADRE ET STATUT BANCAIRE.***

*Envoyer lettre manuscrite, photo, C.V. et prétentions à BPFD - Service du Personnel réf. 652 31, quai de Grenelle - 75738 PARIS Cedex 15.*

# Ingénieur Commercial Lasers

***HF***

**Laboratoires, Centres de Recherches, OEM**

Filiale d'une entreprise internationale leader sur le marché des lasers, nous recherchons un physicien ou un Ingénieur d'environ 30 ans (homme ou femme). *Nous lui confierons dans un premier temps un secteur géographique déterminé* en région parisienne.

En contact permanent avec des interlocuteurs de haut niveau dans des domaines très variés de la recherche et des technologies de pointe, il saura rapidement s'adapter et s'imposer en tant que conseiller scientifique.

***Ce poste devrait évoluer sous 1 an vers la responsabilité de notre agence sur la région lyonnaise.***

*Il requiert nécessairement* une expérience soit de la vente d'appareils de haute technologie soit de recherche en laboratoire.
De réelles capacités de négociateur et des bases d'Anglais sont indispensables.
Voiture de fonction et rémunération compétitive.

Envoyer votre CV sous réf. 1163 M au consultant chargé de cette recherche.
*Discrétion absolue et réponse assurées.*
PLEIN CADRE - 350, rue de Vaugirard 75015 Paris

plein cadre

Filiale d'un des tout premiers groupes de l'industrie pharmaceutique française, nous cherchons le

# responsable de la comptabilité industrielle

de notre plus importante usine (400 personnes).

Ses missions : animant un service de 7 personnes, il assure le rôle de garant des actifs et de l'éthique comptable du site, et produit les éléments de comptabilité analytique nécessaires au contrôle de gestion.

Son profil : 30 ans environ, universitaire ou diplômé d'une école supérieure de commerce + DECS, ou titulaire d'un BTS comptable, il a 4 à 5 ans d'expérience de la comptabilité industrielle *et l'habitude d'un raisonnement groupe.*

Il devra posséder de réelles capacités de communication et d'animation et saura faire passer le message comptable et en faire partager l'intérêt.

Lieu de travail : banlieue Sud de Paris.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature, s/réf. 411, à Catherine de la Roche - **JACQUES TIXIER S.A.** - 7, rue de Logelbach - 75017 PARIS.

MEDIA BA



**jacques tixier s.a.**
*MEMBRE DE SYNTEC*

*IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTROMECANIQUE*
proche banlieue Nord Paris, recherche

# INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Au sein d'une équipe de 13 personnes, il aura à assurer *la formalisation d'une activité système dans un département* traditionnellement orienté vers la vente de produits.
En parallèle, il aura à animer et former un réseau de vente.
PROFIL : Ingénieur ayant une première expérience réussie dans le domaine électrique et une formation ainsi qu'une expérience technique et commerciale.
Anglais courant indispensable.
*Ce poste ouvre de très larges possibilités d'évolution de carrière.*

Adresser lettre *manuscrite, CV, photo et prét. sous réf.* 10036 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui trans.

CONTESSE

***SOCIETE DE CONSEIL D'ENTREPRISES ET DE FORMATION PERMANENTE***
*recherche*

# FORMATEUR

*pour conception et animation de séminaires intra-entreprises sur : Relations Humaines, Communication, Travail en Groupe, Rôle et Fonctions de l'Encadrement, etc...*

*Poste salarié à plein temps à pourvoir en Octobre sur recrutement dès le mois de Mai.*

***CONDITIONS REQUISES :***

- *diplôme en psychologie, maîtrise minimum, préférence pour DESS orienté vers le monde du travail,*
- *une ou deux années d'expérience en formation permanente,*
- *acceptation de déplacements de courte durée mais très fréquents.*

*Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions à **PIERRE LICHAU S.A.** - sous réf. 4566 - BP 220 75063 PARIS Cedex 02 qui transmettra.*

**IMPORTANTE BANQUE ÉTRANGÈRE A PARIS**
recherche

# UN RESPONSABLE SYSTÈME

de formation ingénieur ou équivalent

- Il possédera 3 à 5 ans d'expérience en DOS/VSE, CICS, VSAM, BTAM.
- Il assumera la responsabilité des logiciels de base, et apportera idées nouvelles et solutions concrètes pour améliorer la fiabilité, la sécurité du fonctionnement des applications, et les performances.
- Il assurera le support technique et la formation des études et de l'exploitation (migration vers VM/CMS, VTAM et SGBD relationnels).

Adresser c.v., photo et prétentions à : RÉGIE-PRESSE sous nº 305 271 M, 7, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

**SOCIÉTÉ SERVICE ET CONSEIL EN INFORMATIQUE**

recherche urgent

# 2 JEUNES DIPLOMÉS

Niveau Miage — Maîtrise ou DEA informatique
*Débutants* ou 1 an d'expérience.
Intéressés par pédagogie et enseignement assisté par ordinateur.

Envoyer C.V., photo et prétentions à :
RÉGIE-PRESSE, sous nº 305 265 M, 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

**CABINET DE RÉVISION**

Membre d'une association internationale de firmes d'Audit

recherche

# CHEFS DE MISSION

et

# JEUNES DIPLOMÉS

(H.E.C., ESSEC, ESC, équivalent)

Les chefs de mission auront une expérience de 3 ou 4 ans dans un milieu international. Les jeunes diplômés seront titulaires du D.E.C.S. avec ou sans expérience professionnelle. La connaissance de l'anglais est souhaitée.

Ecrire à RÉGIE-PRESSE, ss nº 303.924 M, 7, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

# PARFRANCE ANNONCES

Nous sommes spécialisés dans la publicité de recrutement et recherchons

# RÉDACTEUR CONSEIL

***HF***

pour assister et conseiller les directions du personnel des entreprises, pour la réception, le conseil, l'élaboration, la rédaction, la mise en forme et le suivi des annonces. Il est nécessaire de posséder une très bonne culture générale, des connaissances graphiques, une facilité de rédaction et le goût des contacts humains. Une expérience dans la profession est indispensable.

Adresser CV, photo, prétentions à la Direction du Personnel PARFRANCE ANNONCES - 4 rue Robert Estienne - 75008 Paris

La division informatique d'une importante société d'assurance souhaite renforcer son bureau d'étude et recherche

# JEUNE UNIVERSITAIRE

## DEUG ou licence scientifique

La formation aux techniques d'analyse et de programmation sur matériel BULL est totalement assurée.

*Ecrire avec c.v. à BI ANNONCES nº 5 602, 95, rue Taitbout, 75009 PARIS.*

# JURISTE

***oui***

# GESTIONNAIRE

***un plus !***

Venez rejoindre les jeunes équipes administratives de notre Groupe privé d'Assurances.
Votre mission sera de développer et animer notre service CONTENTIEUX-PRIMES

Titulaire d'une Maîtrise en Droit, vous possédez une expérience de 4 à 5 ans dans une société de recouvrement de créances ou dans un service contentieux-assurances.

*Vous serez chargé de l'instruction et du* règlement judiciaire des affaires litigieuses, afin de récupérer au mieux les sommes *impayées.*

Vous utiliserez l'outil informatique pour gérer ces dossiers.

Si notre offre vous intéresse, veuillez adresser lettre de candidature, C.V. *détaillé avec prétentions et photo sous* référence 5676 M à l'Agence AFFLUENTS 49, avenue Trudaine 75009 PARIS qui transmettra.

## TOSHIBA INFORMATIQUE

pour la France

recherche

# INGÉNIEUR COMMERCIAL

chargé de développer le réseau de vente et d'assister, en qualité de conseil, les distributeurs nationaux.

- Diplômé école supérieure commerciale, ou ingénieur.
- 2 années d'expérience appréciées.

Envoyer c.v. manuscrit et photo à :
CONVERGENCE PUBLICITÉ, 19, rue Oudry, 75013 Paris qui transm.

# Psychologue industriel

Une société de services en ressources humaines souhaite intégrer très rapidement un(e) psychologue dans son équipe pour un contrat à durée déterminée de six mois.

Il s'agit d'intervenir au sein d'une équipe pluridisciplinaire de psycho-sociologues pour une action ponctuelle d'évaluation de potentiel de personnel ouvrier.

Ce poste convient à un(e) psychologue diplômé(e) ayant une première expérience du milieu industriel et si possible une bonne connaissance des techniques d'évaluation. Il réclame une assez large disponibilité, les travaux ayant lieu à Paris et en province.

Maryse PERCHE vous remercie de lui adresser au plus tôt votre CV avec photo et rémunération sous réf. 3080 M.

CORT — 65 avenue Kléber, 75116 PARIS

MEMBRE DE SYNTEC — Paris - Lille - Lyon - Strasbourg

DESSEIN

# RÉUSSIR AVEC THOMSON COMPOSANTS

*Au cœur de tous les secteurs d'activité de l'industrie. THOMSON COMPOSANTS s'est donné les moyens de réussir : 11.000 salariés (dont 1.500 ingénieurs et cadres) et 24 établissements en France, de nombreuses implantations à l'étranger, un C.A. 1984 de 4,7 MdF (+ 25 % par rapport à 1983).*

*Notre filiale LCC qui figure parmi les leaders mondiaux des composants passifs (condensateurs, ferrites, boîtiers électroniques...) poursuit son développement et renforce son équipe.*

### CHEF DE PRODUIT CONDENSATEURS

(Réf. 78623/LM)

*Il est responsable du développement du C.A. et de la rentabilité d'une ligne complète de produits ; à ce titre, il pilote les études de marché effectuées au niveau international, assure la promotion des produits auprès de la force de vente et assiste techniquement les ingénieurs commerciaux. Il organise des lancements de produits nouveaux et propose des améliorations aux produits existants.*

### CHEF DE ZONE EXPORT CONDENSATEURS

(Réf. 78624/LM)

*Il assure et contrôle l'action commerciale des filiales, distributeurs et agents implantés dans les grands pays industriels de la zone Europe du Sud.*

*Il leur apporte l'assistance et le support technique nécessaires et définit avec eux les actions promotionnelles locales.*

### RESPONSABLE VENTES FRANCE
**Produits d'Encapsulation** (Réf. 78625/LM)

*Il assure la commercialisation de produits de haute technologie auprès de très grandes sociétés de l'électronique, de l'avionique et du spatial. Sa responsabilité s'exerce sur l'ensemble de la chaine commerciale : définition des besoins, élaboration des offres, négociation avec les services concernés des clients (services techniques, qualité, achats...), lancement des commandes, suivi des règlements...*

### INGÉNIEUR COMMERCIAL FRANCE
**Condensateurs** (Réf. 78626/LM)

*Il assure la croissance du C.A. de son secteur d'activité (grandes entreprises industrielles, d'électrotechnique et de télécommunication) dans les conditions de marge prévues au budget.*
*Dans ce cadre, il dispose d'une très large autonomie d'action pour négocier tous les aspects contractuels avec les clients et organiser son secteur de vente.*

*Tous ces postes, basés en Région Parisienne, s'adressent à des Ingénieurs diplômés, possédant une expérience réussie d'au moins 5 ans dans le domaine de l'électronique.*
*Les dimensions du Groupe THOMSON ouvrent de larges perspectives d'évolution aux candidats retenus.*
*Merci d'adresser C.V., photo et prétentions (en précisant la référence du poste choisi, à : L.C.C. Direction des Affaires Sociales, 50, rue J.-P.-Timbaud, 92400 COURBEVOIE.*

THOMSON COMPOSANTS

HAVAS CONTACT




Recrute pour son Centre de Recherches de la Plaine Saint-Denis (93)

### ● INGENIEURS GRANDES ECOLES CHIMIE ET ELECTROCHIMIE
(ESPCI, ENSCP, ENSEEG, INSCIR, ENSIC, ou équivalent)

Ayant une formation complémentaire (DEA, Thèse ou première expérience) sur la corrosion humide des aciers.
Ils seront chargés de développer, au sein d'un groupe de Chimie Analytique Minérale, une activité d'études de cas de corrosion des matériaux.
Anglais indispensable. Sous référence DETN 32. A

### ● INGENIEURS INFORMATICIENS
(débutants ou première expérience)

Formation : – TELECOM ou équivalent
– DEA-Informatique
– Maîtrise d'Informatique et formations complémentaires

Ils seront chargés d'études dans les domaines des réseaux de communication, de la micro et mini informatique, et de la bureautique.
En rapport avec la clientèle, le sens des contacts et de la négociation est indispensable. Sous référence DETN 25. A

### ● INGENIEURS GRANDES ECOLES
(débutants ou 2 à 3 ans d'expérience professionnelle)

Ayant de bonnes connaissances en systèmes informatiques, en milieux industriels, en mesure et régulation.
Ils seront chargés d'études et de développement d'installations en laboratoires et sur sites gaziers.
Anglais technique nécessaire. Sous référence DETN 18. A



**Adressez C.V. sous référence choisie à
Division Recrutement, EDF-GDF
12, place des Etats-Unis 75783 Paris Cedex 16**

IMAGO

# THOMSON-CGR
## METTRE L'ÉLECTRONIQUE AU SERVICE DE LA SANTÉ

*Nous sommes l'un des leaders mondiaux de l'**imagerie médicale**.*
*Dans un secteur stratégique, nous créons, réalisons et commercialisons des équipements de haute technologie au service de la santé.*

## CONTRIBUEZ A NOTRE DÉVELOPPEMENT EN CONNECTIQUE

*Vous êtes Ingénieur Grande École et justifiez d'une première expérience (2 à 5 ans) en bureau d'études ou d'industrialisation.*
*A la tête d'une petite équipe, nous vous proposons de prendre en charge le programme d'études connectiques des équipements lourds de radiologie (SCANNER Rx, IRM...) et de leurs systèmes électriques associés.*
*Ce programme comprend le développement et l'utilisation d'outils de CAO en vue de la standardisation des éléments de connection.*

*Pour l'étude de votre candidature, nous vous remercions d'adresser votre dossier (C.V., photo et prétentions), à Yves KULING – THOMSON-CGR, 3, rue d'Amiens, 93240 STAINS.*




HAVAS CONTACT

Entreprise de Vente par Correspondance - Equipement et fournitures pour bureaux et collectivités en forte expansion (100 personnes) depuis sa création (1976) située à moins d'une demi-heure de Paris (près de Roissy) recherche

# RESPONSABLE APPROVISIONNEMENTS

Directement rattaché à la direction générale, il assurera à un haut niveau l'animation d'une équipe de 20 personnes.

Il aura sous sa responsabilité la gestion des stocks et le magasinage (2000 références, 150 fournisseurs), la gestion des tarifs, l'informatisation des approvisionnements, la programmation et le suivi des commandes, les inventaires, la production d'informations pour la direction générale et les responsables produits et l'ordonnancement des factures.

Le poste conviendrait à un candidat âgé de 32 ans environ, de solide formation, organisé et rigoureux, ayant une pratique réussie de la direction d'un service approvisionnements et désireux de s'impliquer dans une entreprise en fort développement.

JPG — Adresser lettre + CV et photo en mentionnant votre rémunération actuelle à Sté J.P.G. - M. GUISSET Z.I. de FOSSES ST-WITZ - BP 24 - 95470 FOSSES.

J. G. Pub

## INGENIEUR GRANDE ECOLE

# TECHNOLOGIES NOUVELLES ET STRATEGIES



Si vous êtes intéressé(e) par **l'utilisation des techniques nouvelles et leur impact sur les organisations dans le Tertiaire**, rejoignez l'équipe chargée, au sein de la Direction Générale, de la définition des stratégies d'un important groupe de ce secteur.

*Votre mission consistera à suivre en permanence les* innovations techniques, à en analyser les conséquen*ces stratégiques pour le Groupe et, plus générale*ment, à faciliter l'intégration aux processus stratégiques du Groupe des choix de techniques et de structures.

De formation **ingénieur grande école**, vous devez maîtriser l'anglais et disposer déjà d'environ 5 années d'expérience dans l'analyse et la mise en place de techniques modernes au sein d'organisations administratives importantes.

Pour ce poste basé à **Paris**, adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions), s/réf. 3528/LM, à **TOP EXECUTIVE - 9, bd des Italiens - 75002 PARIS**, qui transmettra.

TopExecutive




**La Bureautique et les six Technologies**

- Dans le monde un CA de plus de 2 Milliards de $ - 30.000 personnes
- En France une croissance de 40% par an, 500 Millions de Francs de CA 500 personnes.

Nous recherchons pour notre filiale française spécialisée dans les financements notre

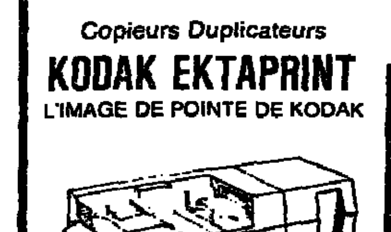
# RESPONSABLE LEASING-LOCATION

Vous êtes responsable du développement de la promotion et de la gestion des programmes leasing et location de WANG en France.
Vous superviserez l'administration de nos sociétés leasing et location ainsi que le reporting à notre maison mère.
Vous avez une action essentielle de marketing et de support commercial des programmes de financement à mener auprès de votre réseau.
En relation avec les autorités légales et fiscales, vous montez les dossiers de refinancement sur les plans administratif et financier.
De formation HEC, ESSEC, SUP DE CO... ou équivalent, vous avez une bonne expérience dans le domaine du leasing avec si possible une bonne connaissance du secteur informatique.
C'es un poste évolutif dans notre groupe performant. La maîtrise de l'anglais est indispensable.
Merci d'adresser votre C.V. et votre rémunération souhaitée sous réf. WF1 à :
COGEPLAN-Tour de Lyon-185, rue de Bercy, 75012 PARIS - qui nous assiste dans cette recherche

Bleu

Copieurs Duplicateurs

## KODAK EKTAPRINT
L'IMAGE DE POINTE DE KODAK



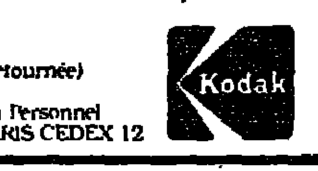
Dans le cadre de son expansion, **notre Division Copieurs** recherche

# JEUNES DIPLOMÉS

**de l'enseignement supérieur commercial** (HEC-ESSEC Sup de Co ou équivalent) désireux de débuter leur carrière par une expérience dans la vente en rejoignant une équipe dynamique et motivée par l'extension de cette nouvelle gamme de produits.

De réelles opportunités de carrière s'ouvriront pour des candidats de valeur.

Ecrire avec C.V. et photo (retournée) sous référence 5/85 M à :
**KODAK-PATHÉ** Service du Personnel
8/26, rue Villiot - 75594 PARIS CEDEX 12




Bleu

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

## Important établissement financier - Paris

Au sein de la Direction Organisation et Informatique, le

# chargé d'études organisation

que nous cherchons, assurera, dans le cadre d'une large autonomie, ses missions auprès des différentes directions de l'établissement.

Homme ou femme, 25 ans minimum, de formation supérieure *(Ecole de Gestion ou Université)*, il ou elle aura une première expérience de 2 à 3 ans minimum, acquise de préférence dans *le secteur tertiaire. Il ou elle devra avoir un excellent sens des* contacts, savoir rédiger et posséder suffisamment de connaissances *en informatique de gestion pour pouvoir dialoguer avec* les spécialistes.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous la réf. *408*, à Catherine de la Roche - **JACQUES TIXIER S.A.** - 7, rue de Logelbach - 75017 PARIS.

MEDIA PA

**jacques tixier s.a.**
*MEMBRE DE SYNTEC*

## BAYARD-PRESSE

*important groupe de presse et d'édition, recherche :*

# Documentaliste photothèque

Il aura la responsabilité de la photothèque de *presse, intégrée dans le centre de documentation*. Avec l'aide d'une assistante, il assurera la sélection et le classement des photos d'agence et leur diffusion auprès des journalistes de LA CROIX et des autres publications du groupe.

Ce poste s'adresse à un(e) candidat(e) de préférence diplômé(e) en documentation *(I.N.T.D., Sciences Po, D.E.S.S.) et ayant acquis* si possible une première expérience dans une photothèque ou un centre de documentation traitant de l'image.

*Adresser C.V. à :*
**BAYARD-PRESSE**
***Direction du personnel***
réf. MLA 419
***3, rue Bayard - 75008 PARIS***

MEDIA PA

NOUS SOMMES
LA DIVISION CONSEIL EN ORGANISATION D'UN CABINET D'AUDIT INTERNATIONAL

NOUS RECHERCHONS

# DE JEUNES DIPLOMÉS DÉSIREUX DE PARTICIPER A NOTRE EXPANSION

- GRANDE ÉCOLE DE COMMERCE OU DE GESTION.
- MOTIVÉS PAR DES INTERVENTIONS DANS DES ENTREPRISES DE TOUTES TAILLES ET DE TOUS SECTEURS.
- PRÊTS A PRENDRE DES RESPONSABILITÉS.

NOUS OFFRONS

- DES OPPORTUNITÉS D'ÉVOLUTION RAPIDE AU SEIN D'UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS DYNAMIQUES.
- L'APPRENTISSAGE D'UNE DÉMARCHE ANGLO-SAXONNE A TRAVERS UN PROGRAMME DE FORMATION INTENSIF.
- DES MISSIONS DIVERSIFIÉES EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER.

*Nous étudierons avec soin votre dossier de candidature que vous adresserez à :*
RÉGIE-PRESSE sous n° 305 270 M, 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

## CONSEIL INTERNATIONAL EN ÉLECTRONIQUE

— TECHNOLOGIE FUTURE ET PRÉVISIONS DE MARCHÉS —

recherche

# CONSULTANTS H./F.

— FORMATION TECHNIQUE ET MARKETING OU ÉCONOMIE —

- avec au moins 6 ans d'expérience industrielle
- notions conseil et plusieurs langues désirables
- grande rigueur de pensée et d'expression exigée

Env. c.v., lettre manuscrite avec prétentions et photo à SOFAC, 36, rue du Colisée, 75008 PARIS, réf. MO7.

Dans le cadre de son expansion,

**Le Groupe Ecole Supérieure de Gestion recherche**

# Professeurs

Vacataires (3 à 9 heures par semaine)

**Niveau minimum : Doctorat, Agrégation, Expertise Comptable, Diplôme Grandes Ecoles, ou équivalent.**

**MATIERES : Comptabilité-Finances, Stratégie *Marketing*, Informatique, *Mathématiques*, Langues, Culture générale.**

Envoyer C.V. + Photo + lettre manuscrite à :

**GROUPE ESG PARIS**
25, Rue Saint Ambroise
75011 PARIS.



## C.N.C.C.

**La Compagnie nationale des commissaires aux comptes**
recrute pour son
*DÉPARTEMENT CONTROLE DE QUALITÉ*

# UN COMMISSAIRE AUX COMPTES

possédant une expérience de plusieurs années dans le commissariat aux comptes de sociétés *faisant publiquement appel à l'épargne.*

DÉPARTEMENT CONSULTATION TECHNIQUE

# UN COLLABORATEUR

diplômé d'expertise comptable, ou mémorialiste *ayant une expérience de cabinet.*
Les candidats devront avoir *une parfaite **maîtrise de l'anglais.***
Une formation **universitaire**
ou ***grande école** de commerce est souhaitée.*

Envoyer candidatures : C.N.C.C.,
6, rue de l'Amiral-de-Coligny, *75001 PARIS.*

## GEO Ca prima Femme Actuelle

Notre société, en pleine expansion sur le marché de la presse magazine, filiale d'un groupe international, renforce ses structures de management et recrute un :

# ATTACHÉ DE DIRECTION

Au sein de la direction générale, vous assumerez des missions variées d'étude et de coordination auprès des principales fonctions de l'entreprise.

Ce poste fonctionnel, polyvalent et motivant, pourra évoluer, pour un candidat de valeur, vers des responsabilités opérationnelles.

Diplômé d'études supérieures (niveau HEC, Sup de co...), vous avez une première expérience professionnelle (3 à 5 ans) acquise de préférence dans le contrôle de gestion ou en cabinet d'audit.

Une expérience presse serait particulièrement appréciée.
Vous parlez couramment l'anglais ou l'allemand.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature à *Jean-Louis* DROZ
Participations Edition Presse & Cie
*6, rue Daru, 75008 PARIS.*

# Au delà de l'audit...

Comptable, de gestion, informatique, le Collaborateur recherché sera sur le terrain (succursales et *filiales) le représentant de la Direction Financière* du Groupe, *le gardien des procédures, l'initiateur* des nouvelles dispositions et le conseiller technique des Cadres comptables de ces structures. Il participera au sein de la Direction Financière aux divers travaux de clôtures de comptes et de consolidations.

**Jeune diplômé ESC, DECS** ou équivalent, débutant ou armé d'une expérience, vous devez pour *répondre aux exigences de cette fonction justifier en priorité d'une bonne compétence en comptabilité.* Notre Entreprise, à vocation de services, de notoriété nationale et internationale, pourra être le lieu d'une évolution intéressante pour ce cadre.

Des déplacements fréquents en France, ponctuels à l'Etranger sont à prévoir.

Adressez-nous votre dossier complet sous réf. 1382 - 397 ter, rue de Vaugirard - 75015 PARIS ou transmettez-le sur Minitel (1) 828.40 25. Nous vous répondrons rapidement et confidentiellement.




Le *Département* DEVELOPPEMENT FINANCIER d'une Société d'Etudes filiale d'un important Groupe du Secteur Public, recherche

# Economiste expérimenté

Il disposera d'une expérience confirmée des études économiques et financières et notamment des travaux relatifs à l'épargne et au crédit.

Il devra animer une équipe intervenant dans ce domaine.

Son aptitude aux contacts et son sens de l'initiative *complèteront sa compétence technique et sa formation* supérieure (Doc. es Sc. Eco ou HEC, ESSEC).

*Adresser lettre manuscrite, c.v. et photo sous réf.* MD4/9634 à AXIAL Publicité - 27, rue Taitbout 75009 Paris, *qui transmettra.*





*Filiale informatique des* AGF Assurances Générales de France

CA 16 milliards, — de 6 millions de contrats, 1600 Agences Générales, nous recherchons des diplômés

# école de commerce, maîtrise de gestion...

## - quelques années d'expérience -

*Vous êtes passionné par*

# l'informatique de gestion,

*venez rejoindre nos équipes,*

pour participer à l'analyse et à la mise en place de systèmes informatiques (gestion des contrats, comptabilité, marketing, informatique de bureau...) pour les AGENTS GENERAUX du groupe.

**Travail varié** (études diverses, définition des besoins, organisation, formation des utilisateurs) et **vivant** (nombreux déplacements courts en province, avec base Paris-La Défense).

**GIE** GENERALE INFORMATIQUE ET D'EXPLOITATION

Adresser votre candidature (CV, photo, rémunération) sous réf. M/313 à GIE
*Direction du Personnel - Tour Franklin*
92081 Paris La Defense Cedex 11

Pour contribuer à l'expansion de son Service FABRICATION, spécialisé dans la MICRO-ELECTRONIQUE et INTERFACE PARTICULIER, Société *IMPORT/EXPORT* (150 M.F. *C.A.*), recherche

# *INGENIEUR*

***RESPONSABLE MARKETING***

Rattaché à la Direction, il aura la capacité de trouver et promouvoir de nouveaux produits et sera chargé des études, ainsi que de l'élaboration des actions de Marketing.

*Ce poste implique une formation technique micro-électronique et programmation*, une expérience de la Vente et du Marketing Industriel, en sens de l'analyse et de l'innovation.

Anglais maîtrisé - Lieu de travail : Région Parisienne.

Le niveau de rémunération, lié aux résultats, est de nature à intéresser des Professionnels de haut niveau.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V. + photo et prétentions à : Madame BORNET - 15, avenue Paul Doumer - 75016 PARIS - Tél. 553.47.29.

## Important organisme social

RECRUTE

# ANALYSTE-PROGRAMMEUR DÉBUTANT ou CONFIRMÉ

ET

# *CHEF DE PROJET DÉBUTANT*

Diplôme de l'enseignement supérieur exigé.
Connaissances DPS 8 mini 6 protée total appréciées.

Envoyer c.v. et prétentions à : Sous-directeur du personnel, U.R.S.S.A.F. de Paris, 3, rue Franklin, B.P. 430, 93518 Montreuil Cedex.




# *une Chargée d'études*

Notre PME (160 pers.) spécialisée dans le domaine de la régie publicitaire poursuit son développement et crée un nouveau poste de Chargée d'études.

Venant en renfort auprès du service actuel, la candidate participera en liaison directe avec la directrice à tous les travaux « études média » afin de déterminer l'impact d'une campagne sur le marché et apporter ainsi de solides arguments au service commercial.

Elle participera aux présentations avec les clients et devra de ce fait avoir un contact aisé et un sens commercial certain.

L'utilisation *intensive de l'outil informatique* implique de la part de la candidate des connaissances mathématiques lui permettant de comprendre les modèles mis en œuvre par l'ordinateur et assurer ainsi son développement. La spécificité de ce poste implique un DEA ou une maîtrise de Mathématiques, une formation type DEA ou DESS en Sciences économiques sera acceptée en fonction de l'expérience (minimum 4 ans) qui sera dans les *2* cas acquise au sein d'un service études d'un support (presse, radio ou autre).

Ce poste basé à Paris bénéficie d'un statut cadre et de nombreux avantages sociaux.

Envoyez C.V. + photo + prétentions à Christine d'AUBIGNY s / réf. 335 M à **VALENS CONSEIL RECRUTEMENT** - 59, rue de Richelieu - 75002 PARIS

qui vous assure de sa totale discrétion.




BIMENSUEL
*GRANDE DISTRIBUTION*
ET COMMERCE DÉTAIL
cherche

# SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

*Débutant (e)* ou 1 à 2 ans d'expérience.

MISSIONS :

*Seconder la secr. générale de la* rédaction, rewriting, vérf. et prépar. des textes, titres, chapeaux, liaison avec *correspondants* pour complément d'information, relecture.

Format. économique appréciée.

Env. lettre manusc. avec C.V. photo et *prét.* à Le Blanc, 14, *rue* Chaptal 92309 Levallois.

Entreprise de bâtiment
*MAISONS-ALFORT*
recherche

# COMPTABLE UNIQUE

30 ans environ

Votre format. (niv. DECS) *votre habitude de l'outil informatique* et votre expér. du bâtiment vous permettent de prendre en charge toute la comptabilité d'une PME en constante évolution. Autonome, bon technicien, vous savez concilier les tâches routinières avec votre futur rôle de conseil auprès du Chef d'Entreprise. *Bonne* connaissance du nouveau plan comptable requise.

*Env.* candidature complète sous réf. 904 M à notre conseil SCOP 7
*2, av. du Général-Leclerc*
75014 PARIS.



مكرر من الأرشيف

هكذا من الأصل





# OFFRES D'EMPLOIS

## Chef de zone export dans l'agro-alimentaire

180 000 +

*Filiale d'un grand groupe agro-alimentaire, nous avons dernièrement* mis en place une structure exportation pour l'une de nos gammes de produits. Les résultats positifs, tant au niveau du CA que du positionnement, nous ont amenés à décider d'intensifier notre action. Pour ce faire nous recherchons l'un des adjoints de notre "Export Manager".

Participer aux études d'adaptation des produits aux réalités du terrain, ouvrir et développer de nouveaux marchés à l'export, sont parmi les actions que vous menez à bien. En bon gestionnaire, vous contrôlez aussi la bonne réalisation de vos opérations en termes de délais et de règlements. Homme de développement, vous étudiez et mettez en place l'implantation appropriée à chaque marché. Enfin, bon commercial, vous n'oubliez pas la finalité de vos actions... le CA.

La trentaine ou plus, diplômé par exemple d'une école de commerce, vous avez une forte expérience internationale (si possible en agro-alimentaire). Au minimum trilingue Anglais/Espagnol, votre disponibilité n'a d'égal que votre dynamisme. Ce poste, basé en proche banlieue parisienne, impliquera de nombreux déplacements.

Bernard Julhiet Psycom vous assure étude sérieuse de votre dossier (lettre, CV, photo), réponse et discrétion. Merci d'écrire sous référence 7179 M, 24 rue Eugène Flachat - 75017 Paris.



**Bernard Julhiet Psycom**

Membre de Syntec

SOURCES

---

SYNDICAT INTERHOSPITALIER RÉGIONAL RECRUTE

1) Pour suivi système d'une quinzaine DPS7

**– Un ingénieur-système confirmé** 5 a. d'exp. Form. école d'ing. ou maîtrise. Bonne conn. GCOS7, TDS, IDS2, DSA, indisp.

**– Un programmeur-système** formation DUT, 2 ans d'expérience, connaissance GCOS7 et TDS indisp..

2) Pour diffusion progiciels conversationnels.

**– Des organisateurs,** 2 ans d'exp., connaiss. milieu hospit. souh. Chargés de l'organisation des services, formation des utilisateurs, mise en place de progiciels, suivi de fonctionnement.

3) Pour développement et maintenance de progiciels.

**– Des programmeurs d'applic.,** formation DUT, BTS, ou équiv. même débutant.

*Pour tous les postes proposés,* le lieu de travail est PARIS avec déplacements rég. parisienne. C.V. et prét. : SIRIF, 83, AV. D'ITALIE, 75013 PARIS.

---

**SYSTELEC**

recherche *pour son service R. et D.*

**4 INGÉNIEURS OU TECHNICIENS**

Pluridisciplinaires Hard et/ou Soft (8085, 8086, 68000, *Bus VME etc.) pour étudier* des produits et systèmes diversifiés dans des domaines de pointe.

Env. C.V. + prétentions à : SYSTELEC - Z.A.E. 4, rue Léon-Blum 91120 PALAISEAU.

---

CONSEIL FISCAL *recherche*

**COLLABORATEUR**

*TRÈS EXPÉRIMENTÉ*

Ecrire nº 39751 sur enveloppe à L.T. ASSCOM 31, bd Bonne-Nouvelle Paris 2ᵉ qui transmettra.

---

SOCIÉTÉ PARISIENNE NÉGOCE INTERNATIONAL SPÉCIALISÉE EN MATIÈRE PÉTROLIÈRE

recherche

**CADRE DE BON NIVEAU AYANT EXPÉRIENCE *QUALIFIÉE DANS* :**

- L'exécution de contrats commerciaux pétroliers ;
- L'affrètement de navires ;
- L'assurance et le contentieux maritimes.

Anglais parfait indispensable. Allemand souhaité. Disponibilité *au plus tard* 1ᵉʳ août 85, immédiate si possible.

*Ecrire au journal avec photo,* C.V. complet et prétentions. Ecr. s/nº 7.224 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

---

## IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE
**PRESSE - ÉDITION (PROCHE BANLIEUE PARISIENNE)**

Recherche

## RESPONSABLE DU PERSONNEL

**ADJOINT AU DIRECTEUR DES RELATIONS HUMAINES**

IL AURA POUR OBJECTIF LA GESTION DU PERSONNEL : RÉMUNÉRATION, FORMATION, RELATIONS SOCIALES, INFORMATIONS.

IL PARTICIPERA À L'ANIMATION DE LA HIÉRARCHIE ET À LA MISE EN ŒUVRE DE LA POLITIQUE DE COMMUNICATION DE L'ENTREPRISE.

ÂGE D'ENVIRON 35-40 ANS ET DE FORMATION SUPÉRIEURE, IL AURA DÉJÀ ACQUIS UNE BONNE EXPÉRIENCE DANS LE DOMAINE DE LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES.

IL AURA UNE TRÈS BONNE CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS.

Adresser lettre manuscrite, CV, Photo ss réf. 78620 LM à HAVAS CONTACT - 1, place du Palais-Royal - 75001 Paris, qui transmettra.

HAVAS CONTACT.

---

**U.A.P.**

offre carrière à vendeurs dynamiques. Sens de la négociation. *Tél. pour R.V.* 247-27-82.

---

**ANIMATEUR (TRICE)**

22 ans *mini*, pour foyer de jeunes travailleurs Paris-Est, vie du Foyer, loisirs, insertion sociale, etc. Formation nécessaire, expérience appréciée. Collective Nat. des F.J.T.

Env. C.V. + lettre + photo à : C.L.J.T., 165, rue de Charonne *75011 Paris.*

---

**Collège privé**

hors contrat OUEST DE PARIS Recherche pour septembre 85

**ENSEIGNANTS**

- MATH PHYSIQUE ;
- HISTOIRE GÉO ;
- ESPAGNOL : Plein ou mi-temps ; Licence + 2 ans exp. mini.

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite, prét. au C.I.E. *143, rue de Saussure* 75017 Paris.

---

**Le centre scientifique universitaire d'Orsay**

recrute

pour le service technique chargé de la maintenance des installations générales (chaufferies et réseau électrique *HT/BT, réseau téléphonique,* réseaux eau, gaz et divers, voirie) :

- **UN INGÉNIEUR DIPLOMÉ** qui sera chef du service, expérience professionnelle confirmée, en électricité notamment.
- **UN INGÉNIEUR DIPLOMÉ** responsable de la section chauffage et réseaux divers (hors réseaux électrique et téléphonique)
- **UN INGÉNIEUR DIPLOMÉ** chargé de la Direction d'un bureau d'études et de la section voirie et divers.

*Candidature et c.v. à : Monsieur le vice-président de l'Université de Paris-Sud, bât. 300, 91405 ORSAY CEDEX.*

---

PERFECTIONNEMENT INFORMATIQUES

Gestion - Industrie - Basic Niveaux IV et III (200 h)

CENTRE INTERNATIONAL DE TRAITEMENT INFORMATIQUE

Tél. 205-24-63 – 241-83-83.

---

Etabl. Scolaire recherche ANIMATEUR-ÉDUCATEUR (RICE) *SURVEILLANT (TE)*

Exp. *milieu scolaire souhaitée* Ecrire sous nº 305288 M RÉGIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy 75007 Paris.

---

### représentation offres

Pr. expansion vêtements *prêt-à-porter. recherchons*

**V.R.P. M.C.**

*Diverses régions, agent* européen. Tél. : 342-53-08.

---

## STAGES-FORMATION PROFESSIONNELLE







**institut d'informatique industrielle**

***L'ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE EN INFORMATIQUE***

L'Institut d'Informatique Industrielle recrute sa promotion 85/86.

Il faut, pour être candidat :

- Être ingénieur Grande École ou docteur de formation scientifique
- Avoir une bonne culture informatique
- Être motivé pour recevoir une formation accélérée de haut niveau en :
  - Génie logiciel
  - Technologie temps réel
  - Connectique
  - Conception assistée par ordinateur
  - Fabrication assistée par ordinateur
  - Test des systèmes électroniques
  - Science et ingénierie des systèmes d'information
- L'Institut assure la prise en charge des frais de scolarité, délivre une bourse d'étude, garantit le recrutement à l'issue de la formation.
- Candidature avec C.V. adressés à : Institut d'Informatique Industrielle 6, bd de l'Europe 29200 BREST Tél. (98) 41.64.46

Grand Angle Ifrel

# DEMANDES D'EMPLOIS

**CHARGÉ DE MISSIONS FRANCE ET ÉTRANGER**

- Vous êtes société française ou étrangère.
- Vous recherchez un

**MANAGER**

- Pour créer un bureau.
- Négocier une affaire.
- Promouvoir un produit.

**INGÉNIEUR INDÉPENDANT**

43 ans, 10 ans expérience étranger bilingue anglais rompu à tous les domaines.

*Vous avez un projet, vous êtes intéressé, alors téléphonez-moi au 16 (1) 776-13-69 ou écrivez à nº 6 753* le Monde *Pub., service des annonces classées, 5, rue des Italiens. Paris Cedex 09.*

---

**COMMERCIAL D'EXPÉRIENCE**

AYANT DIRIGÉ FORCES DE VENTE

Souhaite rencontrer Direction faisant confiance à Autodidacte

Très disponible, ses limites sont nos frontières

Salaire envisagé : 240.000 F + suivant responsabilités

Ecrire à REGIE-PRESSE, sous nº 305.705 M, 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

---

**CADRE DE DIRECTION**

47 ANS, BILINGUE ANGLAIS

*Expérience gestion filiale britannique* P.M.E. française Milieu commerce ou industrie Export pays européens et anglo-saxons recherche fonction similaire Voyages France et Etranger.

*Ecrire sous le nº 305.755 M,* REGIE-PRESSE *7, rue de Monttessuy, Paris-7ᵉ.*

---

J.F. 28 ans (bac + 4) occupant emploi à responsabilité dans administration, *aimerait* trouver emploi plus stimulant dans ambiance créative. Ecrire sous le nº 79 998 M RÉGIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-7ᵉ.

---

SECRÉTAIRE 32 ANS (télex, standard, *not. anglais, not. comptabilité).* LIBRE DE SUITE. PARIS ET BANLIEUE NORD. Tél. : 994-31-64.

---

F. 39 a., maîtrise SC. ÉCONOMIQUES, DESS gestion (IAE). bil. ALLEMAND, ANGLAIS, ch. poste fonctions négociat., exploitation, CONTRATS, *GESTION FINANCIÈRE,* EXPORT. Préavis trois mois. Ecr. s/nº 2 340 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

---

Américaine 26 ans, bilingue *français, licence littérature,* très intelligente, très bonne présentation, cherche travail pour deux mois ou plus, comme assistante H. ou F. d'affaires, réceptionniste, aide écrivain, etc. Ecr. s/nº 2 385 *le Monde* Pub., service *ANNONCES CLASSÉES,* 5, rue des Italiens. 75009 Paris.

---

J.H. 28 ans, *titulaire maîtrise* de gestion, BTS comptabilité, stages, anglais, allemand, recherche poste service financier, banque, société exportatrice, cabinet audit. Très forte motivation. Téléph. : 535-16-41. *Ecr. s/nº 6 752 le Monde Pub.,* service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

---

J.F. 25 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante à l'Institut français de presse *(Paris-II)* cherche stage *d'été* 85 entre le 1ᵉʳ juillet et le 30 septembre dans le domaine *de la communication soit :*

- Département communication d'une société ;
- Service de relations publiques ;
- Entreprise de presse.
- Agence de publicité.

*Ecr. s/nº 6 754 le Monde Pub.,* service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens. 75009 Paris.

---

**CADRE EXPÉRIMENTÉ**

H. 58 ans, spécialiste création, disponible immédiatement, étud. ttes propos. éditeur livres ou disques. Tél. : 528-77-82.

---

MIDI-PYRÉNÉES

Commercial, haut niveau, *industries diverses, aéronautique* recherche Complément fournitures Téléphone : (61) 86-59-79.

---

Peintre tapissier OHQ. 20 a. *expér., sans responsabilités.* Ch. place France ou étranger. Ecr. Havas réf. 94.754 Marseille.

---

**DEMAIN VOTRE CHEF DU PERSONNEL**

FEMME 46 ans, spécialiste fonction Personnel, *grande expérience dans* Entreprise 350 personnes :

- recrutement, gestion, promotions, négociations sociales, responsabilité services généraux,

recherche Poste similaire ou Adjointe Directeur Affaires Sociales, Paris ou sa région.

Libre rapidement.

Ecrire nº 10403 CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra - 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

---

**INGÉN. COMMERCIAL**

*15 ans expérience,* excellent gestionnaire, administration des ventes, management PMI PME ou agence, cherche D.G., S.G., ou Dir. d'exploitation. Ecr. s/nº 6.755 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, *5, rue des Italiens, 75009 Paris.*

---

J.H. 23 ans, dynamique, actif, 5 ans exp. com. et adm. dans Sté de négoce moulures, rech. emploi avec contacts humains et resp. Déplacements France et étranger indif. *Espagnol courant,* notions d'anglais. Tél. : 358-65-17 à partir de 18 h.

### formation professionnelle

DIPLOMÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR FORMATION EXPERTISE COMPTABLE

Expérience de l'enseignement *supérieur, très bonnes références,* recherche animation et enseignement dans les disciplines :

FISCALITÉ ET COMPTABILITÉ Téléphone : 605-52-39.

### propositions diverses

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C 16) B.P. 402 — 09 PARIS.

---

Les possibilités d'emplois à l'Etranger sont nombreuses et variées. Demandez une documentation sur la revue *spécialisée* MIGRATIONS (LM) B.P. 291 - 09 PARIS CEDEX 09.

### travaux à facon

Artisane effectue tous travaux de traitement de textes et dactylographie. Tél. 461-14-22.

### boxes - parking

A vendre PARKING 2ᵉ sous-sol, métro La Chapelle, 6-7, rue Stephenson, 75018 PARIS. Px 32 000 F. Tél. 523-25-87.

### automobiles

### ventes

*de 5 à 7 C.V.*

*A vendre* BX 16TRS Bleu verni. Avril 84. 56.000 F. M. DELABROUILLE Tél. : 491-87-86 à partir de 19 h.

*de 8 à 11 C.V.*

Vds MERCEDES 240 D 76 *98.000 km. Etat impeccable.* Px : 30.000 F. T. 781-69-68.

---

Cause double emploi vend R 20 TS mod. 83, 46 000 km, beige clair, glaces électriques, housses sièges, équipement pré-radio avec 2 HP Pioneer, 2 rétros réglables intérieur, pot échap. neuf. prix : 47.000 F. Tél. : 576-74-87 après 20 h.

---

A vendre ID 19 - *mod.* 64 125.000 km Téléphone : 16 (4) 457-46-85 après 19 h.

---

**BMW SERIE 3 - 5 - 7**

84 et 85 peu roulé, garanti *Auto Paris XVᵉ* – 533-69-95 63, r. Desnouettes, Paris 15ᵉ.

# L'immobilier

### appartements ventes

*2ᵉ arrdt*

LES HALLES, 3 pces, 70 m² tr. gd. caractère, poutres apparentes, mezzanine, cheminée 800.000 F. Tél. 260-90-68.

*5ᵉ arrdt*

**NEUF JARDIN DES PLANTES**

1 et 3, RUE POLIVEAU CONSTRUCTION GD LUXE *Livraison immédiate* reste 1 appt de 5 P., 116 m² VIS. témoin ts les jours, 14 h *à 19 h, sauf merc. et dimanche.*

*6ᵉ arrdt*

**PROX. ST-SULPICE**

130 m², caract. 703-32-44, achète 200 m², rive gche, stand.

Prox. Odéon, 90 m², 703-32-31. **TRAVAUX.**

*7ᵉ arrdt*

**CHAMP-DE-MARS**

Bel imm. pierre de taille asc., chf. centr., chbre service grand living dble, 2 chambres *entrée, cuis., 2 bains, tt cft.* Tél. matin : 544-21-97.

*8ᵉ arrdt*

**ALMA 50 m²**

GD STUDIO GD STANDING GARBI – 567-22-88.

*9ᵉ arrdt*

*LIÈGE, 180 m², 5 PCES* Beau décor contemporain Tél. 633-29-17 - 577-38-38.

*13ᵉ arrdt*

Surface à aménager, rez-de-ch., sur cour, claire et calme, mezzanine, finitions *personnalisées, prêt convent. possible.* Direct pptaire : 329-58-65.

*14ᵉ arrdt*

MOUTON-DUVERNET GD 2 P., chauf. centr., calme 450.000 F. Tél. 322-61-35.

*15ᵉ arrdt*

4, PLACE GÉNÉRAL-BEURET bel imm. rénové, 3 P., cft, 60 m² occupé, 4ᵉ ét., sans asc., agréable et très ensoleillé. s/place, mardi 17 h 30/19 h.

*16ᵉ arrdt*

**16ᵉ NORD, BEAU 8 P.**

service matin. Tél. 567-47-47.

*EXELMANS, COTÉ SEINE* 2 pces, refait, tt cft, Imm. récent, soleil, ascenseur 465.000 F. Tél. 322-61-35.

*Etranger*

**FLORIDE**

USA

A vendre de quartier résid., à Orlando, appt 110 m², cuis. am., pisc., tennis, bord de lac, cause mutation à Paris. *Ecrire Interpublicité* B.P. 2011 LUXEMBOURG.

### hôtels particuliers

PARC MONTSOURIS RAVISSANT H.P., cft, ss-sol anglais, r.-de-ch. surélevé + 1 ét., toit, terrasse neuve 102 m² par niveau + maison d'enfants. Beau jard. 480 m² planté. 2.800.000 F. 563-94-59.

### maisons individuelles

15' Pte de Bercy, VILLECRESNES, RER, Boissy-St-Léger, pav. 1973, 180 m² habitables, ss-sol, gar., 900 m² jard. 5/6 pièces, cuis., tt cft. exceptionnel. 1.175.000 F. *MAS IMMOBILIER. 345-88-63.*

### appartements achats

Recherche 1 à 3 P. PARIS *préfère rive gauche avec ou sans travaux* PAIE COMPTANT chez notaire 873-20-67, même le soir.

---

**MICHEL BERNARD**

42, av. V.-Hugo, Paris-16ᵉ Téléphone : 502-13-43 RECHERCHE POUR CLIENTS GDS APPTS, HOTELS PARTIC.

---

**ACHÈTE COMPTANT**

toutes surfaces mêmes à rénover Paris ou portes Tél. 252-01-82, même le soir.

---

**EMBASSY-SERVICE**

8, avenue de Messine 75008 PARIS Pour clientèle française *étrangère et diplomates* APPTS HAUT DE GAMME et Hôtels Particuliers

**562-16-40.**

### locations non meublées offres

*Paris*

*LOCATION* DISPONIBLE entre particuliers Paris-Banlieue 707-22-05 CENTRALE DES PROPRIÉTAIRES ET LOCATAIRES *43, rue Claude-Bernard* PARIS-5ᵉ Métro CENSIER.

---

**RIVOLI-TUILERIES**

*Petit studio tout confort dans* immeuble grand standing. Sérieuses références demandées. Tél. : 555-71-89.

### locations non meublées demandes

*Paris*

Pour cadres supérieurs et employés déplacés de province : Importante société internationale Informatique rech. divers *appts 2 à 8 pces, studios,* villas. Px indifférent Paris, banlieue. Tél. 504-48-21.

### locations meublées demandes

*Paris*

**EMBASSY-SERVICE**

rech. appts pour CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE et appts de STANDING pour DIPLOMATES et *MULTINATIONALES* Téléphone : 582-78-99.

---

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS par stés ou Ambassades. 285-11-08.

*Région parisienne*

Pour stés européennes cherche *villas, pavillons pour* CADRES (1) 889-89-66 - 283-57-02.

### pavillons

**CHELLES**

Particulier vend pavillon 4 pièces, 80 m² (cave, cellier, garage) Terrain 480 m². 560.000 F Renseignements le soir ou le week-end Téléphone : 421-15-00.

---

MAUREPAS VILLAGE Domaine des Louveries (78) Grand pavillon plain-pied 3 chambres, double living w.-c. (s) 2 salles de bains *cuisine équipée* entrée, placards garage, chaufferie grenier aménageable Terrain 1.200 m² environ Prix : 860.000 F Téléphone : 757-46-41 *ou le soir : 047-61-12.*

## Immobilier d'entreprise et commercial

### bureaux bureaux

*Locations*

28 - DREUX PROCHAINEMENT NOUVEL *IMMEUBLE DE BUREAUX* A LOUER OU A VENDRE SURFACE SUIVANT DEMANDE Tél. : ENEC (35) 60-67-89.

---

VOTRE ANTENNE A PARIS Bureau ou domiciliation *TIME BURO (1) 346-00-55.*

---

VOTRE SIÈGE SOCIAL

**DOMICILIATIONS**

SARL - RC - RM *Constitution de Sociétés* Démarches et tous services Permanences téléphoniques

**355-17-50.**

---

**VOTRE SIÈGE SOCIAL**

TÉLEX, SECRÉTARIAT DÉMARCHES *CONSTITUTIONS* (sans frais honoraire)

**AGECO 294-95-28**

STATIONNEMENT AISÉ.

---

Votre adresse commerciale ou **SIÈGE SOCIAL** loc. bureaux, secrét. télex

**CONST. SOCIÉTÉS**

ou créat. toutes entreprises

**ASPAC 293-60-50 +**

---

**ÉTOILE**

**BUREAUX**

MEUBLES *TRÈS HAUT NIVEAU*

SALLE DE RÉUNIONS SHOW-ROOM SECRÉTARIAT - TÉLEX Téléphone : (1) 727-15-59.

---

**MOTTE-PICQUET**

165 m² ET 300 m² *MICHEL BERNARD,* 502-13-43.

---

VOTRE SIÈGE SOCIAL *Constitution de société* démarches, secrétariat, etc.

**ACTE S.A. 359-77-55.**

---

**GARE DE LYON**

location courte durée, 4 bureaux entièr. meublés dans imm. indépendant, 329-58-65.

### locaux commerciaux

*Achats*

PART. ACHÈTE COMPTANT murs locx industr. ou coiaux, même avec travaux. 590-86-06.

LE deuxième Salon Spécial-Sicob consacré à la mini et à la micro-informatique, aux logiciels et progiciels, ouvre ses portes ce lundi 6 mai, et jusqu'au 11 mai, au CNIT, à la Défense. Sur plus de 47 000 mètres carrés, cinq cent cinquante-sept exposants présentent leurs réalisations. Outre l'exposition, le Spécial-Sicob propose un ensemble de « micro-conférences » et un village informatif qui sera « habité » par des experts pouvant renseigner les visiteurs sur les utilisations professionnelles, de la micro-informatique.

Ce lundi matin, le salon devait être inauguré par M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie. Le ministre souhaite rendre hommage à la vitalité des nombreuses PMI qui ont su prendre place sur le marché des matériels et logiciels. Pour ces derniers, dans la création desquels *le talent français est largement* reconnus il estime qu'il faut rationaliser les efforts pour mieux commercialiser les productions. M. Curien devait *aussi insister sur l'émergence* de l'intelligence artificielle, domaine que leurs récentes augmentations de puissance ouvre depuis peu aux micro-ordinateurs.

L'intelligence artificielle va ainsi progressivement trouver des applications dans la vie quotidienne. Il s'agit d'une clef de l'avenir, et la reconnaissance de son importance est une des motivations du projet Eurêka *de développement* technologique récemment proposé à nos partenaires européens par le président de la République.

*Le Monde* est présent au Spécial Sicob : *son stand n° 253* est situé au niveau A, dans la zone B. On peut se procurer sur place le supplément magazine de soixante-douze pages que nous avons publié avec le quotidien daté du 3 mai.

## LES CONSTRUCTEURS DE MICRO-ORDINATEURS FACE AU GÉANT AMÉRICAIN DE

# Suivre IBM ou pas ?

**IBM a conquis une position dominante en micro-informatique. La plupart des logiciels sont écrits pour le micro-ordinateur IBM/PC. De nombreux autres constructeurs sont ainsi conduits à rechercher la « compatibilité IBM », c'est-à-dire la possibilité que les programmes de l'IBM PC puissent être utilisés sans modifications sur leurs matériels.**

**C'est un jeu plein de pièges, et, à y regarder de près, cette compatibilité affichée cache souvent bien des différences, qui peuvent être gênantes pour certains clients et inoffensives pour d'autres.**

Si quelques constructeurs de micro-ordinateurs, souvent des pionniers *comme Apple ou des firmes* solidement établies dans d'autres domaines informatiques, comme Hewlett-Packard ou Digital Equipment, ont choisi de développer des lignes de produits qui ne doivent rien au géant de l'informatique, quelques anciens et pratiquement tous les nouveaux venus se sont ralliés *aux choix d'IBM : ils proclament* haut et fort la compatibilité de leurs produits avec ceux de ce constructeur. La « compatibilité IBM » est en effet le moyen d'accéder aux nombreux logiciels conçus pour l'IBM PC et les machines de la même famille. C'est un puissant argument commercial — en général, on se présente comme « compatible, mais en mieux ». Pour le profane, il n'est pas évident que ce soit autre chose qu'un argument commercial. Car définir la compatibilité est moins facile que la proclamer. On peut en effet envisager cette notion *à plusieurs points* de vue, et *définir* plusieurs niveaux de compatibilité, dont le respect est plus ou moins important suivant l'usage auquel est destiné le micro-ordinateur.

Le premier niveau de compatibilité est celui du microprocesseur. IBM a choisi pour son PC un microprocesseur « 16 bits » (1), plus précisément le microprocesseur 8088 *d'Intel. Seuls peuvent donc être* compatibles des micro-ordinateurs faisant appel à ce même 8088, ou des microprocesseurs qui utilisent le même code, le même « langage machine » : le 8086 — qui ne diffère du *8088 que par une plus grande* vitesse pour certaines opérations — ou le 80286, *extension qui a des possibilités* plus larges, mais peut fonctionner exactement comme un 8088. A un moindre degré, les 80186 et 80188, autres extensions qui n'ont pas cette possibilité et disposent d'instructions supplémentaires. Ces choix sont des moyens d'apporter le « mieux » qui servira d'argument de vente.

### Le choix de Microsoft

Pour les constructeurs qui s'en sont tenus au 8088, le « mieux » peut venir d'une augmentation de vitesse : IBM a choisi pour l'horloge qui pilote le microprocesseur un *rythme relativement lent. De nombreux* constructeurs ont choisi une vitesse presque deux fois plus élevée. On diminue ainsi le temps d'exécution des programmes, ce qui est en général tout bénéfice ; mais dans quelques cas — jeux, programmes éducatifs — la réduction du temps de réponse de la machine peut *empêcher un fonctionnement* correct du programme.

Le niveau suivant, c'est la « compatibilité MS-DOS ». Un microprocesseur nu est inutilisable, il faut lui associer un *système d'exploitation*, programme écrit en langage machine qui gère les allocations de mémoires, les entrées et les sorties, la gestion des fichiers, l'appel aux langages de programmation... IBM a choisi MS-DOS, le « disk operating *system* » *de la société américaine* Microsoft, choix qui a surpris à l'époque, car *le système d'exploitation* CP/M, de Digital Research, avait alors le vent en poupe. De ce fait, l'investissement logiciel fait autour de CP/M s'est trouvé, pour une part, périmé pour les constructeurs qui voulaient choisir la compatibilité IBM — *mais il faut tenir compte que* MS-DOS a repris plusieurs concepts importants de CP/M.

Car tous les programmes écrits pour l'IBM PC s'appuient sur les commandes du MS-DOS, s'adressent au microprocesseur par l'intermédiaire de ce système d'exploitation. L'utilisation par un micro-ordinateur compatible de ce *même système* d'exploitation comme le recours au même microprocesseur — ou du moins au même langage machine — sont deux conditions nécessaires pour qu'on puisse parler de « compatibilité-IBM ». Elles ne suffisent pas.

Pour l'utilisateur, la compatibilité, c'est de pouvoir charger et exécuter sur son micro-ordinateur des progiciels (programmes prêts à l'emploi) écrits pour le PC. Pour pouvoir lire la disquette qui contient ce progiciel, il faut donc que le micro-ordinateur utilise les mêmes disquettes que l'IBM PC. Il faut *aussi qu'il emploie le même* jeu de caractères. L'IBM PC code chaque caractère sur 8 bits, alors que les micro-ordinateurs « 8 bits » de la génération précédente utilisaient généralement un code à 7 bits, le code ASCII. Même si le code choisi par IBM est à beaucoup d'égards une extension de l'ASCII, il y a quelques *différences. Suivre IBM dans son* choix entraîne donc une certaine incompatibilité avec les micro-ordinateurs « 8 bits », ce qui peut faire problème pour les constructeurs de telles machines s'ils souhaitent en même temps garder une certaine continuité avec la gamme ancienne : ce qui est un bon moyen de *fidéliser leurs clients*.

### L'organisation de la mémoire

Pour les disquettes, on peut faire *la même remarque que pour l'horloge* du microprocesseur. IBM a choisi une faible densité d'enregistrement magnétique, qui limite la quantité d'informations qu'on peut inscrire sur une disquette. C'est gênant pour certains utilisateurs qui *ont à traiter de gros fichiers. Aussi* certains fabricants de compatibles ont-ils choisi d'utiliser une densité double, avec l'argument : qui peut le plus peut le moins. Cela vrai en principe, cela ne l'est pas toujours en pratique.

Même microprocesseur, même système d'exploitation, mêmes caractères et mêmes disquettes. A ce stade, on a déjà atteint un bon niveau de compatibilité. Mais il est fort possible que des progiciels écrits pour le PC ne fonctionnent pas parfaitement avec de tels « compatibles ». En effet la plupart des programmes destinés à l'IBM PC ne se contentent pas des commandes du MS-DOS. Ils appellent directement des éléments propres à la machine, comme le BIOS (*Basic* input output system), un programme installé en mémoire morte, propre à IBM et protégé par un copyright. Eventuellement, ils adressent directement certaines *mémoires*. Pour obtenir une complète compatibilité, le constructeur de micro-ordinateurs doit choisir la même organisation de mémoire qu'IBM, et se doter d'un équivalent du BIOS qui ait les mêmes points d'entrée. C'est surtout pour les graphiques que les progiciels ont tendance à court-circuiter MS-DOS, et à *s'adresser* directement au BIOS ou à la mémoire. Microsoft a réalisé un complément à MS-DOS, MS-Window, qui permettra d'éviter les courts-circuits, et facilitera donc l'obtention d'une meilleure compatibilité.

Il reste que l'organisation de *l'écran (nombre de lignes et nombre* de points par ligne) doit être la même que celle retenue par IBM pour que les graphiques soient correctement dessinés. Certains *constructeurs munissent leurs* micro-ordinateurs de deux modes de gestion de l'écran. L'un est IBM, l'autre donne une meilleure définition graphique. Toujours la philosophie du « compatible, mais mieux ».

Le clavier aussi peut faire problème. Si la disposition des lettres et des chiffres est relativement standardisée, il n'en est pas de même pour les signes de ponctuation et autres caractères spéciaux. Ni pour les touches de fonctions.

IBM a repris à Apple l'idée des *connecteurs d'extension, sur lesquels* on peut enficher des cartes électroniques qui augmentent les possibilités de la machine. De nombreuses petites sociétés ont conçu de telles cartes. Elles fonctionnent sur l'IBM PC, pas toujours sur les « compatibles ».

### Taille des touches et mobilier

On peut trouver des incompatibilités plus ésotériques, qui peuvent pourtant être gênantes dans certains cas, à tout le moins entraîner quelques dépenses supplémentaires pour le constructeur de *micro-ordinateurs* compatibles, ou pour l'utilisateur. M. Jean-Pierre Lamoitier, un consultant en micro-informatique, qui a spécialement étudié ce problème de compatibilité (2), en signale plusieurs. Une légère modification de la taille des touches du clavier rend impossible l'usage de certains gabarits que fournissent les vendeurs de progiciels, gabarits *qu'on pose sur le clavier et qui précisent* l'emploi des touches de fonction. Un petit changement des cotes, et certains meubles ou supports conçus pour l'IBM PC ne sont plus adaptés au « compatible ». Ce problème de dimensions des meubles va plus loin : la documentation fournie par IBM est en petit format, et des *meubles de rangement ont été créés* pour elle. Celle des autres constructeurs n'y entre pas toujours.

*Reste une question stratégique* : faut-il être « compatible IBM » ? Est-ce le bon choix ? *On ne tentera pas ici d'y répondre, en remarquant* simplement qu'en « grande » informatique, vingt ans de débats d'experts n'ont pu apporter une réponse unanime. Il est clair que, pour jouer la carte de l'originalité, il faut pouvoir *prendre en charge — ou imposer* par l'extension de son marché — l'écriture ou la réécriture de tous les

# « SPÉCIAL SICOB »

## L'INFORMATIQUE

l'écriture ou la réécriture de tous les logiciels sans lesquels le micro-ordinateur n'a guère d'usage. Cela suppose d'avoir les *reins très solides.*

Certains *constructeurs, et non des* moindres, ont dû abandonner ; on voit *apparaître* chez d'autres des signes de lumbago. Suivre le sillon labouré par *IBM, jouer les rémoras* du requin, n'exige que des moyens financiers réduits. Mais on est à la merci des « caprices » du géant. La stratégie d'*IBM* semble actuellement de laisser se développer une vaste gamme d'ordinateurs compatibles, quitte à repérer les bonnes initiatives et à en tirer profit pour le dessin des modèles futurs.

Cependant certains analystes sont pessimistes. *Ils prédisent* que « les bonnes nouvelles d'aujourd'hui sont les mauvaises nouvelles de demain ». Mais qui connaît vraiment la stratégie d'IBM ?

**MAURICE ARVONNY.**

(1) Ces microprocesseurs traitent les *chiffres binaires (bits) par groupe de* seize, contre huit pour ceux de la *génération précédente.* Ce doublement permet au microprocesseur de travailler avec une mémoire beaucoup plus grande, et multiplie en moyenne par cinq la vitesse de calcul.

(2) Voir son article dans *Minis et Micros,* n° 216 *bis*, septembre 1984.

### COMPATIBILITÉ AVEC L'IBM PC

| Matériel (constructeur) | Micro-processeur | Disquette lecture | Disquette écriture | Jeu de caractères | Écran clavier | Bus extensible |
|---|---|---|---|---|---|---|
| IBM PC ou XT | 8088 | oui | oui | oui | oui | oui |
| IBM AT | 80286 | oui | oui | oui | quasi | oui |
| AXEL 20 (F) | 8088 | oui | oui | non | non | non |
| AXEL 25 (1) | 8088 | oui | non | non | non | non |
| *GOUPIL III (F)* | 8088 | non | non | non | non | non |
| MICRAL 30 (F) (Bull) | 8088 | oui | oui | oui | oui | oui |
| MICROMOS (F) | 80186 | ? | non | non | non | non |
| *OPLITE (F) (Normerel)* | 8088 | oui | oui | oui | oui | oui |
| PERSONA-1600 (F) (Logabax) | 8086 | oui | oui | oui | oui | oui |
| SFENA 5-20- (F) (2) | 8086 | oui | non | non | non | non |
| *SIL/Z (F) (Léanord)* | 8088 | oui | non | oui | simul. | *option* |
| COLUMBIA (A) | 8088 | oui | oui | oui | oui | oui |
| COMPAQ (A) | 8088 | oui | oui | oui | oui | oui |
| *CORONA (A)* | 8088 | oui | oui | oui | oui (3) | *oui* |
| EAGLE-PC (A) | 8088 | oui | oui | oui | oui | oui |
| TELEVIDEO (A) | 8088 | oui | oui | oui | oui | oui |
| TEXAS (A) | 8088 | *oui* | *oui* | *oui* | *non* | non |
| WANG (A) | 8086 | oui | oui | non | non | non |
| ZENITH Z100 (A) | 8088(4) | oui | oui | non | non | non |
| ZENITH Z150 | 8088 | oui | oui | oui | oui | oui |
| HITACHI (J) | 8088 | oui | oui | oui | oui | oui |
| NEC (APC) (J) | 8086 | non | non | non | non | non |
| HYPERION (C) | 8088 | oui | oui | oui | oui | oui |

*(Extrait d'une étude de comparaison des micro-ordinateurs 16 bits, par M. Jean-Pierre Lamoitier.)*

(1) *Un utilitaire spécial permet la lecture de disquettes IBM. Pour l'écriture au format IBM, il faut une unité de disque supplémentaire. Axel doit rapprocher son jeu de caractères de celui d'IBM.*

(2) *Micro-ordinateur conçu pour travailler en multiposte et offrir une compatibilité avec la gamme des mini-ordinateurs* SFENA.

(3) Il n'est pas possible d'utiliser la carte graphique Hercules.
Le ZENITH 100 contient aussi un microprocesseur 8085 (8 bits).

## Unix, un chef d'orchestre pour les logiciels

Face à un besoin de plus en plus pressant de communications, il devient nécessaire de multiplier les interlocuteurs pour qu'ils puissent facilement échanger des informations. Fini le temps du micro-ordinateur réservé au cadre solitaire. Il est dorénavant nécessaire de disposer de systèmes multipostes pouvant facilement fonctionner en réseau. Pour ce faire, il faut disposer d'un *système* d'exploitation – ce chef d'orchestre de la *machine – qui autorise l'exécution* de plusieurs tâches simultanément *et qui, en outre, effectue une* répartition des accès aux terminaux. Unix, *développé* par les Bell *Laboratories*, répond parfaitement à cette demande. Mais il n'est pas le seul : d'autres systèmes multitâches, multi-utilisateurs, pointent leur nez. Alors pourquoi Unix ?

Si Thompson, chercheur de *l'équipe Kernighan, n'avait pas décidé* d'adapter le jeu « Space travel » pour le GECOS (nouvelle machine qui, par la suite, deviendra l'Honeywell *635*), *Unix* n'aurait jamais *vu* le jour. Le jeu était splendide : le joueur se déplaçait entre les divers corps célestes du système solaire et pouvait simuler un atterrissage. Mais cette version présentait un gros inconvénient : l'heure de jeu revenait à 75 dollars... Aussi Ritchie et Thompson réécrirent-ils tout le système sur un Graphic II. Cette tâche allait s'avérer plus importante que le jeu lui-même ; dédaignant le logiciel existant, les programmeurs décidèrent d'écrire leur propre arithmétique en virgule flottante, une spécification point par point des caractéristiques graphiques et un sous-système de *debugging* qui affichait le contenu des localisations dans un coin de l'écran.

En vérité, Space Travel préparait à la programmation sur PDP-7. Partant de là, Thompson décida d'implanter le système de fichier calque qu'il avait précédemment développé. Tout cela nécessitait de repenser le système d'exploitation. De cette réflexion devait naître Unix.

Pour bien comprendre ce qui fait la fortune d'Unix, il est bon de jeter un bref coup d'œil sur son mode de fonctionnement. On pourrait dire qu'Unix ressemble à un tronc d'arbre vu en coupe. Le cœur du *système est constitué d'un noyau développé* en langage C, il s'agit du *système d'exécution d'Unix. La couche* supérieure contient les langages disponibles et les utilitaires – la boîte à outils du système. Au niveau suivant on trouve le système de gestion de la base de données ainsi que le système réglant les flux de données. Enfin, la couche la plus extérieure contient tout un ensemble de logiciels : intégrés, traitements de texte, tableurs, courrier électronique, etc.

*Ce qui rend Unix si intéressant,* c'est d'une part sa très grande portabilité *(il est rédigé en C,* rappelons-le) et d'autre part la possibilité d'échanger des données entre des programmes travaillant simultanément, cela au moyen de ce qu'on appelle des pipes – canalisations parcourant le système à la manière d'un réseau de fibres nerveuses. Il est possible aussi d'intervenir dans la programmation même du logiciel à différents niveaux : soit au niveau de l'utilisateur final des logiciels, soit au niveau de l'interpréteur de commande et du langage de programmation, soit enfin au niveau le plus intime de cette structure.

Dernier point : la fonction de liens standards d'Unix permet à plusieurs noms de fichiers de pointer sur un même fichier de données sur le disque dur. En somme Unix est un orchestre à lui tout seul.

### Combat de chefs

Une remarque préliminaire s'impose : Unix n'est pas le seul système d'exploitation à présenter cette souplesse et cette diversité d'utilisation. MUMPS, PIC, Prologue sont largement aussi efficaces. Dans le cas de MUMPS, notamment, on dispose d'une portabilité plus importante que celle d'Unix, puisqu'il est possible de transférer des disquettes d'une machine à une autre sans rien avoir à changer.

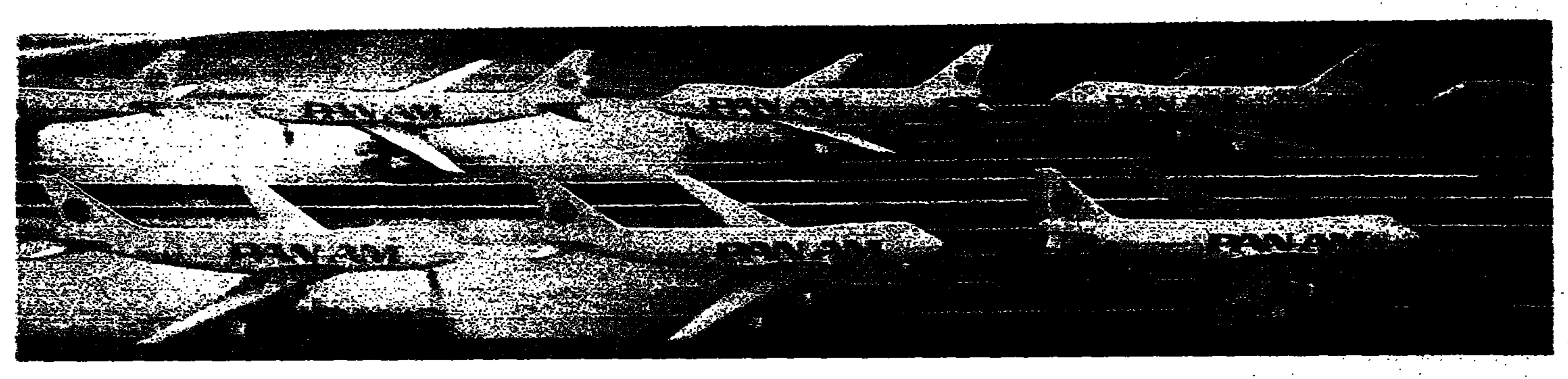
Mais Unix a bénéficié d'un énorme avantage par rapport à tous ses concurrents : le fait d'être développé directement par les chercheurs d'ATT, le concurrent direct d'IBM. Et c'est autour de ce standard Unix, que même IBM vient finalement d'adopter, que risque de se jouer le « combat des chefs » de ces prochaines années.

Si IBM a une maîtrise certaine de l'informatique du *mainframe* au micro, il faut bien reconnaître que le domaine des réseaux reste la chasse gardée d'ATT. Tout dernièrement d'ailleurs le comité de normalisation IEEE a retenu comme standard de communication le Starlan d'ATT.

Bull, ICL, Nixdorf, Olivetti, Philips et Siemens viennent de conclure une association ouverte ayant pour objectif la promotion d'un « archi-club » de développement sous Unix. Cet accord s'est concrétisé par une discussion ouverte avec ATT afin de mettre au point une coopération efficace.

Cela devrait aboutir à la définition d'un environnement commun de logiciels d'applications. Le but visé est évident : créer des outils pour permettre *le développement des sociétés* de logiciels européennes. Cela ressemble fort à la volonté européenne de se regrouper autour d'un standard et d'une marque afin de mettre – un tant soit peu – en échec IBM. Qu'en adviendra-t-il, nul ne le sait. Signalons toutefois que cet accord a déjà subi quelques accrocs ; la France semblant vouloir privilégier Prologue, un produit national.

# Pan Am ouvre l'autoroute céleste France/USA.



Printemps 1985, la nouvelle flotte Pan Am décolle sous le ciel de France.

Pas moins de 28 nouveaux vols par semaine vous ouvriront la route des USA de la côte Est à la côte Ouest. C'est un événement.

Au départ de Roissy-Charles de Gaulle, New York 2 fois par jour, San Francisco via Londres 1 fois par jour, Los Angeles via Londres 4 fois par semaine.

Pour la première fois un vol direct Roissy-Miami 3 fois par semaine et enfin un vol direct Nice-New York quotidien.

Jamais les hommes d'affaires n'avaient eu tant d'occasions de goûter aux services de Pan Am :

Le Worldport®, terminal privatif de Pan Am à Kennedy airport, qui vous assure directement les liaisons internationales et intérieures vers 35 villes américaines.

Le Worldexpress qui vous simplifie les opérations de transit grâce à la remise dès le départ de toutes les cartes d'embarquement et un seul enregistrement des bagages.

L'hélicoptère privé de Pan Am qui vous déposera gracieusement, que vous soyez en première classe ou en Clipper Class, dans le centre de Manhattan ou à Wall Street.

Le confort Pan Am : avec nos sièges Sleeperette® en première classe, nos six fauteuils de front en Clipper Class, la conception d'un habitacle spacieux mille fois repensé, un service chaleureux et attentif, nous pensons avoir mis toutes les chances de notre côté pour vous accueillir prochainement sur Pan Am.

Pour en savoir plus sur l'autoroute céleste France/USA, appelez votre Agent de Voyages ou Pan Am au 266.45.45.

Jean & Montmarin




هكذا من الأصل

# économie

## REPÈRES

### Dollar : nouveau bond à plus de 9,90 F

Déjà en nette reprise la semaine précédente, le dollar a fortement monté lundi 6 mai, effectuant même un véritable bond, de 3,18 DM à 3,25 DM et de 9,74 F à 9,91 F environ. Cette vigoureuse remontée, qui, en trois semaines, a fait gagner 10 % à la devise américaine, provoque la stupéfaction dans les milieux financiers internationaux, toutes les données dites « fondamentales » étant défavorables au dollar. L'expansion américaine donne des signes très nets d'essoufflement, et les taux d'intérêt sont orientés à la baisse outre-Atlantique. Dans ces conditions, les détenteurs de dollars devraient être tentés de les vendre pour acheter des deutschemarks, des yens ou des livres sterling. Or c'est l'inverse qui se produit actuellement.

### Crédit : les motards veulent créer leur propre organisme

La Mutuelle des motards, créée par la Fédération française des motards en colère (FFMC), veut, maintenant, lancer une société de crédit. Des discussions sont en cours avec une grande banque nationalisée et devraient déboucher, dans quelques mois, sur l'attribution de crédits à 15 % d'intérêt, contre 17 % à 24 % ailleurs. Selon M. Maldonado, ces crédits couvriraient non seulement l'achat d'une moto, mais aussi le coût de la formation au permis moto, et la première année d'assurance. Association reconnue d'utilité publique et fondée par M. Jean-Marc Maldonado, la Fédération des motards en colère a créé une mutuelle, qui est devenue, depuis sa création en septembre 1983, le premier assureur moto de France, avec soixante-seize agences, vingt mille véhicules assurés (55 % de conducteurs ayant moins de deux ans de permis) et 100 millions de francs de primes versées, selon son fondateur. La Mutuelle des motards souligne qu'elle ne pratique qu'une surprime de 50 % sur les jeunes conducteurs au lieu de 150 % dans de nombreuses compagnies.



## CEE

### L'ÉCHEC DES NÉGOCIATIONS DE BRUXELLES SUR LES PRIX AGRICOLES

# L'intransigeance allemande a conduit à l'épreuve de force

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés européennes). – Après quatre jours de discussions, les ministres de l'agriculture des Dix se sont séparés sans être parvenus à fixer les prix de campagne. Ce nouvel échec est imputable, comme les précédents, à l'intransigeance de M. Ignaz Kiechle, le ministre ouest-allemand qui a refusé d'envisager une baisse des prix des céréales, même inférieure de moitié à celle que propose la Commission européenne (– 8 1,8 % au lieu de – 3,6 %). Cette attitude a été qualifiée d'« inacceptable » par M. Frans Adriessen, le commissaire chargé des affaires agricoles. Les ministres de l'agriculture se retrouveront le 13 mai à Bruxelles. La Commission a annoncé qu'elle leur soumettra alors de nouvelles propositions. Celles-ci incluront assurément une baisse des prix des céréales en ECU. De combien ? M. Andriessen, interrogé dimanche sur la tentative de compromis de la présidence italienne limitant la diminution à 1,8 %, a répondu sans hésiter qu'il la trouvait insuffisante. Sur les autres produits que les céréales, la longue session qui vient de s'achever a permis de considérablement déblayer le terrain, même si quelques points restent à éclaircir. Cela veut dire que, pour l'essentiel, les propositions de la Commission seront à prendre ou à laisser. L'alternative sera alors la suivante : ou bien les Allemands de l'Ouest se résigneront à accepter une baisse de l'ordre de 2 % des prix des céréales ou bien, puisqu'il faut sortir de l'impasse, la présidence italienne procédera à un vote. Dans ce cas, la diminution des prix des céréales serait imposée à la République fédérale. Cette solution, les autres Etats membres, et la France en particulier, auraient préféré l'éviter ; ils semblent désormais y songer. Ainsi, M. Henri Nallet, le ministre français de l'agriculture, a-t-il estimé dimanche que « *la nécessité de décider à l'unanimité pour prendre des mesures qui sont finalement de simple gestion,* [constituait] *une difficulté majeure pour le fonctionnement du Marché commun* ». M. Andriessen s'est exprimé dans le même sens, mettant l'accent sur le fait que « *les procédures actuellement suivies ne sont pas du tout appropriées pour une communauté à douze* ». Bref, les difficultés du moment – ce n'est pas leur effet le plus négligeable – pourraient être de nature à hâter la réforme institutionnelle, c'est-à-dire à favoriser une décision des dix limitant les cas où doit jouer la règle de l'unanimité.

Si les Allemands ne changent pas leur fusil d'épaule, s'il y a vote la semaine prochaine, quelles en seront les conséquences sur le climat communautaire ? Il y a deux hypothèses. Les Allemands qui n'ignorent pas les efforts très réels consentis par les autres Etats membres pour leur faciliter la tâche, peuvent se résigner à se laisser battre. Ce serait, pour eux, une porte de sortie honorable, sur le plan de la politique intérieure. En revanche, s'ils refusent d'être ainsi bousculés, s'ils invoquent l'« *intérêt vital* » et contestent au conseil, en se référant à l'interprétation française du « compromis de Luxembourg » de 1966 le droit de les mettre en minorité, l'épreuve de force risque d'être sérieuse. Il faut, cependant, noter que la RFA, plus que d'autres Etats membres, s'est toujours montrée favorable à un retour aux règles du traité de Rome qui prévoit que de telles décisions peuvent être prises à la majorité qualifiée, que M. Kiechle s'est gardé jusqu'ici de parler d'« *intérêt vital* » et, enfin, que, en dépit de la difficulté très réelle où se trouve placé le conseil du fait de la raideur de la position allemande, l'ambiance n'est en aucune manière à l'affrontement.

### Eviter les quotas céréaliers

Le déroulement de ce conseil a quelque chose d'inédit. N'y voit-on pas des ministres de l'agriculture, et en particulier le ministre français, se battre avec détermination pour imposer à l'un des leurs une baisse des prix ! Pourquoi les règles du club qui naguère conduisaient le plus souvent les ministres à se mettre d'accord sur les solutions les moins rigoureuses ont-elles ainsi radicalement changé ? On y voit trois raisons. La première est la nécessité de lutter contre la surproduction et, pour ce faire, de respecter les disciplines décidées dans le passé. Il avait été entendu que, en cas d'augmentation de la production, au-delà de « seuils de garantie » fixés par le conseil, les prix seraient diminués. Or, en 1984, la production a littéralement explosé et aujourd'hui les silos débordent. Les Britanniques rappellent que la stricte application des décisions anciennes devrait conduire à une baisse des prix des céréales de 5 %. Il devient urgent sur le plan interne de rétablir l'équilibre entre l'offre et la demainde. Les Français entendent absolument éviter, M. Nallet vient de le répéter, d'avoir à accepter, pour rétablir cet équilibre, des quotas de production ou, ce qui reviendrait à peu près au même, des quotas de mise à l'intervention. En matière de céréales... leur « pétrole vert » s'il en est..., ils veulent que la spécialisation joue sans trop d'entraves en leur faveur à l'intérieur du Marché commun.

La deuxième raison est d'ordre budgétaire. Les Dix, en arrêtant des règles, contestées par l'ancien ministre de l'agriculture, M. Michel Rocard, de discipline budgétaire, ont voulu strictement limiter la progression de leurs dépenses agricoles. Décider une baisse des prix des céréales inférieure à celle proposée par la Commission coûterait de l'argent. Comme les sommes disponibles sont désormais limitées, les collègues de M. Kiechle y regardent à deux fois. M. Nallet entend ainsi que la masse de crédits nécessaires à la politique d'exportation de la Communauté reste intacte. Cela nous conduit à la troisième raison, la perspective de négociations multilatérales dans le cadre de l'Accord général sur le commerce et les prix (GATT), l'influence des débats difficiles du sommet occidental de Bonn. La Commission et plusieurs Etats membres, dont la France, veulent disposer d'un maximum d'atouts pour contrer, avec des chances de succès, l'offensive prévisible des Etats-Unis contre la politique agricole commune.

« *Il ne faut pas donner aux Américains des verges pour nous faire battre. Nous devons proclamer notre droit à l'exportation, notre volonté de garder nos parts sur le marché mondial. C'est là un enjeu fondamental. Mais alors, par souci de cohérence, nous devons pratiquer une politique des prix prudente qui montre que nous tenons compte de la situation mondiale* », a ainsi commenté M. Nallet.

PHILIPPE LEMAITRE.

## TIERS-MONDE

### LA SITUATION ALIMENTAIRE EN AFRIQUE

# La FAO déplore les retards dans la livraison des céréales

Moins de deux mois. Il reste moins de deux mois avant le début de la saison des pluies, qui rend routes et pistes impraticables pour acheminer l'aide alimentaire indispensable, notamment aux six pays d'Afrique les plus affectés par la sécheresse : Ethiopie, Mali, Mozambique, Niger, Soudan et Tchad. Dans ces pays, selon la dernière étude de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation), la production céréalière n'a atteint que 1,44 million de tonnes en 1984 contre 3 millions en année normale. Fin avril, à peine 200 000 tonnes avaient été livrées, soit moins de 20 % de l'aide promise.

En Ethiopie, 60 % de la population affectée par la sécheresse, soit 5 millions de personnes, continuent à avoir besoin de secours d'urgence. Mais, note la FAO, le problème principal demeure la réception et la distribution de l'aide. La petite saison des pluies a débuté fin mars avec quatre semaines de retard. Le niveau de la récolte secondaire dépendra de sa poursuite, mais elle sera faible en tout état de cause du fait du manque de semences. Au Mozambique, 1,7 million de personnes souffrent de pénuries alimentaires. Au Tchad, sur 1,5 million de personnes sinistrées dans la zone sahélienne, 470 000 sont secourues et, en zone soudanaise, les stocks se dégarnissent rapidement. Les mêmes problèmes se retrouvent au Niger, où 400 000 personnes sont sur les routes de l'exode, et au Mali, qui, note la FAO, a lui aussi un besoin urgent de semences pour juin prochain.

En avril-mai, l'ensemble du continent africain traverse une période de soudure entre deux récoltes. C'est le moment de l'année où les stocks alimentaires sont complètement dégarnis. Aussi la communauté internationale doit-elle envoyer de toute urgence l'aide promise, demande la FAO.

Dans les autres pays de l'Afrique de l'Ouest affectés par la sécheresse, la situation alimentaire demeure sérieuse. Elle s'est améliorée dans plusieurs pays de l'Afrique de l'Est depuis avril, et les récoltes s'annoncent meilleures au Burundi, au Rwanda, au Kenya et en Tanzanie. En Afrique australe, où la récolte principale est sur le point d'être rentrée, les perspectives sont bonnes en Zambie et au Lesotho, excellentes même au Zimbabwe. Par contre, le nombre des sinistrés demeure important en Angola et au Botswana.

# SOCIAL

## LE BILAN D'ACTIVITÉ DE L'ANPE EN 1984

### Des signes de fluidité sur le marché de l'emploi

**Observée et souvent jugée à travers les chiffres mensuels du chômage, l'ANPE, marquée par l'image des files d'attente, ne bénéficie pas d'une bonne réputation. Tout cela est en train de changer, et notamment grâce à l'informatisationdes agences, qui suprime le pointage physique (*le Monde* du 28 février). Le bilan annuel d'activité de l'ANPE est ainsi l'occasion de découvrir une autre réalité du marché de l'emploi.**

Les chômeurs les plus connus, ceux dont on analyse les mouvements, s'appellent, dans le jargon technique, les DEFM catégorie 1 (demandeurs d'emploi en fin de mois). Il s'agit de ceux qui sont à la recherche d'un emploi durable à temps plein.

La catégorie 2 regroupe les personnes à la recherche d'un emploi à temps partiel ; dans la catégorie 3, on recense les gens à la recherche d'un emploi saisonnier ou temporaire (contrat à durée déterminée).

De même, les offres d'emplois déposées à l'ANPE, au nombre de 857 537 au cours de l'année 1984 (en recul de 21,7 % par rapport à 1983), sont classées en trois groupes. Celles qui correspondent à des emplois à durée déterminée représentent 37,5 % de ce total et sont, depuis dix ans, en constante augmentation alors que les emplois durables à temps plein s'élèvent à 46,5 %

#### Évaluation des compétences

Entre la demande et l'offre d'emploi, il s'ensuit un échange qui, à lui seul, prouve la fluidité du marché du travail et sa tendance à la précarisation. 38 % des chômeurs demandeurs d'un emploi durable à plein temps qui retrouvent un poste de travail l'obtiennent en acceptant de prendre un contrat à durée déterminée. Un autre exemple, plus rassurant, est fourni par l'évolution du nombre de créations d'entreprises par des chômeurs. En 1984, l'ANPE en a compté 45 000 contre 20 000 environ il y a quatre ans. Un an après, 80 % de ces entreprises existent toujours et elles sont capables de recruter à peine moins d'une personne en moyenne ; progressivement, le marché du travail se nourrit ainsi du développement de la petite entreprise.

Ces chiffres, établis pour le bilan d'activité 1984 de l'ANPE, renvoient une autre image du chômage. En une année, l'Agence a enregistré quatre millions de demandes d'emplois (4 116 698 exactement) pour un stock moyen mensuel de 2 309 000 demandeurs d'emploi de catégorie 1. Dans le même temps, 348 132 chômeurs ont quitté l'Agence, dont 73 % avaient retrouvé un emploi, sans doute précaire pour justifier la faible différence entre les deux chiffres.

Quant aux offres, elles ont été apportées par 250 000 entreprises, dont les propositions sont rendues publiques dans les trois jours et « *la plupart du temps satisfaites par une demande d'emploi de l'Agence* », note M. Gérard Vanderpotte, le directeur général de l'ANPE.

Avec ses 690 agences, son budget de 2,2 milliards de francs, et son effectif 11 592 personnes (+ 4,1 % en un an), l'ANPE commence à orienter son action vers des tâches plus dynamiques que le seul recensement des chômeurs. De plus en plus, grâce à des conventions passées notamment avec l'AFPA, elle tente de pratiquer une évaluation des compétences professionnelles des demandeurs d'emploi. 46 700 ont bénéficié de ces essais en 1984, et 130000 devraient en faire autant en 1985. Les entretiens de conseil ou d'information se multiplient, un peu à l'image de ce qui se fait pour les chômeurs de longue durée, dont un million ont été convoqués pour un bilan professionnel au quatrième et au treizième mois.

Tout cela a été rendu possible par le programme d'informatisation, qui doit être achevé à la fin de 1985. Quatre régions sont d'ores et déjà complètement équipées. Quarante et un départements et 371 agences. A terme, les files d'attente au pointage n'existeront plus. Le chômeur renverra par la voie postale des cartes traitées ensuite par l'informatique. Quand il viendra à l'Agence ou s'il reçoit la visite d'un agent, il pourra, grâce à l'informatique, féquipé d'un Minitel, et donc connaître instantanément les offres d'emploi disponibles et les possibilités de stages de formation.

**ALAIN LEBAUBE.**

● **Une entreprise de Vendée invente le travail à mi-temps annuel.** – Dans l'entreprise de confection Albert S.A. aux Herbiers (Vendée), qui emploie neuf cent quatre-vingt-cinq salariés et qui a souvent été à l'origine d'innovations sociales, une nouvelle formule de contrat de travail vient de voir le jour à titre expérimental. Cinquante ouvrières récemment embauchées travailleront à mi-temps annuel ou à temps plein, six mois sur douze, dans le cadre de contrats à durée indéterminée. Avec les congés payés et divers ajustements, ces ouvrières pourront percevoir jusqu'à huit mois de salaire par an.

## UNE ÉTUDE DU BIT

### *Dans les pays industrialisés 70 % des alcooliques sont des salariés*

De notre correspondante

Genève. – Dans les pays industrialisés, 70 % des alcooliques sont des salariés. Ce chiffre est donné – avec de nombreuses autres informations – dans une récente étude d'un expert du Bureau international du travail (BIT), spécialisé en réadaptation professionnelle (1), qui ajoute qu'aucun pourcentage de cette nature ne peut être fixé pour la toxicomanie, mais que la tendance « *là aussi* » est à la hausse.

Une telle situation ne saurait laisser indifférents ni les directeurs d'entreprise ni les syndicats : au Canada, un groupe d'ouvriers ont même demandé à être spécialement protégés contre les accidents causés par des camarades de travail qui s'adonnent à la drogue. Or, fait remarquer un « manuel de réadaptation » publié par les syndicats de ce pays, les lieux de travail constituent le champ d'action le plus favorable à une lutte concertée contre ces deux fléaux aux conséquences aussi diverses que l'absentéisme, la maladie, les accidents du travail, la baisse de la capacité productive et de la qualité du travail, l'accroissement des mouvements de personnel, le chapardage, la détérioration des relations professionnelles et la perte de potentiel humain.

Les résultats acquis dans différents pays par la mise sur pied de ce que l'étude du BIT appelle des « *programmes d'assistance au personnel* » sont impressionnants. C'est ainsi qu'aux Etats-Unis, à la General Motors, l'absentéisme aurait été réduit de 40 % et les accidents du travail de 50 % dès la première année d'application d'un tel programme. Aux Etats-Unis encore, la compagnie de navigation Crowley a organisé avec l'appui des syndicats du personnel des cours de dépistage et de traitement à l'intention de ses cadres et officiers de marine.

A Singapour, une expérience de placement surveillé des drogués institué obligatoirement par la loi est en cours depuis septembre 1969 : après trois mois de régime paramilitaire dans des centres de rééducation, les patients sont affectés à des travaux dans l'industrie quarante-quatre heures par semaine pendant, en principe, six mois, mais doivent rentrer le soir au centre, où ils continuent à être soumis aussi bien à la discipline qu'à des examens médicaux; après leur « libération », ils peuvent à leur choix conserver leur emploi réservé ou en occuper un autre tout en demeurant sous surveillance pendant deux ans. Il est évident qu'un programme de ce genre ne peut être exécuté que dans un pays où le chômage est quasi inexistant.

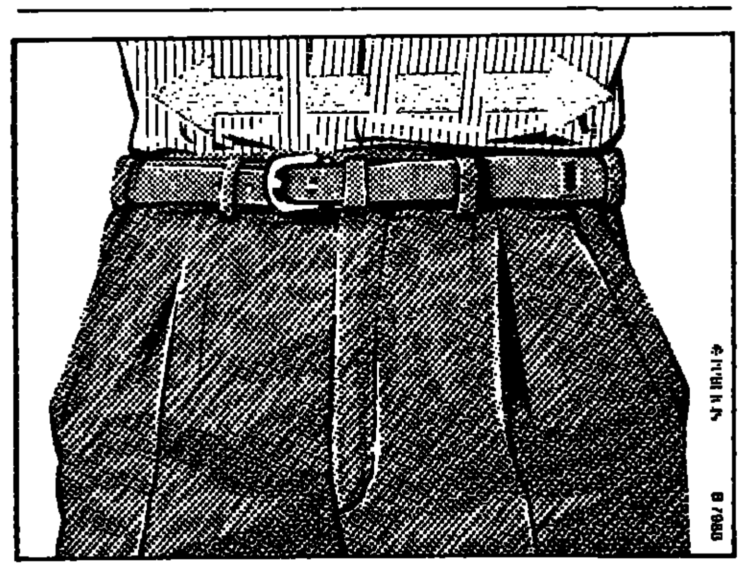
L'étude cite d'autres exemples de programmes d'assistance et de réadaptation professionnelle, tels que le projet Kranti en Suède, organisé dans le cadre de la réhabilitation des jeunes délinquants et criminels, drogués ou non, libérés sous la surveillance commune du conseil suédois des prisons et de l'institut du marché de l'emploi, ou encore la Communauté thérapeutique Shek Kwu Chau à Hongkong, installée sur une île où trente mille personnes ont séjourné au cours des vingt dernières années dans un complexe de fermes et d'ateliers.

Dans tous les cas, comme le note encore l'expert du BIT, « *il est essentiel d'assurer au salarié qui demande à être assisté une stricte confidentialité, ainsi que de lui garantir qu'en cherchant de l'aide il ne met pas en péril la sécurité de son emploi ou ses perspectives de carrière* ». Il apparaît toutefois, à la lecture de l'étude du BIT, qu'un paternalisme appuyé, suivi le cas échéant de menaces de licenciement, ne puisse être évité lorsque la désintoxication volontaire est refusée ou échoue.

**ISABELLE VICHNIAC.**

(1) Behrouz Shahandeh : *Rehabilitation Approaches to Drug and Alcohol Dependence*, BIT, Genève 1985.





## ÉNERGIE

## DÉFICITAIRE EN ÉLECTRICITÉ DÈS 1990

### La Corse refuse le projet d'alimentation par câble avec l'Italie

De notre correspondant

Ajaccio. – L'Assemblée de Corse a, au terme d'un débat sur la politique énergétique, pris à l'unanimité (1), ce qui est exceptionnel, une délibération définissant les aménagements qu'elle souhaite.

Le problème posé est simple : la production électrique actuelle suffit à peine pour faire face aux besoins, et un important déficit est à redouter à l'horizon 1990. EDF a donc prévu l'implantation d'un câble Italie-Corse permettant de transporter dans l'île le courant produit par les centrales nucléaires du continent. Parallèlement, une étude a été menée en vue de la construction, sur la côte orientale de l'île, d'une centrale au charbon de 200 mégawatts, qui entrerait en service en 1991.

Toutefois, EDF préférerait le câble à une telle centrale, laissant même entendre qu'elle pourrait par la suite acheminer, en Italie cette fois, le courant produit en Corse par une centrale nucléaire pour laquelle une pré-étude est en cours.

L'Assemblée a opposé au projet de câble un refus catégorique. Tous les intervenants ont, en effet, considéré qu'il placerait l'île dans une situation intolérable de dépendance et que son implantation serait de nature à obérer totalement l'exploitation des ressources naturelles locales.

Elle a décidé de demander à l'Etat la construction prioritaire de sept barrages hydrauliques et de promouvoir, en liaison ave l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie, le développement des énergies renouvelables : biomasse forestière, énergie solaire, énergie éolienne, énergie géothermique.

**PAUL SILVANI.**

(1) L'UPC (autonomiste) a voté la délibération, sauf le paragraphe relatif à la centrale au charbon.

# TRANSPORTS

## M. Quilès signe deux accords de coopération avec la Chine pour les routes et les transports fluviaux

De notre envoyé spécial

Pékin. – M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, et M. Qiang Yongchang, ministre chinois des communications, ont signé, samedi 4 mai, à Pékin, deux accords de coopération portant sur l'équipement et la gestion du réseau routier et du réseau fluvial. Consciente de son retard dans le domaine des transports, la Chine confirme ainsi son désir d'étendre à d'autres modes de communication la coopération ferroviaire inaugurée en 1983 avec la France. Celle-ci espère en contrepartie des retombées industrielles.

L'accord routier prévoit une coopération dans le domaine de la construction et dans celui de la gestion des routes. Les deux pays réaliseront ensemble des études de faisabilité et d'entretien. Ils travailleront à la création d'un centre de calcul informatique adapté aux travaux de conception d'ouvrages comme au traitement des statistiques de la sécurité routière. Les partenaires prévoient d'étudier les matériaux de construction, les problèmes posés par les sols sans consistance, et la technique des ponts.

M. Quilès et les chefs d'entreprise qui l'accompagnent dans son voyage en Chine veulent placer la France en position d'obtenir des contrats d'ingénierie et de génie civil. Les autorités de Pékin ont prévu de construire 100 000 kilomètres de routes d'ici à 1990. Pour la seule année 1985, elles veulent en créer 20 000 et élargir 30 000 kilomètres de routes secondaires.

### Équiper un réseau fluvial de 400 000 kilomètres

Les sociétés Transroutes et SCREG ont obtenu deux petits marchés. Ceux-ci portent sur 30 kilomètres, respectivement dans les provinces du Shanxi et du Shandong, financés par la Banque mondiale. La SCREG pourrait construire une unité de fabrication d'émulsion de bitume pour le compte de Beijing Highways Administration (BHA). Le montant de ce contrat s'élèverait à 40 millions de francs. Enfin, des sociétés de conseils françaises aideraient BHA à s'équiper d'un laboratoire de mesures et de centres d'études équivalant aux centres d'études techniques de l'équipement français (CETE).

Dans le domaine des voies navigables, l'accord signé prévoit une coopération pour la gestion et l'équipement des écluses et des canaux. Il concerne aussi la construction et l'entretien de bateaux, ainsi que les questions de sécurité. Environ 120 000 kilomètres de fleuves, de rivières et de canaux sont actuellement utilisés par les chalands chinois et le réseau pourrait être porté à 400 000 kilomètres grâce à des équipements ad hoc.

Des négociations ont commencé pour l'installation de trois « pentes d'eau », des écluses mobiles, à Xinan, et de deux autres, flanquées de micro-centrales électriques, dans les environs de Shanghai.

Les entreprises françaises discutent aussi de l'aménagement de la rivière des Perles, près de Canton. Enfin, certains caressent l'idée de vendre aux autorités chinoises des péniches en service sur la Seine, où leur petit gabarit (38,5 mètres) et leur multiplication ont créé une surcapacité.

### Patience

Les deux accords signés par M. Paul Quilès laissent présager des suites économiques. Ils n'assurent pas pour autant des contrats mirifiques. Nombre d'industriels estiment que les négociations avec leurs partenaires chinois « sont de véritables chemins de croix » tellement ceux-ci se montrent « imprévisibles et changeants ». C'est pourquoi M. Quilès leur a conseillé de « savoir être patients ».

Il travaille à la signature de deux nouveaux accords dans le domaine du logement et des ports conçus sur le même modèle : les transferts de technologie permettraient des contrats d'ingénierie (port du Havre à Dalian, port de Dunkerque à Tianjin, port de Marseille à Shanghai) et peut-être, ultérieurement, des ventes de matériel et des parts de marché de génie civil.

ALAIN FAUJAS.

● **Japon : très lourdes pertes pour la compagnie maritime Sanko.** – La société Sanko Steamship (Sanko Line) de Tokyo, la plus importante compagnie de navigation du monde, a enregistré des pertes plus lourdes que prévu au cours de l'année financière se terminant le 31 mars, se montant à 45 milliards de yens (180 millions de dollars). Ces chiffres font passer le déficit cumulé de Sanko Line 145 milliards de yens (580 millions de dollars) à la fin de l'année financière (avril 1984-mars 1985), selon le grand quotidien *Asashi Shimbum* qui cite les milieux financiers. – (AFP).

● **KLM : bénéfices en hausse.** – La compagnie aérienne néerlandaise KLM (Royal Dutch Airlines) devrait annoncer pour l'exercice 1984-1985, qui s'est achevé le 31 mars, un bénéfice net en hausse par rapport à l'exercice précédent (103 millions de florins, soit environ 280 millions de F), selon les premières estimations de la compagnie. Un dirigeant de KLM a indiqué que le trafic de passagers avait progressé de 10 % et le fret de 17 %. – (AFP.)

# ENVIRONNEMENT

## Le Médoc en émoi pour la tourterelle

De notre envoyé spécial

Lesparre (Gironde). – Il ne fait pas bon chatouiller l'amour-propre des chasseurs du Médoc ! A peine débarqués des cars et des voitures qui les faisaient converger sur Lacanau-Océan, lieu de leur assemblée générale, les militants de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO, trois mille adhérents) étaient accueillis, samedi 4 mai, sur la place de la mairie annexe par des chasseurs goguenards venus en nombre pour manifester contre les « écolos rigolos ». Une manifestation préventive dirigée à la fois contre « les Parisiens venus foutre la merde » et contre le maire, M. Pierre Arnou-Laujeac, coupable d'avoir loué la salle municipale à des « provocateurs » qui osent s'opposer à une activité traditionnelle en Médoc : la chasse à la tourterelle au printemps.

Ce n'était pas un hasard, il est vrai, si les défenseurs de la gent ailée, conduits par M. Antoine Reille, avaient décidé de se retrouver en Gironde au mois de mai. La pointe du Médoc est en effet le dernier territoire d'Europe où les chasseurs se permettent de tirer des oiseaux au retour de leur migration africaine.

Juchés sur leurs pylônes, plusieurs milliers de chasseurs attendent, l'arme au pied, le passage des oiseaux. Il s'agit d'un tir « sportif » demandant à la fois adresse et expérience, et dont le prélèvement sur l'espèce, selon les chasseurs, reste négligeable au regard du nombre de tourterelles qui passent.

### Touche pas à nos piafs !

Pour les protecteurs des oiseaux, cette chasse apparaît au contraire comme un « jeu de massacre » : elle tue des animaux affaiblis par un long voyage. Cette tradition est de plus en contravention avec la loi française puisque la chasse de printemps a été interdite en 1969 et que son rétablissement a été cassé par le Conseil d'Etat le mois dernier. Les directives européennes de 1979 sont formelles : aucune chasse de migrateurs ne peut se pratiquer pendant la période de retour vers le lieu de nidification.

Mais les chasseurs du Médoc n'ont cure des directives européennes. « Oui à la chasse, non à la CEE », disaient les affichettes placardées sur les voitures dimanche 5 mai. Tandis que quelques centaines de militants anti-chasse ou défenseurs de la nature étaient réunis entre l'église et le kiosque à musique de Lesparre, avec le renfort, l'espace d'une minute, de Brigitte Bardot, les chasseurs se rassemblaient à plusieurs milliers à Soulac, face à l'océan. « La chasse aux chasseurs, la France aux Français » proclamaient des panneaux de la tribune officielle, où avaient pris place des élus de toutes tendances bardés de leur écharpe tricolore. Aux « touche pas à nos piafs » des écolos, répondait le « touche pas à mon poste » (de tir) des chasseurs. Dialogue de sourds rendu même impossible par le déplacement d'importantes forces de l'ordre – gendarmes et CRS – chargés d'éviter le contact entre les deux manifestations distantes de 30 kilomètres.

Ce dimanche en Médoc, les tourterelles n'auront vu que les mousquetons des CRS, bien inoffensifs. Mais, dès lundi, foi de chasseur, la poudre devrait se remettre à parler !

ROGER CANS.

# AFFAIRES

## La difficile restructuration de l'industrie téléphonique

### *Les élus des Côtes-du-Nord interpellent la CGE*

La restructuration de l'industrie française des télécommunications se passe mal. Depuis octobre dernier, les conflits, parfois violents, n'ont cessé dans la banlieue parisienne et surtout en Bretagne, où sont installées la majeure partie des usines. Dernière manifestation en date, l'occupation de l'usine de CIT-Alcatel à Guingamp (Côtes-du-Nord), qui emploie 890 personnes et où 150 ouvriers doivent être licenciés. Après l'ordre donné par le tribunal des référés de cesser l'occupation sous astreinte, les quelques centaines de salariés, qui bloquaient l'accès, ont évacué les lieux le 4 mai. Mais la situation reste très tendue dans toute la région du Trégor où le conseil général a été saisi *(lire ci-dessous)* et a exprimé son total désaccord sur les licenciements.

La fusion des activités des télécommunications civiles de Thomson avec celles de CIT-Alcatel, filiale du *groupe* CGE, sous la houlette de celui-ci, est la cause des conflits. D'abord, parce que le nombre de suppressions d'emplois (4 500) qu'elle provoque paraît excessif aux syndicats. Ils craignent, en outre, qu'il ne s'agisse que d'une première vague. Mais c'est surtout la méthode employée que contestent les salariés. La CGE donne en effet l'impression d'improviser, de « rhabiller » l'usine de Conflans-Sainte-Honorine (après les critiques de son maire, M. Rocard), en « déshabillant » ses autres usines. Le plan de formation et de reconversion des personnels est insuffisant et le groupe nationalisé en vient à procéder à des licenciements « secs » (trois cents dans le Trégor). A l'heure où le chef de l'Etat et le gouvernement cherchent à valoriser les nationalisations et à améliorer leurs acquis sociaux, la CGE *donne-t-elle le bon exemple ?*

E. L. B.

## Les risques de la mono-industrie

*De notre correspondant*

Saint-Brieuc. – « *A défaut pour la Bretagne d'avoir une vocation électronique, il lui faudra la construire.* » Au terme d'une très longue et très solennelle séance extraordinaire du conseil général des Côtes-du-Nord, le 3 mai, rapporteurs, syndicalistes, élus, en sont venus à cette même conclusion, et à la même question : comment la construire, à commencer par le reclassement des 300 licenciés de Thomson-Alcatel, dans le Trégor.

A bien des égards, cette séance est apparue à la fois comme un exutoire fourni aux syndicats par la majorité politique de gauche de ce département, présidé par M. Josselin (PSU). Et pour tous les élus comme une façon d'exorciser les démons de la politique de restructuration. La belle image électronique de la Bretagne, le développement exemplaire de la téléphonie autour de Lannion, ont pris un dur coup de vieux qui embarrasse tout le monde. « *Depuis 1975, nous n'avons cessé d'attirer l'attention sur les risques de cette mono-industrie* », a rappelé la CFDT.

Le problème pour les élus est que les centres de décision des établissements du Tregor n'ont jamais été sur place : et, pour la gauche, que les emplois de la téléphonie relèvent à 85 % du secteur public, avec le groupe nationalisé CGE. A tous, le plan industriel de la CGE apparaît flou et sans engagement dans le temps. La formation préconisée partout pour accompagner ces reconversions apparaît inutile tant qu'on ne sait pas où elle doit mener – sous peine d'aboutir à des « parkings à stationnement limité. Or les salariés doivent choisir avant le 7 mai une de ces formations que propose Thomson-Alcatel s'ils veulent éviter que les licenciements ne prennent effet immédiatement.

Ce sont ces insuffisances que le conseil général des Côtes-du-Nord a dénoncées « *avec force* » en réclamant le report de l'échéance du 7 mai et le réexamen des situations personnelles. Il demande à la CGE un calendrier, et des engagements précis aux pouvoirs publics. Il souhaite que le Trégor soit considéré comme prioritaire pour tout transfert ou création en matière d'électronique et que soit mis en place un plan de formation.

Deux rapports sur l'électronique bretonne viennent confirmer les analyses du conseil général. Le premier, écrit par M. Yves Morvan, de l'université de Rennes, s'inquiète de la dégradation de la situation de cette industrie sur laquelle la région comptait. Selon M. Pierre-Yves Schwartz, ancien directeur du CCETT (Centre commun d'études de télédiffusion et de télécommunication de Rennes), auteur du second rapport, le caractère de mono-industrie, la part décroissante du marché des équipements de télécommunication, les nouvelles technologies, les difficultés d'intégration des unités de Thomson-Télécommunications et de CIT-Alcatel, généralement rattachées à des structures centralisées en région parisienne, ont compliqué le problème.

Le maintien des effectifs dans le Trégor et plus généralement dans l'ensemble des télécommunications passe par la diversification des activités et la qualification des personnels. *Le plan industriel de la CGE*, ajoute M. Schwartz, devra donc impliquer un soutien de toutes les activités nouvelles de transmission : vidéo-communication, traitement numérique des images, équipements terminaux.

JEAN VIDEAU.

## FAITS ET CHIFFRES

### Conjoncture

● **Les chefs d'entreprise américains raisonnablement confiants.** – « *Les chefs d'entreprise aux Etats-Unis se montrent raisonnablement confiants dans leurs capacités à atteindre leurs objectifs courants en matière de production et de vente, mais s'inquiètent de ce que sera ultérieurement le niveau de l'activité économique* », a indiqué dimanche 5 mai le Conference Board, l'institut patronal d'études économiques qui se fondait sur les résultats d'une enquête effectuée au premier trimestre auprès de mille cinq cents dirigeants américains de société.

### Social

● **Le montant de l'allocation au jeune enfant.** – *D'après deux* décrets publiés au *Journal officiel* du samedi 4 mai, la nouvelle allocation au jeune enfant accordée pour chaque enfant conçu à partir du 1er janvier 1985 est fixée à 45 % de la base mensuelle de calcul des allocations familiales soit 712 F par mois au départ. Elle est versée à partir du troisième mois de la grossesse. Elle est prolongée jusqu'au trente-cinquième mois de l'enfant, lorsque les ressources des parents sont inférieures à un plafond, fixé à 54 924 F (revenu imposable de 1983) au 1er juillet 1984, à 77 000 F si les parents ont deux revenus ou en cas de parent isolé. Ce plafond est majoré de 25 % par enfant à charge (de 30 % à partir du troisième). Un abattement de 30 % est effectué sur le revenu des chômeurs percevant l'allocation de base, ou en chômage partiel deux mois consécutifs. En cas de non-indemnisation pendant deux mois consécutifs, on ne tient pas compte du revenu perçu pendant l'année de référence.

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

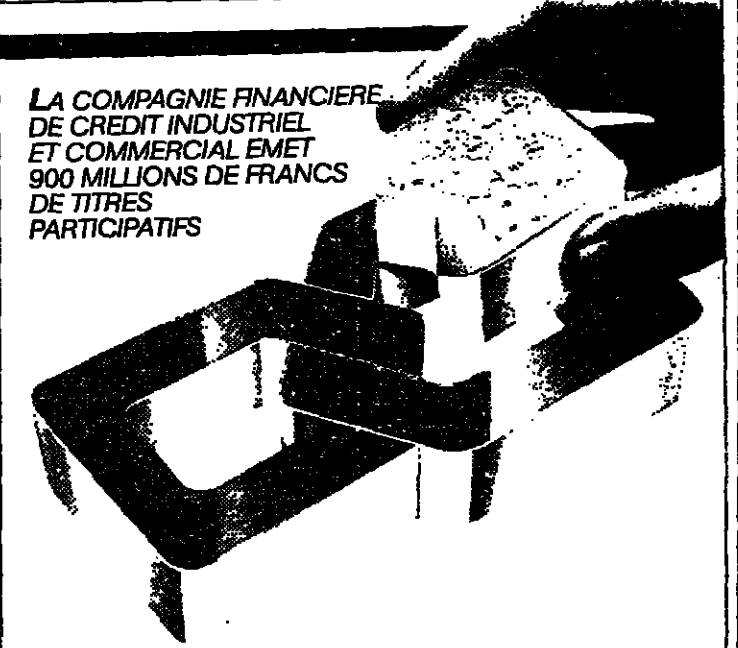
| | COURS DU JOUR | | UN MOIS | | DEUX MOIS | | SIX MOIS | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | + bas | + haut | Rep. + ou dép. – | | Rep. + ou dép. – | | Rep. + ou dép. – | |
| $ E.-U. | 9,9100 | 9,9150 | + 170 | + 185 | + 300 | + 330 | + 750 | + 850 |
| $ can. | 7,1475 | 7,1573 | + 19 | + 66 | + 10 | + 83 | – 204 | + 19 |
| Yen (100) | 3,8886 | 3,8928 | + 139 | + 159 | + 256 | + 291 | + 789 | + 857 |
| DM | 3,0464 | 3,0498 | + 118 | + 130 | + 224 | + 241 | + 642 | + 690 |
| Florin | 2,6966 | 2,7002 | + 66 | + 77 | + 133 | + 151 | + 428 | + 475 |
| F.B. (100) | 15,1738 | 15,1884 | + 144 | + 213 | + 238 | + 342 | + 705 | + 998 |
| F.S. | 3,6155 | 3,6213 | + 161 | + 181 | + 296 | + 327 | + 889 | + 962 |
| L (1 000) | 4,8124 | 4,8172 | – 85 | – 50 | – 194 | – 143 | – 740 | – 643 |
| £ | 11,7681 | 11,7840 | – 265 | – 207 | – 479 | – 394 | –1 136 | – 890 |

## TAUX DES EUROMONNAIES

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $ E.-U. | 8 | 8 1/4 | 8 1/4 | 8 3/8 | 8 3/8 | 8 1/2 | 8 11/16 | 8 13/16 |
| DM | 5 1/2 | 5 3/4 | 5 5/8 | 5 3/4 | 5 5/8 | 5 3/4 | 5 7/8 | 6 |
| Florin | 7 3/8 | 7 7/8 | 7 3/16 | 7 5/16 | 7 1/16 | 7 3/16 | 7 | 7 1/8 |
| F.B. (100) | 8 1/4 | 8 3/4 | 9 1/16 | 9 5/16 | 9 3/16 | 9 7/16 | 9 1/2 | 9 3/4 |
| F.S. | 3 1/2 | 4 | 5 | 5 1/8 | 5 1/16 | 5 3/16 | 5 3/16 | 5 5/16 |
| L (1 000) | 11 3/4 | 12 1/4 | 12 | 12 1/2 | 12 3/8 | 12 3/4 | 13 1/2 | 13 7/8 |
| £ | 12 5/8 | 12 7/8 | 12 13/16 | 12 15/16 | 12 11/16 | 12 13/16 | 12 7/16 | 12 9/16 |
| F. franç. | 10 1/8 | 10 3/8 | 10 1/4 | 10 1/2 | 10 5/16 | 10 9/16 | 10 1/2 | 10 3/4 |

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS




*Elle renforce ainsi le potentiel de développement du Groupe CIC en associant l'épargnant, en sécurité, aux fruits de sa croissance.*

*Prix d'émission : le pair, soit 1000 F.*
*Jouissance et date de règlement : 28 mai 1985.*
*Rémunération annuelle : calculée sur le T.A.M., à 40 % de ce taux pour la partie fixe et 43 % pour la partie variable, la seconde partie variant selon l'évolution des bénéfices consolidés (part du Groupe)*

*minimum* 85 % $\frac{TAM - TMO}{2}$ *maximum* 130 % $\frac{TAM - TMO}{2}$

COMPAGNIE FINANCIERE DE CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

PLUS PROCHE POUR ALLER PLUS LOIN

**Groupe CIC**

La note d'information (Visa COB n° 85-108 du 30.4.85) est tenue à la disposition du public, sans frais, aux guichets des banques du Groupe CIC et au Siège de la Compagnie Financière de CIC, 66, rue de la Victoire - 75009 - Paris. BALO du 6 mai 1985



Les comptes de l'exercice font apparaître un bénéfice net de F 28,17 millions contre F 26,04 millions représentant respectivement 7,21 % contre 8,55 % du chiffre d'affaires. La marge *nette d'autofinancement représente plus* de 20 % de l'activité.

La progression du bénéfice net limitée à 8,20 % résulte pour l'essentiel :

– Du blocage des prix qui n'a pas permis de répercuter la totalité de la hausse des prix des matières premières.

– De la forte réduction des marges bénéficiaires sur les ventes promotionnelles exigées par les pouvoirs publics en fin d'année.

– D'un effort publicitaire plus important pour assurer la commercialisation de Majokit.

– *D'un accroissement* des coûts financiers résultant de l'aide apportée aux filiales pour accélérer leur développement.

**CHIFFRE D'AFFAIRES DU 1er TRIMESTRE 1985 :**

Le chiffre d'affaires du 1er trimestre s'inscrit en recul de près de 19 % à *F 68,8 millions sur celui réalisé au cours* du 1er trimestre 1984. Il a été réalisé pour 38,6 % en France et 61,3 % à l'exportation.

Ce ralentissement de l'activité, tant en France qu'à l'exportation, est dû uniquement à la conjoncture mondiale, particulièrement maussade en ce début d'année.

Pour éviter l'accroissement des stocks et préserver sa rentabilité, la société a décidé d'avoir recours au chômage partiel.

*Pour les trois prochains trimestres*, la direction générale de Majorette se donne par ailleurs les moyens de redresser *la courbe du chiffre d'affaires par* une politique commerciale plus agressive.



## MONECIC

**Société d'investissement à capital variable**

Le conseil d'administration de MONECIC réuni le jeudi 2 mai 1985, sous la présidence de M. Renaud Segalen, a approuvé les comptes de son troisième exercice, clos le 29 mars 1985.

Il sera proposé à la prochaine assemblée *générale des actionnaires la mise en* distribution d'un dividende net de 5.979,29 F assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 225,54 F soit un dividende global de 6.204,83 F représenté par le coupon n° 3.

Au 29 mars 1985, avec un nombre de 71.115 actions en circulation, le montant *de l'actif net s'établissait* à 4.072,96 F millions et la valeur liquidative par action ressortait à 57.272,92 F.



Le conseil d'administration, réuni le 25 avril 1985 sous la présidence de M. Paul Jean, a arrêté les comptes de l'exercice 1984.

Le chiffre d'affaires de la société et celui du groupe s'élèvent respectivement à 1,5 milliard et à 2,2 milliards, contre 1,4 milliard et 2,1 milliards pour l'exercice 1983.

Les bénéfices nets ressortent à 13,7 millions pour la société et 21,8 millions pour le groupe.

Le cash-flow net du groupe s'élève à 99,3 millions, contre 106 millions l'année précédente.

Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale, qui se réunira le 27 juin 1985, de fixer le dividende à 24 francs par action, assorti d'un avoir fiscal de 12 francs, contre 34 francs et 17 francs l'exercice précédent. Il convient de préciser, pour la comparaison, qu'il faut tenir compte de l'attribution d'une action gratuite pour quatre intervenue en 1984.

La masse ainsi distribuée s'élèvera à 9,7 millions, contre 7,7 millions l'an dernier





### RÉSULTATS 1984

Le conseil d'administration de Carnaud, réuni le 24 avril 1985 sous la présidence de M. Jean-Marie Descarpentries, a examiné les comptes consolidés de l'exercice 1984, arrêté les comptes de la société et décidé de convoquer l'assemblée générale des actionnaires pour le 18 juin prochain à 11 heures au siège social de Boulogne-sur-Seine.

*COMPTES CONSOLIDÉS*

| PRINCIPALES DONNÉES (en millions de francs sauf indication) | 1984 Plan comptable révisé | 1983 | Variation |
|---|---|---|---|
| – Chiffre d'affaires H.T. | 6.292 | 5.578 | + 13 % |
| dont part internationale | 39 % | 38 % | |
| – Résultat courant (avant impôts et participation des salariés) | 308 | 128 | + 135 % |
| – Bénéfice net (part du Groupe) | 140 | 59 | + 138 % |
| – Résultat net par titre (après prise en compte des obligations convertibles) | 56 F | 25,5 F | + 120 % |
| – Investissements industriels | 237 | 149 | + 59 % |
| – Endettement global financier au 31/12 (escomptes non échus compris) | 1.724 | 1.969 | – 12 % |
| – Effectifs totaux inscrits au 31/12 | 10.397 p. | 11.073 p. | – 6 % |
| | Proposition | | |
| – Dividende net par action | 13 F | 9 F | + 44 % |
| – Dividende + avoir fiscal par action | 19,5 F | 13,5 F | + 44 % |
| – Pourcentage du résultat distribué | 21 % | 27 % | – |

Ce bénéfice net de 140 millions de francs a été obtenu après déduction de :
– 206 millions de francs d'amortissements (contre 189 millions en 1983).
– 59 millions de francs d'indemnités de départs (contre 46 millions en 1983) réalisés, cette année encore, sans licenciement économique créateur de chômage.
– 16 millions de francs de participation des salariés (contre 1 million en 1983).
– 100 millions de francs de provisions pour impôts sociaux et différés (contre 43 millions en 1983).

Le conseil a rendu hommage à l'encadrement et à l'ensemble du personnel pour cette accélération du Groupe en 1984.

**AUGMENTATION DU DIVIDENDE ET PLAN D'OPTIONS D'ACTIONS**

Les comptes de la société-mère, Carnaud S.A., font apparaître un bénéfice net de 142 millions de francs (incluant 113 millions de F de reprises sur provisions) contre 17 millions de francs en 1983.

Le conseil proposera à l'assemblée générale la possibilité – utilisée en 1984 par 85 % des actionnaires – de percevoir sous forme d'actions nouvelles le dividende net de 13 F par action contre 9 F pour l'exercice précédent. *Ce dividende, en progression de 44 %*, sera payé sur un capital augmenté de 29 % au cours de l'exercice 1984.

*La distribution*, portée ainsi de 15,8 millions de francs à 29,5 millions de francs, en augmentation de 86 %, représenterait 21 % du résultat net consolidé 1984.

Le conseil proposera également aux actionnaires, convoqués en assemblée extraordinaire le même jour, de consentir, pour une durée de cinq ans, des options pour la souscription de 65.000 actions, réservées à des membres du personnel du Groupe.

∴

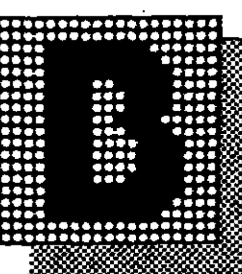
Grâce à son organisation décentralisée en « Fédération d'Entreprises » à taille humaine, son encadrement et son personnel motivés, son outil industriel international, la confiance de ses clients et de ses actionnaires, le groupe vise en 1985 une amélioration de ses résultats.

## SAGA (HOLDING)

Dans sa séance du 25 avril 1985, le Conseil d'administration a arrêté les comptes de l'exercice 1984. Ceux-ci font apparaître un bénéfice net de 5 880 000 F, au lieu de 4 580 000 F pour 1983, soit une augmentation de 28 %. Ces montants comportent un solde positif de provisions et de plus-values passé d'une année à l'autre de 515 000 F à 4 066 000 F.

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 27 juin 1985, la mise en distribution d'un dividende porté de 2,50 F net + avoir fiscal de 1,25 F, soit 3,75 F par action, à 3 F net + avoir fiscal de 1,50 F, soit un dividende global de 4,50 F par action.

RESULTATS 84



**BANQUE NATIONALE DE PARIS**

## BILANS ET RESULTATS DE L'EXERCICE 1984 DU GROUPE B.N.P. ET DE LA B.N.P.

*Le Conseil d'Administration de la BANQUE NATIONALE DE PARIS*, réuni le 25 Avril 1985, a examiné les comptes du Groupe B.N.P. pour l'exercice 1984 et arrêté les comptes de la B.N.P. maison-mère.

### I - *ELEMENTS CONSOLIDES DU GROUPE B.N.P.*

| PRINCIPALES DONNEES DU COMPTE DE RESULTATS (en millions de F.) | 1984 | 1983 | Progression 84/83 (en %) |
|---|---|---|---|
| Produit net bancaire | 26.056 | 24.354 | + 7,0 |
| Résultats avant provisions, impôts et divers | 7.988 | 7.862 | + 1,6 |
| Charge nette des provisions pour créances douteuses et risques généraux | 5.145 | 5.144 | - |
| Bénéfice net | 1.768 | 1.548 | + 14,2 |
| dont part du groupe | 1634 | 1428 | + 14,4 |

Le bénéfice net consolidé atteint 1.768 MF, en hausse de 14,2 %, après une dotation aux provisions pour créances douteuses et risques généraux *de 5.145 MF, identique à celle de l'an passé.*

Dans un contexte difficile, tant à l'étranger qu'en France, l'activité s'est *développée favorablement, avec une croissance de l'ensemble des dépôts* de la clientèle de 10,5 % et des prêts à la clientèle de 11,3 %.

| PRINCIPAUX ELEMENTS DU BILAN (en millions de F.) | 1984 | 1983 | Progression 84/83 (en %) |
|---|---|---|---|
| Total du bilan | 949.573 | 843.257 | + 12,6 |
| Dépôts de la clientèle | 338.755 | 306.503 | + 10,5 |
| Prêts à la clientèle | 405.241 | 364.205 | + 11,3 |
| Fonds propres et titres participatifs (selon la répartition proposée des résultats) | 16.146 | 12.862 | + 26,5 |

*Avec une progression de 7 % du Produit Net Bancaire, le résultat* d'exploitation après amortissements et avant provisions, impôts et divers, atteint 8 MMF, en hausse de 1,6 %. L'évolution a été plus favorable en *métropole que dans les réseaux extérieurs dont les résultats sont en* baisse.

*Le net des dotations aux provisions pour créances douteuses et risques* généraux s'élève à 5.145 MF. Plus des 2/3 concernent les risques «souverains» sur des pays éprouvant des difficultés de paiement, le solde intéressant des créances individuelles, notamment sur des places étrangères.

Compte tenu des résultats mis en réserve, les fonds propres, confortés en 1984 par l'émission de 1.800 MF de titres participatifs, atteignent un total de 16.146 MF, en hausse de 26 % par rapport au 31 Décembre 1983.

### II - RESULTATS DE LA B.N.P. MAISON MERE

En métropole, les ressources de *clientèle en Francs de la B.N.P.* ont augmenté de 9,7 %, avec une progression accentuée des ressources d'épargne et une réduction de la part relative des ressources coûteuses liée au développement des SICAV et fonds communs de placement à court terme. Les concours à la clientèle en Francs progressent de leur côté de 8,7 %.

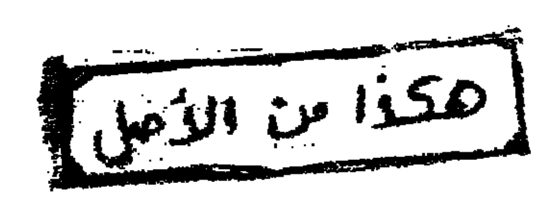
| PRINCIPALES DONNEES DU COMPTE DE RESULTATS (en millions de F.) | 1984 | 1983 | Progression 84/83 (en %) |
|---|---|---|---|
| Produit net bancaire | 21.471 | 20.038 | + 7,2 |
| Résultats avant provision, impôts et divers | 5.628 | 5.762 | – 2,3 |
| Charge nette des provisions pour créances douteuses et risques généraux | 4.428 | 4.480 | – 1,2 |
| Bénéfice net | 619 | 615 | + 0,6 |

Le Produit Net Bancaire progresse en métropole de 8,7 % *tandis que l'ensemble des Frais Généraux et amortissements s'accroît de 10,2 %.* En définitive, le résultat avant provisions, impôts et divers s'élève en métropole à 5.149 MF, en hausse de 4,2 %.
Hors métropole, les résultats de nos succursales *Outre-Mer et Etranger*, défavorablement influencés par les conditions difficiles rencontrées sur certaines places, s'établissent à 479 MF.

Au total, les résultats avant provisions, impôts et divers de l'ensemble des réseaux s'élèvent ainsi à 5.628 MF. Le net des dotations aux provisions *pour créances douteuses et risques généraux représente 4.428 MF.* Compte tenu de l'ensemble des autres provisions, de divers éléments exceptionnels et des impôts sur les sociétés, le résultat net de la banque est de 619 MF contre 615 MF pour l'exercice 1983.

Il sera proposé à l'Assemblée Générale Ordinaire d'attribuer la moitié du bénéfice aux dividendes versés à l'Etat et la redevance à la CAISSE NATIONALE DES BANQUES, et de porter le solde aux réserves.

**BNP la banque est notre métier**






# MARCHÉS FINANCIERS

## POUR UNE MEILLEURE INFORMATION SUR LES SICAV

Des propositions en vue d'assurer une meilleure information sur les SICAV et les Fonds communs de placement, en tenant compte notamment du facteur risque, et un projet de comparaison de leurs performances sont à l'étude au ministère de l'économie et des finances.

Ces propositions, soumises par un groupe de travail réuni sous l'égide de la Commission des opérations de Bourse (COB), portent sur une présentation normalisée des organismes de placement collectif en valeurs mobilières (OPCVM) dans un *« langage compréhensible du plus grand nombre »* des souscripteurs.

Ainsi devrait être indiquée la durée minimale de placement recommandée – pour le court terme : moins de trois mois, pour le moyen et long terme : deux ans ou plus. La règle voudrait aussi que les caractéristiques de gestion et les risques soient déclarés : pour le court terme : priorité à la sécurité ou non, pour les autres OPCVM : gestion prudente ou gestion dynamique. Enfin, les objectifs de gestion seraient précisés : plus-value ou revenu.

Par ailleurs, il est proposé que les gérants de ces fonds de placement indiquent à quel type de contribuable s'adressent leurs fonds. Le groupe de travail suggère encore une présentation du portefeuille en grandes catégories assortie d'informations sur les techniques de préservation, contre les aléas de cours (réméré).

Le groupe de travail a proposé la mise au point d'indicateurs chiffrés sur l'activité des OPCVM, indicateurs de performance ou de régularité par groupe homogène, avec un indice moyen de référence propre au groupe, indicateurs par rapport au marché sur lequel se situe ou se place l'OPCVM.

Les performances devraient être examinées sur une période minimale de trois mois, a précisé le groupe. Ces indicateurs pourraient être stockés dans une banque de données.

Le dossier transmis au ministère de l'économie et des finances établit, enfin, une calendrier pour la mise en œuvre de ces *mesures dès juin 1985. – (AFP.)*

## LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

(INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES)

| Indices généraux de base 100 : 28 décembre 1984 | 26 avril | 3 mai |
|---|---|---|
| Valeurs franç. à revenu variable | 115,1 | 115,2 |
| Valeurs industrielles | 114,2 | 114,2 |
| Valeurs étrangères | 107,8 | 104,9 |
| Pétroles-Energie | 105,5 | 105,4 |
| Chimie | 115,4 | 115,5 |
| Métallurgie, mécanique | 149,3 | 147,9 |
| Electricité, électronique | 122,4 | 121,2 |
| Bâtiment et matériaux | 121 | 122 |
| Ind. de consommation non alimentaire | 110,6 | 110,7 |
| Agro-alimentaire | 103,1 | 103,7 |
| Distribution | 114,3 | 113,7 |
| Transports, loisirs, services | 113,9 | 113 |
| Assurances | 115,5 | 117,3 |
| Crédit banque | 124,8 | 125,5 |
| Sicomi | 110,6 | 110,9 |
| Immobilier et foncier | 119,1 | 119 |
| Investissement et portefeuille | 119 | 119,8 |
| **Base 100 : 28 décembre 1984** | | |
| Valeurs françaises à revenu fixe | 103,1 | 103,2 |
| Emprunts d'Etat | 102,5 | 102,8 |
| Emprunts garantis et assimilés | 103,6 | 103,8 |
| Sociétés | 102,6 | 102,8 |
| **Base 100 en 1949 :** | | |
| Valeurs françaises à revenu variable | 1797,8 | 1799,4 |
| Valeurs étrangères | 3406,4 | 3314,8 |
| **Base 100 en 1972 :** | | |
| Valeurs françaises à revenu variable | 259,4 | 259,6 |
| Valeurs étrangères | 480,8 | 448,4 |
| **Base 100 : 31 décembre 1980** | | |
| Indice des valeurs françaises à revenu fixe | 113,3 | 113,4 |
| Emprunt d'Etat | 112,8 | 113,1 |
| Emprunts garantis et assimilés | 113,5 | 113,5 |
| Sociétés | 113,5 | 114,2 |
| **COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE – Base 100 : 31 décembre 1981** | | |
| Indice général | 215,5 | 215,1 |
| Produits de base | 183,8 | 183,7 |
| Construction | 146,3 | 145,9 |
| Biens d'équipement | 227,8 | 224,1 |
| Biens de consom. durables | 212,2 | 212,3 |
| Biens de consom. non durables | 286,2 | 286,3 |
| Biens de consom. alimentaires | 249,5 | 250,8 |
| Services | 182,6 | 181,7 |
| Sociétés financières | 279,6 | 281,3 |
| Sociétés de la zone franc exploitant principalement à l'étranger | 199,8 | 201,5 |
| Valeurs industrielles | 212,9 | 212,2 |
| **BOURSES REGIONALES – Base 100 : 31 décembre 1981** | | |
| Indice général | 188,7 | 188,4 |

## LA VIE DES SOCIÉTÉS

**ICI.** – Le numéro un de l'industrie privée britannique annonce, pour le premier trimestre, un bénéfice record de 267 millions de livres (avant impôt), supérieur de 9 % à celui de la période correspondante de 1984 (245 millions).

**MANURHIN.** – Cette filiale du groupe Matra est rentrée, l'an dernier, dans l'ère des bénéfices. Son résultat s'élève à 187,2 millions de francs. En 1983, le déficit avait été de 358,3 millions. La société précise, toutefois, que les données fournies ne sont pas comparables. Manurhin a, en effet, été séparée en plusieurs divisions rattachées à Matra au début de 1984, et les branches ont acquis un statut de location-gérance coiffées par une société holding. Ce résultat pour 1984 prend notamment en compte un abandon de créance de 165 millions de francs consenti par Matra.

Manurhin était au bord du dépôt de bilan, mais Matra a mené un important plan de restructuration en portant sa participation à 80 % du capital.

**MERLIN-GÉRIN.** – Comptant parmi les plus importants constructeurs mondiaux de matériel électrique, le groupe a enregistré, pour 1984, un bénéfice net consolidé de 176 millions de francs, en progression de 10,6 %.

Le chiffre d'affaires consolidé a plafonné à 6,2 milliards de francs (+ 3 %), tandis que la capacité d'autofinancement a atteint 407 millions de francs (+ 20 %). Le dividende net par action est fixé à 28 F, contre 24 F en 1983.

**GROUPE VICTOIRE.** – Ce groupe privé d'assurances annonce, pour ses filiales françaises Abeille Paix, un bénéfice net de 203 millions pour Abeille Paix IGARD, de 117 millions pour Abeille Paix Vie et de 61 millions de francs pour Abeille Paix *Réassurances en 1984.*

Pour Abeille Paix IGARD, le chiffre d'affaires s'est élevé, en 1984, à 4,3 milliards de francs, en hausse de 5,5 % en un an. Son dividende a été fixé à 36,30 F net.

Abeille Paix Vie a dégagé un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de francs, en hausse de 35,4 %, et son dividende a été fixé à 26 F net par action.

*Le chiffre d'affaires d'Abeille Paix Réassurances* a atteint 2,1 milliards de francs, en augmentation de 6,9 %. Le montant du dividende s'élève à 10 F net (inchangé).

### INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, base 100 : 28 déc. 1984)

| | 2 mai |
|---|---|
| Valeurs françaises | 114 |
| Valeurs étrangères | 103,6 |

### Cie DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 31 déc. 1981)

| | 2 mai | 3 mai |
|---|---|---|
| Indice général | 214,6 | 215,1 |

### TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE
Effets privés du ..........

### COURS DU DOLLAR A TOKYO

| | 3 mai | 6 mai |
|---|---|---|
| 1 dollar (en yens) | clos | clos |

# BOURSE DE PARIS Comptant 3 MAI

| VALEURS | % du nom. | % du coupon |
|---|---|---|
| 3 % | .... | 1 767 |
| 5 % | .... | 1 280 |
| 3 % amort. 45-54 | .... | 2 268 |
| Emp. 7 % 1973 | 8395 | .. |
| Emp. 8,80 % 77 | 119 46 | 8 342 |
| 9,80 % 78/93 | 98 50 | 7 947 |
| 8,80 % 78/86 | 97 59 | 3 448 |
| 10,80 % 79/94 | 99 80 | 7 181 |
| 13,25 % 80/90 | 105 85 | 12 181 |
| 13,80 % 80/87 | 106 60 | 7 562 |
| 13,80 % 81/89 | 109 50 | 4 121 |
| 16,75 % 81/87 | 112 30 | 10 830 |
| 16,20 % 82/90 | 118 | 4 927 |
| 16 % juin 82 | 118 50 | 14 422 |
| E.D.F. 7,8 % 61 | .... | 4 204 |
| E.D.F. 14,5 % 80-92 | 108 | 12 156 |
| Ch. France 3 % | 132 | .. |
| CNB Bques janv. 82 | 102 45 | 4 040 |
| CNB Paribas | 103 30 | 4 040 |
| CNB Suez | 103 15 | 4 040 |
| CNI janv. 82 | 102 45 | 4 040 |

### Actions au comptant

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Aciers Peugeot | 116 | 116 |
| A.G.F. (St Cent.) | 1430 | 1420 |
| A.G.P. Vie | 8770 | 8800 |
| Agr. Inc. Madag. | 75 | .... |
| Amrep | 53 | 50 90 |
| André Roudière | 318 90 | 304 40 |
| Applic. Hydraul. | 370 | 366 |
| Arbel | 84 90 | 81 50 |
| Artois | 1195 | 1199 |
| At. Ch. Loire | 12 25 | 12 75 d |
| Ausseda-Rey | 95 | 94 |
| Avenir Publicité | 1060 | 1018 |
| Bain C. Monaco | 340 80 | 318 20 |
| Banania | 475 | 480 |
| Banque Hypoth. Eur. | 294 | .... |
| B.G.L. (ex Sogepal) | 278 | 271 |
| Blanzy-Ouest | 500 | 510 |
| B.N.P. Intercontin. | 171 60 | 178 40 d |
| Bénédictine | 2850 | 2849 |
| Bon-Marché | 236 | 258 d |
| Calf | 582 | 582 |
| Cambodge | 329 | 319 |
| C.A.M.E. | 113 40 | 113 40 |
| Campenon Bern. | 229 90 | .... |
| Caout. Padang | 510 | 506 |
| Carbone-Lorraine | 271 60 | 317 |
| Carnaud S.A. | 730 | 718 |
| Caves Roquefort | 1375 | 1400 |
| C.E.G.Frig. | 340 | 330 |
| C.E.M. | 50 | 48 |
| Centen. Blanzy | 1030 | 1035 |
| Centrest (Ny) | 122 | 117 10 |
| Cerabati | 44 | 44 |
| C.F.C. | 270 | 264 |
| C.F.F. Ferrailles | 400 | 395 |
| C.F.S. | 619 | .... |
| C.G.V. | 321 50 | .... |
| Chambon (M.) | 489 | 486 |
| Chambourcy (M.) | 986 | 986 |
| Champex (Ny) | 138 | 140 80 |
| Chim. Gde Paroisse | 79 | 78 |
| C.I. Maritime | 530 | 530 |
| Citram (B) | 175 10 | 183 |
| Clause | 730 | 736 |
| Cofradel (Ly) | 579 | 573 |
| Cogifi | 356 | 356 |
| Comiphos | 235 | 235 |
| Comp. Lyon-Alem. | 350 | 349 |
| Concorde (La) | 490 | 490 |
| C.M.P. | 14 40 | .... |
| Conte S.A. (Li) | 71 | 68 20 o |
| Crédit (C.F.B.) | 317 | 305 30 |
| Créd. Gén. Ind. | 550 | 550 |
| Cr. Universel (Cie) | 620 | 620 |
| Créditel | 153 90 | 154 |
| Darblay S.A. | 420 | 413 |
| Darty Act. d. p. | 1150 | 1180 |
| De Dietrich | 565 | 552 |
| Degremont | 126 | 121 |
| Delalande S.A. | 875 | 880 |
| Delmas-Vielj. (Fin.) | 859 | 825 |
| Dév. Rég. P.d.C (Li) | 192 | 190 |
| Didot-Bottin | 602 | 600 |
| Dist. Indochine | 1245 | 1196 o |
| Drag. Trav. Pub. | 166 70 | 166 |
| Duc-Lamothe | 189 | 195 |
| Eaux Bass. Vichy | 1550 | 1555 |
| Eaux Vittel | 1101 | 1101 |
| Ecco | 4080 | 4200 |
| Economats Centre | 580 | 585 |
| Electro-Banque | 345 | 345 10 |
| Electro-Financ. | 590 | 586 |
| Elf-Antargaz | 331 60 | 330 |
| E.L.M. Leblanc | 323 | 332 |
| Enafi-Bretagne | 164 70 | 168 |
| Entrepôts Paris | 397 | .... |
| Epargne (B) | 1126 | 1180 |

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Escaut-Meuse | 680 | 675 |
| Eurocom | 897 | 897 |
| Europ. Accumul. | 57 50 | 55 20 |
| Eternit | 910 | 910 |
| Exor | 1620 | 1680 |
| Farm. Vichy (Ly) | 179 | 173 o |
| Finalens | 167 | 173 70 |
| FIPP | 116 80 | 120 |
| Fnac | 395 | 382 |
| Focep (Chât. eau) | 900 | .... |
| Foncière (Cie) | 310 | 310 |
| Fonc. Agache-W. | 271 | .... |
| Fonc. Lyonnaise | 2132 | .... |
| Foncina | 303 | 291 o |
| Forges Strasbourg | 273 50 | 275 |
| Forinter | 1100 | 1100 |
| Fougerolle | 62 50 | 62 50 |
| France I.A.R.D. | 182 | 178 |
| France (La) | 1726 | 1657 o |
| Frankel | 241 | 240 |
| Fromageries Bel | 1170 | 1173 |
| From. Paul Renard | 730 | .... |
| GAN | 2189 | 2190 |
| Gaumont | 572 | 585 |
| Gaz et Eaux | 1700 | 1689 |
| Genty S.A. | 469 | 455 |
| Gér. Arm. Hold. | 76 30 | 75 20 |
| Gerland (Ly) | 770 | 775 |
| Gévelot | 257 | 267 30 d |
| Gr. Fin. Constr. | 285 | 279 |
| Gds Moul. Corbeil | 135 | 129 60 o |
| Gds Moul. Paris | 453 | 450 |
| Groupe Victoire | 1350 | 1350 |
| G. Transp. Ind. | 218 40 | 219 |
| Hutchinson | 279 50 | 290 |
| Hydro-Energie | 285 10 | .... |
| Hydroc. St-Denis | 103 50 | 107 60 d |
| Immindo S.A. | 320 | 307 20 |
| Immivest | 219 60 | 215 |
| Immobail | 418 | .... |
| Immobanque | 690 | 670 |
| Immob. Marseille | 4001 | 4050 |
| Immofice | 431 | 431 |
| Industrielle Cie | 1606 | 1670 |
| Invest. (Sté Cent.) | 985 | 995 |
| Jaeger | 245 | 240 |
| Lafitte-Bail | 400 | 415 |
| Lambert Frères | 58 20 | 58 20 |
| Lampes | 140 | 140 |
| La Brosse-Dupont | 238 | 247 70 |
| Lille-Bonnières | 371 | 372 |
| Locabail Immob. | 660 | 670 |
| Loca-Expansion | 315 | 310 |
| Locafinancière | 392 60 | 393 |
| Locatel | 320 | 315 |
| Lordex (Ny) | 135 | 135 |
| Louis Vuitton | 731 | 740 |
| Louvre | 898 | 895 |
| Luchaire S.A. | 439 | 433 |
| Machines Bull | 50 20 | 48 50 |
| Magasins Uniprix | 149 50 | 149 50 |
| Magnant S.A. | 66 30 | 63 60 o |
| Maritimes Part. | 195 | .... |
| Marocaine Cie | 62 | 64 50 |
| Métal Déployé | 409 | 411 |
| M. H. | 88 | 91 50 |
| Mors | 178 | 174 |
| Naval Worms | 202 50 | 202 |
| Navig. (Nat. de) | 88 | 90 |
| Nicolas | 500 | 490 |
| Nobel Bozel | 8 | 8 |
| Nodet-Gougis | 105 90 | 107 90 |
| OPB Paribas | 183 | 189 |
| Optorg | 174 | 171 50 |
| Origny-Desvroise | 195 | 187 20 |
| Palais Nouveauté | 510 | 489 60 |
| Paris France | 200 | 200 |
| Paris-Orléans | 166 40 | 165 |
| Part. Fin. Gest. Im. | 420 60 | 492 80 d |
| Pathé-Cinéma | 282 | 275 |
| Pathé-Marconi | 159 | 159 |
| Piles Wonder | 709 | 680 o |
| Piper-Heidsieck | 460 | 460 |
| P.L.M. | 201 | 205 |
| Porcher | 195 | 193 |
| Prouvost ex-Lain.R. | 178 80 | 178 |
| Providence S.A. | 582 | 561 |
| Publicis | 1853 | 1892 |
| Raff. Souf. R. | 208 | 205 20 |
| Rasorte Indust. | 123 50 | 125 |
| Révillon | 458 | 458 |
| Ricqlès-Zan | 190 40 | 198 d |
| Rochefortaise S.A. | 176 90 | 178 70 |
| Rochette-Cenpa | 50 10 | 50 10 |
| Rosario (Fin.) | 245 | 240 |
| Rougier et Fils | 93 50 | 94 |
| Rousselot S.A. | 1325 | 1335 |
| Sacer | 55 40 | 57 60 |
| Sacilor | 21 | 19 15 o |
| SAFAA | 249 | 239 |
| Safic-Alcan | 346 10 | 360 |
| SAFT | 547 | .... |
| Saunier-Duval | 26 75 | 27 80 |
| Saint-Raphaël | 91 50 | 87 85 |
| Salins du Midi | 348 | 341 |
| Santa-Fé | 154 | 157 |
| Satam | 120 | 125 |
| Savoisienne (M) | 81 50 | 81 50 |
| SCAC | 220 | 219 |

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Senelle Maubeuge | 441 | 440 |
| S.E.P. (M) | 154 | 186 |
| Serv. Equip. Véh. | 37 60 | 36 o |
| Seli | 86 50 | 86 |
| Sicotel | 345 | 342 |
| Sintra-Alcatel | 555 | 572 |
| Sinvim | 165 | 164 |
| Siph (Plant. Hévéas) | 304 | 305 |
| SMAC Aciéroid | 125 | 124 |
| Sté Générale (c. inv.) | 610 | 608 |
| Sofal financière | 565 | 560 |
| Soffo | 257 | 255 |
| Soficomi | 653 | 650 |
| S.O.F.I.P. (M) | 90 50 | .... |
| Sofragi | 894 | 890 |
| Soudure Autog. | 155 20 | 155 20 |
| Sovabal | 667 | 689 |
| Speichim | 135 | 140 |
| S.P.I. | 545 | 541 |
| Spie Batignolles | 210 | 208 |
| Stemi | 431 | 448 |
| Taittinger | 1235 | 1249 |
| Testut-Aequitas | 600 | 576 |
| Tour Eiffel | 388 | 400 |
| Ufiner S.M.D. | 105 | .... |
| Ugimo | 314 20 | 314 |
| Ugine Gueugnon | 44 | 44 |
| Unibail | 770 | 765 |
| Unidel | 132 50 | 127 20 |
| U.A.P. | 2940 | 2920 |
| Union Brasseries | 122 | 127 |
| Un. Imm. France | 377 90 | 380 |
| Un. Ind. Crédit | 510 | 515 |
| Usinor | 5 70 | 5 95 |
| U.T.A. | 620 | 635 |
| Vicat | 417 50 | 400 o |
| Virax | 142 | 136 30 o |
| Waterman S.A. | 375 | 375 |
| Brass. du Maroc | 153 60 | .... |
| Brass. Ouest-Afr. | 31 | 30 10 |

### Étrangères

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| A.E.G. | 340 | 320 |
| Akzo | 310 | 315 |
| Alcan Alum | 245 | 240 |
| Algemeine Bank | 1150 | 1166 |
| American Brands | 645 | 648 |
| Am. Petrofina | 545 | 550 |
| Arbed | 270 | .... |
| Asturienne Mines | 120 | 130 |
| Banco Central | 103 | 108 |
| Banco Santander | 80 | 80 |
| Bco Pop Espanol | 103 | 103 |
| Banque Ottomane | 990 | .... |
| B. Regl. Internat. | 33990 | 34000 |
| Barlow Rand | 52 50 | 54 |
| Blyvoor | 75 | 73 |
| Bowater | 30 50 | 30 50 |
| Br. Lambert | 310 50 | 285 70 |
| Caland Holdings | 95 | 96 |
| Canadian-Pacific | 415 60 | 408 80 |
| Commerzbank | 575 | .... |
| Dart. and Kraft | 895 | 911 |
| De Beers (port.) | 53 | .... |
| Dow Chemical | 285 | 290 |
| Dresdner Bank | 665 | 660 |
| Femmes d'Auj. | 51 50 | 53 20 |
| Finoutremer | 245 | 245 |
| Gén. Belgique | 285 | 281 |
| Gevaert | 555 | .... |
| Glaxo | 147 90 | 146 90 |
| Goodyear | 260 | .... |
| Grace and Co | 389 | 398 |
| Gulf Oil Canada | 138 50 | 141 |
| Hartebeest | 56 | .... |
| Honeywell Inc. | 550 | 550 |
| Hoogoven | 161 | .... |
| I. C. Industries | 315 | 320 |
| Int. Min. Chem | 376 | 384 |
| Johannesburg | 920 | .... |
| Kubota | 12 70 | 12 60 |
| Latonia | 242 | 245 |
| Mannesmann | 490 | 515 |
| Marks-Spencer | 16 90 | .... |
| Midland Bank Plc | 42 50 | 43 50 |
| Mineral-Ressourc. | 75 20 | 78 30 |
| Noranda | 125 | 122 20 |
| Olivetti | 28 10 | 28 55 |
| Pakhoed Holding | 186 | 183 |
| Pfizer Inc. | 428 | 434 |
| Pirelli | 72 90 | 71 70 |
| Procter Gamble | 510 | 511 |
| Ricoh Cy Ltd | 35 10 | .... |
| Rolinco | 182 10 | 184 80 |
| Robeco | 195 20 | 197 70 |
| Rodamco | 374 10 | 375 |
| Shell fr. (port.) | 88 50 | .... |
| S.K.F. Aktiebolag | 230 | 230 |
| Sperry Rand | 480 | 488 |
| Steel Cy of Can. | 141 50 | .... |
| Stilfontein | 85 | 85 |
| Sud. Allumettes | 237 50 | .... |
| Tenneco | 430 | .... |
| Thorn EMI | 52 | .... |
| Thyssen c. 1 000 | 305 | .... |
| Toray indust. inc | 17 10 | 17 30 |
| Vieille Montagne | 850 | 810 |
| Wagons-Lits | 475 | 473 |
| West Rand | 49 90 | 49 |

### SECOND MARCHÉ

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| A.G.P.-R.D. | 1751 | 1750 |
| Calberson | 351 | 350 |
| C.D.M.E. | 700 | 710 |
| C. Equip. Elect. | 319 | 320 |
| C. Occid. Forestière | 166 | 160 |
| Dafsa | 250 | 250 |
| Dauphin O.T.A. | 1810 | 1840 |
| Filipacchi | 580 | 575 |
| Guy Degrenne | 730 | 735 |
| Merlin Immobilier | 338 50 | 338 |
| Métallurg. Minière | 280 | 285 |
| M.M.B | 428 90 | 419 |
| Navale-Delmas | 430 | 428 |
| Om. Gest. Fin. | 301 | 295 |
| Petit Bateau | 351 | 356 |
| Petrofigaz | 729 | 730 |
| Pochet | 1748 | 1750 |
| Poron | 303 | 305 |
| S.C.G.P.M. | 319 | 310 |
| Sofibus | 227 | 228 |
| Sovac | 841 | 831 |

### Hors-cote

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Alsar | 221 | 238 60 d |
| Bone | 295 | .... |
| Cellulose du Pin | 125 80 | 124 80 |
| C.G.M. | .... | .... |
| Cochery | 20 | .... |
| C. Sabl. Seine | 117 | 110 |
| Coparex | 513 | 512 |
| F.B.M. (Li) | 70 | 3 50 o |
| La Mure | 60 50 | .... |
| Mic | 202 | .... |
| Profils Tubes Est | 1 52 | .... |
| Pronuptia | 128 | 130 |
| Ripolin | 36 | .... |
| Rorento N.V. | 119 80 | 121 60 |
| Sabl. Morillon Corv. | 70 | .... |
| S.P.R. | 160 | 161 |
| Thann et Mulhouse | 87 | .... |
| Total C.F.N. | 35 40 | ... |
| Ufinex | 361 | .... |

### SICAV 3/5

| VALEURS | Émission Frais incl. | Rachat net |
|---|---|---|
| Actions France | 279 14 | 266 48 ● |
| Actions-Investiss. | 274 25 | 261 81 |
| Actions sélectives | 400 33 | 382 18 ● |
| Aedificandi | 423 64 | 404 43 ● |
| A.G.F. 5000 | 293 29 | 279 99 |
| Agfimo | 442 41 | 422 35 |
| A.G.F. Interfonds | 354 84 | 338 75 |
| Alsafi | 206 49 | 197 13 ● |
| A.L.T.O. | 179 05 | 170 93 ● |
| Amérique Gestion | 456 59 | 435 89 |
| A.M.I. | 237 81 | 227 03 |
| Assoc. St-Honoré | 12455 09 | 12393 12 |
| Associc | 22809 73 | 22809 73 |
| Bourse-Investiss. | 325 37 | 310 62 |
| Bred Associations | 2321 62 | 2314 68 |
| Capital Plus | 1437 14 | 1437 14 ● |
| Colombus (ex W.I.) | 712 47 | 680 18 ● |
| Convertimmo | 299 50 | 287 98 |
| Cortal court terme | 10571 40 | 10571 40 ● |
| Corruca | 918 93 | 877 28 |
| Credinter | 375 82 | 358 78 |
| Croiss. Immobil. | 421 51 | 402 40 |
| Démeter | 12138 05 | 12136 05 ● |
| Drouot-France | 396 58 | 378 60 |
| Drouot-Investiss. | 764 27 | 729 61 |
| Drouot-Sécurité | 190 80 | 182 15 |
| Drouot-Sélection | 127 70 | 121 91 |
| Energie | 247 85 | 236 61 ● |
| Eparcic | 57285 13 | 57170 79 |
| Eparcourt Sicav | 6899 38 | 6882 17 |
| Epargne Associations | 22801 | 22732 80 |
| Epargne-Capital | 6447 32 | 6383 49 ● |
| Epargne-Croiss. | 1346 76 | 1285 69 |
| Epargne-Industr. | 486 43 | 464 37 |
| Epargne-Inter | 619 02 | 590 95 |
| Epargne-Long-Terme | 1210 71 | 1155 81 |
| Epargne-Oblig. | 179 12 | 171 |
| Epargne-Unie | 916 13 | 874 59 |
| Epargne-Valeur | 349 74 | 333 88 |
| Eparoblig | 1172 86 | 1170 52 |
| Eurocic | 8378 99 | 7999 04 |
| Euro-Croissance | 417 74 | 398 80 |
| Europe Investiss. | 1171 17 | 1118 06 |
| Financière Plus | 20169 70 | 20129 44 ● |
| Foncier Investiss. | 738 10 | 704 63 |
| Foncival | 179 33 | 171 20 |
| France-Garantie | 280 60 | 275 10 |
| France-Investiss. | 453 19 | 432 64 ● |
| France-Net | 111 58 | 109 07 |
| France-Obligations | 398 22 | 380 51 |
| Francic | 274 34 | 261 90 |
| Fructidor | 234 89 | 224 05 |
| Fructifrance | 489 60 | 467 40 |
| Fructivar | 68125 87 | 67955 96 |
| Fructi-Associations | 1144 01 | 1141 73 |
| Fructi-Première | 11624 60 | 11452 81 |
| Gestilion | 81409 02 | 81256 88 |
| Gestion Associations | 116 86 | 114 01 |
| Gestion Mobilière | 565 60 | 539 86 |
| Gest. Rendement | 462 06 | 441 11 |
| Gest. Sél. France | 447 73 | 427 43 |
| Haussmann-Epargne | 1102 88 | 1102 68 |
| Haussmann Oblig. | 1397 53 | 1334 16 |
| Horizon | 850 17 | 825 41 |
| I.M.S.I. | 431 39 | 411 83 |
| Indo-Suez Valeurs | 616 60 | 588 64 |
| Ind. française | 12431 25 | 12187 50 ● |
| Interoblig. | 10311 66 | 9915 06 |
| Intersélect France | 318 82 | 304 36 |
| Intervaleurs Indust. | 434 93 | 415 21 |
| Invest. net | 12274 76 | 12250 26 |
| Invest. Obligataire | 14514 03 | 14485 06 |
| Invest. Placements | 802 95 | 766 54 |
| Japacic | 119 08 | 113 68 |
| Laffitte-crt-terme | 114121 59 | 114121 59 |
| Laffitte-Expansion | 662 87 | 632 81 |
| Laffitte-France | 228 24 | 217 87 |

| VALEURS | Émission Frais incl. | Rachat net |
|---|---|---|
| Laffitte-Japon | 223 93 | 213 78 |
| Laffitte-Oblig. | 140 58 | 134 21 |
| Laffitte-Placements | 113986 11 | 113872 24 |
| Laffitte-Rend. | 187 26 | 178 77 |
| Laffitte-Tokyo | 940 41 | 897 77 |
| Lion-Associations | 11250 74 | 11250 74 |
| Lion-Institutionnels | 22366 29 | 22312 51 |
| Liorplus | 59606 95 | 59016 78 |
| Livret portefeuille | 477 88 | 463 96 |
| Mondiale Investissem. | 333 01 | 333 01 |
| Monecic | 57920 50 | 57920 50 |
| Multi-Obligations | 425 79 | 406 48 |
| Mutuelle Unie Sél. | 111 41 | 106 36 |
| Natio.-Assoc. | 6264 03 | 6251 53 ● |
| Natio.-Epargne | 12574 53 | 12450 03 ● |
| Natio.-Inter. | 897 52 | 856 82 |
| Natio.-Obligations | 453 92 | 433 34 |
| Natio.-Placements | 61354 41 | 61354 41 ● |
| Natio.-Valeurs | 529 92 | 505 89 |
| Nord-Sud Développ. | 1066 87 | 1018 49 |
| Oblicoop Sicav | 1164 90 | 1142 06 |
| Oblifor | 1131 58 | 1080 27 |
| Obisem | 153 19 | 150 93 |
| Oraem-Gestion | 112 41 | 107 31 |
| Paneurope | 589 56 | 562 83 |
| Paribas Epargne | 13171 46 | 13118 97 |
| Paribas Gestion | 523 54 | 499 80 |
| Patrimoine-Retraite | 1345 85 | 1319 46 |
| Phenix Placements | 236 49 | 235 31 c |
| Pierre Investiss. | 502 12 | 479 35 |
| Placement crt-terme | 58181 45 | 58181 45 |
| P.M.E. St-Honoré | 298 57 | 285 03 |
| Priv'Association | 21137 47 | 20178 97 |
| Province Investiss. | 315 22 | 315 22 |
| Revenus Trimestriels | 5554 98 | 5472 87 |
| Revenu Vert | 1029 68 | 1029 68 |
| St-Honoré Pacifique | 413 33 | 394 59 |
| St-Honoré Rendement | 12578 12 | 12515 64 |
| St-Honoré Technol. | 671 02 | 640 59 |
| Sécur. Mobilière | 399 03 | 380 94 |
| Sél. court terme | 11364 35 | 11279 75 |
| Sélec. Mobil. Div. | 331 80 | 323 71 |
| Sélection-Rendem. | 173 48 | 169 25 |
| Sélect. Val. Franç. | 222 15 | 212 08 |
| Séquanaise Associat. | 56211 98 | 56211 98 ● |
| Séquan. court terme | 56439 52 | 56439 52 ● |
| Séquan. Oblicroiss. | 53396 08 | 53396 08 ● |
| Sicav-Associations | 1208 67 | 1206 26 |
| S.F.I. fr. et étr. | 462 17 | 441 21 |
| Sicavimmo | 574 12 | 548 09 |
| Sicav 5000 | 237 71 | 226 93 |
| Silvafrance | 384 11 | 366 69 |
| Silvam | 323 79 | 309 11 |
| Silvarenta | 213 97 | 204 27 |
| Silvinter | 332 67 | 317 58 |
| S.I.-Est | 1072 50 | 1023 87 |
| S.I.G. | 772 62 | 737 25 |
| S.N.I. | 1051 25 | 1003 58 |
| Sofrinvest | 440 92 | 420 93 |
| Sogepargne | 351 80 | 339 08 |
| Sogevar | 847 13 | 808 72 |
| Soginter | 1072 10 | 1023 48 |
| Soleil Investiss. | 408 62 | 390 09 ● |
| Technocic | 1088 07 | 1038 73 |
| U.A.P. Investiss. | 350 45 | 334 56 ● |
| Uni-Associations | 109 78 | 109 78 |
| Unifrance | 296 99 | 283 52 |
| Unifoncier | 839 01 | 800 96 c |
| Uni-Garantie | 1247 03 | 1221 38 |
| Unigestion | 672 57 | 642 07 |
| Uni-Japon | 1100 57 | 1050 66 |
| Uni-Régions | 1860 97 | 1776 58 |
| Unirente | 1819 01 | 1759 20 c |
| Univer | 152 48 | 152 48 |
| Univers-Obligations | 1140 42 | 1102 92 |
| Valorem | 389 31 | 371 66 |
| Valorg | 1275 40 | 1274 13 |
| Valrea | 137241 26 | 137104 16 |

# Règlement mensuel

Dans la quatrième colonne, figurent les variations en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille.

c : coupon détaché; * : droit détaché; o : offert; d : demandé; ● : prix précédent.

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + – |
|---|---|---|---|---|---|
| 1703 | 4,5 % 1973 | 1726 | 1705 | 1710 | – 0 82 |
| 4155 | C.N.E. 3 % | 4435 | 4440 | 4440 | + 0 11 |
| 1468 | Electricité T.P. | 1470 | 1468 | 1468 | – 0 13 |
| 1066 | Renault T.P. | 1066 | 1066 | 1066 | .... |
| 1675 | Rhône-Poul. T.P. | 1672 | 1672 | 1672 | .... |
| 1245 | St-Gobain T.P. | 1250 | 1245 | 1245 | – 0 40 |
| 1239 | Thomson T.P. | 1276 | 1270 | 1270 | – 0 47 |
| 275 | Accor | 275 | 274 80 | 274 80 | – 0 07 |
| 650 | Agence Havas | 650 | 642 | 640 | – 1 53 |
| 610 | Air Liquide | 615 | 617 | 618 | + 0 48 |
| 776 | Als. Superm. | 840 | 850 | 850 | + 1 19 |
| 154 | A.L.S.P.I. | 143 10 | 142 20 | 142 20 | – 0 62 |
| 305 | Alsthom-Atl. | 301 | 300 10 | 299 | – 0 66 |
| 200 | Applic. gaz | 190 | 190 | 190 | .... |
| 1130 | Arjom. Prioux | 1035 | 1095 | 1095 | + 5 79 |
| 890 | Aux. Entrepr. | 905 | 913 | 914 | + 0 99 |
| 1410 | Av. Dass.-Br. | 1495 | 1550 | 1563 | + 4 54 |
| 340 | Bail-Equipem. | 344 | 348 | 348 | + 1 16 |
| 720 | Bail-Investiss. | 735 | 735 | 745 | + 1 36 |
| 655 | Cie Bancaire | 659 | 665 | 665 | + 0 91 |
| 230 | Bazar H.-V. | 235 | 235 50 | 234 | – 0 42 |
| 290 | Béghin-Say | 274 | 274 | 273 20 | – 0 29 |
| 505 | Bic | 510 | 513 | 513 | + 0 58 |
| 380 | B.I.S. | 379 | 378 80 | 385 | + 1 58 |
| 1100 | Biscuit (Géné.) | 1158 | 1150 | 1150 | – 0 69 |
| 1890 | Bongrain S.A. | 1875 | 1875 | 1875 | .... |
| 690 | Bouygues | 690 | 695 | 696 | + 0 86 |
| 2490 | B.S.N. | 2500 | 2525 | 2525 | + 1 |
| 2170 | Carrefour | 2141 | 2150 | 2148 | + 0 32 |
| 900 | Casino | 950 | 914 | 920 | – 3 15 |
| 830 | Cedis | 855 | 868 | 880 | – 2 92 |
| 610 | Cetelem | 673 | 673 | 673 | .... |
| 845 | C.F.A.O. | 877 | 880 | 879 | + 0 22 |
| 143 | C.F.D.E. | 148 | 142 50 | 144 | – 2 70 |
| 720 | C.G.I.P. | 749 | 741 | 742 | – 0 93 |
| 490 | Chargeurs S.A. | 492 10 | 498 90 | 498 70 | + 1 34 |
| 60 | Chiers-Châtil. | 56 50 | 57 | 57 90 | + 2 47 |
| 315 | Ciments franç. | 321 20 | 322 80 | 324 50 | + 1 02 |
| 1320 | C.I.T. Alcatel | 1291 | 1325 | 1325 | + 2 63 |
| 1070 | Club Méditerr. | 1135 | 1125 | 1129 | – 0 52 |
| 152 | Codetel | 152 10 | 152 20 | 152 20 | + 0 06 |
| 290 | Cofimeg | 288 | 286 80 | 286 50 | – 0 52 |
| 265 | Coles | 265 | 263 20 | 263 20 | – 0 67 |
| 182 | Compt. Entrepr. | 185 | 185 | 188 | + 0 54 |
| 445 | Compt. Mod. | 429 | 430 | 429 | .... |
| 795 | Créd. Foncier | 795 | 800 | 800 | + 0 62 |
| 320 | Crédit F. Imm. | 315 | 312 | 312 | – 0 95 |
| 680 | Crédit Nat. | 683 | 685 | 685 | + 0 29 |
| 265 | Crouzet | 262 | 269 | 270 | + 3 05 |
| 2200 | Damart-Servip | 2260 | 2260 | 2260 | .... |
| 1250 | Darty | 1301 | 1280 | 1284 | – 1 30 |
| 985 | Docks France | 1006 | 1029 | 1029 | + 2 28 |
| 215 | D.M.C. | 235 50 | 240 | 240 10 | + 1 95 |
| 610 | Dumez | 623 | 623 | 623 | .... |
| 625 | Eaux (Gén.) | 630 | 628 | 628 | – 0 31 |
| 240 | Elf-Aquitaine | 233 | 232 50 | 232 10 | – 0 38 |
| 230 | – (certific.) | 227 | 227 50 | 227 50 | + 0 22 |
| 1370 | Epeda-B-Faure | 1365 | 1395 | 1395 | + 2 19 |
| 3100 | Essilor | 3085 | 3080 | 3075 | – 0 32 |

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + – |
|---|---|---|---|---|---|
| 530 | Esso S.A.F. | 531 | 531 | 532 | + 0 18 |
| 1210 | Eurafrance | 1226 | 1230 | 1240 | + 1 14 |
| 960 | Euromarché | 990 | 1020 | 1020 | + 3 03 |
| 885 | Europe nº 1 | 885 | 870 | 868 | + 0 34 |
| 1230 | Facom | 1220 | 1240 | 1240 | + 1 63 |
| 775 | Fichet-bauche | 800 | 795 | 795 | – 0 62 |
| 200 | Finextel | 206 10 | 207 50 | 207 50 | + 0 67 |
| 380 | Fives-Lille | 400 | 397 | 397 | – 0 75 |
| 55 | Fonderie (Gén.) | 56 40 | 55 95 | 55 50 | – 1 59 |
| 85 | Fraissinet | 88 50 | 86 | 86 | – 2 82 |
| 300 | Francarep | 313 | 310 | 310 | – 0 95 |
| 375 | Gal. Lafayette | 356 | 374 | 373 | + 4 77 |
| 790 | Gén. Géophys. | 765 | 765 | 765 | .... |
| 285 | GTM-Entrepose | 295 | 300 50 | 300 50 | + 1 86 |
| 295 | Guyenne-Gasc. | 297 | 297 | 299 80 | + 0 94 |
| 1860 | Hachette | 1840 | 1849 | 1848 | + 0 43 |
| 435 | Hénin (La) | 435 | 428 | 428 | – 1 60 |
| 112 | Imétal | 114 30 | 115 90 | 115 90 | + 1 39 |
| 440 | Imm. Plaine-M. | 437 50 | 445 | 444 | + 1 48 |
| 1770 | Inst. Mérieux | 1760 | 1720 | 1720 | – 1 71 |
| 520 | Interbail | 520 | 515 | 515 | – 0 96 |
| 2330 | Intertechnique | 2530 | 2570 | 2570 | + 1 58 |
| 240 | J. Lefebvre | 232 20 | 226 10 | 233 50 | + 0 55 |
| 1020 | Lab. Bellon | 1030 | 1035 | 1035 | + 0 48 |
| 510 | Lafarge-Coppée | 506 | 505 | 505 | – 0 19 |
| 1120 | Lebon | 1120 | 1109 | 1115 | – 0 44 |
| 2120 | Legrand | 2050 | 2028 | 2040 | – 0 48 |
| 725 | Lesieur | 734 | 730 | 730 | – 0 54 |
| 390 | Locafrance | 399 | 395 | 395 | – 1 |
| 770 | Locindus | 786 | 775 | 776 | – 1 27 |
| 735 | Lyonn. Eaux | 736 | 739 | 739 | + 0 40 |
| 215 | Mais. Phénix | 214 90 | 225 | 225 | + 4 69 |
| 990 | Majorette (Ly) | 820 | 820 | 810 | – 1 21 |
| 118 | Manurhin | 144 | 139 | 137 10 | – 4 79 |
| 210 | Mar. Wendel | 225 50 | 221 | 221 | – 1 98 |
| 1700 | Martell | 1720 | 1745 | 1751 | + 1 80 |
| 1800 | Merlin-Gerin | 1815 | 1820 | 1820 | + 0 27 |
| 1950 | Matra | 1885 | 1908 | 1908 | + 1 22 |
| 930 | Michelin | 920 | 916 | 920 | .... |
| 2200 | Midi (Cie) | 2223 | 2262 | 2290 | + 3 01 |
| 245 | Midland Bk S.A. | 236 | 231 | 231 | – 2 11 |
| 91 | M.M. Penarroya | 91 10 | 92 | 92 | – 0 98 |
| 1830 | Moët-Hennessy | 1861 | 1857 | 1857 | – 0 21 |
| 536 | Mot. Leroy-S. | 539 | 545 | 546 | + 1 29 |
| 104 | Moulinex | 102 30 | 101 60 | 101 | – 1 27 |
| 780 | Mumm | 771 | 771 | 771 | .... |
| 415 | Navig. Mixtes | 422 | 420 | 420 | – 0 47 |
| 89 | Nord-Est | 87 50 | 86 50 | 86 50 | – 1 14 |
| 530 | Nordon (Ny) | 550 | 556 | 556 | + 1 09 |
| 162 | Nouvelles Gal. | 155 10 | 158 50 | 158 50 | + 2 19 |
| 690 | Occident. (Gén.) | 687 | 690 | 691 | + 0 58 |
| 295 | Olida-Caby | 313 | 296 | 290 | – 7 34 |
| 1110 | Omn. F. Paris | 1149 | 1150 | 1148 | .... |
| 225 | Opfi-Paribas | 231 | 233 | 233 | + 0 86 |
| 2430 | Oréal (L') | 2415 | 2409 | 2400 | – 0 62 |
| 150 | Papet. Gascogne | 142 | 141 | 141 | – 0 70 |
| 1150 | Paris-Réescomp. | 1140 | 1140 | 1140 | .... |
| 390 | Pechelbronn | 394 | 386 | 387 | – 1 77 |
| 765 | Penhoët | 776 | 772 | 772 | – 0 51 |
| 700 | Pernod-Ricard | 703 | 705 | 707 | + 0 56 |

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + – |
|---|---|---|---|---|---|
| 260 | Pétroles (Fse) | 264 50 | 264 10 | 264 80 | + 0 11 |
| 65 | – (certific.) | 65 05 | 65 | 64 95 | – 0 15 |
| 127 | Pétroles B.P. | 122 80 | 126 | 126 | + 2 60 |
| 380 | Peugeot S.A. | 343 | 340 | 343 | .... |
| 58 | Poclain | 57 70 | 58 | 58 | + 0 51 |
| 520 | Poliet | 540 | 546 | 546 | + 1 11 |
| 193 | Pompey | 205 | 203 | 203 | – 0 97 |
| 505 | P.M. Labinal | 476 | 485 | 487 | + 2 31 |
| 2000 | Presses Cité | 2058 | 2089 | 2100 | + 2 04 |
| 1160 | Prétabail Sic. | 1157 | 1185 | 1185 | + 2 42 |
| 340 | Primagaz | 336 | 339 | 338 | + 0 59 |
| 225 | Printemps | 230 50 | 232 | 232 50 | + 0 86 |
| 1350 | Promodès | 1370 | 1376 | 1376 | + 0 43 |
| 275 | Radiotechn. | 285 | 285 60 | 285 50 | + 0 17 |
| 96 | Raffin. (Fse) | 95 | 95 | 95 | .... |
| 1320 | Redoute (La) | 1374 | 1375 | 1375 | + 0 07 |
| 1730 | Roussel-Uclaf | 1755 | 1730 | 1738 | – 0 96 |
| 1390 | Roussel-C.N.I. | 1340 | 1340 | 1340 | .... |
| 2230 | Rue Impériale | 2250 | 2240 | 2240 | – 0 44 |
| 188 | Sade | 191 | 188 | 188 | – 1 57 |
| 1680 | Sagem | 1700 | 1708 | 1708 | + 0 47 |
| 750 | Salvepar | 725 | 720 | 720 | – 0 68 |
| 348 | St-Louis B. | 345 | 340 | 341 | – 1 15 |
| 2290 | Salomon | 2335 | 2359 | 2359 | + 1 02 |
| 665 | Sanofi | 712 | 713 | 711 | – 0 14 |
| 300 | S.A.T. | 298 | 296 | 296 | – 0 67 |
| 505 | Saupiquet Cie | 534 | 526 | 526 | – 1 49 |
| 170 | Schneider | 162 50 | 160 10 | 161 80 | – 0 43 |
| 94 | S.C.O.A. | 97 60 | 98 10 | 99 | + 1 43 |
| 137 | S.C.R.E.G. | 137 | 137 | 136 80 | – 0 14 |
| 410 | Seb | 408 | 408 | 405 50 | – 0 61 |
| 350 | Sefimeg | 352 90 | 353 | 353 | + 0 02 |
| 1330 | S.F.I.M. | 1288 | 1301 | 1301 | + 1 |
| 68 | S.G.E.-S.B. | 66 | 66 70 | 66 60 | + 0 90 |
| 675 | Sign. Ent. El. | 638 | 638 | 641 | + 0 47 |
| 645 | Silic | 649 | 648 | 648 | – 0 15 |
| 415 | Simco-U.P.H. | 420 | 422 | 422 | + 0 47 |
| 235 | Simnor | 235 | 235 | 235 | .... |
| 1650 | Skis Rossignol | 1797 | 1781 | 1780 | – 0 94 |
| 645 | Siminco | 646 | 648 | 648 | + 0 30 |
| 2940 | Sodexho | 2869 | 2865 | 2870 | + 0 03 |
| 465 | Sogerap | 471 | 463 | 463 | – 1 69 |
| 490 | Sommer-Allib. | 528 | 526 | 528 | .... |
| 486 | Source Perrier | 511 | 512 | 512 | + 0 19 |
| 300 | Synthelabo | 299 90 | 309 50 | 316 | + 5 36 |
| 585 | Talcs Luzenac | 594 | 597 | 597 | + 0 50 |
| 2500 | Tél. Elect. | 2525 | 2510 | 2510 | – 0 59 |
| 565 | Thomson-C.S.F. | 540 | 536 | 536 | – 0 74 |
| 2220 | T.R.T. | 2400 | 2300 | 2300 | – 4 18 |
| 440 | U.F.B. | 464 | 472 | 472 | + 1 72 |
| 720 | U.I.S. | 749 | 755 | 755 | + 0 80 |
| 360 | U.C.B. | 367 | 360 | 364 | – 0 81 |
| 250 | Valéo | 248 50 | 247 | 247 | – 0 60 |
| 112 | Vallourec | 106 70 | 107 50 | 108 | + 1 21 |
| 2480 | V. Clicquot-P. | 2435 | 2450 | 2450 | + 0 61 |
| 1110 | Viniprix | 1019 | 1010 | 1010 | – 0 88 |
| 1020 | Elf-Gabon | 1045 | 1045 | 1040 | – 0 47 |
| 167 | Amax Inc. | 169 50 | 170 | 170 | + 0 29 |
| 395 | Amer. Express | 417 | 416 | 416 | – 0 23 |
| 205 | Amer. Teleph. | 203 70 | 210 | 209 50 | + 2 84 |

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + – |
|---|---|---|---|---|---|
| 132 | Anglo Amer. C. | 125 80 | 126 | 125 80 | .... |
| 910 | Amgold | 884 | 875 | 874 c | – 1 13 |
| 645 | BASF (Akt) | 622 | 622 | 625 | + 0 48 |
| 890 | Bayer | 660 | 670 | 670 | + 1 51 |
| 435 | Buffelsfont. | 406 50 | 407 | 407 | + 0 12 |
| 22 | Charter | 22 20 | 22 20 | 22 30 | + 0 45 |
| 520 | Chase Manh. | 513 | 530 | 530 | + 3 31 |
| 375 | Cie Pétr. Imp. | 375 | 374 50 | 374 50 | – 0 13 |
| 52 | De Beers | 51 50 | 51 | 50 80 c | – 1 35 |
| 1520 | Deutsche Bank | 1463 | 1463 | 1463 | + 0 68 |
| 89 | Dome Mines | 88 80 | 88 80 | 88 80 | .... |
| 270 | Driefontein Cal | 254 | 255 | 254 80 | + 0 31 |
| 535 | Du Pont-Nem. | 539 | 543 | 543 | + 0 74 |
| 625 | Eastman Kodak | 633 | 639 | 637 | + 0 63 |
| 81 | East Rand | 79 10 | 79 90 | 79 60 | + 0 63 |
| 345 | Electrolux | 332 80 | 341 | 340 50 | + 2 31 |
| 305 | Ericsson | 310 | 312 | 311 50 | + 0 48 |
| 506 | Exxon Corp. | 509 | 514 | 514 | + 0 98 |
| 405 | Ford Motors | 400 | 413 20 | 411 | + 2 75 |
| 280 | Free State | 266 | 260 | 262 | – 1 50 |
| 142 | Gencor | 138 20 | 135 30 | 136 c | – 1 59 |
| 290 | Gén. Belgique | 285 | 280 20 | 281 | – 1 40 |
| 565 | Gén. Electr. | 582 | 580 | 580 | – 0 34 |
| 665 | Gen. Motors | 647 | 662 | 667 | + 3 09 |
| 69 | Goldfields | 65 | 63 50 | 64 c | – 1 53 |
| 35 | Gd Metropolitan | 34 60 | 34 50 | 34 70 | + 0 28 |
| 156 | Harmony | 147 50 | 144 10 | 142 50 c | – 3 38 |
| 31 | Hitachi | 31 40 | 31 80 | 31 60 | + 0 63 |
| 680 | Hoechst Akt. | 645 | 665 | 665 | + 3 10 |
| 95 | Imp. Chemical | 90 | 89 20 | 90 | .... |
| 130 | Inco. Limited | 128 | 131 | 131 | + 2 34 |
| 1220 | IBM | 1228 | 1256 | 1257 | + 2 36 |

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + – |
|---|---|---|---|---|---|
| 100 | Ito-Yokado | 100 20 | 101 | 101 20 | + 0 99 |
| 315 | ITT | 325 | 342 | 338 | + 4 |
| 67 | Matsushita | 58 20 | 59 30 | 59 20 | + 1 71 |
| 985 | Merck | 975 | 979 | 979 | + 0 41 |
| 755 | Minnesota M. | 732 | 749 | 749 | + 2 32 |
| 280 | Mobil Corp. | 305 | 316 | 316 | + 3 60 |
| 24440 | Nestlé | 24580 | 24810 | 24610 | + 0 12 |
| 120 | Norsk Hydro | 120 | 122 | 121 50 | + 1 25 |
| 1050 | Petrofina | 1021 | 1045 | 1041 | + 1 95 |
| 870 | Philip Morris | 835 | 840 | 836 | + 0 11 |
| 162 | Philips | 156 20 | 157 40 | 157 20 | + 0 64 |
| 290 | Pres. Brand | 265 | 264 60 | 264 60 | – 0 15 |
| 315 | President Steyn | 282 | 285 50 | 285 80 | + 1 34 |
| 400 | Quilmès | 379 90 | 378 | 379 | – 0 23 |
| 1100 | Randfontein | 1060 | 1048 | 1045 | – 1 41 |
| 565 | Royal Dutch | 565 | 576 | 578 | + 2 30 |
| 74 | Rio Tinto Zinc | 75 | 75 25 | 75 25 | + 0 33 |
| 182 | St Helena Co | 179 | 181 70 | 181 70 | + 1 50 |
| 370 | Schlumberger | 380 | 388 20 | 388 20 | + 2 15 |
| 90 | Shell transp. | 88 50 | 90 | 89 80 | + 1 46 |
| 1730 | Siemens A.G. | 1654 | 1672 | 1679 | + 1 51 |
| 183 | Sony | 168 80 | 168 | 167 80 | + 0 59 |
| 205 | T.D.K. | 214 50 | 216 | 216 | + 0 69 |
| 15 | Toshiba Corp. | 15 10 | 15 40 | 15 45 | + 2 31 |
| 975 | Unilever | 962 | 981 | 981 | + 1 97 |
| 385 | Unit. Techn. | 368 | 386 80 | 373 | + 1 35 |
| 985 | Vaal Reefs | 920 | 931 | 933 | + 1 41 |
| 450 | West Deep | 432 | 433 | 437 | + 1 15 |
| 340 | West Hold. | 308 | 314 | 314 | + 1 94 |
| 430 | Xerox Corp. | 436 | 456 90 | 456 90 | + 4 79 |
| 1 96 | Zambia Corp. | 1 98 | 1 95 | 1 95 | – 1 51 |

## COTE DES CHANGES

| MARCHÉ OFFICIEL | COURS préc. | COURS 3/5 | COURS DES BILLETS AUX GUICHETS Achat | Vente |
|---|---|---|---|---|
| Etats-Unis ($ 1) | 9 623 | 9 740 | 9 350 | 1 |
| ECU | 6 830 | 6 829 | .... | .... |
| Allemagne (100 DM) | 305 | 304 900 | 294 | 314 |
| Belgique (100 F) | 15 152 | 15 175 | 14 700 | 15 600 |
| Pays Bas (100 fl.) | 269 950 | 269 900 | 260 | 280 |
| Danemark (100 krd) | 84 500 | 84 880 | 80 | 88 |
| Norvège (100 k) | 106 130 | 106 450 | 102 | 109 |
| Grande-Bretagne (£ 1) | 11 702 | 11 795 | 11 400 | 12 150 |
| Grèce (100 drachmes) | 6 935 | 6 937 | 6 300 | 7 800 |
| Italie (1 000 lires) | 4 780 | 4 802 | 4 600 | 5 100 |
| Suisse (100 fr.) | 363 500 | 362 600 | 3 530 | 3 700 |
| Suède (100 krs) | 105 700 | 106 290 | 101 500 | 108 500 |
| Autriche (100 sch) | 43 410 | 43 340 | 42 800 | 44 600 |
| Espagne (100 pes.) | 5 465 | 5 467 | 5 300 | 5 900 |
| Portugal (100 esc.) | 5 380 | 5 350 | 5 300 | 6 100 |
| Canada ($ can 1) | 7 039 | 7 088 | 6 800 | 7 200 |
| Japon (100 yens) | 3 828 | 3 846 | 3 680 | 3 880 |

## MARCHÉ LIBRE DE L'OR

| MONNAIES ET DEVISES | COURS préc. | COURS 3/5 |
|---|---|---|
| Or fin (kilo en barre) | 97150 | 98250 |
| Or fin (en lingot) | 97250 | 98400 |
| Pièce française (20 fr) | 572 | 571 |
| Pièce française (10 fr) | 345 | ..... |
| Pièce suisse (20 fr) | 564 | 567 |
| Pièce latine (20 fr) | 580 | 563 |
| Souverain | 703 | 703 |
| Pièce de 20 dollars | 4025 | 4010 |
| Pièce de 10 dollars | 2020 | 2000 |
| Pièce de 5 dollars | 1405 | ..... |
| Pièce de 50 pesos | 3610 | 3600 |
| Pièce de 10 florins | 585 | 589 |

Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE



**CFM 89**
**à Paris**
**Allô « le Monde »**
232-14-14
Lundi 6 mai, à 18 h 45
**La pyramide du Louvre : pour ou contre ?**
MICHÈLE CHAMPENOIS et FRÉDÉRIC EDELMANN répondent aux questions des auditeurs et des lecteurs
Débat animé par FRANÇOIS KOCH



● *Le Collège philosophique européen,* sous la présidence de Jean-Pierre Faye, organise ce lundi 6 mai à 20 h 30 une conférence publique animée par Shmuel Trigano sur le thème « Maïmonide, langage et liberté » avec les professeurs José Faur (Jewish Theological Seminary of New-York) et Moshe Idel (Université hébraïque de Jérusalem). La *conférence aura lieu* à l'amphithéâtre Henri-Poincaré, ancienne École polytechnique, 1, rue Descartes, 75005 Paris.

Le numéro du « Monde » daté 5-6 mai 1985 a été tiré à 402 919 exemplaires

A B C D E F G

LA VISITE DE M. REAGAN A MADRID

# L'opinion espagnole est très divisée sur le maintien dans l'OTAN

**Des dizaines de milliers de manifestants hostiles à la venue en Espagne de M. Reagan, ce lundi 6 mai, ont défilé dimanche 5 mai à Madrid, à *Barcelone et dans la plupart des villes de province.* A Madrid, les organisateurs affirment avoir rassemblé un demi-million de personnes. A Barcelone, la police a estimé les manifestants à deux cents cinquante mille. Ces défilés, qui se sont déroulés dans le calme, illustrent les divisions d'une opinion espagnole partagée sur le maintien du pays dans l'OTAN alors qu'un référendum sur cette question doit avoir lieu au début de 1986.**

*De notre correspondant*

Madrid. — La position de l'Espagne à l'égard de l'OTAN et la politique des Etats-Unis en Amérique centrale sont les deux grands thèmes de divergence entre Washington et Madrid alors que M. Reagan était attendu pour une visite de quarante *heures à Madrid ce lundi 6 mai.* Pourtant, le bon climat des relations entre les deux gouvernements n'en est pas altéré.

Paradoxalement, le premier gouvernement de gauche qu'ait connu l'Espagne depuis un demi-siècle et la très conservatrice administration Reagan semblent en effet bien s'entendre. En accédant à la présidence *du gouvernement en décembre* 1982, M. Felipe Gonzalez tenait à éviter toute pression extérieure susceptible d'ébranler une démocratie espagnole encore fragile. Aussi a-t-il multiplié les gestes de bonne volonté à l'égard de Washington. En *avril 1983, le* Parlement de Madrid, à majorité socialiste, ratifiait, pratiquement sans changement, le traité de coopération militaire avec les Etats-Unis. Confirmé l'année précédente *par le gouvernement centriste,* il renouvelait celui conclu avec Franco en 1953 et accordait à Washington le droit d'utiliser quatre bases militaires en territoire espagnol.

En mai 1983, M. Gonzalez affirmait lors d'une visite en RFA sa « *compréhension* » et son « *appui* » à l'installation des euromissiles dans cinq pays d'Europe *occidentale. Un* mois plus tard, le président du gouvernement espagnol effectuait une visite officielle à Washington qui se déroulait dans un climat de grande cordialité. En 1983, l'Espagne a été le premier acheteur d'armes américaines du monde occidental. Et en octobre 1984, M. Gonzalez confirmait que son gouvernement ferait *campagne en faveur du maintien de* son pays dans l'OTAN (sans l'intégrer toutefois dans sa structure militaire) à l'occasion d'un référendum sur ce thème prévu pour le début de 1986.

Cette position « atlantiste » de M. Gonzalez est cependant loin de faire l'unanimité dans son parti, et dans une classe politique qui reste en partie réservée à l'égard des Etats-Unis. Dans l'opinion, nombreux sont ceux qui n'ont pas oublié l'appui diplomatique apporté à partir de 1953 par Washington au *régime franquiste, et qui* permit à ce dernier de rompre son isolement diplomatique (1). Les « anti-atlantistes », qui ont le vent en poupe, ont d'ailleurs mobilisé leurs troupes à l'occasion du séjour du *président américain.*

M. Reagan visite donc un pays profondément divisé sur la question de son maintien dans l'alliance. Les Etats-Unis se sont montrés discrets, *bien davantage,* en tout cas, que certains pays européens, comme la RFA ou l'*Italie. Mais Washington* considère cependant sans enthousiasme le référendum promis par M. Gonzalez, car ce précédent pourrait faire école dans d'autres pays d'Europe occidentale où le courant pacifiste est puissant. Pour vaincre *les réticences de M. Reagan,* M. Gonzalez doit faire valoir que, seule, une consultation populaire directe peut permettre de régler un débat aussi délicat. M. Gonzalez, en *jetant tout son poids* dans la balance et en liant l'adhésion de son pays à la CEE à son maitien dans l'OTAN, semble d'ailleurs convaincu qu'il peut obtenir une majorité de « oui » au référendum.

### Treize mille militaires américains

En échange, le gouvernement de Madrid réclame une réduction de la présence militaire américaine en *Espagne (celle-ci est estimée* à treize mille hommes). Cette question, a précisé le ministre des affaires étrangères, M. Moran, devra être abordée avant le référendum. Les Espagnols pensent que leur maintien dans l'OTAN doit permettre de réviser les accords bilatéraux conclus avec Washington à l'époque de Franco. Le gouvernement de Madrid voudrait obtenir la fermeture d'une ou deux bases américaines, notamment celle de Torrejon, à proximité de la capitale. Cette requête a *toutefois été accueillie* froidement à Washington, où l'on répugne à aborder ce problème avant l'expiration de l'actuel accord bilatéral, en 1988.

*MM. Reagan et Gonzalez doivent* aussi naturellement examiner la situation internationale. Et l'Amérique centrale occupera sans doute une position privilégiée. M. Gonzalez est aujourd'hui l'une des rares personnalités qui puissent être écoutées aussi *bien à La Havane* qu'à Washington, à Managua ou à Mexico. Il exerce dans ce domaine une influence certaine au sein de l'Internationale socialiste. A plusieurs *reprises, l'Espagne* a joué un rôle discret de « bons offices », notammment entre les Etats-Unis et les pays du groupe de Contadora.

Les divergences entre Madrid et Washington à propos de l'Amérique centrale sont sérieuses, même si l'on tente actuellement, du côté américain, de les minimiser. L'embargo commercial imposé au Nicaragua *n'a pu que les aggraver. Les Etats-*Unis, affirme-t-on à Madrid, renouvellent l'erreur commise il y a un quart de siècle avec Cuba, lorsque leur politique de pressions et d'intimidation *a incité La Havane à se* rapprocher de plus en plus de l'URSS. M. Reagan aura fort à faire s'il veut convaincre M. Gonzalez, le dirigeant occidental le plus écouté à *Managua, du bien fondé de sa politi*que centre-américaine.

THIERRY MALINIAK.

(1) *Selon un sondage publié le 5 mai* par le quotidien *El Pais,* 16 % des Espagnols *seulement (contre 64 % qui sont* d'un avis contraire et 20 % d'abstentions) considèrent que les Etats-Unis sont « *un allié fidèle et loyal* ».








*Sur le vif*

## Ménage

Ce qu'ils peuvent être dégueulasses les jeunes, c'est rien de le dire. Sales, déjetés, je-*m'en-foutistes, désordonnés.* Et pas seulement les nôtres, si ça peut vous consoler. A Amsterdam, Stockholm, Zurich et Londres, on n'entend que ça, la complainte des parents squattérisés, pillés, dévastés, par ces hordes débraillées. Il arrive quand même parfois, coup de foudre, coup de bol, qu'une fille et un garçon décident de débarrasser le plancher et d'aller étaler, partager, leur pagaille ailleurs.

*A cette occasion, magazines et* journaux les abreuvent de conseils sur l'art et la manière de faire l'amour, pas le ménage. Alors, cette semaine, le très sérieux hebdomadaire britannique *Observer,* s'efforce de répondre aux questions assez délicates qui peuvent se poser au jeune couple.

— Mon partenaire est ravi une *fois qu'on a commencé, mais c'est* toujours moi qui prends l'initiative. Est-ce que c'est normal ?

— Non. A *notre époque,* un homme *surprendra et enchantera* sa femme en proposant une vaisselle attentionnée suivie d'un repassage adroit et pressant.

— *J'ai beaucoup entendu parler* de zones érogènes, mais ma fiancée ne semble pas en avoir.

— Tout *le monde en a, que ce* soit la tablette de la salle de bains, l'évier *ou les moutons sous le* canapé. Essayez de les découvrir. Ça vous évitera de perdre votre temps à nettoyer autre part.

— *Qu'est-ce qui est considéré* comme normal, une fois par jour, une fois par semaine ou une fois par mois ?

— Ça dépend des tempéraments, des natures. Certains aiment le faire le soir en rentrant du travail. D'autres le matin au réveil. D'autres encore laissent monter le désir de rangement jusqu'au samedi et se livrent à une véritable orgie pendant le week-end.

— Est-ce qu'on a le droit de faire semblant ?

— C'est plus difficile pour un homme que pour une femme. Il ignore les petits trucs, comme de se contenter de retaper les coussins *du divan et ne pas s'embêter à* balayer derrière. Lui, il y va à fond. Après quoi il est trop crevé pour vider la corbeille à papiers, et sa partenaire le trouvera cavalier.

— *Que faire quand je n'ai pas* envie de le faire ?

— Inutile de prétexter une migraine. *Suggérez* gentiment de reporter — pas ce soir, chéri — la chose au lendemain. Si cette indifférence, voire ce dégoût, se manifestait trop souvent, il faudrait consulter, demander de l'aide. A une femme de ménage par exemple.

*CLAUDE SARRAUTE.*

LE COURANT MITTERRANDISTE DU PS S'EST RÉUNI

# Les pièges de l'ouverture

Pour préparer *le congrès du PS,* le courant A (mitterrandiste) a tenu, dans un climat généralement qualifié de « serein », une réunion nationale à Paris, le dimanche 5 mai. Les diverses parties de la contribution que le courant A déposera au comité directeur des 11 *et* 12 *mai* (le dépôt des contributions précède celui d'éventuelles motions soumises au congrès) ont étés présentés aux quelque 400 socialistes présents. M. Jospin, premier secrétaire du PS, sera le dernier à « tenir la plume » pour unifier le texte.

A M. Jean Poperen, « numéro deux » du PS, *qui a souhaité que* soit rouvert le dossier de la laïcité, il a été répondu prudemment qu'il faudrait d'abord que les socialistes en débattent entre eux. La préoccupation dominante est ailleurs. Devant les membres du courant A, satisfaits que M. Mitterrand ait souligné sa détermination de rester à l'Elysée en 1986, *en toute hypothèse,* M. Jospin a dès maintenant écarté toute possibilité d'alliances avec la droite dans l'hypothèse d'une défaite en 1986. M. Jospin s'est néanmoins déclaré partisan d'une certaine ouverture, ce qui, au moins implicitement, pose la question de la composition des listes électorales.

La proposition faite par Mme Huguette Bouchardeau de constituer des listes élargies, sous l'égide d' « *une sorte de comité d'initiative de la majorité dirigé par le premier ministre* » (*le Monde* daté 28-29 avril) avait suscité le vif mécontentement de M. Jospin. Celui-ci, comme d'autres socialistes, craint surtout qu'un élargissement conçu selon cette formule ne revienne à banaliser le rôle du PS et à priver le premier secrétaire du parti de la direction de la campagne électorale.

